

République du Sénégal

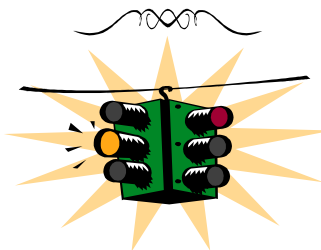


Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

SERVICE REGIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE – DAKAR



SITUATION ECONOMIQUE & SOCIALE

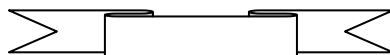
2005



REGION DAKAR

SRSD / Dakar © Octobre 2006

SERVICE REGIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE DE DAKAR



Chef de Service

Ama Ndaw KAMBE

Adjoint

Mamadou NGOM

Secrétaire

Mme. Awa CISSOKHO SOUMARE

Commis d'Administration

Mme. Fatou DIARISSO DIOUF

Chauffeur

Pape Macoumba THIOUNE

AGENTS D'APPUI

Madi	CAMARA
Ibrahima	DIARRA
Babacar	CAMARA
Matar	NDAO

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION	6
A / AGRICULTURE	10
A.1 LES CULTURES PLUVIALES	10
A.2 CAMPAGNE HORTICOLE	12
B / ELEVAGE	19
B.1 LES DIFFERENTES FILIERES ET LEURS CONTRAINTES	19
B.2 SANTE ANIMALE	20
C / PECHE	29
C.1 – FACTEURS DE PRODUCTION	29
C.2 EVOLUTION DE LA PRODUCTION	29
D / EAUX et FORETS	41
D.1 – Situation du Domaine Classé	41
D.2 – Situation du Domaine Protégé	42
D.3 – Diagnostic	43
D.4 – Statistiques des Forêts	43
D.5 Sylviculture et Reboisement	44
E / ENVIRONNEMENT	97
E.1 BILAN DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL	97
E.2 COLLECTE DES ORDURES	98
F / INDUSTRIES	100
F.1 REPARTITION SPATIALE	101
F.2 LES TENDANCES DU SECTEUR	101
G / ENERGIE	105
G.1 ELECTRICITE	105
G.2 LES AUTRES SOURCES D'ENERGIE	107
H / HYDRAULIQUE	110
H.1 INDICATEURS DE PERFORMANCE REELLE DE LA REGION	111
H.2 EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN EAU	111
H.3 PRODUCTION CONSOMMATION ET NOMBRE D'ABONNES EN 2005	112
H.4 INDICATEURS DU SECTEUR DE L'EAU	112
H.5 CONSOMMATION D'EAU SUIVANT LES TYPES D'HABITAT	113
H.6 HYDRAULIQUE AGRICOLE	114
I / BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	115
I.1 LE PARC DE LOGEMENTS	115
I.2 PRODUCTION DE CIMENT	117
J / ARTISANAT	119
J.1 ACCES AUX CREDITS	120

K / COMMERCE	122
K.1 EQUIPEMENTS COMMERCIAUX	122
K.2 ATOUTS DU SECTEUR	125
K.3 CONTRAINTES DU SECTEUR	125
L / TOURISME	126
L.1 L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LA REGION EN 2005	127
L.2 LES PERFORMANCES	128
M / SECTEUR INFORMEL	132
M.1 PERFORMANCES	132
M.2 INSERTION	133
M.3 PERSPECTIVES	134
N / TRANSPORTS	135
N.1 LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT URBAIN	135
N.2 CONTRAINTES DU TRANSPORT	141
O / TELECOMMUNICATIONS	143
O.1 LE TELEPHONE ET LE RESEAU INTERNET	143
O.2 CONTRAINTES DES TELECOMMUNICATIONS	144
Q / INSTITUTIONS FINANCIERES ET ASSURANCES	145
Q.1 BANQUES ET ETABLISSEMENTS FINANCIERS	145
Q.2 – ASSURANCES	148
R / INDICE HARMONISE des PRIX à la CONSOMMATION	154
R.1 INTRODUCTION	154
R.2 EVOLUTION D'ENSEMBLE	154
R.3 ANALYSE PAR FONCTION DE CONSOMMATION	155
S / DEMOGRAPHIE	178
S.1 EFFECTIF et ACCROISSEMENT	178
S.2 URBANISATION	178
S.3 – NUPTIALITE	178
S.4 FECONDITE	179
S.5 SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT	179
S.6 MORTALITE MATERNELLE, INFANTILE ET JUVENILE	180
S.7 STRUCTURE PAR AGE	180
S.8 COMPOSITION ETHNIQUE	181
S.9 DYNAMIQUE MIGRATOIRE	181
T / EMPLOI	185
U / ASSISTANCE	195
U.1 INTERVENTION	195
U.3 ACCIDENT	197

U.4 ASSAINISSEMENT	198
V / JUSTICE	200
V.1 INFRASTRUCTURES	200
V.2 EFFECTIFS	200
W / EDUCATION	201
W.1 EDUCATION PRESCOLAIRE ET PETITE ENFANCE	201
W.2 ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE	203
W.3 RESULTATS DU CFEE	206
W.5 ENSEIGNEMENT MOYEN	208
W.6 RESULTATS DU BFEM SESSION 2004	209
W.7 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL ET TECHNIQUE	210
W.8 FORMATION PROFESSIONNELLE	211
W.9 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR	211
X / SANTE	216
INTRODUCTION	217
X.1 ORGANISATION DU SYSTEME DE SANTE	217
X.2 PARTICIPATION FINANCIERE DES POPULATIONS DE DAKAR	217
X.3 LE SYSTEME DE SANTE	218
X.4 INVENTAIRE PHYSIQUE DES STRUCTURES DE SANTE	219
X.5 PRESTATIONS MEDICALES à Dakar	221
X.5 VIH / SIDA DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES 2004 – 2005	228
Y / JEUNESSE	230
Y.1 PROMOTION SOCIALE	230
Y.2 PROMOTION ECONOMIQUE	231
Z / SPORT	238
Z.1 ACTIVITES DE FORMATION	238
Z.2 GESTION DU SPORT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE	238
AA / FEMMES	246
AA.1 CONTEXTE ET PROMOTION DE LA FEMME.	246
AA.2 ACCES AUX RESSOURCES FINANCIERES DES FEMMES.	248

PRESENTATION

La région de Dakar est située dans la presqu'île du Cap Vert et s'étend sur une superficie de 550 km², soit 0,28 % du territoire national. Elle est comprise entre les 17° 10 et 17° 32 longitude Ouest et les 14° 53 et 14° 35 latitude Nord. Elle est limitée à l'Est par la région de Thiès et par l'Océan Atlantique dans ses parties Nord, Ouest et Sud. Dakar, ancienne capitale de l'AOF, avait connu un rayonnement politique et économique international resplendissant.

Sur le plan administratif, la région est subdivisée en :

Quatre (4) départements :

- **Dakar, Pikine, Guédiawaye, Rufisque.**

Quatre (4) villes :

- **Dakar, Pikine, Guédiawaye, Rufisque.**

Trois (3) communes :

- **Bargny, Diamniadio, Sébikotane.**

Quarante trois (43) communes d'arrondissement (*).

Et deux (2) communautés rurales Sangalkam et Yène, avec une cinquantaine de villages.

*Liste des quarante trois communes d'arrondissement de la région de Dakar.

Département	<u>DAKAR</u>	<u>PIKINE</u>	<u>GUEDIAWAYE</u>	<u>RUFISQUE</u>
Arrondissement	<u>Almadies</u>	<u>Niayes</u>	<u>Guédiawaye</u>	<u>Rufisque</u>
Commune d'arrdt.	1 Mermoz – Sacré Cœur	1 Keur Massar	1 Golf	1 Rufisque Est
	2 Ngor	2 Malika	2 Médina Gounass	2 Rufisque Ouest
	3 Ouakam	3 Yeumbeul Nord	3Ndiarème Limamoula	3 Rufisque Nord
	4 Yoff	4 Yeumbeul Sud	4 Sam Notaire	
	Grand Dakar	Pikine Dagoudane	5 Wakhinane Nimzatt	
	5 Biscuiterie	5 Dalifort		
	6 Dieuppeul – Derklé	6 Djida Thiaroye Kao		
	7 Grand Dakar	7 Guinaw rail Nord		
	8 Hann Bel air	8 Guinaw rail Sud		
	9 H L M	9 Pikine Est		
	10 Liberté	10 Pikine Nord		
	Parcelles Assainies	11 Pikine Ouest		
	11 Cambérène	Thiaroye		
	12 Grand Yoff	12 Diamaguène S. Mbao		
	13 Parcelles Assainies	13 Grand Mbao		
	14 Patte d'Oie	14 Thiaroye Gare		
	Dakar Plateau – Gorée	15 Thiaroye / Mer		
	15 Fann – Point E – Amitié	16 Diamaguen Diack Sao		
	16 G.Tapée – Fass – Colobane			
	17 Médina			
	18 Dakar Plateau			
	19 Gorée			

LOCALITES COMMUNAUTE RURALE DE YENE
1.Deny Babacar Diop
2.Deny Demba Codou
- 2.1. H1 Barrage
- 2.2.H2 Centre Peulh
3.Deny Ndiakhrate
4.Deny Malick Guéye
5.Deny Youssou
6.Diamniadio
7.Dougar 1
- 7.1.H1 Kakhane Fall
- 7.2.H2 Potou
- 7.3.H3 Gola
- 7.4.H4 Tanghor
8.Dougar 2
- 8.1.H1 Kahanoune
- 8.2.H2 Loss
- 8.3.H3 Santhia
9.Dougar Ouest
10.Dougar Peulh
11.Kelle
12.Mbounka Bambara
- 12.1.H1 Keur Tanor Bâ
- 12.2.H2 Keur Soulèye Bâ
13.Nditakh
14.Ndoukhoura Woloff
- 14.1.H1 Barrage (Panthior)
- 14.2.H2 Darou Miname
15.Ndoukhoura Peulh
16.Ndoyène 1
17.Nianghal
18.Niayes Khayes
19.Sébi William Ponty
20.Toubab Dialaw
21.Yéba
22.Yène Guedj
23.Yène Kaw
24.YèneTodd

H : Hameau

LOCALITES COMMUNAUTE RURALE DE SANGALKAM
1.Bambilor
2.Deny Biram Ndao Nord
3.Deny Biram Ndao Sud
4.Deny Guedj Sud
- 4.1.H1 Kourka Péne
- 4.2.H2 Deny Guedj Nord
- 4.3.H3 Beuneba
5.Diack Sao
6.Gorom 1
7.Gorom 2
8.Gorom 3
9.Kaniack
10.Keur Daouda Sarr
11.Keur Ndiaye Lô
12.Kounoune
12.1.H1 Cité Mbaba Guissé
13.Kounoune Ngalapp
14.Mbeuth
15.Mbéye
16.Ndiakhrate Digue
- 16.1.H1 Sinthiane Peulh
17.Nguindouf
18.Niacoulrab
- 18.1.H1 Safco
19.Noflaye
20.Médina Thioub
21.Niaga Woloff
22.Niaga Peulh
23.Sangalcam
24.Tivaouane Peulh
25.Wayambame
26.Lac Rose

H : Hameau

Capital politique et économique du Sénégal, Dakar est le siège de nombreuses organisations internationales et abrite l'ensemble des structures directionnelles du pays.

La forte concentration économique et démographique en fait un important centre d'affaires.

Dakar est également un important creuset culturel et humain. Elle est la principale ouverture vers l'extérieur grâce à un port et un aéroport de stature internationale.

La région présente :

LES OPPORTUNITES

- **Premier centre de décision nationale ;**
- **Existence d'un potentiel intellectuel et technique élevé ;**
- **Concentration de la majeure partie des ressources financières, économiques et des services ;**
- **Position stratégique au plan des communications internationales (port, aéroport, télécommunications) ;**
- **Existences d'infrastructures performantes de rang international ;**
- **Importants équipements hospitaliers, universitaires et socio - culturels ;**
- **Principal marché de consommation et de main d'œuvre qualifiée ;**
- **Environnement industriel favorable plus l'existence d'unités de transformation dans l'essentiel des branches du secteur (plus de 90 % des sociétés industrielles) ;**
- **Potentiel maraîcher, horticole et avicole important ;**
- **Climat agréable et potentialités touristiques importantes (tourisme balnéaire et d'affaires).**

LES CONTRAINTES

- **Taux de croissance de la population très élevé sur un espace réduit ;**
- **Déficit en matière de logement, d'infrastructures et d'équipements collectifs ;**
- **Extension urbaine au détriment des terres agricoles et forestières ;**
- **Structure urbaine déséquilibrée ;**
- **Surexploitation et salinisation des nappes ;**
- **Graves problèmes d'environnement et de cadre de vie (assainissement, eaux usées, ordures ménagères, habitat anarchique, pollution marine, pollutions diverses) ;**
- **Avancée de la mer ;**
- **Dégradation des Niayes (ensablement, baisse des nappes phréatiques) ;**
- **Problème d'approvisionnement en eau et en énergie domestique ;**
- **Défaut de maîtrise foncière et grand retard dans la planification urbaine (spéculation foncière, jardins du dimanche, occupation du D.P.M) ;**
- **Problèmes aigus de transport et de circulation ;**
- **Activités socio-économiques mal réparties dans l'espace régional ;**
- **Problèmes d'emplois ;**
- **Forte immigration dans un espace réduit.**

A / AGRICULTURE

A.1 LES CULTURES PLUVIALES

A.1.1 PLUVIOMETRIE

La région de Dakar est subdivisée en deux (2) zones climatiques :

- Les départements de Dakar, Guédiawaye et Pikine ont le même isohète.
- Le département de Rufisque a la particularité d'abriter une zone agro climatique plus humide.

Dans la zone Dakar / Guédiawaye / Pikine, la campagne hivernale a été marquée par l'arrivée précoce des pluies en 2003 – 2004. En effet, les premières pluies ont été enregistrées à la fin de la 3^{ème} Décade de juin 2003 ; elles se sont poursuivies jusqu'à la 3^{ème} Décade d'octobre.

Tous les postes pluviométriques ont enregistré une situation excédentaire par rapport à l'année 2002.

Par contre, le département de Rufisque a accusé une pluviométrie déficitaire par rapport à la normale qui est de 450 mm. La première pluie utile qui a permis de démarrer les semis n'a été enregistrée que le 11 juillet 2003.

Tableau Comparatif de la Pluviométrie

Mois	JUN				JUILLET				AOÛT			
	2003		2002		2003		2002		2003		2002	
Années	mm	Jours	mm	jours	Mm	jours	mm	jours	mm	jours	mm	jours
Postes												
Yoff	77,0	2	8,0	1	82,3	7	3,6	2	125,4	15	134,6	11
Hann	45,0	2	9,0	2	82,3	7	0	0	102,6	7	131,4	8
Thiaroye	35,4	1	9,5	2	77,0	5	0	0	119,6	8	96,5	9
Mbao	19,5	1	16,0	1	94,7	4	0	0	139,6	8	98,4	6
CDH	36,8	1	17,2	2	103,9	3	0	0	124,1	6	73,7	5
Sébikotane	17,4	1	21,6	2	116,1	6	5,7	2	91,3	9	146,4	11
Bambilor	16,8	1	21,0	2	108,0	7	13,5	1	131,0	7	124,8	8

Source : DRDR_Dakar

Mois	SEPTEMBRE				OCTOBRE				CUMUL			
	2003		2002		2003		2002		2003		2002	
Années	mm	jours	mm	jours	mm	jours	mm	jours	mm	jours	mm	jours
Postes												
Yoff	81,6	14	122,5	11	40,8	4	26,4	3	406,4	42	295,1	28
Hann	79,5	11	81,0	6	39,5	2	25,5	3	348,6	29	216,5	16
Thiaroye	38,3	7	95,6	8	39,0	2	23,0	3	313,3	24	224,6	22
Mbao	36,7	6	107,3	8	31,0	2	28,5	3	321,5	21	250,2	18
CDH	46,7	6	125,1	6	34,2	2	21,3	3	345,7	18	237,7	16
Sébikotane	43,8	6	88,6	5	72,7	6	38,7	3	341,3	31	301,0	23
Bambilor	45,5	6	104,8	7	42,3	4	34,8	2	343,6	25	289,9	21

Source : DRDR. Dakar

A.1.2 – SITUATION PHYTOSANITAIRE

Dans la zone de Dakar / Guédiawaye / Pikine, malgré le développement du tapis herbacé, aucune attaque sérieuse d'insectes ravageurs n'a été signalée. Il n'a été observé que quelques faibles attaques de sauterelles liées sans incidence sur les cultures. Alors que dans le département de Rufisque, la situation phytosanitaire a été calme en début d'hivernage avec une recrudescence de populations de sauterelles observées en fin de saison de pluie occasionnant des dégâts sur les cultures. Il faut signaler que le KR2 étant épuisé, la Direction de la Protection des Végétaux (DPV) n'a pu livrer que très peu de produits phytosanitaires et d'équipement de protection.

- *Poudre pour poudrage : 2 tonnes*
- *Formulation pour UL : 600 L destinés à l'unité de traitement de la DPV*
- *Equipelement de protection : 5 masques, 5 gants, 5 lunettes et 5 bottes.*

Néanmoins, des protections ont pu être menées dans les zones sensibles sous surveillance (Keur Ndiaye LO, Kounoune, Zone Saaf, Gorom et Wayembame) sur une superficie de 1 060 ha. Ces tournées de prospections ont permis d'identifier les sites de pontes des espèces à diapause imaginaire.

Malgré l'insuffisance des produits phytosanitaires, les comités de lutte villageois ont eu à intervenir sur 112, 5 ha avec l'utilisation de poudre sumithion 30 %. L'unité de protection de la DPV a pu effectuer des traitements pour 600 ha sur une superficie totale infestée de 825 ha. Les infestations de sauterelles ont été particulièrement importantes avec des densités allant jusqu'à 15 individus au m².

A.1.3 – SITUATION ALIMENTAIRE

La production céréalière estimée à près de 578 tonnes ne peut satisfaire les besoins en consommation des populations rurales. En effet, cette production couvrira seulement un mois de consommation.

Les stocks des paysans étant nuls et les aides vivrières inexistantes dans la région, il sera observé un déficit de 3 500 tonnes de céréales en milieu rural.

Tableau Récapitulatif des cultures céréalières – campagne agricole 2003 / 2004

DEPARTEMENTS		Maïs	Mil	Sorgho	Niébé	Manioc	Pastèque	Gombo	Bissap	Arachide
RUFISQUE	Surface(ha)	510	22	245	154	101	326	--	--	--
	Product.(T)	450	13	98	67	505	4 238	--	--	--
PIKINE	Surface(ha)	15	--	--	60	--	20	129	75	10
	Product.(T)	15	--	--	54	--	40	129	75	8
REGION	Surface(ha)	525	22	245	214	101	346	129	75	10
	Product.(T)	465	13	98	121	505	4 278	129	75	8

A.2 CAMPAGNE HORTICOLE

De par sa position géographique privilégiée (presqu'île) bénéficiant d'un climat doux et abritant une bonne partie de la zone des Niayes (terres fertiles), la région s'offre une place de choix dans le domaine des cultures maraîchères, fruitières et florales.

Dans leur écrasante majorité, les producteurs s'adonnent au maraîchage et à l'arboriculture. Malheureusement, la zone de Dakar / Pikine / Guédiawaye est en train de subir une forte pression démographique. Les terres réservées aux cultures cèdent impunément leurs places aux lieux d'habitations.

Le vaste domaine que constitue le CDH pourrait contribuer au développement de l'horticulture. Il est une nécessité que ces terres soient octroyées à des GIE pour faire une vaste zone d'exploitation de production horticole.

On distingue deux (2) zones d'intervention propres à l'horticulture dans la région de Dakar :

A.2.1 – DAKAR / GUEDIAWAYE / PIKINE

Dans cette zone, la culture horticole porte sur 225 ha pour toutes cultures confondues, dont les principales qui y sont pratiquées sont : la laitue, la tomate, l'oignon, le chou, l'aubergine, la carotte, le jaxatu et la menthe.

Ce n'est qu'en fin octobre que les premiers semis ont démarré pour la laitue, la tomate, l'oignon et le jaxatu eu égard à la chaleur excessive et à l'arrêt tardif des pluies. Le parasitisme reste dominé par des attaques de chenilles d'*Héliothis armigera* sur la tomate, d'acariens sur la pomme de terre et le haricot, du *Plutella xylostella* sur les choux. La présence quasi endémique de la mouche blanche sur les solanacées (tomate, aubergine et jaxatu) a réduit considérablement et la quantité et la qualité des récoltes.

L'activité maraîchère constitue une réelle source de revenu dans cette zone. Face à la poussée fulgurante de l'urbanisation, il demeure impératif de passer à l'intensification des cultures pour en fait rentabiliser l'effort physique mais aussi et surtout mettre à profit les facteurs de production trop coûteux. Il importe d'informer les producteurs sur les circuits de financements adaptés à leurs conditions et besoins.

A.2.2 – RUFISQUE

Dans le département de Rufisque, la culture maraîchère est pratiquée à deux niveaux :

A.2.2.1 Maraîchage traditionnel

Les principales spéculations cultivées que sont le chou, l'aubergine, le jaxatu, la tomate et la carotte ont donné de bonnes récoltes même si par endroits des dommages ont été constatés sur les choux, les tomates et le gombo. Le *Bémissa* et le *Plutelle xylostella* ont constitué les principaux ennemis rencontrés.

Il y a lieu de noter que la profusion de certains légumes arrivés en même temps sur le marché a constitué un problème dans la vente (prix bas et mévente).

A.2.2.2 Cultures d'exportation

Le haricot et la tomate cerise encadrés par la SEPA et l'ONAPES sont entièrement commercialisés et exportés vers les pays Européens. Certaines contraintes majeures auxquelles les organismes sont confrontés se résument comme suit :

- Le rehaussement du coût de l'eau ;
- Le coût élevé des intrants (semences et produits phytosanitaires) ;
- Le transport (rupture dans le fret).

Le suivi régulier et l'encadrement dont les producteurs ont bénéficié auprès des organismes ont concouru à une production de qualité répondant aux exigences de l'Union Européenne.

Exportation des fruits et légumes (en kilogrammes)

ENTREPRISES	HVF	HVB	TOMATE	MELON	TOTAL
SAFINA	35 143	24 710	84 319	0	144 172
SEPAM	58 518	49 216	37 874	0	145 608
SOLEIL VERT	114 536	22 072	0	33 070	169 678
SOCAS	62 340	0	0	0	62 340
NIRAM	21 865	0	0	0	21 865
PDG	22 548	11 182	0	0	33 730
SENEPRO	8 640	0	0	0	8 640
AGRAL	0	17 432	0	0	17 432
AGRI – COM	29 571	0	0	0	29 571
Etablissement DIOP	7 320	0	0	0	7 320
ESCALE AFR	2 340	0	0	0	2 340
NEXCOSEFEL	9 540	0	0	0	9 540
TOTAL	372 289	124 612	122 193	33 070	652 020

Source : DRDR / Dakar

HVF : Haricot Vert Filet – HVB : Haricot Vert Body

A.2.3 – SUIVI DES MARCHES

L'offre des produits agricoles et leur comportement au niveau des différents marchés de la région constituent une préoccupation pour les autorités. Au niveau de la région onze (11) marchés ont été suivis, à savoir :

1. Département de Dakar :
 - Sandiniéry
 - Sandaga
 - Castor
 - Tilène
2. Département de Guédiawaye :
 - Marché Boubess
 - Marché Ndiarème
 - Marché Sahn
3. Département de Pikine :
 - Syndicat
 - Marché Zinc
 - Marché Pende
4. Département de Rufisque :
 - Marché central

Le travail consistait à situer la production locale et les importations pour une meilleure analyse de la saisonnalité de la production et la différence de prix entre produits locaux et importés.

Les légumes qui coûtaient chers pendant l'hivernage ont vu leurs prix chuter avec l'arrivée des premières productions maraîchères (laitue, tomate, aubergine et chou).

Cette tendance à la baisse sur le prix des légumes observée au mois de décembre s'est maintenue durant toute la période favorable à la production, jusqu'en avril.

Quant aux fruits importés au cours de l'année selon leur origine, la hausse n'est pas très sensible et reste pratiquement stable.

A.2.4 – SUIVI DE LA FLORICULTURE

La floriculture est pratiquée surtout le long de l'autoroute à hauteur de la cité «FAYCAL». La production, du reste importante est écoulee au niveau local. Cette activité mérite d'être mieux organisée, car elle constitue une source de revenu non négligeable.

A.2.5 – SUIVI DE QUELQUES PROGRAMMES ET PROJETS

A.2.5.1 Programme maïs

Dans le cadre de la diversification des cultures, le programme maïs a intéressé :

- 67 producteurs individuels, pour 110 ha ;
- le comité régional, pour 30 ha ;
- la communauté rurale de Sangalkam, pour 200 ha.

Soit un total de 340 ha. Tous les intrants ont été mis en place.

Il faut signaler que les semences et les engrais ont été reçus tardivement. Les premiers semis de maïs hybrides n'ont débuté que dans la 2^{ème} décennie d'août. Certains producteurs ne possédant pas de tracteur pour la préparation du sol ont finalement renoncé à la culture. La variété locale n'a été semée que vers fin juillet et début août.

La longue pause pluviométrique a influencé négativement sur le comportement des cultures ; le maïs étant une culture très sensible au stress hydrique d'août et de septembre, n'a pu boucler son cycle végétatif.

Ainsi, certains périmètres bénéficiaires du réseau SDE ont apporté une irrigation d'appoint pour permettre aux hybrides de boucler leur cycle. La récolte a été presque compromise ; les prévisions de récolte étaient estimées à six (6) tonnes. La faible pluviométrie du département de Rufisque ne milite pas en faveur de la culture du maïs à moins qu'on trouve une variété à cycle très court.

A.2.5.2 Programme sésame.

Le programme sésame n'a pas été réalisé à cause de la mise en place tardive des semences.

A.2.5.3 Programme d'assistance aux maraîchers.

Dans le cadre de la mission de prévention des crises alimentaires, l'Etat a mis en place avec l'appui de la FAO, un programme de compensation pour pallier une chute éventuelle de la production qui serait consécutive à une pluviométrie déficitaire. Ce programme installé dans le département de Rufisque, repose sur la mise en place d'intrants, distribués gratuitement aux organisateurs de producteurs, il y a eu 700 producteurs touchés par ce programme.

1. Semences :
 - Aubergine 10 kg
 - Tomate 10 kg
 - Chou 20 kg
 - Gombo 73 kg
2. Engrais :
 - 9 – 23 – 30 20,7 tonnes
 - Urée 3,7 tonnes

Production et Superficie de légumes dans le département de Rufisque – 2005

LOCALITE	Nbre Producteurs	CHOU		TOMATE		AUBERGINE		GOMBO	
		Sup (ha)	Pd° (T)	Sup (ha)	Pd° (T)	Sup (ha)	Pd° (T)	Sup (ha)	Pd° (T)
CR Sangalkam	483	21,15	348,05	19,54	224,6	18,19	300,3	3,45	29,25
Zone Saaf	57	3,70	74	4,55	68,25	5,45	109	1,50	22,5
Zone Rufisque	48	5,15	103	3,15	47,25	1,75	35	1,8	27
Zone Bargny	33	0,25	5	0,4	4	0,4	4	1,5	15
Zone Yène	9	0,75	11,25	0,6	6	--	--	0,3	3
Individuelle I	24	2	40	0,9	13,5	5,75	115	5,2	78
Individuelle II	27	--	--	3	45	0,75	15	0,5	7,5
TOTAL	681	33	601,75	32,14	408,6	32,65	580,55	14,25	182,25

Source : DRDR / Dakar

A.2.5.4 Programme de modernisation et d'intensification agricole.

En application du protocole d'accord signé avec le PMIA, la DRDR s'est assignée une mission de suivi des activités des promoteurs et bénéficiaires de financements du PMIA. Ce programme est domicilié dans le département de Rufisque.

Les tâches de supervision ont pour but :

- d'identifier les activités exercées par les promoteurs ;
- d'identifier les difficultés rencontrées dans l'exécution des activités ;
- de formuler des conseils.

Aucun problème technique majeur n'a été signalé. Les promoteurs exécutent normalement leurs activités.

A.2.5.5 Programme de promotion des petites et moyennes entreprises horticoles.

Ce projet a pour but de suivre les producteurs pilotes en collaboration avec le service départemental du Développement Rural de Rufisque. Les visites de terrain se traduisent par des informations et des échanges d'idées portant généralement sur :

- L'introduction de nouvelles variétés maraîchères en collaboration avec les sociétés distributrices de semences ;
- Le test de variétés tolérantes aux maladies en collaboration avec les variétés locales ;
- La vulgarisation de techniques culturales.

Le projet appuie des producteurs par l'octroi de crédit en rapport avec des mutuelles d'épargne et de crédit.

A.2.5.6 Programme asperge.

Logé dans le département de Rufisque, ce projet a connu un regain d'activités en 2003 avec une légère hausse des emblavures estimées à 15 hectares.

La première phase du programme a pris fin en avril 2003. Dans l'attente de la 2^{ème} phase du programme, la mission chinoise a entamé une relance de la filière par l'augmentation des emblavures et l'adhésion de nouveaux producteurs.

A.2.5.7 Programme micro jardin.

Initié par la Direction de l'horticulture, le programme micro jardin a été mis en place en 2001. Il a intéressé tous les départements que compte la région. Ce programme dont le but est d'appuyer les producteurs en leur fournissant gratuitement les produits pour la promotion des légumes a été très bien apprécié. Malheureusement, il n'a pas duré longtemps car il s'est achevé en décembre 2003.

Beaucoup de producteurs ne disposant plus d'aliments ont été contraints de geler leurs activités. L'opération a démarré grâce à l'appui de la Direction de l'Horticulture qui a mis à la disposition des groupements une importante quantité de fertilisants et du matériel de confection des bacs.

Tous les producteurs sont unanimes à reconnaître que les légumes sont de très bonne qualité et très prisés. L'autoconsommation a été très importante. Les légumes à feuilles ont connu les meilleures ventes.

L'activité micro jardin étant le principal moyen pour le développement de l'horticulture dans la zone Dakar / Guédiawaye / Pikine, eu égard à la quasi – inexistence des terres de culture, il est nécessaire, pour son extension, de :

- sensibiliser les élus locaux pour un appui aux programmes ;
- mettre à contribution certaines ONG qui luttent contre la pauvreté ;
- sensibiliser les bénéficiaires sur la nécessité d'une bonne organisation dans la gestion des produits agricoles ;
- faire la promotion des produits du micro jardin avec l'appui des médias.

REGION DE DAKAR

Système Permanent de Statistiques Agricoles

RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2004/2005

LOCALITES	MIL			SORGHO			MAIS			TOTAL	
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(T)
RUFISQUE	37	250	9	198	300	59	250	2000	500	485	569
DAKAR (1)	37	250	9	198	300	59	250	2000	500	485	569
RESULTATS 2003/2004 (2)	22	600	13	254	385	98	510	900	459	786	570
ECART(1) & (2) en %	68	-58	-30	- 22	- 22	- 40	-51	122	9	-38	0

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE			NIEBE			MANIOC			SESAME		
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)
RUFISQUE	84	200	17	410	150	62	178	6000	1068	25	500	16
DAKAR (1)	84	200	17	410	150	62	178	6000	1068	25	500	16
RESULTATS 2003/2004 (2)	145	357	52	154	432	67	101	5000	505	32	500	16
ECART(1) & (2) en %	-42	-44	-68	166	-65	-8	76	20	111	-22	0	0

LOCALITES	PASTEQUE			BISSAP			GOMBO		
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)
RUFISQUE	80	4000	320	212	400	85	58	5000	290
DAKAR (1)	80	4000	320	212	400	85	58	5000	290
RESULTATS 2003/2004 (2)	326	13000	4238	147	451	66	24	850	20
ECART(1) & (2) en %	-75	-69	-92	44	-11	28	142	488	1322

RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2005/2006

LOCALITES	MIL			SORGHO			MAIS			TOTAL	
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(T)
RUFISQUE	10	500	5	68	600	41	600	1300	780	678	826
DAKAR (1)	10	500	5	68	600	41	600	1300	780	678	826
RESULTATS 2004/2005 (2)	37	250	9	198	300	59	250	2000	500	485	569
ECART(1) & (2) en %	-73	100	-44	-66	100	-31	140	-35	56	40	45

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE			NIEBE			MANIOC			SESAME		
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)
RUFISQUE	775	500	388	1102	550	606	665	7000	4 655	100	400	40
DAKAR (1)	775	500	388	1102	550	606	665	7000	4655	100	400	40
RESULTATS 2004/2005 (2)	84	200	17	410	150	62	178	6000	1068	25	500	16
ECART(1)&(2) en%	823	150	2179	169	267	878	274	17	336	300	-20	150

LOCALITES	PASTEQUE			BISSAP			GOMBO		
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)
RUFISQUE	543	6000	3 258	67,5	225	15	5	1000	5
DAKAR (1)	543	6000	3258	67,5	225	15	5	1000	5
RESULTATS 2004/2005 (2)	80	4000	320	212	400	85	58	5000	290
ECART(1)&(2) en%	579	50	918	-68	-44	-82	-91	-80	-98

B / ELEVAGE

La région de Dakar présente un profil écologique particulier. La forte poussée démographique n'a pas permis un développement soutenu de l'élevage, à cause de la conjonction de nombreuses contraintes.

Compte tenu de la spécificité de la région, deux systèmes de production se côtoient dans les zones de Keur Massar, Yène et Sangalkam, et un système dans ces mêmes zones dont l'encadrement est particulièrement assuré par les vétérinaires privés, qui est en expansion et joue un rôle important dans l'approvisionnement de la capitale.

En 2004, le cheptel de la région est composé de 19.833 bovins, 126.640 ovins, 48 304 caprins, 1 759 porcins, 6 516 équins, 1 012 asins, 1 768 341 volailles familiales.

Les abattoirs de Dakar de type industriel peuvent traiter jusqu'à 300 bovins, 600 petits ruminants et 100 porcins par rotation.

L'élevage extensif tend à disparaître, du fait de la rareté des pâturages, conséquence d'une urbanisation accélérée. Ainsi, la semi intensification, voire l'intensification des productions animales nécessitent la mise à la disposition du bétail, de quantités suffisantes de sous – produits agricoles et agro – industriels, à des prix acceptables.

B.1 LES DIFFERENTES FILIERES ET LEURS CONTRAINTES

B.1.1 FILIERE AVICULTURE

Son essor a été considérable au cours de la décennie précédente et le développement décisif a été réellement constaté à partir de 1999, année de désengagement de l'Etat, des activités de production du Centre National d'Aviculture de Mbao dont la privatisation a donné naissance à l'actuel Complexe Avicole de Mbao. Les effectifs sont estimés à environ sept (7) millions de sujets en 2000.

Les unités modernes assurent l'essentiel de la production avicole de Dakar (au moins de 40 % de la production nationale de volailles soit une production annuelle d'environ 6 000 tonnes). La filière avicole connaît maintes contraintes parmi lesquelles :

- l'alimentation ;
- le coût prohibitif des intrants sanitaires ;
- la formation des aviculteurs ;
- l'absence d'une réglementation permettant le contrôle de qualité des aliments et celui des poussins ;
- l'insuffisance d'infrastructures d'équipements de production et de transformation, au crédit ;
- les circuits de commercialisation insuffisamment organisés.

B.1.2 FILIERE LAIT

La production laitière reste faible, stagnante et fortement auto consommée. On retiendra quatre principales contraintes :

- un faible potentiel génétique (1 à 3 litres par jour)
- un prélèvement élevé par les veaux (estimé à 50 % de la production)
- une forte autoconsommation (35 à 60 % et jusqu'à 80 % de la quantité)
- une production saisonnière (offre plus élevée en hivernage et durant les mois qui suivent).

Mais avec le nouveau programme d'insémination artificielle en vue d'augmenter le potentiel génétique des vaches, la capacité journalière laitière sera portée de 1 – 3 litres à 10 – 15 litres par vache.

B.1.3 FILIERE EQUINE

Les élevages de chevaux de race sont enregistrés dans la zone des niayes avec des races améliorées, importées et de haute valeur génétique.

La Traction hippomobile est importante dans les départements de Rufisque, Pikine, Guédiawaye et dans une moindre mesure dans le département de Dakar. Force est de constater que la traction hippomobile est inadaptée en milieu urbain. Cependant elle sert aussi pour le transport de marchandises et d'ordures ménagères. Seul 5 % des chevaux sont considérés comme des chevaux de course.

B.1.4 AUTRES FILIERES

Il s'agit de l'apiculture, de la cuniculture et de la filière porcine qui ne sont pas bien développées dans la région de Dakar. Le développement de la filière porcine est limité par la forte proportion de musulmans dans la région.

B.1.5 SANTE ANIMALE

Situation Epidémiologique

Foyers de maladies à déclaration obligatoires (Maladies Réputées Légalement Contagieuses)

Mois	Département	affection	Morbidité (nombre)	Mortalité (nombre)
février	Pikine	clavelée	2	0

Immunsation du cheptel

a) Campagne annuelle de vaccination du bétail

Mandataires	Effectifs vaccinés contre la PPR	Effectifs vaccinés contre la PPCB
Dr Anna Sow DIALLO	23 219	2 938
Dr Moctar SECK	13 850	-
Total	37 069	2 938

b) Vaccinations réalisées par les agents du secteur public

Au total, **4 993** actes vaccinaux ont été réalisés dans la région par les agents du service public au cours de l'année 2005 contre **4 949** en 2004 (soit une augmentation de 44 actes en valeur absolue et 0,8 % en valeur relative).

Les vaccinations ont été faites pour l'essentiel dans le département de Rufisque. Le département de Dakar ne mentionne aucune donnée.

Tableau 2: Vaccinations réalisées dans le Département de Rufisque par le service public en 2005

Maladies	Effectifs vaccinés en 2005
Pasteurellose ovine	273
Pasteurellose caprine	638
Pasteurellose bovine	757
Charbon symptomatique	235
Peste équine	107
Rage	43
Variole aviaire	1 200
Total	2 254

Vaccinations réalisées dans les Départements de Pikine et Guédiawaye par le service public

Maladies	Effectifs vaccinés en 2005
Tétanos Petits Ruminants	536
Tétanos équins	137
Rage	61
Total	2 739

Epidémiologie de la rage

Département	Chiens mordeurs	Chiens mis en observation	Personnes mordues
Dakar	2	2	2
Rufisque	-	-	33

Dans le cadre de la prophylaxie de la rage, des campagnes d'abattage de chiens et chats errants ont été organisées :

45 chiens, 9 chats et 9 éperviers ont été abattus.

Assistance Vétérinaire

3 702 animaux ont été consultés pour divers motifs en 2005 dans la région de Dakar par les agents du service public. En 2004, le nombre de consultations s'élevait à 1695.

Assistance vétérinaire apportée dans le Département de Rufisque par le service public

AFFECTIONS	Consultations	TRAITES					
		TOTAL	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
anorexie	73	64	2	61		1	
arthrose	8	3			1		2
asthénie	38	30				30	
avitaminose	138	117	35	60	7	15	
blessure	35	9		2		6	1
bronchite	33	31		3	24	4	
bronchopneumonie	38	35	3	30		2	
coliques	32	30				30	
dermatose N-C	11	11	11				
diarrhée	5	4		4			
dystocie	21	21	5	15	1		
echtyma	18	11	6			4	1
état infectieux	18	12				12	
fourbure	6	3		3			
fracture	90	47		38	9		
gale	34	14				11	3
gourme	24	24		20	4		
hypocalcémie	3	2		2			
indigestion	20	20	19				1
intoxication A	5	2				2	
mal de garrot	12	5	2	2	1		
mammite	5	5		4			1
mise-bas	1	1		1			
non-délivrance	48	48	9	20		19	
parasitisme int.	107	88	70			13	5
piroplasmose	1	1					1
plaie accident	1	1			1		
stomatite	5	2				2	
surmenage physique	2	1		1			
tétanos	4	3			3		
traumatisme	77	68	61			7	
trypanosomiase	3	1		1			
TOTAUX	916	714	223	267	51	158	15

AFFECTIONS	Consultations	TRAITES						
		TOTAL	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Canins	Lapins
abcés	4	4		3		1		
anorexie	395	395	1	232	68	76	14	4
avitaminose	188	188		125	16	17	13	17
avortement	73	73		62	10			1
boiterie	69	67	5	20		35	7	
bronchite	243	221		150	31	37		3
bronchopneumonie	258	258		235	2	21		
clavelée	3	3		3				
clou de rue	44	44				44		
coccidiose	40	38		35				3
conjonctivite	34	34		17	1	16		
diarrhée	204	185		144	17	19	3	2
dystocie	90	82		76	5		1	
etat infectieux	4	4		4				
fracture	9	9		7		2		
gale	40	40		28				12
gourme	20	20				20		
hypocalcémie	108	101		100	1			
indigestion	26	26		26				
intoxication Almt	2	2		2				
lymphangite	4	4				4		
mal de garrot	24	22				22		
mammite	37	36		34	1	1		
météorisation	7	7		7				
métrite	44	44		29	13		2	
mise-bas	150	150		117	27		5	1
parasitisme	364	352	2	210	38	62	34	6
piroplasmose	3	3				3		
plaie accident	12	12		5		5	2	
prolapsus	8	8		4	1	3		
stomatite	2	2		2				
surmenage physiq	57	57				57		
tétanos	178	114		90		24		
traumatisme	12	12		7		5		
TOTAUX	2756	2617	8	1774	231	474	81	49

Assistance vétérinaire apportée dans les Départements de Pikine et Guédiawaye par le service public

Assistance vétérinaire apportée dans le Département de Dakar par le service public

AFFECTIONS	Consultations	TRAITES			
		TOTAL	Bovins	Ovins	Canins
arthrite	2	1		1	
diarrhée	1	1		1	
dystocie	4	4		4	
eczéma	2	2			2
euthanasie	4	4			4
gale	2	2		1	1
morsure de chien	1	1			1
parasitisme	9	8		6	2
plaie accident	2	1		1	
Prolapsus utérin	1	1		1	
tétanos	2	1		1	
TOTAUX	30	26		16	10

Déparasitage

2 645 animaux ont été déparasités dans la région de Dakar en 2005 par les agents du service public.

Espèces	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Canins	lapins	volailles	Total
Nombre	399	1 284	426	207	57	22	250	2 645

Animaux déparasités dans le Département de Rufisque en 2005 par le service public

Espèces	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Total
Nombre	399	537	355	58	1 349

Animaux déparasités dans les Départements de Pikine et Guédiawaye par le service public

Espèces	Ovins	Caprins	Equins	canins	lapins	volaille	Total
Nombre	825	71	145	57	22	250	1 370

Lutte contre les maladies hémoparasitaires

Chimioprévention

Département	Maladie	Bovins	Equins	Total
Rufisque	trypanosomiase	360	27	387

Chimiothérapie

Département	Maladie	Bovins	Equins	Total
Rufisque	trypanosomiase	269	26	295

Castration

5 caprins ont été castrés dans le département de Rufisque.

B.1.6 CONTROLE DE LA QUALITE ET DE L'HYGIENE DES PRODUCTIONS ANIMALES

Abattages contrôlés

Ce rapport ne prend en compte que les productions de viandes contrôlées dans le département de Rufisque (abattoirs et tueries). En 2005, près de **3 399 tonnes** de viandes bovines et **80 tonnes** de viandes ovine et caprine ont été contrôlées dont l'essentiel provient des abattoirs municipaux de Rufisque.

Viandes contrôlées aux abattoirs et tueries du Département de Rufisque en 2005. (Poids en Kg)

Mois	Taureau		Bœuf		Vache		Veau ou Velle		Ovin		Caprin	
	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids
JANV	1320	185 540	1 196	167 541	962	87 701	518	36 395	231	4 122	105	1 321
FEV	576	81597	695	97 568	182	19 564	286	20 185	236	4 383	112	1 370
MARS	832	105 814	983	135 780	216	23 230	55	3 925	393	7 463	139	1 710
AVRIL	815	19 574	673	94 386	260	26 778	225	15 860	266	4 969	113	1 514
MAI	413	46 942	580	87 050	446	41 086	511	35 770	282	5 398	111	1 315
JUIN	793	111 485	520	72 983	325	31 898	226	15 910	311	6 119	129	1 895
JUIL	688	96 810	710	99 549	424	41 872	234	16 513	266	4 984	131	1 614
AOUT	776	109 308	950	133 000	203	22 691	309	21 720	287	5 401	113	1 353
SEPT	852	121 369	682	120 680	200	20 070	195	13 780	302	5 739	99	1 293
OCT	978	141 185	835	110 086	433	40 290	286	22 880	218	4 244	142	1 730
NOV	862	121 052	910	127 504	124	124 045	56	4 060	252	5 019	103	1 324
DEC	909	136 486	909	136 458	311	42 270	152	10 750	292	5 579	105	1 358
TOTAL	8 905	1 277 162	9 643	1 382 585	4 086	521 495	3 053	217 748	3 336	63 420	1 402	16 439

Département	Espèces	Carcasses	Motifs de saisie
Rufisque	bovine	1	Abattage post mortem
	bovine	1	tuberculose
	ovine	2	Abattage clandestin
Total		4	

Saisies Partielles

Elles ont été faites sur 3 espèces et ont concerné 785 pièces d'organes, pour 7 motifs allant de l'émphysème pulmonaire à la fracture.

Saisies partielles effectuées dans le département de Rufisque (Rufisque et postes vétérinaires)

Localité	Espèces	Organes	Nombre	Motifs
Rufisque et Postes vétérinaires	bovine	poumons	205	emphysème
		poumons	198	congestion
		foie	65	cirrhose
		foie	20	Abcès
		foie	2	congestion
		épaule	2	Fracture
	ovine	poumons	74	Emphysème
		poumons	10	congestion
		foie	23	Cirrhose
		foie	6	congestion
		Cœur	1	péricardite
		intestins	55	Oesophagostomose
	caprine	poumons	8	Congestion
		poumons	28	emphysème
		foie	4	Cirrhose
		intestins	83	Oesophagostomose
		Membres antérieurs	1	fracture
Total			785	

Lutte contre les abattages clandestins

Les services vétérinaires, malgré les faibles moyens et les risques encourus, mènent une lutte sans merci contre les abattages clandestins. Au cours de l'année 2005, 219 carcasses (toutes espèces confondues) d'un poids total de 3 473 Kg et 1 642 Kg de viandes crues toutes espèces confondues et 118 Kg de viandes préparées ont été saisies. Ces saisies se répartissent comme suit :

- Département de Dakar

Saisies Totales : RAS

Saisies Partielles

Saisies partielles effectuées en 2005 par IDSV de Dakar

Espèces	viande saisie (Kg)	Viande cuite (Kg)
Bovins	30	-
Ovins	211	-
Caprins	0	3
Total	241	3

- Départements de Pikine et Guédiawaye

Saisies Totales

Saisies totales effectuées en 2005 par IDSV de Pikine

Espèces	Nombre	Poids (Kg)	Valeur FCFA
Bovins	17	1 807	2 750 900
Ovins	164	1 525	2 742 000
Caprins	38	141	253 400
Total	219	3 473	5 746 300

Saisies Partielles

Saisies partielles effectuées en 2005 par IDSV de Pikine

Espèces	Viande saisie (Kg)	Viande cuite (Kg)
Bovins	812	
Ovins	424	
Caprins	165	115
Total	1 401	115

B.1.7 AUTRES ACTIVITES

Contrôle des cuirs et peaux

Mois	Cuirs bovins	Peaux d'ovins	Peaux de caprins
janvier	3996	231	105
février	1739	236	112
mars	2086	393	139
avril	1973	266	113
mai	1948	282	111
juin	1874	311	129
juillet	2056	266	131
août	2232	287	112
septembre	2109	302	99
octobre	2532	218	142
novembre	1952	252	103
décembre	2281	292	105
Total	26 772	3 336	1 401

Contrôle du mouvement commercial du bétail

Département de Rufisque

Entrées

Origine	bovins	ovins	caprins	équins
Bambey	293	344	191	16
Touba Toul	25	10	10	
Dakar	520	946	209	
Kaolack	11	0	0	1
Thiès	4	0	0	
Total	853	1300	410	17

Sorties

Destination	bovins	ovins	équins
Louga	7		
Tambacounda		30	
Touba	40		
Mbour	8		
Bambey			1
Dinguiraye	3		
Thiadiaye			3
Paoskoto	39		
Pire			1
Mékhé	6		
Touba toul			1
Kébémer	119		4
Total	222	30	10

Départements de Pikine et Guédiawaye

Entrées

origine	bovins	ovins	caprins
Bassin arachidier	5252	23224	17217
Zone sylvopastorale	11268	73003	27690
Zone sud	2922	0	0
Mali	5616	3393	230
Mauritanie	805	0	0
Total	25 863	99 620	45 137

Sorties

Destination	bovins	ovins	caprins
Dakar ville	4 400	24 950	31 800
Abattoirs Sogas	13 145	36 930	12 280
Rufisque	6 900	540	0
Total	24 445	62 420	44 080

Campagne d'insémination artificielle

Dans le cadre de la campagne 2005, 128 vaches ont été inséminées dans la région de Dakar ; 101 vaches ont fait l'objet d'un diagnostic de gestation dont 57 positives, soit un taux de réussite 56,43 %.

Recensement des professionnels

Une opération de recensement non exhaustive des professionnels de la viande et de la distribution et de la restauration collective à caractère commercial a été menée dans le département de Dakar pour la mise au point d'un répertoire. Les résultats suivants ont été obtenus :

Corps de métiers	Patrons	Employés	Total
bouchers	342	233	575
gargotiers	18	40	58
restaurateurs	169	0	169
importateurs	4	44	48
Gérants de chawarmas	2	52	54
TOTAUX	535	369	904

C / PECHE

La pêche reste le premier secteur de l'économie nationale. Le seul secteur de la pêche artisanale a créé environ 50.000 emplois directs et plus de 150.000 emplois indirects dans la région.

Les mises à terre sont passées de 38.700 tonnes en 2004 à 51.232 tonnes en 2005, soit une augmentation 32,4 %.

Le secteur connaît quelques difficultés du fait :

- d'un espace maritime devenu trop étroit à cause de l'accroissement de l'armement;
- de l'absence de politique de contingentement des ressources (repos biologiques);
- des changements climatiques qui affectent de plus en plus le milieu marin;
- des rejets des eaux usées et des déchets industriels et ménagers (canaux d'évacuation, Port de Dakar, SERAS, SOTIBA etc...);
- des problèmes liés au renouvellement des embarcations pour la pêche artisanale
- du faible niveau d'équipement des pirogues en matériel de sécurité (gilets de sauvetage, moyens de navigation et de communication, extincteurs...).

C.1 – FACTEURS DE PRODUCTION

C.1.1 – Facteur humain

La pêche maritime procure chaque année des emplois directs et indirects évalués à plus de 600 000 emplois dont les 2/3 dans la production et la transformation artisanale et plus de 80 % évoluant au niveau de la pêche artisanale.

C.1.2 – Equipements et mode d'exploitation de la pêche

Les équipements de pêche ont connu une évolution tant pour la pêche artisanale que pour la pêche industrielle.

Pour la pêche artisanale, le parc régional piroguier est de 2 675 pirogues en 2005 ; il était estimé à 2 922 pirogues en 2004.

Pour la pêche industrielle, les équipements sont essentiellement constitués de navires chalutiers, de Thoniers et de Sardiniers. Le mode d'organisation reste les GIE. Cependant, 66 sociétés agréées par l'Union européenne opèrent dans le secteur.

C.2 EVOLUTION DE LA PRODUCTION

Les ressources halieutiques présentes sur la façade maritime du Sénégal et exploitables par les flottilles artisanales et industrielles sont diversifiées.

La pêche artisanale se développe parallèlement au niveau des villages traditionnels de Dakar (Ngor, Ouakam, Yoff, Hann, Thiaroye) et de la petite côte (Rufisque, Bargny, Yène).

Pour la pêche industrielle, la situation se présente comme suit :

- Chalutiers : 201 navires en moyenne pour une production annuelle de 48 457 tonnes correspondant à une valeur commerciale estimée à 37,22 milliards.
- Thoniers : 20 thoniers en moyenne pour une production annuelle de 25 334 tonnes correspondant à une valeur commerciale estimée à 13,333 milliards.
- Sardiniers : 4 sardiniers en moyenne pour une production annuelle de 4 724 tonnes correspondant à une valeur commerciale estimée à 365 338 000 F CFA.

La pêche est devenue, depuis quelques années, l'un des secteurs les plus performants de l'économie régionale et nationale. Plus de 100 000 tonnes de poisson en moyenne sont débarquées chaque année dont près de 80 % destinés à la production industrielle. La production est essentiellement tournée vers l'exportation.

La contribution du sous secteur de la pêche dans l'alimentation des populations Dakaroises est de plus en plus importante, avec une couverture de plus de 75 % des besoins en protéines animales à des prix relativement bas. La consommation per capita se situe environ à 43 kg au niveau de la région de Dakar contre une moyenne de 26 kg pour l'ensemble du pays. A Dakar, le rapport entre le prix des petits pélagiques côtiers (sardinelles, chinchards, etc...) et celui de la viande varie de 1 à 10.

La transformation artisanale a favorisé l'émergence de plusieurs groupements de femmes appuyés par des projets de développement.

La préservation des ressources halieutiques et la santé des consommateurs sont menacées à cause d'une part de certaines méthodes de pêches prohibées utilisées (Pêche à l'explosif, capture des espèces immatures) et d'autre part du système de transformation des produits (fumure de poisson).

La loi portant code de la pêche tente de lutter contre toutes ces formes préjudiciables à la pérennisation de la ressource avec le concours de projet de surveillance côtière (PSPS).

Composition des Captures dans la région de Dakar (en tonnes)

ANNEES	2001	2002	2003	2004	2005	%
POISSONS	33 225	33 267	36 812		51 232	
MOLLUSQUES	698	1 694	3 475		6 456	
CRUSTACES	8	14	85		668	
ENSEMBLE	33 931	34 975	40 372	38 670		100

Source : Service Régional des Pêches

Répartition de la Production (en 1 000 tonnes) dans la région de Dakar

ANNEES	2001	2002	2003	2004	2005	%
Marchés locaux	14 280	8 385	8 822	8 186		
Maréyage	5 180	13 495	14 731	15 890		
Transformation Artisanale	1 942	3 107	5 703	7 100		
Trans. industrielle / Export	12 529	9 988	11 114	7 494		
TOTAL	33 929	34 975	40 372	38 670		100

VCE (en 1000 F CFA)	12 732 362	16 571 830	17 932 730	23 730 464		
----------------------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------	--	--

Source : Service Régional des Pêches

Production (en 1 000 tonnes) par Département dans la région de Dakar

ANNEES	2001	2002	2003	2004	2005	%
Dakar	21 048	26 854	27 534	24 120		
Pikine / Guédiawaye	485	470	1 124	1 157		
Rufisque	12 396	7 651	11 714	13 393		
Ensemble	33 929	34 975	40 372	38 670		100

Source : Service Régional des Pêches

Production de la pêche artisanale à Dakar

ANNEES	Mise en terre		Mareyage (1 000T)	Consommation locale (1 000T)	Transformé (1 000T)
	Tonnes	1000 FCFA			
1996	31 440	10 105 104	9 156	16 188	6 096
1997	32 440	10 105 104	10 540	8 540	5 684
1998	30 326	21 238 110	14 929	5 781	1 863
1999	29 687	9 907 739	8 147	12 118	1 738
2000	29 269	12 732 362	7 028	11 217	4 199
2001	33 929	16 571 830	5 180	14 280	1 942
2002	34 976	17 932 730	13 495	8 385	3 107
2003	40 372	23 730 464	14 731	8 823	2 497
2004	38 670	23 403 048	15 890	8 186	3 180
2005					

Source : Service Régional des Pêches

Composition des débarquements de la pêche artisanale (tonnes) à Dakar

ANNEE	Poissons	Mollusques	Crustacés
1996	30 199	1 202	39
1997	46 819	1 806	25
1998	28 591	1 725	10
1999	22 558	7 109	20
2000	28 406	850	07
2001	33 225	698	08
2002	33 267	1 694	14
2003	36 810	3 475	85
2004			
2005	60 252	6 456	668

Source : Service Régional des Pêches

Régions	Mois	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec	Total
Dakar	Qté	1 616 698	987 161	916 979	751 402	-	-	-	-	-	-	-	-	4 272 240
	Val	533 510 340	302 846 940	316 357 755	290 792 574	-	-	-	-	-	-	-	-	1 443 507 609
Thiès	Qté	1 613 423	2 220 414	1 801 576	1 553 214	1 865 364	3 531 363	1 563 109	1 567 826	1 254 803	981 690	1 079 373	1 650 965	20 683 120
	Val	532 494 598	786 763 547	571 602 240	585 309 220	721 895 868	1 366 637 481	604 923 183	746 494 066	592 981 819	305 404 975	641 219 828	641 219 828	8 096 946 653
St-Louis	Qté	307 369	600 075	364 068	394 730	477 665	442 205	447 095	423 762	375 493	405 720	344 876	425 302	5 008 360
	Val	101 429 790	207 025 875	127 787 868	152 760 510	184 856 355	171 133 335	187 332 805	209 338 428	177 608 189	191 905 560	151 055 688	170 971 404	2 033 205 807
Ziguinchor	Qté	261 503	333 791	381 781	401 885	351 155	426 243	371 949	386 049	371 949	337 344	460 285	394 623	4 478 557
	Val	87 757 590	111 326 544	133 333 131	150 374 943	135 896 985	164 956 041	138 460 645	161 754 531	175 931 877	159 563 712	195 295 072	159 330 631	1 773 981 702
Fatick	Qté	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Val	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Louga	Qté	1 884	5 946	2 279	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10 109
	Val	618 416	1 926 504	738 396	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3 283 316
(Cf: St-Louis)														
Kaolack	Qté	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Val	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
(Cf: Fatick)														
Total	Qté	3 800 877	4 147 387	3 466 683	3 101 231	2 694 184	4 399 811	2 382 153	2 377 637	2 002 245	1 724 754	1 884 534	2 470 890	34 452 386
	Val	1 255 810 734	1 409 889 410	1 149 819 390	1 179 237 247	1 042 649 208	1 702 726 857	930 716 633	1 117 587 025	946 521 885	656 874 247	987 570 588	971 521 863	13 350 925 087

MAREYAGE DES PRODUITS FRAIS (tonnes) PAR DESTINATIONS en 2005

Centres	Destinati.	Dakar	Thiès	St-louis	Ziguin.	Fatick	Louga	Kaolack	Diourbel	Tamba	Kolda	Matam	Exportat	TOTAL
Dakar	Poissons	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Crustacés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mollusques	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Thiès	Poissons	51 953,81	-	516,91	2 083,19	4 434,74	4 226,26	34 165,59	25 504,23	8 003,76	4 122,06	882,25	378,00	136 270,81
	Crustacés	122,65	-	-	-	0,23	-	-	-	-	-	-	-	122,88
	Mollusques	6 269,81	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6 269,81
St-Louis	Poissons	6 153,49	2 636,19	-	410,73	54,50	3 555,41	1 204,41	6 394,49	923,97	188,99	5 742,14	-	27 264,31
	Crustacés	74,60	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	74,60
	Mollusques	13,53	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13,53
Ziguinchor	Poissons	1 418,04	310,23	-	-	32,00	-	-	-	74,41	162,07	-	223,57	2 220,32
	Crustacés	190,50	146,76	-	-	12,30	-	43,82	-	-	13,25	-	9,14	415,77
	Mollusques	162,56	198,80	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	361,36
Fatick	Poissons	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Crustacés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mollusques	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Louga	Poissons	726,21	3,49	-	-	-	-	-	91,05	-	-	-	-	820,74
	Crustacés	29,38	3,93	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	33,32
	Mollusques	10,15	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10,15
Kaolack	Poissons	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Crustacés	250,55	7,50	0,20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	258,25
	Mollusques	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	Poissons	60 251,55	2 949,91	516,91	2 493,92	4 521,24	7 781,67	35 370,00	31 989,76	9 002,14	4 473,12	6 624,39	601,57	166 576,19
PAR	Crustacés	667,68	158,19	0,20	-	12,53	-	43,82	-	-	13,25	-	9,14	904,81
GROUPE	Mollusques	6 456,04	198,80	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6 654,84
TOTAL GENERAL		67 375,26	3 306,90	517,11	2 493,92	4 533,77	7 781,67	35 413,82	31 989,76	9 002,14	4 486,37	6 624,39	610,71	174 135,83

Source : Service Régional des Pêches

MISES A TERRE PAR REGION (en tonnes) 2005

ESPECES	Dakar	Thiès	St-Louis	Ziguichor	Fatick	Louga	Kaolack	TOTAL
Janvier	3 736,20	29 746,90	4 514,31	1 371,96	611,35	152,28	54,30	40 187,29
Février	5 020,82	16 211,88	5 258,47	1 659,97	1 017,94	123,66	83,20	29 375,94
Mars	3 482,58	24 711,88	4 444,24	1 372,66	1 351,79	100,33	53,77	35 517,25
Avril	6 532,63	28 578,19	5 647,62	1 663,84	775,64	339,35	40,65	43 577,91
Mai	7 436,00	23 206,92	6 623,86	2 296,61	706,10	622,75	42,97	40 935,21
Juin	5 639,52	24 077,79	4 673,87	3 224,20	836,24	384,60	41,20	38 877,41
Juillet	5 092,32	22 346,52	3 473,60	3 314,61	924,57	350,03	72,00	35 573,65
Août	4 902,67	23 333,37	2 677,37	2 475,01	902,20	265,67	80,95	34 637,24
Septembre	2 332,86	16 091,48	2 346,75	1 773,25	824,28	168,48	123,15	23 660,25
Octobre	2 124,55	15 249,93	2 050,95	1 801,15	946,89	243,69	127,60	22 544,76
Novembre	2 058,70	24 396,45	2 185,66	1 973,53	577,18	54,21	77,50	31 323,23
Décembre	2 873,03	18 974,04	5 408,10	2 012,07	629,43	71,39	69,50	30 037,57
Total	51 231,89	266 925,34	49 304,79	24 938,84	10 103,61	2 876,45	866,79	406 247,70
Rappel 04	38 700,18	271 236,70	53 787,82	17 979,28	8 881,21	3 625,83	784,79	394 995,81
Evolution %	0,32	- 0,02	- 0,08	0,39	0,14	- 0,21	0,10	0,03

Source : Service Régional des Pêches

MISES A TERRE MENSUELLE PAR ESPECES _ REGION DE DAKAR_2005

ESPECES	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	TOTAL
POISSON													
ETHMALOSE	-	13,50	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13,50
SARDINELLE RONDE	1 456,45	1 999,22	1 349,55	2 907,81	-	-	-	-	-	-	-	-	7 713,03
SARDINELLE PLATE	379,20	758,77	550,83	1 000,98	-	-	-	-	-	-	-	-	2 689,78
ANCHOIS	243,00	96,50	-	1,50	-	-	-	-	-	-	-	-	341,00
MAQUEREAU ESPAGNOLE	250,25	138,86	95,10	2,45	-	-	-	-	-	-	-	-	486,66
MAQUEREAU BONITE	13,50	35,35	3,90	5,62	-	-	-	-	-	-	-	-	58,37
PALOMETTE	-	0,10	61,56	-	-	-	-	-	-	-	-	-	61,66
THONINE (ravit)	29,30	37,45	5,08	307,03	-	-	-	-	-	-	-	-	378,86
BONITE A DOS RAYE	8,00	17,35	-	14,77	-	-	-	-	-	-	-	-	40,12
LISTAO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ALBACORE	-	-	-	0,19	-	-	-	-	-	-	-	-	0,19
PATUDO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AUTRES THONS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
VOILIER	-	3,00	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3,00
ESPADON	1,50	1,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,90
CHINCHARD JAUNE	41,60	72,75	104,50	98,21	-	-	-	-	-	-	-	-	317,06
CHINCHARD NOIR	130,80	109,40	78,40	15,35	-	-	-	-	-	-	-	-	333,95
GRANDE CARANGUE	10,20	11,10	0,50	0,87	-	-	-	-	-	-	-	-	22,67
CARANGUE	5,15	1,70	30,05	5,08	-	-	-	-	-	-	-	-	41,98
PETITE CARANGUE	23,85	20,25	0,38	12,55	-	-	-	-	-	-	-	-	57,03
CARANGUE DU SENEGAL	-	-	2,60	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,60
LICHE AMIE	0,05	-	-	0,60	-	-	-	-	-	-	-	-	0,65
LICHE VADIGO	1,80	-	0,25	0,08	-	-	-	-	-	-	-	-	2,13
LICHE GLAUQUE	0,05	-	-	0,51	-	-	-	-	-	-	-	-	0,56
MUSSOLINI	11,70	69,70	9,35	27,88	-	-	-	-	-	-	-	-	118,63
TRACHINOTE	8,90	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8,90
SCYRIS D'ALEXENDRIE	9,35	17,27	5,95	7,50	-	-	-	-	-	-	-	-	40,07
SERIOLE	3,75	2,40	4,44	5,98	-	-	-	-	-	-	-	-	16,57
AUTRES CARANX	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PRISTIPOME	6,30	54,14	251,59	126,77	-	-	-	-	-	-	-	-	438,80
CARPE BLANCHE	24,10	54,93	39,50	5,90	-	-	-	-	-	-	-	-	124,43
PELON	1,00	2,50	122,00	91,00	-	-	-	-	-	-	-	-	216,50
AUTRES POMADASYS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TASSERGAL	-	-	0,40	27,20	-	-	-	-	-	-	-	-	27,60
ELACATE	2,50	1,60	4,95	4,20	-	-	-	-	-	-	-	-	13,25
MACHOIRON	36,00	22,55	8,65	6,40	-	-	-	-	-	-	-	-	73,60
POISSON TROMPETTE	0,50	0,10	2,02	0,52	-	-	-	-	-	-	-	-	3,14
MULET	49,75	64,00	16,25	54,60	-	-	-	-	-	-	-	-	184,60

BAR TACHETE	0,85	12,30	2,26	3,10	-	-	-	-	-	-	-	-	18,51
BADECHE	24,21	57,00	14,49	13,74	-	-	-	-	-	-	-	-	109,44
FAUSSE MEROU (THIOF)	33,54	40,05	37,14	16,25	-	-	-	-	-	-	-	-	126,98
MEROU GRIS	6,66	3,05	5,25	5,96	-	-	-	-	-	-	-	-	20,92
MEROU DE MEDITERRANEE	14,98	15,90	6,97	8,90	-	-	-	-	-	-	-	-	46,75
MEROU DE GOREE	25,18	41,45	9,59	12,28	-	-	-	-	-	-	-	-	88,50
MEROU ROUGE	4,17	2,65	2,22	5,10	-	-	-	-	-	-	-	-	14,14
PROMEROPS	-	-	0,10	0,10	-	-	-	-	-	-	-	-	0,20
SERRANX	8,10	2,10	1,04	13,50	-	-	-	-	-	-	-	-	24,74
AUTRES MEROUS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CORYPHENE COMMUNE	3,70	2,60	3,10	4,60	-	-	-	-	-	-	-	-	14,00
CARPE ROUGE	10,50	1,30	14,19	6,60	-	-	-	-	-	-	-	-	32,59
VIVANEAU FOURCHE	5,80	10,00	15,74	19,50	-	-	-	-	-	-	-	-	51,04
AUTRES LUTJANUS	10,55	53,75	17,45	10,67	-	-	-	-	-	-	-	-	92,42
FAUX PERROQUET	16,00	-	2,75	9,35	-	-	-	-	-	-	-	-	28,10
BROCHET (BARRACUDA)	11,15	9,80	7,75	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28,70
CHASSEUR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
OTHOLITHE EPAIS	-	-	1,80	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,80
OTHOLITHE NAIN	-	-	9,50	5,00	-	-	-	-	-	-	-	-	14,50
OTHOLITHE DU SENEGAL	6,28	7,65	3,05	15,05	-	-	-	-	-	-	-	-	32,03
OTHOLITHE BOBO	0,10	-	3,64	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3,74
COURBINE	69,35	11,15	5,70	10,03	-	-	-	-	-	-	-	-	96,23
BOGUE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
DENTE BASSE	3,60	5,90	5,90	13,60	-	-	-	-	-	-	-	-	29,00
DENTE A LONG FIL	0,90	3,15	1,15	1,75	-	-	-	-	-	-	-	-	6,95
DENTE A GROS YEUX	31,35	17,30	8,20	11,48	-	-	-	-	-	-	-	-	68,33
DORADE ROSE	3,40	19,80	10,56	12,10	-	-	-	-	-	-	-	-	45,86
PAGEOT	148,60	109,90	34,50	15,05	-	-	-	-	-	-	-	-	308,05
PAGRE A POINTS BLEUS	8,90	11,85	4,65	11,90	-	-	-	-	-	-	-	-	37,30
PAGRE	3,16	3,10	5,60	7,78	-	-	-	-	-	-	-	-	19,64
SAR	38,18	61,30	25,05	23,34	-	-	-	-	-	-	-	-	147,87
MARBRE	2,80	5,10	1,60	4,22	-	-	-	-	-	-	-	-	13,72
DEMOISELLE	9,00	24,00	3,80	220,00	-	-	-	-	-	-	-	-	256,80
DREPANE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CEINTURE	9,20	10,85	18,85	62,15	-	-	-	-	-	-	-	-	101,05
CONGRE	0,70	14,30	1,57	0,84	-	-	-	-	-	-	-	-	17,41
BALISTE	-	0,10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,10
GRONDIN VOLANT	0,54	-	0,39	0,10	-	-	-	-	-	-	-	-	1,03
MURENE	3,18	6,07	3,25	3,32	-	-	-	-	-	-	-	-	15,82
DEMI BEC	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AIGUILLE CROCODILE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

PLEXIGLASS	-	2,00	6,01	14,41	-	-	-	-	-	-	-	-	22,42
CAPITAINE	-	1,70	3,50	6,00	-	-	-	-	-	-	-	-	11,20
BROTULE	5,60	13,80	17,55	123,78	-	-	-	-	-	-	-	-	160,73
GRISSET	5,00	17,00	3,62	13,33	-	-	-	-	-	-	-	-	38,95
MERLU	0,20	1,00	0,10	0,40	-	-	-	-	-	-	-	-	1,70
FRITURE ARGENTEE	23,25	29,30	4,45	26,10	-	-	-	-	-	-	-	-	83,10
RASCASSE	10,60	6,19	11,12	19,00	-	-	-	-	-	-	-	-	46,91
ZEBRE	1,90	2,10	7,15	21,66	-	-	-	-	-	-	-	-	32,81
TURBOT	-	-	-	6,99	-	-	-	-	-	-	-	-	6,99
VIEILLE	3,70	0,70	0,63	0,25	-	-	-	-	-	-	-	-	5,28
TILAPIE	2,80	2,70	1,60	2,00	-	-	-	-	-	-	-	-	9,10
SOLE LANGUE	7,30	7,00	11,30	13,80	-	-	-	-	-	-	-	-	39,40
SOLE DE ROCHE	16,65	4,00	7,30	9,93	-	-	-	-	-	-	-	-	37,88
ALBULE	0,10	-	0,10	0,10	-	-	-	-	-	-	-	-	0,30
ROUGET	4,00	1,40	1,73	2,60	-	-	-	-	-	-	-	-	9,73
CHIRURGIEN	6,70	2,70	2,65	3,20	-	-	-	-	-	-	-	-	15,25
OMBRINE	0,20	0,80	1,25	1,40	-	-	-	-	-	-	-	-	3,65
CABRILLA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
DORADE GRISE	30,24	45,10	26,00	732,30	-	-	-	-	-	-	-	-	833,64
AIGUILLETTE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CARPE LETHRINE	12,00	1,30	2,70	3,00	-	-	-	-	-	-	-	-	19,00
ST PIERRE	4,20	3,65	0,48	0,80	-	-	-	-	-	-	-	-	9,13
EMISSOLE	1,75	23,35	1,40	29,35	-	-	-	-	-	-	-	-	55,85
REQUIN DE NUIT	7,50	0,92	8,70	6,20	-	-	-	-	-	-	-	-	23,32
AIGUILLAT GALLUDOS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
REQUIN MARTEAU	0,40	-	1,00	0,70	-	-	-	-	-	-	-	-	2,10
CHIEN DE MER	9,90	28,30	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	38,20
AUTRES REQUINS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
RAIE GUITARE	0,20	1,80	1,76	7,00	-	-	-	-	-	-	-	-	10,76
PASTENAGUE	1,00	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,00
DIABLE DE MER	0,60	-	0,48	2,00	-	-	-	-	-	-	-	-	3,08
AUTRES RAIES	0,70	-	0,20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,90
DIVERS POISSONS	25,40	107,95	110,54	128,83	-	-	-	-	-	-	-	-	372,72
S/TOTAL 1 = POISSON	3 445,07	4 474,12	3 269,90	6 454,03	-	-	-	-	-	-	-	-	17 643,12
CRUSTACES													
CREVETTE BLANCHE	6,95	2,45	10,95	3,35	-	-	-	-	-	-	-	-	23,70
CREVETTE PROFONDE	5,00	3,90	1,60	0,50	-	-	-	-	-	-	-	-	11,00
CRABE BLEU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CRABE PROFONDE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CALLINECTES	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LANGOUSTE	0,45	0,75	2,85	12,15	-	-	-	-	-	-	-	-	16,20

CIGALE DE MER	-	1,00	0,38	0,20	-	-	-	-	-	-	-	-	1,58
AUTRES CRUSTACES	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,05	-	0,05
S/TOTAL 2 = CRUSTACE	12,40	8,10	15,78	16,20	-	-	-	-	-	-	0,05	-	52,53
MOLLUSQUES													
SEICHE	31,80	19,80	14,28	35,80									101,68
POULPE	211,80	504,10	172,46	0,50									888,86
CALMAR	7,40	3,10	2,24	2,90									15,64
CYMBUIM	25,23	9,25	5,87	4,75									45,10
MUREX	2,30	1,85	1,90	2,55									8,60
HUITRE	-	-	-	-									-
COQUE	-	-	-	-									-
PATELLE	0,20	0,30	0,10	0,30									0,90
ORMEAUX	-	0,20	0,05	15,60									15,85
AUTRES													
S/TOTAL 3 = MOLLUSQUE	278,73	538,60	196,90	62,40	-	-	-	-	-	-	-	-	1 076,63
TOTAL GENERAL	3 736,20	5 020,82	3 482,58	6 532,63	-	-	-	-	-	-	0,05	-	18 772,28

Source : Service Régional des Pêches

Evolution mensuelle du nombre de pirogues actives													
Regions	Pirogues	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Dakar	PM	2 521	2 689	2 363	2 540								
	AP	330	128	237	135								
Thiès	PM	2 298	2 515	1 056	2 019	2 697	2 549	2 604	2 688	2 596	2 329	2 185	2 465
	AP	80	104	20	61	142	165	88	91	109	95	87	122
St-Louis	PM	219	219	209	211	194	291	301	296	296	235	252	270
	AP	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ziguinchor	PM	555	463	473	442	637	630	640	645	653	669	718	697
	AP	1 856	1 393	1 441	1 048	1 657	1 659	1 672	1 469	1 890	1 831	1 590	1 848
Fatick	PM												
	AP												
Louga	PM	97	62	88	129	150	153	141	92	261	294	66	64
	AP	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Kaolack	PM	13	18	14	14	15	14	14	14	20	23	20	13
	AP	94	92	70	66	66	71	73	80	153	172	151	136
Total	PM	5 703	5 966	4 203	5 355	3 693	3 637	3 700	3 735	3 826	3 550	3 241	3 509
	AP	2 360	1 717	1 768	1 310	1 865	1 895	1 833	1 640	2 152	2 098	1 828	2 106
Total Général		8 063	7 683	5 971	6 665	5 558	5 532	5 533	5 375	5 978	5 648	5 069	5 615

Source : Service Régional des Pêches

Débarquement mensuel de la pêche artisanale par région (tonnes)

Mois	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	2005
Dakar	3 736	5 021	3 483	6 532	7 436	6 639	5 092	4 902	2 332	2 124	2 058	2 873	52 228
Thies	29 746	16 212	24 712	26 578	23 171	24 293	22 346	23 333	16 091	15 249	18 417	18 974	259 122
St-Louis	4 514	5 258	4 484	5 647	6 623	4 673	3 473	2 677	2 347	2 051	2 185	5 408	49 340
Ziguinchor	1 370	1 659	1 372	1 663	2 296	3 224	3 314	2 475	1 773	1 801	1 973	2 012	24 932
Fatick	611	1 018	1 352	775	706	836	924	902	824	947	577	629	10 101
Louga	152	124	100	339	623	385	350	266	168	244	54	71	2 876
Kaolack	54	83	872	40	42	41	72	85	123	123	77	70	1 682

Source : Service Régional des Pêches

Régions	Valeur Commerciale Estimée (milliards FCFA)		Mises à terre (tonnes)	
	2 005	2004	2 005	2004
Dakar	22,91	23,35	51 231,89	38 700,18
Thies	35,33	34,70	259 125,91	271 236,70
St Louis	5,43	5,31	49 304,79	53 787,82
Ziguinchor	8,89	7,25	24 938,84	17 979,28
Fatick	3,73	2,37	10 103,61	8 881,21
Louga	0,97	1,21	2 876,45	3 625,83
Kaolack	0,19	0,24	866,79	784,79
TOTAL	77,45	74,43	398 448,28	394 995,82

Source : Service Régional des Pêches

D / EAUX et FORETS

Les formations végétales rencontrées dans la région de Dakar comprennent des espaces verts urbains, des forêts urbaines et périurbaines, des vergers et divers arbres remarquables maintenus dans les villes et villages qui sont caractéristiques des paysages périurbains et ruraux.

Les espaces verts sont composés de jardins privés, de jardins botaniques, de pépinières et de plantations d'ombrage et d'alignement.

Les forêts urbaines et périurbaines sont constituées par les forêts classées urbaines et les forêts des collectivités, les réserves forestières, les parcs, les périmètres de reboisement et les Niayes. Les arbres urbains et périurbains, isolés ou continus, comprennent des arbres remarquables souvent maintenus en raison de leur architecture particulière et leurs fonctions historiques ou culturelles.

Ces peuplements, naturels ou artificiels, peuvent aussi être classés suivant des critères répondant à leurs fonctions, à leur emplacement, aux types d'exploitation dont ils sont soumis.

Dans la région de Dakar, le domaine forestier est composé de deux zones distinctes : une zone protégée et une zone classée.

D.1 – Situation du Domaine Classé

L'état des forêts classées se caractérise par une dégradation parfois avancée due aux effets conjugués des actions anthropiques et de l'instabilité du climat. Parmi ces causes nous pouvons notamment citer :

- La forte pression démographique liée à l'urbanisation effrénée,
- Les défrichements dus à la recherche de terres fertiles, facilités par la disparition des bornes et des panneaux de signalisation,
- L'exploitation des carrières et mines,
- Les coupes fréquentes causées par l'extension, l'entretien et la modernisation des réseaux électriques, téléphoniques, des canalisations.

Les forêts classées sont au nombre de huit (08) ainsi réparties :

D.1.1 Forêt classée des corniches.

D'une superficie de 100 ha, elle part de la baie de Koussoum au Cap Manuel et du Cap Manuel à l'Anse Bernard jusqu'à la jetée de Gorée. Elle est agressée par les constructions et équipements divers. Elle est couverte par un peuplement naturel et un peuplement artificiel composés essentiellement de Prosopis, d'Eucalyptus et de filao. Elle demeure inconnue de la grande majorité de la population et l'état sanitaire des peuplements est très peu satisfaisant.

D.1.2 Parc Forestier de Hann.

D'une superficie de 60 ha, elle est composée de peuplements vieillissants. Beaucoup d'espèces constituant son carré botanique ont aujourd'hui disparu. Elle abrite la Direction des

Eaux et Forêts, le Parc Forestier et Zoologique, l'Inspection régionale des Eaux et Forêts de Dakar, le secteur forestier de Dakar et le Poney Club.

Présentement, le Parc Forestier et Zoologique est en pleine réhabilitation grâce aux actions conjuguées du gouvernement et des partenaires. Cette réhabilitation comprend entre autres :

- la réfection des différents locaux sis dans le Parc (bâtiments administratifs, logements des fonctionnaires)
- l'amélioration de la composante floristique du carré botanique
- l'équipement des aires de jeux.

D.1.3 Forêt Classée de Mbao.

D'une superficie de 771 ha, elle est principalement couverte par des plantations d'anacardiens, d'Eucalyptus et de Filao. Elle subit des agressions de toutes sortes ; coupes frauduleuses, dépôt d'ordures et de gravats, empiétements divers. Elle fait l'objet d'un projet d'aménagement intégré à l'étude. La construction du mur de protection en ciment a contribué à la lutte contre les agressions citées ci-haut.

D.1.4 Forêt Classée de Sébikotane.

Elle couvre une superficie de 520 ha et constitue la limite Sud de la région de Thiès. Elle est principalement peuplée de Cassia siamea mais on y trouve également des espèces telles que Eucalyptus, Caïlcédrat, Neem, Acacia seyal et Acacia ataxacantha. C'est une forêt très dégradée.

D.1.5 Forêt Classée de Denis Youssouf.

Elle couvre une superficie de 268 ha dont les 200 ha avaient fait l'objet de contrats de culture qui ont été par la suite résiliés pour non respect des clauses prédéfinies. Elle renferme des plantations d'Eucalyptus, de Filao et de Terminalia mantali.

D.1.6 La Réserve Botanique de Noflaye.

Elle couvre 16,9 ha et constitue un sanctuaire botanique recelant plusieurs espèces forestières dont des guinéennes et subguinéennes que l'on rencontre dans le Sud du pays. Elle fait l'objet d'un contrat avec le village des tortues portant sur 05 ha. entièrement clôturés avec du grillage de type "Ferlo"

D.1.7 Périmètre de Reboisement (fixation des dunes).

Il s'étend de Guédiawaye à Kayar et couvre une superficie de 2 181 ha dont 681 ha sur les dunes de Malicka et 1500 ha sur les dunes du Lac Retba ou Lac Rose. L'espèce plantée est principalement composée de filao. C'est une forêt menacée par des coupes clandestines et le vieillissement de ses peuplements. Une étude est entrain d'être menée par le PAEP pour concevoir un plan d'aménagement.

D.2 – Situation du Domaine Protégé

Il est constitué de forêts naturelles situées dans les zones de terroir, dans les zones urbaines, les jachères, les parcs à espèces remarquables. Les forêts naturelles comprennent entre autres les boisements des mamelles, des villages traditionnels de Ngor et Yoff, de la SONES près de Hann, de Grand Yoff, de Bargny et des communautés rurales de Yenne et de Sangalkam.

Les parcs à Baobab de la zone de Bargny – Diamniadio marquent fort bien le paysage et constituent des indicateurs de sols calcaires où la culture du Sorgho est bien adaptée.

Les jachères situées pour la plupart dans les zones rurales sont réservées aux cultures mais servent aussi de parcours au bétail.

Les forêts naturelles et les jachères de même que les Niayes sont menacées par les populations locales pour leurs utilisations allant de l'habitation, à l'exploitation irraisonnée à des fins agricoles, pastorales, touristiques. Les boisements naturels des mamelles sont fortement dégradés ouvrant ainsi la voie à une forte érosion. La forêt de Ngor n'échappe pas au déboisement et aux empiètements tandis que celle de Yoff (île de Yoff) est en voie d'être classée patrimoine communautaire en vue de sa sauvegarde.

D.3 – Diagnostic

La dégradation du couvert forestier de la région est liée à beaucoup de facteurs parmi lesquels on peut noter :

- Les empiètements pour la construction de nouvelles cités suite à l'accroissement de la population de la région ;
- Les prélèvements anarchiques de sable qui engendrent des déchaussements et la chute des arbres et/ou arbustes ;
- Les défrichements importants de parcelles pour l'installation et l'extension des champs de culture ;
- Les coupes clandestines et la divagation des animaux ;
- L'insuffisance de la surveillance liée au déficit de personnel ;
- La faiblesse des précipitations ;
- Le vieillissement des peuplements ;
- La remontée de la langue salée ;
- Les disparitions des bornes et des panneaux de signalisation. Compte tenu de la réduction des superficies classées due à ces facteurs, une restructuration du domaine classé s'avère nécessaire pour avoir des données plus fiables sur le domaine forestier.

D.4 – Statistiques des Forêts

• DEPARTEMENT DE DAKAR

Massif	Arrêté de classement	Superficie (ha)	localisation
Corniche Dakar	2614 du 27-07-43	100	Dakar corniche
Parc Forestier	3042 du 29.08.47	80	Hann Dakar
TOTAL		180	

• DEPARTEMENTS DE PIKINE ET GUEDEAWAYE

MASSIF	ARRETE DE CLASSEMENT	Superficie (ha)	Localisation
Fixation dunes	0568 du 01 – 01 – 50	681	Malick
Périmètre de reboisement	0972 du 07 – 06 – 40	771	Mbao
TOTAL		1452	

- **DEPARTEMENT DE RUFISQUE**

MASSIF	Arrêté de classement	Superficie (ha)	Localisation
Forêts de Sébikotane	0370 du 01-02-50	520	Frontière entre Thiès Dakar
Fixation des dunes	4085 du 31-05-55	1500	Retba - lac Rose
Forêt Deny Youssouph	1287 du 02-04-46	268,5	Deny Youssouph
Réserve Botanique	4085 du 01-03-57	16,9	Noflaye
TOTAL		2305,4	

- **REGION DE DAKAR**

Massif	Arrêté de classement	Superficie (ha)	Localisation
Corniche Dakar	2614 du 27-07-43	100	Dakar corniche
Parc Forestier	3042 du 29.08.47	80	Hann Dakar
Fixation dunes	0568 du 01 – 01 – 50	681	Malick
Périmètre de reboisement	0972 du 07 – 06 – 40	771	Mbao
Forêts de Sébikotane	0370 du 01-02-50	520	Frontière entre Thiès et Dakar
Fixation des dunes	4085 du 31-05-55	1500	Retba – lac Rose
Forêt Deny Youssouph	1287 du 02-04-46	268,5	Deny Youssouph
Réserve Botanique	4085 du 01-03-57	16,9	Noflaye
TOTAL		3937,4	

Superficie régionale : 55 000 ha

D.5 Sylviculture et Reboisement

Il convient de rappeler qu'au Sénégal, l'option politique de l'Etat en ce qui concerne la gestion des composantes environnementales privilégie le reboisement comme un facteur clé dans la stratégie de la lutte contre la désertification et la pauvreté.

Ainsi, l'Inspection des Eaux et Forêts de Dakar s'est attelé autour de la CNR 2005 en étroite collaboration avec ses différents démembrements et partenaires à la réalisation de plusieurs opérations de reboisement qui se sont traduites par la création de multiples plantations d'axes routiers, de bois de village, de haie vives, de brise vent, de vergers, de délimitation et d'alignement.

D.5.1 Objectifs de la CNR 2005

- Lutter contre la dégradation de l'environnement
- Restaurer le cadre de vie des populations urbaines et rurales de la région de Dakar
- Ravitailler les autres régions en plants.

- **Prévisions de production de plants**

La production régionale fixée à **7 126 000** plants est répartie comme suit :

- Régie : **4 900 000** plants dont **2 000 000** pour la régie de Mbao, **2 000 000** plants pour la pépinière de Hann et celle du Parc Zoologique, et enfin **900 000** plants pour le secteur de Guédiawaye.
- Autres pépinières : (Individuelles, Privées, Communautaires/Villageoises) pour **2 226 000** plants.

- **Prévisions des réalisations physiques**
- Plantations massives : 100 ha :
 - Bois villageois : 35 ha
 - Vergers : 65 ha
- Plantations linéaires : 120 km
 - Haies vives : 25 km
 - Brise-vent : 60 km
 - Axes routiers : 25 km
 - Alignement : 5 km
 - Délimitation : 5 km.

D.5.2 Stratégie de mise en oeuvre

L'Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Dakar a développé une dynamique partenariale avec les mouvements de jeunesse, les collectivités locales surtout la Mairie de Dakar et certaines sociétés telles que la SOCOCIM, le groupe FILFILI, l'UNCEFS, l'ANCAR, RUFSA, le Campement chez SALIM, le Camp militaire du GENIE de Bargny, les ASC, les exploitants forestiers, la LGI de Mbao, les groupements de femmes.

a) Les moyens humains

L'exécution du programme de reboisement a été rendu possible par le travail des manœuvres permanents qui sont au nombre de 14, appuyés par 80 manœuvres temporaires pour les trois pépinières en régie. Ces pépinières sont gérées chacune par un technicien horticole.

b) Les moyens matériels

925 panneaux de crintings ont été distribués aux différents secteurs pour la confection de gabions pour la protection individuelle des plants.

D.5.3 Bilan des Réalisations de la Campagne Nationale de Reboisement (CNR) 2005

Contrairement aux années précédentes, la mise en place des intrants a été effectuée à temps, ce qui nous a permis de démarrer la campagne dans de bonnes conditions. Il faut juste regretter la mise en place tardive des produits phytosanitaires et la faiblesse des quantités allouées.

Situation des semences

Espèces	Qté demandée (g)	Quantité obtenue (g)	% récolté localement	Taux de germination en pépinière	Observations
Casuarina equisetifolia.	1 000	500	100	90	
Eucalyptus camaldulensis	1 000	850	100	80	
Parkinsonia aculeata.	2 000	0	0		
Prosopis juliflora	10 000	0	0		
Psidium guajava	1 000	0	0		
Citrus	2 000	2 000	100	95	
Hura crépitens	2 000	0	0		
Délonix regia	10 000	8 000	100	90	
Moringa oleifera	2 000	0	0		
Peltophorum ferru.	2 000	0	0		
Cordia sébastiana	5 000	0	0		
Terminalia mantaly	5 000	0	0		
Terminalia catapa	5 000	0	0		
Leuceana leuco	1 000	500	0		Pas encore semé
Acacia holo	500	0	0		
Mélaleuca leuca	500	0	0		
Acacia siaméa	2 000	0	0		

TABLEAU RECAPITULATIF

ESPECES	TOTAL
FORESTIERES	
Eucalyptus camaldulensis	1 100 789
Filao	1 304 703
Prosopis	248 582
Parkinsonia	55 078
Peltophorum ferrugineum	165 513
Gmelina arboréa	228 710
Moringa oleifera	14 539
Leucaena leucocephala	57 393
Azadirachta indica	6 000
Samanea saman	200
Niaouli	1 900
Sesbania grandifolia	2 500
Cassia siaméa	232
Bambou	2 100
Acacia Sénégal	2 400
Khaya senegalensis	1 670
Albizia lebbeck	300
Acacia mellifera	70 000
SOUS-TOTAL	3 262 609

FORESTIERES/FRUITIERES	
Saba senegalensis	150
Cerisier	36 092
Terminalia catapa	58 371
Anacardium occidentale	11 613
Zizyphus mauritiana	6 613
SOUS-TOTAL	112 839
FRUITIERES	
Manguiers	48 569
Goyaviers	13 778
Grenadier	4 500
Lime de Tahiti	3 500
Sapotilliers	6 597
Corossoliers	2 243
Pomme cannelle	807
Mandarinier	4 000
Oranger	32 950
Papayer	15 036
Pamplemoussier	1 000
Grenadier	4 500
Citrus limon	58 875
SOUS/TOTAL	219 947
ORNEMENTALES	
Terminalia mantaly	130 579
Amarante	38 526
Cordia cordilifera	171 745
Délonix regia	79 768
Bougainvillier	17 692
Hibiscus	32 105
Troën	98 394
Orgueil de chine	6 421
Laurier rose	4 494
Général Doddj	7 705
Coloïs	7 063
Aralia	45 547
Bordures	25 684
Acalypha	73 933
Gaïacum officinale	500
Thevetia	1 200
SOUS-TOTAL	4 235 780
DIVERS	3 739 425
TOTAL GENERAL	7 975 205

Dans la région de Dakar, la plus grande partie de la production est assurée par les pépinières en régie et les privées, mais on peut noter que celles des individuelles, des écoles et des villages méritent d'être signalées. Les privées sont constituées essentiellement de

fleuristes dont le recensement n'est pas exhaustif du fait de leur attitude de méfiance pour nous donner les statistiques relatives à leur production.

Production par type de Pépinière

Types de pépinières	Quantités prévues	Quantités produites	Taux (%)
Régie	4 / 4 900 000	4 / 4 235 780	86
Villageoises/ Communautaires	3 / 15 000	4 / 15 000	100
Individuelles	22 / 50 000	6/55 150	110
Privées	300 / 1000 000	196/3 656 775	365,67
Scolaires	15 / 20 000	8/12 500	60
TOTAL	343 / 7 126 000	218 / 7 975 205	111,91

La production de cette année 2005 a connu une augmentation de près de 6,65 % par rapport à 2004 qui s'élevait à 7 477 581 plants malgré le fait que la pépinière municipale de Guédiawaye qui devait produire 900 000 plants n'a pas finalement vu le jour par manque de financement que cette collectivité locale devait prendre en charge.

D.5.3.1 Journées nationale de l'arbre

La journée nationale de l'arbre a été célébrée à Thilmakha dans la région de Thiès et présidée par Monsieur le Premier Ministre, tandis que dans la région de Dakar elle a été célébrée au foyer des jeunes de Kamb qui se situe dans la périphérie Est de la forêt classée de Mbao. Elle a été présidée par le Ministre de l'Equipement et des Transports en présence des élus locaux, des autorités administratives, du Conseil Régional par le biais de l'Agence de Développement Régionale (ARD), les mouvements de jeunesse, de populations et des techniciens des Eaux et Forêts.

L'arbre parrain de cette année est l'Azadiracta indica, connu sous le nom de « Neem », qui a été choisi pour ses nombreuses vertus dont on peut énumérer quelques unes, telles que :

- Il sert d'ombrage dans les habitations et d'embellissement des axes routiers
- Ses graines sont utilisées pour la fabrication de savon et de produits phytosanitaires
- Ses sous- produits sont convoités pour la pharmacopée traditionnelle.

D.5.3.2 Les réalisations physiques

- **Plantations d'alignement**

Cette année, l'opération a consisté à préserver les acquis par la protection des anciennes plantations, mais aussi à réaliser de nouvelles plantations de part et d'autre du tronçon routier allant du croisement Yenne au village de Dougar Adaga sur une distance de 4km.

- **Fixation des dunes**

En rapport avec les populations vivant le long de la bande de filao, des plantations ont été réalisées pour renforcer la fixation des dunes du littoral. C'est ainsi qu'il a été réalisé 28 ha à Benoba et 10 ha à Tivaouane Peuhl avec comme espèce le filao.

- **Vergers fruitiers**

Il s'agit de la plantation d'arbres fruitiers à l'intérieur des champs généralement clôturés. Cette année un total de 71 ha a été réalisé dont 36 ha par la société FILFILI et 35 ha par des particuliers. Les espèces utilisées sont constituées essentiellement de manguiers, goyaviers, citronniers, orangers.

- **Opération Bois d'école**

Dans le cadre de la promotion de la foresterie scolaire, certaines écoles ont eu à réaliser des actions de reboisement au sein de leurs établissements. La situation se présente comme suit :

Commune/ Communauté rurale	Ecole	Nature de la réalisation	Espèce utilisée	Long (m)	Nbre de plant	Etat actuel
Rufisque	Case Foyer HLM	Haie vive et Ombrage	Filao, Cordia, Troën, Gmelina	75	200	Bon
Rufisque	Gouye mouride	Haie vive et ombrage	Filao, T Mantidé, Cordia, Badamier	225	500	Bon
Bargny	Sindou	Haie vive et ombrage	Filao, T mantaly, Prosopis, Cordia, Moringa	120	200	Bon
Sangalkam	Bambylor	Haie vive et ombrage	mantaly Prosopis, Cordia, Flamboyant	250	600	Bon
Sangalkam	Benoba	Haie vive et ombrage	Prosopis, T mantaly, Cordia, Flamboyant, Citronnier, Papayer	1500	1600	Bon
Rufisque	Ex CNFA	Ombrage	Cordia, T mantaly, Flamboyant	-	125	Bon
TOTAL	-	-	-	2,17 km	3225 plts	-

- **Plantations d'alignement**

Dans le cadre du développement de la foresterie urbaine, le Secteur de Guédiawaye a effectué des reboisements dans la commune de Wakhinane Nimzatt, la Cité Douane et la cité Urbanisme. Pour éviter la divagation des animaux, le service forestier a jugé nécessaire de faire la protection individuelle avec l'utilisation de gabions.

a) Evolution de la pluviométrie

Les quantités de pluies tombées dans la région sont enregistrées par département et par poste pour avoir une vue d'ensemble de la répartition des précipitations. La situation est indiquée dans le tableau ci-après :

POSTE	Cumul mensuel hauteur d'eau (mm)										Cumul/poste	
	Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		mm	jours
	Mm	jour	mm	jour	mm	jour	mm	jour	mm	jour		
Dakar(Hann)	3,5	01	120	04	260	08	194,6	10	60	05	634,6	28
Rufisque	11,85	01	115,7	05	287,1	11	213,55	11	12,45	02	640,65	30
Moyenne	7,6	01	117,85	0 4	273,55	09	204,07	10	36,22	03	637,62	29

b) Les plantations massives

Elles sont constituées de régies, de bois de village, de bois scolaires, de bois individuels, de vergers et de plantations de fixation des dunes au niveau du littoral sur une superficie de 123,8 ha avec 94 045 plants.

Type de plantations	Type de réalisations	Prévues	Réalisées	% d'exécution	Nbre de plants
Plantations massives (Ha)	Enrichissements (FC) en régie	-	8,8 ha	-	17530
	Bois villageois	35	38 ha	108,57	51410
	Individuelles	-	3 ha	-	1200
	Scolaires	-	0,5 ha	-	500
	Vergers	65	73,5 ha	113,07	22405
TOTAL		100 ha	123,8 ha	123,8 %	94 045 plts

c) Les plantations linéaires

Elles sont composées de Haies vives, de brises vents, d'axes routiers, de plantations d'alignement, de délimitation et d'ombrage sur une longueur de 90,3 km avec 98 896 plants.

Type de plantations	Type de réalisations	Prévues	Réalisées	% d'exécution	Nbre de plants
Plantation linéaire (Km)	Haies – vives	25	17,7 km	70,8	35400
	Brise –vent	60	41,6 km	69,33	35800
	Axes routiers	25	26,05 km	104,2	3716
	Alignement	5	2,95 km	59	589
	Délimitation	5	2 km	40	4000
TOTAL		120 km	90,3 km	75,5 %	79 505 plts
	Plantations d'ombrage	-	19391plts	-	19 391 plts

Activités	1994	1996	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Production de plants										
Pépinières en régie (nbr. / nbr. plants)	2/372074	2/379788	2/901400	2/2000000	3/806450	3/3 333 271	2/4 115 000	2/3965000	3/4421549	4/4235780
Pépinières individuelles (nbr. / nbr. plants)	3/3270	0	1/10000	5/75000	0	9/312 500	14/600 000	30/515000	15/37850	6/55150
Pépinières vill./com. (nbr. /nbr. plants)	3/15642	4/61718	1/30000	6/300000	0	8/113 888	11/110 000	14/180000	4/20000	4/15000
Pépinières Scolaires (nbr. / nbr. plants)	5/19422	0	0	0	0	4/70 250	6/25 000	15/35200	5/2500	8/12500
Pépinières Privées (nbr. / nbr. plants)	100/1000000	0	1/25000	0	0	200/2268000	300/1500000	300/1685000	310/2995682	196/2337500
TOTAL PRODUCTION	113/1410408	6/441506	5/966400	13/2375000	3/806450	224/6097909	333/6350000	361/6380000	337/7477581	218/7975205
Plantation										
- Brise vent (km)	91,5	175,30	13,30	1,834	4,45	41,30	8,5	39,5	24,4	41,6
- Haies vives (km)	21,69	83,40	4,3	1	19,9	40,20	12,20	16,9	30,6	17,7,
- Axes routiers (km)	1,90	56,50	0	0	10,180	78,40	84,98	35,60	52,745	26,05
- Alignement	-	-	-	-	-	-	-	-	0	2,94
- Délimitation	-	-	-	-	-	-	-	-	0,735	2
- Forêt routière (ha)	0	0	0	0	10,5			0	0	0
- Bois de village (ha)	0,50	1,10	10	10,5	12,45	145,80	17,20	24	50	38
- Bois d'école	(km)	0	0	0	0	0	4,107	00.	0	0
	(ha)	0	0	0	0	0	5,9	0	8,5	0
	(plants)	0	0	0	0	0	0	9697	3760	0
	(Nbre écoles)	0	0	0	0	0	30	30	0	0
- Enrichissement Forêt Classée (ha)	1,70	35,8	8,25	1	0	2,80	12,60	11	0	8,8
- Bois individuels (ha)	46,79	0	1,5	0	0	0	0	18	27	3
- Bois communautaire (ha)	0	0	0	0	0	0	0	5	4	0
- Vergers (ha)	34,50	61,80	2,50	0	10	4,20	82	28	116	73,5
- Plantation d'ombrage (nbre plants)	272300	155000	650400	1390000	57662	3 299 347	2515636	2496602	2783437	3374341

Evolution des réalisations physiques et de la distribution individuelle de plants de 1994 à 2005

Le suivi et l'entretien des plantations

Le suivi et l'entretien des plantations s'effectuent régulièrement. Les actions portent essentiellement sur le désherbage, l'arrosage, le regarnissage et la surveillance des plantations. Certains partenaires tels que la Mairie de Dakar, SOCOIM, FILFILI, Bara TALL et le Campement « Chez Salim » sis au Lac Rose ont participé à l'effort de reboisement de 2005.

Cependant il faut noter que le service a développé une série de formation des populations en techniques de plantation, d'entretien et de suivi des plants, mais aussi une bonne politique de communication et de sensibilisation en matière de GRN

Analyse des réalisations

L'analyse globale du déroulement de la campagne de reboisement dans la région de Dakar a révélé un niveau d'exécution satisfaisant du point de vue de la production de plants de pépinières en régie, de la distribution, des activités de plantations et de suivi :

La production de plants en régie est de 4 235 780 plants pour toutes espèces confondues. Le nombre de plants utilisés en plantation massive est de 94 045 et celui utilisé en plantation linéaire est de 98 896. La distribution s'élève à 3 741 354 plants

Le reliquat est de 301 485 plants dont une partie est constituée de plants à racines nues pour les axes routiers et le reste sera utilisé pour la distribution au cours du premier trimestre de 2006 du fait que la production et la distribution sont continues dans les pépinières en régie.

CONCLUSION

La campagne nationale de reboisement 2005 est marquée par une pluviométrie exceptionnelle (+ 165%) par rapport à 2004 tant du point de vue de la quantité que de la répartition dans le temps et dans l'espace: 637,62 mm en moyenne en 29 jours contre 240,5 mm en 22 jours en 2004.

L'adhésion des populations et de certaines collectivités locales par une dynamique partenariale et grâce au concours des différents acteurs cités plus haut ont permis d'atteindre des résultats appréciables par rapport aux objectifs fixés (89,01% pour la production de plants, 123,8% pour les plantations massives et 75,5 % pour celles linéaires)

Pour pérenniser ces réalisations, il urge de développer un système de suivi régulier des plantations en collaboration avec les collectivités locales et les populations riveraines.

En perspective de la campagne 2006, il est souhaitable, pour des raisons d'efficacité surtout, la prise de décisions appropriées comprenant entre autres :

- Production de 7 200 000 plants par la conduite de 250 pépinières en régie, villageoises, individuelles, scolaires et privées. Précisons, à cet effet la mise en place très tôt des moyens et la résolution du problème récurrent de l'eau à la pépinière de Hann qui reste une nécessité.

- Réalisations physiques : 115 ha de plantations massives et 150 km de plantations linéaires

Production de plants par secteur et par type de pépinière en 2005

SECTEURS	REGIE	PRIVEES	INDIV	SCOLAIRES	COM/VILL	TOTAL
DAKAR	2006580	2257500	50150	12500	0	4 326 730
PIKINE	2229200	1319275	0	0	0	3 548 475
RUFISQUE	0	80000	5000	0	15000	100 000
GUEDIAWAYE	0	0	0	0	0	0
TOTAL	4235780	3656775	55150	12500	15000	7 975 205

Production de plants par espèce et par type de pépinière

a) Production de plants forestiers par espèce et par type de pépinière en 2005

ESPECES	REGIE	PRIVEES	INDIV	SCOLAIRES	VILLAGE	TOTAL
FORESTIERES						
Eucalyptus camaldulensis	1 100 789	0	0	0	0	1 100 789
Filao	1 259 344	35 043	0	0	10 316	1 304 703
Prosopis	228 358	15 540	0	0	4 684	248 582
Parkinsonia	55 078	0	0	0	0	55 078
Peltophorum ferrugineum	165 513	0	0	0	0	165 513
Gmelina arboréa	228 710	0	0	0	0	228 710
Moringa oleifera	14 539	0	0	0	0	14 539
Leucaena leucocephala	32 039	25 354	0	0	0	57 393
Azadiracta indica	6 000	0	0	0	0	6 000
Samanea saman	200	0	0	0	0	200
Niaouli	1 900	0	0	0	0	1 900
Sesbania grandifolia	2 500	0	0	0	0	2 500
Cassia siaméa	200	32	0	0	0	232
Bambou	2 100	0	0	0	0	2 100
Acacia Sénégal	2 400	0	0	0	0	2 400
Khaya senegalensis	1 650	20	0	0	0	1 670
Albizia lebeck	300	0	0	0	0	300
Acacia mellifera	70 000	0	0	0	0	70 000
TOTAL	3 171 620	75 989	0	0	15 000	3 262 609

b) Production de plants fruitiers/forestiers par espèce et par type de pépinière en 2005

ESPECES	REGIE	PRIVEES	INDIV	SCOLAIRES	VILLAGE	TOTAL
FRUITIERES/FORESTIERES						
Saba senegalensis	150	0	0	0	0	150
Cerisier	36 092	0	0	0	0	36 092
Terminalia catapa	58 371	0	0	0	0	58 371
Anacardium occidentale	11 613	0	0	0	0	11 613
Zizyphus mauritiana	6 613	0	0	0	0	6 613
TOTAL	112 839	0	0	0	0	112 839

c) Production de plants fruitiers par espèce et par type de pépinière en 2005

ESPECES	REGIE	PRIVEES	INDIV	SCOLAIRES	VILLAGE	TOTAL
FRUITIERES						
Manguier	44 779	2 250	1 540	0	0	48 569
Goyavier	13 006	437	335	0	0	13 778
Grenadier	4 500	0	0	0	0	4 500
Lime de Tahiti	3 500	0	0	0	0	3 500
Sapotillier	5 700	212	685	0	0	6 597
Corossolier	2 000	31	212	0	0	2 243
Pomme cannelle	750	57	0	0	0	807
Mandarinier	4 000	0	0	0	0	4 000
Oranger	32 094	656	200	0	0	32 950
Papayer	15 036	0	0	0	0	15 036
Pamplemoussier	1 000	0	0	0	0	1 000
Grenadier	4 500	0	0	0	0	4 500
Citrus limon	58 072	225	578	0	0	58 875
TOTAL	212 529	3 868	3 550	0	0	219 947

d) Production de plants ornementaux par espèce et par type de pépinière

ESPECES	REGIE	PRIVEES	INDIV	SCOLAIRES	VILLAGE	TOTAL
ORNEMENTALES						
Terminalia mantaly	130579	0	0	0	0	130 579
Amarante	38526	00	0	0	0	38 526
Cordia cordilifera	171745	0	0	0	0	171 745
Délonix regia	79768	0	0	0	0	79 768
Bougainvillier	17692	0	0	0	0	17 692
Hibiscus	32105	0	0	0	0	32 105
Troën	98394	0	0	0	0	98 394
Orgueil de chine	6421	0	0	0	0	6 421
Laurier rose	4494	0	0	0	0	4 494
Général Doddj	7705	0	0	0	0	7 705
Coloïs	7063	0	0	0	0	7 063
Aralia	45547	0	0	0	0	45 547
Bordures	25684	0	0	0	0	25 684
Acalypha	73933	0	0	0	0	73 933
Gaïacum officinale	500	0	0	0	0	500
Thevetia	1200	0	0	0	0	1 200
DIVERS	0	2257500	60229	0	0	60 229
TOTAL	741356	2257500	61679	0	0	3 060 535

Récapitulatif de la production de plants par espèce et par types de pépinière

ESPECES	REGIE	PRIVEES	INDIV	SCOLAIRES	VILLAGE	TOTAL
FORESTIERES						
Eucalyptus camaldulensis	1100789	0	0	0	0	1100789
Filao	1259344	35043	0	0	10316	1304703
Prosopis	228358	15540	0	0	4684	248582
Parkinsonia	55078	0	0	0	0	55078
Peltophorum ferrugineum	165513	0	0	0	0	165513
Gmelina arboréa	228710	0	0	0	0	228710
Moringa oleifera	14539	0	0	0	0	14539
Leucaena leucocephala	32039	25354	0	0	0	57393
Azadiracta indica	6000	0	0	0	0	6000
Samanea saman	200	0	0	0	0	200
Niaouli	1900	0	0	0	0	1900
Sesbania grandifolia	2500	0	0	0	0	2500
Cassia siaméa	200	32	0	0	0	232
Bambou	2100	0	0	0	0	2100
Acacia Sénégal	2400	0	0	0	0	2400
Khaya senegalensis	1650	20	0	0	0	1670
Albizia lebeck	300	0	0	0	0	300
Acacia mellifera	70000	0	0	0	0	70000
SOUS-TOTAL	3171620	75989	0	0	15000	3262609
FORESTIERES/FRUITIERES						
Saba senegalensis	150	0	0	0	0	150
Cerisier	36092	0	0	0	0	36092
Terminalia catapa	58371	0	0	0	0	58371
Anacardium occidentale	11613	0	0	0	0	11613
Zizyphus mauritiana	6613	0	0	0	0	6613
SOUS-TOTAL	112839	0	0	0	0	112839
FRUITIERES						
Manguier	44779	2250	1540	0	0	48569
Goyavier	13006	437	335	0	0	13778
Grenadier	4500	0	0	0	0	4500
Lime de Tahiti	3500	0	0	0	0	3500
Sapotillier	5700	212	685	0	0	6597
Corossolier	2000	31	212	0	0	2243
Pomme cannelle	750	57	0	0	0	807
Mandarinier	4000	0	0	0	0	4000
Oranger	32094	656	200	0	0	32950
Papayer	15036	0	0	0	0	15036
Pamplemoussier	1000	0	0	0	0	1000
Grenadier	4500	0	0	0	0	4500
Citrus limon	58072	225	578	0	0	58875
SOUS/TOTAL	212529	3868	3550	0	0	219947

ORNEMENTALES						
Terminalia mantaly	130579	0	0	0	0	130579
Amarante	38526	0	0	0	0	38526
Cordia cordilifera	171745	0	0	0	0	171745
Délonix regia	79768	0	0	0	0	79768
Bougainvillier	17692	0	0	0	0	17692
Hibiscus	32105	0	0	0	0	32105
Troën	98394	0	0	0	0	98394
Orgueil de chine	6421	0	0	0	0	6421
Laurier rose	4494	0	0	0	0	4494
Général Doddj	7705	0	0	0	0	7705
Coloïs	7063	0	0	0	0	7063
Aralia	45547	0	0	0	0	45547
Bordures	25684	0	0	0	0	25684
Acalypha	73933	0	0	0	0	73933
Gaïacum officinale	500	0	0	0	0	500
Thevetia	1200	0	0	0	0	1200
DIVERS	0	0	50150	0	0	50150
Sous- total	741356	2257500	1450	0	0	3000306
DIVERS		1319418				1319418
TOTAL GENERAL	4235780	3656775	55150	12500	15000	7975205

CHASSE ET PROTECTION DE LA FAUNE

La saison de chasse 2004 / 2005 est organisée par l'Arrêté n° 010450/MEPN/DEFCCS du 26/11/2004 et est ouverte du 10/12/2004 au 24/04/2005.

CONTEXTE / ETAT DE L'HABITAT

Les ressources fauniques sont aujourd'hui quasi-inexistantes dans la région de Dakar du fait de la dégradation du couvert végétal. Les quelques spécimens que l'on rencontre sont localisés dans la zone rurale du Département de Rufisque où ils sont confinés dans les reliques de végétation et autour des points d'eau existant.

Cet état de fait est l'apanage de l'occupation anarchique des terres résultant de la reconversion de l'espace disponible en zone d'habitation et à la prolifération des unités industrielles.

La faune, aujourd'hui répertoriée, se résume à de rares espèces constituées essentiellement de gibier à poils, à plumes et d'eau tels que les singes, les chacals communs du Sénégal, les pigeons maillés et verts, les francolins, les canards ainsi que quelques reptiles.

La chasse est quasi inexistante dans la région à cause de la rareté du gibier intéressant au tir. Les quelques cas notés sont exercés dans le domaine forestier des communautés rurales de Yenne et de Sangalkam.

PERMIS DE CHASSE DELIVRES

Les statistiques des catégories de permis délivrés pour la campagne cynégétique 2003/2004 sont indiquées dans le tableau qui suit :

CATEGORIE DE PERMIS	NBRE	Montant unitaire	TOTAL
Permis spécial chasse gibier d'eau (résidents)	04	30 000	120 000
Permis sportif grande chasse (résidents)	01	45 000	45 000
Permis sportif petite chasse (résidents)	23	15 000	345 000
Attestation collecteur oiseaux	01	15 000	15 000
Taxe abattage phacochères	02	15 000	30 000
TOTAL			555000

RECETTES DE CHASSE

DESIGNATION	NBRE	Recettes contentieuses	Recettes domaniales
Permis spécial chasse gibier d'eau (résidents)	04		120 000
Permis sportif grande chasse (résidents)	01		45 000
Permis sportif petite chasse (résidents)	23		345 000
Attestation collecteur oiseaux	01		15 000
Taxe abattage phacochères	02		30 000
Transaction	01	350 000	
SOUS TOTAL	31	350 000	555 000
TOTAL		905 000	

Durant cette campagne, 28 permis de chasse pour un montant de 510 000 FCFA, une attestation de collecteur pour un montant de 15 000 F, deux taxes d'abattage phacochères d'un montant de 30 000 F et une transaction pour un montant de 350000 F ont été enregistrés pour un total de 905 000 F de recettes.

EXPORTATION D'OISEAUX ET AUTRES SPECIMENS «CITES »

Exportation d'oiseaux vivants

Le contrôle des exportations d'oiseaux vivants et autres spécimens CITES est assuré par la brigade de l'aéroport L.S.S. Pour cette année, plus de 168 598 spécimens d'oiseaux ont été expédiés principalement vers les pays d'Europe et d'Asie par le truchement de 09 oiselières agréés, tous installés à Dakar. Les oiseaux expédiés se répartissent entre 06 (six) principales familles d'espèces à savoir les **ESTRILLIDAE, PLOCEIDAE, STURNIDAE, FRINGILLIDAE, COLUMBIDAE ET BITTACIDAE.**

Le tableau suivant donne la situation récapitulative des exportations d'oiseaux durant l'année 2005

Les statistiques des exportations par oiselière et par pays destinataire se trouvent dans les tableaux (Cf. pages 80 à 87).

RECAPITULATIF DES EXPORTATIONS D'OISEAUX PAR LES OISELIERS ET PAR FAMILLE D'OISEAUX EN 2005

Famille Oiselier	Estrilli dae	Plocei dae	Sturni dae	Fringilli dae	Columbi dae	Bittaci dae	TOTAUX
Mame Barka Sarr	23350	7100	1010	10275	1325	1920	44980
Abdou Aziz SALL	1600	0	0	600	0	100	2300
Amar Fall	13920	6560	0	8000	200	1200	29880
Issa FALL	700	500	0	500	100	600	2400
Ibrahima FAYE	17300	2800	575	8800	1210	1750	32435
Souleymane SECK	26370	11550	1850	12050	860	1850	54530
Dame MBOW	6400	800	100	1100	1030	350	9780
Ndataly FALL	7450	1500	250	2450	400	200	12250
Cheikh DIBA	1200	100	100	100	100	0	1600
particuliers	20	0	0	04	0	04	28
TOTAUX	98305	30910	3885	43879	5225	7974	190183

Exportation des autres spécimens CITES

- Produits dérivés du singe vert

Produits	Quantité (ml)	Destinations
Plasma	235	Institut Pasteur

- Gibiers à poils

Espèces	Quantité	Destinations
Singe rouge (patas)	01	France

- Hippocampes séchés

Articles	Quantité (kg)	Destinations
Squelettes Hippocampes	485,3	Chine

- Objets d'arts en peau de Python

Articles	Quantité
Ceintures	526
Sacs	474
Porte feuille	605
Chaussures	228
Porte monnaie	65

- Objets d'arts Crocodilus niloticus

Articles	Quantité
Ceintures	10
Sacs	10
Porte feuille	10
Chaussures	03
Porte monnaie	00

- Autres Spécimens

Espèces	Quantité	Destinations
Opercules de murex	3 150 kg	Arabie Saoudite

CONCLUSION

L'activité de chasse est très peu développée dans la région de Dakar du fait de la destruction de l'habitat de la faune et du peu d'intérêt au tir du gibier existant.

Cependant, on y rencontre quelques spécimens fauniques constitués principalement de gibier à poils, à plumes et d'eau ainsi que de rares reptiles.

La chasse est pratiquée surtout les Week-end et jours fériés aux abords des points d'eau et dans les reliques de végétation des communautés rurales de Yenne et de Sangalkam.

Le contrôle est régulièrement effectué à l'occasion de tournées de police de chasse.

PROTECTION FORESTIERE

La saison hivernale 2005 a été marquée par des précipitations exceptionnelles aussi bien dans le temps que dans l'espace. Cet état de fait s'est traduit par la reconstitution du tapis herbacé dans la région de Dakar en général et dans les communautés rurales de Sangalkam et de Yène en particulier.

De cet état de fait, il en a résulté la reconstitution des différents écosystèmes des terroirs précités constituant ainsi des combustibles critiques pouvant provoquer des feux de brousse dont les conséquences sont incalculables pour l'économie et surtout sur l'environnement de notre région.

BILAN DES ACTIVITES

Lutte passive

Ainsi, de nombreuses activités ont été menées parmi lesquelles nous pouvons citer :

- la création, la redynamisation et l'équipement des comités de lutte contre les feux de brousse ;
- la formation des membres des comités de lutte contre les feux de brousse ;
- la mise en place d'un programme d'information, d'éducation et de communication (IEC) ;
- l'incitation à la création de réserves fourragères par fenaison dans les zones sensibles.

Dans le département de Rufisque, cinq (05) comités de lutte contre les feux de brousse ont été redynamisés. Il s'agit de :

- Bénoba	(80 personnes)
- Dény Guédji	(50 personnes)
- Kaniack	(40 personnes)
- Yéne	(60 personnes)
- Ndoyéne	(75 personnes)

Dans chaque communauté rurale, un ou deux village(s) centre(s) par communautés rurales polarisant d'autres villages ont été choisis pour organiser des séances d'animations et de redynamisation des cinq comités de vigilance. Ces villages sont :

Niague (CR Bambylor)
Yène (CR Yène)

Bambylor (CR Bambylor)
Sangalkam (C.R Sangalkam).

La répartition de ce matériel s'établit selon le tableau ci-après

DESIGNATION	QUANTITE		TOTAL
	RUFISQUE	PIKINE	
<i>Batte feu</i>	15	05	20
<i>Râteau</i>	15	05	20
<i>Seaux en métal</i>	07	03	10
<i>Pelle bêche complète</i>	10	05	15
<i>Machette</i>	15	05	20
<i>Manche râteau</i>	15	05	20
TOTAL	77	28	105

Lutte active

Grâce à un important réseau de communication qui s'est traduit par l'organisation de radios éducatives rurales et de diverses réunions, la région n'a enregistré qu'un nombre limité de cas de feu de brousse durant cette campagne 2004/2005.

Tableau récapitulatif des cas de feu de brousse durant la campagne 2004/2005.

Date	Nbre	Localisation	Superficie Brûlée (ha)	Moyens de lutte	Dégâts
26/11/2005	01	Bargny	1,5	- Battoirs - Seaux - Branchage	Tapis herbacé
05/12/2005	01	Bargny	0,33	- Battoirs - Seaux - Branchage	13 épineux et tapis herbacé
14/12/2005	01	RN 01 Plantation axe routier	1,5	- Battoirs - Seaux - Branchage	100 pieds de cordia
19/12/05	01	Fc Mbao :partie Nord	0,4	- Battoirs - Seaux - Branchage	Tapis herbacé
Total	04		3,73		

Cette année, il n'a été enregistré que quatre (04) cas de feu pour une superficie de 3,73 ha contre trois (03) cas pour une superficie brûlée de 17 ha en 2004; ce qui correspond à une diminution de 355,76% par rapport à la surface brûlée. Ce résultat a été acquis grâce à la forte implication des populations et des comités de vigilance, malgré la forte végétation due à la forte pluviométrie enregistrée.

PRODUCTION FORESTIERE

La région de Dakar en ce qui la concerne, n'est pas à proprement parler une zone propice à l'exploitation.

La principale activité en matière d'exploitation forestière demeure le contrôle des produits (produits de cueillette, bois d'artisanat, bois d'œuvre, bois de service, charbon etc.), car elle absorbe la presque totalité de la production nationale qui d'ailleurs n'arrive pas à couvrir

entièrement la demande. Le déficit ainsi enregistré est comblé par les importations en provenance des pays de la sous région et du reste du monde.

Les statistiques des quantités de produits enregistrées se présentent dans les tableaux qui suivent.

PRODUITS CONTINGENTES

Charbon de bois

Le ravitaillement de Dakar en charbon de bois est assuré par les régions de Tambacounda et Kolda régulièrement ouvertes à l'exploitation.

Il est l'œuvre de :

- 531 - organismes évoluant dans la région de Tamba répartis comme suit :
 - 82 - coopératives d'exploitation forestière
 - 63 - Sociétés d'exploitation forestière et GIE d'exploitation forestière
 - 236 Autres
- 166 organismes évoluant dans la région de Kolda répartis comme suit :
 - 85 coopératives d'exploitation forestière
 - 65 Sociétés d'exploitation forestière et GIE d'exploitation forestière
 - 16 Autres.

Le charbon qui entre à Dakar provient de (03) trois sources principales : les quotas régulièrement octroyés, les quotas d'encouragement alloués aux organismes qui se sont distingués dans les actions de reboisement par des réalisations effectuées au cours de la campagne précédente et de lutte contre les feux de brousse et les défrichements.

Il faut également noter que les quantités de charbon enregistrées au poste de contrôle de Bargny pour le ravitaillement de Dakar sont en régression depuis 2001 comme le montre les graphiques qui suivent.

Flux de charbon de bois par région de provenance de 1998 à 2005.

ANNEE	Quantité		TOTAL
	TAMBA	KOLDA	
1998	330 063	302 640	632 703
1999	465 220	232 488	697 708
2000	281 970	176 667	458 637
2001	237 120	15 266	252 386
2002	239 119	88 704	329 825
2003	196 586	90 758	287 344
2004	180 418	98 667,5	279 085,5
2005	104 547,5	82 183	186 730,5

Exécution des quotas de charbon : Organismes orientés dans la zone de Tamba

Régions	Organismes	Nombre	Quota alloué	Quantité Contrôlée	% d'exécution
			quintaux	Quintaux	
Dakar	Coopératives	09	7860	3250	41
	Sociétés/GIE	17	15780	5825	36
Diourbel	Coopératives	02	1620	450	27
	Sociétés/GIE	01	750	150	20
Fatick	Coopératives	03	2880	1980	68
	Sociétés/GIE	01	660	170	25
Kaolack	Coopératives	21	16170	12225	75
	Sociétés/GIE	18	18900	11810	62
Kolda	Coopératives	05	6090	2720	44
	Sociétés/GIE	02	1800	1500	83
Louga	Coopératives	05	3630	1710	47
	Sociétés/GIE	06	3660	2345	64
St – LOUIS	Coopératives	11	9540	2165	22
	Sociétés/GIE	02	1740	390	22
Matam	Coopératives	03	2220	1070	48
	Sociétés/GIE	00	00	00	00
Tamba	Coopératives	09	10320	3225	31
	Sociétés/GIE	12	10320	4865	47
Thiès	Coopératives	06	7620	3640	47
	Sociétés/GIE	04	4650	2910	62
Ziguinchor	Coopératives	08	7080	3140	44
	Sociétés/GIE	00	00	00	00
Sous Total	Coopératives	82	75030	35575	47
	Sociétés/GIE	63	58260	29965	51
Défrichement	-	57		8635	
UNCEFS	-	14		2100	
Vente de gré à gré	-	81		15862,5	
Encouragement	-	62		9010	
PROGEDE		23		3400	
TOTAL GENERAL	-	386	133677	104547,5	

Exécution des quotas de charbon : Organismes orientés dans la zone de Kolda

REGIONS	Organismes	Nombre	Quota alloué	Quantité contrôlée	% d'exécution
			Quintaux	quintaux	
Dakar	Coopératives	09	11340	5140	45
	Sociétés/GIE	16	19920	9290	46
Diourbel	Coopératives	02	2430	1050	43
	Sociétés/GIE	01	750	187,5	25
Fatick	Coopératives	03	4320	1050	24
	Sociétés/GIE	01	1740	1400	80
Kaolack	Coopératives	21	22680	9695	42
	Sociétés/GIE	18	18750	7635	40
Kolda	Coopératives	05	8760	5400	61
	Sociétés/GIE	03	2850	1650	57
Louga	Coopératives	05	5370	3332	62
	Sociétés/GIE	06	4890	2425	49
St – LOUIS	Coopératives	11	14310	3480	24
	Sociétés/GIE	02	2610	660	25
Matam	Coopératives	03	3330	1220	36
	Sociétés/GIE	00	00	00	00
Tamba	Coopératives	09	15180	6891	45
	Sociétés/GIE	12	12630	7507,5	59
Thiès	Coopératives	06	11430	4120	36
	Sociétés/GIE	04	6600	3300	50
Ziguinchor	Coopératives	06	8280	2570	31
	Sociétés/GIE	02	2340	1780	76
S/TOTAL	Coopératives	85	107430	43948	40
	Sociétés/GIE	65	73080	35835	49
Défrichement		0	0	0	
UNCEFS		0	0	0	
Vente de Gré à gré		0	0	0	
Encouragement		0	0	0	
PROGEDE		16	0	2400	
TOTAL		162	180896	82183	45

Bois d'œuvre

On distingue deux sources d'approvisionnement en bois d'œuvre que sont :

- La production locale qui est l'œuvre de scieries et de GIE d'une part, et des particuliers bénéficiaires d'autorisations spéciales d'autre part, concerne le bois brut en pieds et le bois sciés.
- La seconde est constituée par les importations de bois brut en grume et de bois ayant subi déjà une première transformation et des produits dérivés.

Ainsi, les tableaux suivants présentent la situation des quantités enregistrées au niveau des postes de contrôles de la région.

PRODUCTION LOCALE

- Bois Exploité par les scieries et GIE Agréés

N° CPEF	ORGANISMES	Espèces	Quota	Bois Brut (pieds)	Bois sciés (m ³) ou planches
17/ZR	GIE EXPLT SUD	Caïlcédrat	15		
		Kapokier	7		
		Linké	11		
		Santan	10		
		Dimb	7		
		Vène		01	
		Teck		07	03
TOTAL		50	08	03	
03/ZR	KAMOU	Caïlcédrat	51		
		Kapokier	22		
		Linké	54	05	50,871
		Santan	38		
		Dimb	22		
		Gmelina	0		
TOTAL		187	05	50,871	
09/ZR	SOSEFCA	Caïlcédrat	58		
		Kapokier	24		
		Linké	58		44,97
		Santan	37	02	03
		Dimb	23		
		Gmelina	0		
TOTAL		200	02	47,97	
27/DK	GIE T. DIA	Caïlcédrat	16	08	
		Kapokier	8		
		Linké	19	15	
		Santan	8	03	
		Dimb	7	06	
		Gmelina	0		
TOTAL		58	32		
12ZR	BOUTOLATTE	Caïlcédrat	44		56,646
		Kapokier	18		
		Linké	45		117,964
		Santan	31		
		Dimb	19		
		Gmelina	0		
TOTAL		158	0	174,61	
15/ZR	SAT/TOBOR	Caïlcédrat	15		
		Kapokier	9		
		Linké	17		
		Santan	9		
		Dimb	8		
		Gmelina	0		
TOTAL		58	0	0	

10/KO	SCIERIE RENAISSANCE	Caïlcédrat	59	03	80,377
		Kapokier	27		
		Linké	62	02	212,729
		Santan	41		
		Dimb	28		
		Gmelina	0		
		TOTAL	217	05	293,106
05/KO	SCIERIE NDRAME KOUSSY	Caïlcédrat	87		08
		Kapokier	91		
		Linké	93		104,800
		Santan	91		
		Dimb	46		
		Gmelina	0		
		TOTAL	268		112,8
09/DK	GIE DERICOURT	Caïlcédrat	37	16	08
		Kapokier	12	0	
		Linké	32	24	
		Santan	22	0	
		Dimb	14	12	
		Gmelina	0	0	
		TOTAL	117	52	08
28/DK	GYLS	Caïlcédrat	54	04	0
		Kapokier	4	0	0
		Linké	55	03	0
		Santan	4	0	0
		Dimb	11	0	0
		Gmelina		0	0
		TOTAL	128	07	0
Particuliers		Caïlcédrat		12	99,259
		Linké		15	25
		Dimb			20 planches
		Teck		1260 billons	365 planches
		Vène		121 billes	11,618
		Déchets sciage			76,75
		TOTAL			

• Bois d'œuvre exploité dans les plantations privées

N° CPEF	ORGANISMES	Espèces	Quotas alloués	Bois brute (pieds)	Bois Scié M3
08/DK	CAFAL	Kapokier Gmelina	-	400 16 billons 09 poteaux	-
	PARTICULIERS				

BOIS D'ŒUVRE IMPORTE**Bois brut en grumes****SAB**

Origine	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M ³	Tonne	M ³
GUINEE Equatoriale	Tiama	1378,906	1740,438		
	Ayous	453,59	655,302		
Total		1832,496	2395,74		

SOCIETE LE BOIS

Origine	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M ³	Tonne	M ³
CAMEROUN					
	Fraké			327,923	409,923
	Ayous	116,727	212,253		
TOTAL		116,727	212,253	327,923	409,923

SOA -BOIS

Origine	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M ³	Tonne	M ³
CAMEROUN	Ayous	307,236	558,614		
	Fraké	0	0	1449,594	1783,827
TOTAL		307,236	558,614	1449,594	1783,827

Tableau récapitulatif du bois brut en grumes importé

Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
	Tonne	M ³	Tonne	M ³
Fraké			1777,517	2193,75
Ayous	877,553	1426,169		
Tiama	1378,906	1740,438		
TOTAUX	2256,459	3166,607	1777,517	2193,75

Bois débité scié

SOA / BOIS

Origine	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M3	Tonne	M3
COTE-D'IVOIRE	Tiama	125,334	179,051		
	Fraké	0	0	1855,078	3385,257
	Samba	0	0	4888,541	9753,343
	Dabéma	0	0	111,141	123,49
	Iroko	0	0	18,129	20,144
	Faro	0	0	36,677	52,736
	Framiré	68,032	97,189	0	0
	Makoré	110,875	138,693	0	0
	Kapokier	0	0	454,308	1043,844
	Kotibé	216,423	240,221	0	0
	Bété	20,978	23,309	0	0
	Fromager	0	0	57,295	114,689
	Dibétou	221,313	316,16	0	0
	Azalé	0	0	12,474	13,86
	Acajou	66,429	110,715	0	0
	Sipo	528,578	755,108	0	0
	Aboudikrou	450,192	646,977	0	0
Kossipo	202,576	289,352	0	0	
CAMEROUN	Bibolo	0	0	539,475	814,037
	Fraké	0	0	515,374	620,707
	Sapelli	128,196	150,831	0	0
	Dibétou	25,647	36,638	0	0
	Ayous	423,534	768,243	0	0
	Lotofa	0	0	41,175	45,75
REPUBLIQUE DU CONGO	Dibétou	431,886	539,857	0	0
	Tiama	79,266	99,082	0	0
FRANCE	Sapin	0	0	216,079	432,157
GHANA	Samba	0	0	1227,341	1615,177
	Fraké	0	0	1196,823	1617,107
	Sipo	148,054	189,174	0	0
	Kossipo	350,024	482,04	0	0
	Sapelli	172,566	227,145	0	0
TOTAL		3769,903	5289,785	11169,91	19652,298

SOCIETE LE BOIS

Origine	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M3	Tonne	M3
GHANA	Samba			526,325	700,956
	Fraké			662,61	842,311
COTE D'IVOIRE	Makoré	39,343	49,179	0	0
	Fraké	0	0	528,597	961,072
	Samba	0	0	2707,355	5421,346
	Kapokier	0	0	54,401	124,891
	Yetenzdza	0	0	44,52	49,467
	Bodo	0	0	90,314	100,33
	Dibétou	259,263	370,373	0	0
	Kossipo	40,55	57,925	0	0
	Tiama	155,498	222,138	0	0
	Kotibé	114,273	136,337	0	0
	Pacouli	0	0	2,934	3,26
	Acajou	64,161	106,936	0	0
	Sipo	221,665	316,659	0	0
	Aboudikr	107,698	153,854	0	0
République du CONGO	Dibétou	283,048	353,81	0	0
	Tiama	127,27	159,067	0	0
CAMEROUN	Ayous	32,785	59,016	0	0
	Fraké	0	0	191,166	238,956
FRANCE	Sapin	0	0	112,736	225,471
TOTAL		1445,554	1985,294	4920,958	8668,06

SAB

ORIGINE	Espèce				
		Tonne	M3	Tonne	M3
COTE D'IVOIRE	Fraké	0	0	1239,233	2242,161
	Tiama	169,631	242,329	0	0
	Formager	0	0	622,142	1543,746
	Kotibé	819,911	1036,512	0	0
	Acajou	56,536	94,227	0	0
	Kossipo	173,61	263,668	0	0
	Dibétou	106,992	152,845	0	0
	Makoré	38,182	47,727	0	0
	Samba	0	0	964,439	1938,588
	Yatandza	0	0	204,803	270,324
	Framiré	201,119	287,316	0	0
	Fuma	82,413	96,949	0	0
	Tiama	169,631	242,329	0	0
	Aboudiberau	154,97	270,212	0	0
	Sipo	65,244	123,787	0	0
	Bèté	0,503	0,559	0	0
	Lotofa	0	0	85,473	154,081
		Amiégré	91,023	124,779	0
TOTAL		2129,765	2983,239	3116,09	6148,9

SIBA

ORIGINE	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M3	Tonne	M3
COTE D'IVOIRE	Dibétou	261,688	364,952	0	0
	Samba	0	0	4492,571	8984,545
	Fraké	0	0	780,09	1418,355
	Fromager	0	0	83,144	156,283
	Sipo	345,609	493,315	0	0
	Kapokier	0	0	278,558	696,324
	Tiama	380,224	543,17	0	0
	Lotofa	0	0	103,448	129,311
	Aboudikr	54,571	77,952	0	0
	Badi	0	0	9,546	13,358
	Yatandza	0	0	0	0
	Acajou	149,184	248,646	0	0
	Kossipo	148,29	211,921	0	0
	Makoré	69,726	87,159	0	0
	Bosse	1,755	2,193	0	0
	Kotibé	180,336	200,825	0	0
	Niangou	11,44	14,303	0	0
	Movingui	0	0	0,673	0,748
	Etimoe	0	0	3,838	4,261
	Kossipo	227,273	258,993	0	0
CAMEROUN	Fraké	0	0	1171,337	1678,759
	Ayous	97,59	177,433	0	0
	Bibolo	0	0	1927,064	2832,812
	Dibétou	282,402	359,85	0	0
	Acajou	34,397	62,541	0	0
GHANA	Fraké	0	0	1469,932	1940,309
	Samba	0	0	1492,018	1969,636
	Dibétou	191,11	252,265	0	0
	Sapelli	69,029	91,118	0	0
GABON	Dibétou	18,542	28,525	0	0
TOTAL		2523,166	3475,161	11812,219	19824,701

BATIPLUS

ORIGINE	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M3	Tonne	M3
GHANA	Fraké	0	0	531,595	625,363
	Samba	0	0	1653,294	1977,443
CAMEROUN	Kossipo	66,091	73,43	0	0
	Aboudikrou	75,532	83,92	0	0
	Fraké	0	0	165,228	183,175
COTE D'IVOIRE	Fraké	0	0	217,85	421,879
	Samba	0	0	234,77	425,376
	Kotibé	2,782	3,091	0	0
	Acajou	71,334	101,9	0	0
	Tiama	74,235	93,892	0	0
	Dibétou	22,03	41,772	0	0
FRANCE	Sapin	0	0	204,6	366,555
TOTAL		312,004	398,005	3007,337	3999,791

SOSEMAT

ORIGINE	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M3	Tonne	M3
GHANA	Fraké	0	0	237,454	376,933
CAMEROUN	Bibolo	0	0	101,065	203,12
	Fraké	0	0	95,001	175,995
	Samba	0	0	100,05	199,888
COTE D'IVOIRE	Fraké	0	0	88,01	150,333
	Samba	0	0	143,842	245,061
	Dibétou	22,584	30,064	0	0
	Kotibé	35,05	59,881	0	0
	Tiama	18,223	34,546	0	0
	Sapelli	6,995	11,897	0	0
TOTAL		82,852	136,388	765,422	1351,33

PARTICULIERS

ORIGINE	Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
		Tonne	M3	Tonne	M3
COTE 'IVOIRE	Dibétou	639,803	1139,645	0	0
	Sapelli	184,398	348,785	0	0
	Fraké	0	0	1480,854	2507,049
	Acajou	135,095	229,198	0	0
	Samba	0	0	1101,983	1875,327
	Kotibé	224,729	347,625	0	0
	Badi	0	0	39,213	78,426
CAMEROUN	Sipo	85,066	170,345	0	0
	Samba	0	0	47,705	78,376
	Dibétou	19,31	32,184	0	0
Gabon	Dibétou	17	27,36	0	0
TOTAUX		1305,401	2295,142	2669,755	4539,178

Récapitulatif des Bois débités et sciés

Espèce	Bois Rouge		Bois Blanc	
	Tonne	M3	Tonne	M3
Iroko			4,261	18,129
Fraké			112426,232	28963,132
Samba			488,541	1615,177
Dabême			111,141	123,49
Sapin			533,415	1024,183
Sapelli	561,154	829,776	0	0
Bodo	0	0	90,314	100,33
Makoré	258,126	322,758	0	0
Kapokier	0	0	787,267	1865,059
Kotibé	3123964,928	6247929,856	0	0
Bété	21,481	582,309	0	0
Yetandza	0	0	249,323	319,791
Dibétou	780991,232	1561982,464	0	0
Bosse	1,755	2,193	0	0
Acajou	577,136	954,163	0	0
Sipo	1394,216	2048,388	0	0
Aboudik	842,963	1232,915	0	0
Bidolo	0	0	2567,604	3849,969
Kassipo	1208,414	1637,329	0	0
Fuma	82,413	96,949	0	0
Azalé	0	0	12,474	13,86
Amiégré	91,023	124,774	0	0
Faro	0	0	36,677	52,736
Badi	0	0	48,759	91,784
Tiama	1129,681	1573,275	0	0
Lotofa	0	0	230,096	329,142
Fromager	0	0	762,581	1814,718
Pacouli	0	0	2,934	3,26
Niangon	11,44	14,303	0	0
Movingui	0	0	0,673	0,748
Etimoe	0	0	3,838	4,261
Ayous	553,909	1004,68		
Framiré	269,151	384,505		
TOTAL	3911959,022	7820720,637	11732679,659	23465359,318

CONTRE PLAQUES**SOA**

ORIGINE	Espèces	Bois Rouge		Bois Blanc	
		tonne	M ³	tonne	M ³
COTE D'IVOIRE	Lotofa			61,526	94,655
	Fuma	13,831	30,736	0	0
	Fromager			499,979	1258,934
CAMEROUN	Fraké			468,484	963,328
	Lotofa			50,799	94,625
TOTAL		13,831	30,736	1080,788	2411,542

IKARY

ORIGINE	ESPECES	BOIS ROUGE		BOIS BLANC	
		tonne	M ³	Tonne	M ³
COTE D'IVOIRE	Ilomba			266,591	681,305
	Fromager			18,036	40,08
TOTAL				284,627	721,385

SOCIETE LE BOIS

ORIGINE	ESPECES	BOIS ROUGE		BOIS BLANC	
		tonne	M ³	tonne	M ³
CAMEROUN	Fraké			111,962	223,917
COTE D'IVOIRE	Fromager			114,148	307,801
TOTAL				226,11	531,718

BATIPLUS PLUS

ORIGINE	ESPECES	BOIS ROUGE		BOIS BLANC	
		tonne	M ³	tonne	M ³
COTE D'IVOIRE	Fromager			44,027	88,127
	Fraké			39,61	67,556
	Acajou	1,918	4,262	0	0
GHANA	Fromager			32,114	101,802
TOTAL		1,918	4,262	115,751	257,485

SIBA

ORIGINE	Espèces	Bois Rouge		Bois Blanc	
		tonne	M ³	tonne	M ³
CAMEROUN	FRAKE			206,139	352,261
TOTAL				206,139	352,261

SAB

ORIGINE	Espèces	Bois Rouge		Bois Blanc	
		tonne	M ³	tonne	M ³
COTE D'IVOIRE	Fuma	210,659	468,127		
	Fromager			41,342	105,815
	Fraké			9,364	20,104
TOTAL		210,659	468,127	50,706	125,919

Récapitulatif des contre plaqués importés

ESPECES	Bois Rouge		Bois Blanc	
	tonne	M ³	tonne	M ³
Fromager			717,532	1800,757
FRAKE			835,559	1627,166
ILOMBA			266,591	681,305
Acajou	1,98	4,62	0	0
FUMA	224,659	498,863	0	0
LOTOFA	0	0	112,325	189,28
TOTAL	226,639	503,483	1932,007	4298,508

PAPIERS ET CARTONS**ROCHETTE**

ORIGINE	NATURE DU PRODUIT	POIDS (Tonnes)
Finlande	Papier Cannelure	954,571
Pologne	Papier Cannelure	483,374
Brésil	Papier Kraft	3599,807
Finlande	Papier Kraft	125,01
TOTAL		5162,762

RUFSAAC

ORIGINE	NATURE DU PRODUIT	POIDS (Tonnes)
Belgique	Papier Kraft	499,902
Suède	Papier Kraft	896,265
Autriche	Papier Kraft	133,728
TOTAL		1529,895

APOSTROPHE

ORIGINE	NATURE DU PRODUIT	POIDS (Tonnes)
France	Papier à imprimer	21,617

SAII

ORIGINE	NATURE DU PRODUIT	Poids (Tonnes)
Suède	Papier Kraft	60,434

Récapitulatif de Papiers et Cartons importés

Nb de rouleaux	Poids (Tonnes)
Rouleaux papier Kraft	5315,146
Rouleaux papier cannelure	1437,945
Papier à imprimer	21,617

BOIS D'ARTISANAT ET DE SERVICE

Bois d'artisanat

Le bois d'artisanat regroupe les sujets morts des espèces partiellement ou non protégées, dont les diamètres sont inférieurs aux diamètres d'exploitabilité spécifiés dans le décret fixant les taxes et redevances en matière d'exploitation forestière. Sont également concernés, les billons de sujets morts d'espèces de bois d'œuvre dont le diamètre est supérieur à quinze centimètres.

Le bois d'artisanat se répartit en deux groupes : le bois d'artisanat à usage de sculpture et le bois d'artisanat autres que celui précité.

Quantités de Bois d'artisanat contrôlées et enregistrées en 2005

Région provenance Mois	TAMBA		KOLDA		TOTAL	
	Quantité	Nb camions	Quantité	Nb camions	Quantité	Nb camions
Janvier	360	06	450	07	810	13
Février	2280	38	1530	26	3810	64
Mars	1590	06	2040	36	3630	42
Avril	420	07	2730	46	3150	53
Mai	1200	21	3090	52	4290	73
Juin	3600	61	2220	38	5820	99
Juillet	1080	19	1380	23	2460	42
Août	1480	25	1560	26	3040	51
Septembre	660	13	2010	36	2670	49
Octobre	1230	23	1103	24	2333	47
Novembre	540	09	1020	16	1560	25
Décembre	1833	33	2010	34	3843	67
TOTAL	16273	261	21143	364	37416	625

Bois de service

Nature du produit	Unités	Fk	Kd	Zchor	Th	Kk	Tb	S-1	DI	TOTAL
Billon teck	Pièces									
Planche Vène	panneaux									
Étais eucalyptus	Pièces	4160			1440	41386		150		
Crintings	Panneaux		2700				6000			
Rondins eucalyptus	Pièces	302						420		
Rondins Gmélina	Pièces			269						
Planches eucalyptus	Pièces						280	4000		
Billons Gmélina	Pièces			16						
Manches	Pièces						112			
Gaulettes	Pièces						91			
Rotins										

Produits forestiers enregistrés au P A D venant de la Casamance (bateau)

PROVENANCE	PRODUIT	QUANTITE	OBSERVATIONS
Guinée Bissau	Balai	284 colis	Les balais venant de la Guinée Bissau sont quantifiés en colis et ceux venant de la région naturelle de la Casamance en unités
Ziguinchor	Huile de palme	80 litres	
	Balai	5975 unités	
	Pain de singe	165 kg	
	Huile de palme	370 litres	
	Vin de cajou	50 litres	
	Solom	150 kg	
Marsassoum	Balai	375	
Oussouye	Balai	100	
Tanaff	Balai	250	

Produits importés

Produits de cueillette importés et enregistrés à Bargny

Nature du produit	Unité	R G B	R G C	Gambie	Mali	TOTAL
Balai		1064	54720	0	100	55884
Cure-dent			61264		200	200
Dankh					1076918	1076918
Ditakh				82700	2000	84700
Diguidié				6000		6000
Eponge					500	500
Evantail					77	77
Gingembre			168374			168374
Gowé				7200		7200
Gomme arabique					34030	34030
Huile palme		1346387				1346387
Jujube					14970	14970
Karité			110		62900	63010
Konkorong					45480	45480
Madd		1357940	2214630	19000		3591570
Miel					60	60
Ndir					6340	6340
Nété			130		8590	8720
Nététo			89936		13065	103001
Pain de singe			41630	25650	453377	520657
Piment noir			213112			213112
Tamarin			48710			48710
Solom				2000		2000
Feuilles de rôniers					100	100

Autres Produits importés et Enregistrés à Bargny

Nature du produit	Unité	R G B	R G C	Gambie	Mali	TOTAL
Bois scié	M3		512,382			
Chaise	Pièces		18			
Encens					2560	
Objets d'art divers	Pièces		6506			
Porte			53			
Salon			1			
Racines et écorces			260			
Fenêtre	Pièces		09			
Ardoise			55			

PRODUITS IMPORTES ET ENREGITRES A LA GARE FERROVIAIRE DE DAKAR

Nature du produit	Unité	Quantité
Karité	Kg	596788
Gowé	Kg	11266
Tamarin	Kg	3554579
Konkorong	Sacs	304
Nattes	Colis	143,5
Jujube	Cartons	24
Eventail	Colis	194
Encens	Kg	9781,5
Cure dent	Sacs	65
Piment noir	Kg	137
Dankh	Sacs	3006
Pain de singe	Kg	167117
Nététou	Kg	75748,5
Chapeau	Colis	12
Gomme arabique	Kg	183311
Oule	Sacs	103
Diguidié	kg	53351
Gomme Mbep	Kg	51590
Nep Nep	Kg	1081
Objet d'art	Colis	62
Félé-Félé	Colis	06
Balais	Colis	83
Tiges de bambou usagées	Fagots	280

EXPORTATION DE PRODUITS FORESTIERS

Produits exportés et enregistrés au PAD

Mois	Nature	Quantité	Destination
Juin	Gomme mbep	1400	Angleterre

Objets d'art

Nature du produit	Unité	Quantité
Salon en rotin		02
Support calebasse		194
Bouf GM/PM		65/120
Salon en bois		01
Masque		300
Profile GM/PM		600/800
Eléphant GM/PM		06/132
Statuette		30
Canne		53
Statue		01
Wouré		150
Calebasse		64

SITUATION DES EXPORTATIONS D'OISEAUX PAR OISELIER ET PAR PAYS DESTINATAIRE

DAME MBOW

Pays Espèces	Mexique	Portugal	Danemark	TOTAUX
<u>ESTRILLIDAE</u>				6400
Cordon bleu	400			400
Cou coupé	1200		400	1600
Bec d'argent	600		200	800
Bec de corail	800		400	1200
Joues orange	400		400	800
Ventre orange	400		600	1000
Pinson doré	0		400	400
Amarante		200		200
<u>PLOCEIDAE</u>				800
Travailleur	250			250
Gendarme	300			300
Tisserin à T. noire	0		250	250
<u>STURNIDAE</u>	0			100
Merle métallique	100			100
<u>FRINGILLIDEA</u>	0			1100
Serin à Monzamb	300		600	900
Chanteur d'Afrique	0		200	200
<u>COLUMBIDAE</u>	0			1030
Tourterelle Mailler	600			600
Tourterelle Masquée	200			200
Tourterelle du cap	0		200	200
Pigeon rônier	0		30	30
<u>BITTACIDAE</u>	0			350
Youyou	150			150
Perruche	200			200
TOTAUX	6100		3680	9780

Ndatalty FALL

Espèces	Grèce	Angleterre		TOTAUX
<u>ESTRILLIDAE</u>				7450
Cordon bleu	900	750		1650
Cou coupé	1500	600		2100
Bec d'argent		450		450
Bec de corail		300		300
Joues orange	600			600
Ventre orange		800		800
Pinson doré		300		300
Queue de vinaigre		350		350
Nonette	400	300		700
Diamant aurore				0
Amarante		200		200
<u>PLOCEIDAE</u>				1500
Coubassou		150		150
Waralé	400			400
Travailleur		450		450
Veuve dominicaine	400			400
Tisserin minule		100		100
<u>STURNIDAE</u>				250
Merle pourpe		200	50	250
<u>FRINGILLIDEA</u>				2450
Serin à Monzamb		2000	450	2450
<u>COLUMBIDAE</u>				400
Tourterelle du cap		400		400
<u>BITTACIDAE</u>				200
Youyou		200		200
TOTAUX	4200	7550	500	12250

SOULEYMANE SECK

PAYS DESTINATAIRES			
ESPECES	Italie	Espagne	TOTAL
<u>ESTRILLIDAE</u>			26370
Cordon bleu	7350	200	7550
Cou coupé	5250		5250
Bec d'argent	450	200	650
Bec de corail	3000	0	3000
Joues orange	2400	0	2400
Ventre orange	120	0	120
Pinson doré	450	250	700
Queue de vinaigre	350	150	500
Nonette	3000	0	3000
Diamant aurore	0	100	100
Amarante	2850	250	3100
<u>PLOCEIDAE</u>			11550
Coubassou	1050	0	1050
Waralé	2700	0	2700
Travailleur	300	0	300
Veuve à collier	1800	0	1800
Veuve dominicaine	1150	0	1150
Gendarme	1500	0	1500
Equicolore	2250	0	2250
Tisserin à T. noire	800		800
<u>STURNIDAE</u>			1850
Merle métallique	250	0	250
Merle pourpre	1600	0	1600
<u>FRINGILLIDEA</u>			12050
Serin à Monzamb	10350	200	10550
Chanteur d'Afrique	1350	150	1500
<u>COLUMBIDAE</u>			860
Tourterelle Mailler	100	0	100
Tourterelle Masquée	600	0	600
Tourterelle du cap	100	0	100
Pigeon de guinée	60		60
<u>BITTACIDAE</u>			1850
Youyou	750	50	800
Perruche	1050	0	1050
TOTAUX	52980	1550	54530

MAME BACKA SARR

Espèces	France	Portugal	Suisse	Italie	TOTAUX
ESTRILLIDAE					23350
Cordon bleu	3000	1000	300		4300
Cou coupé	1650	750	350		2750
Bec d'argent	900	500	100		1500
Bec de corail	2400	1200	150		3750
Joues oranges	2500	1400	300		4200
Ventre orange	1800	825	150		2775
Pinson doré	600	200	150		950
Queue de vinaigre	1200	125	100		1425
Nonette	250	125	100		475
Diamant aurore	0	0	100		100
Amarante	650	375	100		1125
PLOCEIDAE					7100
Waralé	0	1000	0	0	1000
Travailleur	450	450	0		900
Veuve à collier	0	500	100	100	700
Veuve dominicaine	0	500	0	150	650
Gendarme	150	1000	300	300	1750
Equicolore	0	1000	200	750	1950
Tisserin à T. noire	150	0	0		150
STURNIDAE					1010
Merle métallique	420	100	50	0	570
Merle pourpe	270	120	50	0	440
FRINGILLIDEA					10275
Serin à Monzamb	6800	2350	200	0	9350
Chanteur d'Afrique	600	275	50	0	925
COLUMBIDAE					1325
Tourterelle Mailler	0	90	0		90
Tourterelle Masquée	0	125	0		125
Tourterelle du cap	440	410	50	0	900
Pigeon de guinée	20	170	0		190
Pigeon rônier	20	0	0		20
BITTACIDAE					1920
Youyou	1000	300	0		1300
Perruche	450	170	0		620
TOTAUX	25720	15060	2900	1300	44980

ISSA FALL

Pièces	Grèce	TOTAUX
ESTRILLIDAE		700
Cou coupé	500	500
Bec de corail	200	200
PLOCEIDAE		500
Waralé	500	500
FRINGILLIDEA		500
Serin à Monzamb	500	500
COLUMBIDAE		100
Tourterelle Masquée	100	100
BITTACIDAE		600
Perruche	600	600
TOTAUX	2400	2400

CHIEKH DIBA

PAYS DESTINATAIRE		
Especes	A. SAOUDITE	TOTAL
ESTRILLIDAE		1200
Cordon bleu	100	100
Cou coupé	100	100
Bec d'argent	600	600
Bec de corail	100	100
Joues orange	100	100
Pinson doré	100	100
Nonette	100	100
PLOCEIDAE		100
Travailleur	100	100
STURNIDAE		100
Merle pourpe	100	100
FRINGILLIDEA		100
Serin à Monzamb	100	100
COLUMBIDAE		100
Tourterelle du cap	100	100
TOTAUX	1600	1600

AMAR FALL

PAYS DESTINATAIRE					
Espèces	Belgique	Allemagne	Espagne	France	TOTAL
ESTRILLIDAE					13920
Cordon bleu	300	490			790
Cou coupé	1050	1000	300	0	2350
Bec d'argent	150	430	0	0	580
Bec de corail	1200	3150	0	0	4350
Joues orange	700	450	0	0	1150
Ventre orange	1200	1300	0	250	2750
Pinson doré	0	300	0	0	300
Queue de vinaigre	150	300	0	0	450
Nonette	250	250	0	150	650
Amarante	0	550	0	0	550
PLOCEIDAE					6560
Coubassou	150	300	150	150	750
Waralé	300	400	300	300	1300
Travailleur	0	100	250	0	350
Veuve à collier	100	40	100	100	340
Veuve dominicaine	250	370	0	200	820
Tisserin masque	0	0	250	250	500
Gendarme	120	580	200	200	1100
Equicolore	200	350	250	600	1400
FRINGILLIDEA					8000
Serin à Monzamb	2350	2650	300	450	5750
Chanteur d'Afrique	1000	950	0	300	2250
COLUMBIDAE	0	0	0	0	200
Tourterelle du cap	0	0	200	0	200
BITTACIDAE					1200
Youyou	300	400	400	0	1100
Perruche	0	100	0	0	100
TOTAUX	9770	14460	2700	2950	29880

EXPORTATION D'OISEAUX par Espèces, Familles et par Trimestre

Espèces	1 ^{er} trim	2 ^{ème} trim	3 ^{ème} trim	4 ^{ème} trim	Année 2005
<u>ESTRILLIDAE</u>					98305
Cordon bleu	1400	13750	2510	300	17965
Cou coupé	2700	8150	6700	0	17550
Bec d'argent	700	3850	550	30	5130
Bec de corail	1250	9950	2800	550	14550
Joues orange	2000	9750	1700	300	13750
Ventre orange	1195	5900	2650	300	10045
Pinson doré	800	2300	800	0	3900
Queue de vinaigre	300	3075	350	0	3725
Nonette	325	3400	2100	0	5825
Diamant aurore	0	300	400	0	700
Amarante	0	3025	2000	150	5175
<u>PLOCEIDAE</u>					30910
Coubassou	0	0	2100	300	2400
Waralé	0	0	6250	0	6250
Travailleur	250	1950	600	0	2800
Veuve à collier	0	0	3200	290	3490
Veuve dominicaine	0	150	3250	70	3470
Gendarme	300	300	3770	530	4900
Equicolore	0	4000	2000	200	6200
Tisserin marqué	0	0	650	0	650
Tisserin à T. noire	0	0	600	0	600
<u>STURNIDAE</u>					3885
Merle métallique	290	760	170	0	1220
Merle pourpre	0	2070	595	0	2665
<u>FRINGILLIDEA</u>					43879
Serin à Monzamb	4850	22100	8300	1850	37104
Chanteur d'Afrique	1075	3900	1800	0	6775
<u>COLUMBIDAE</u>					5225
Tourterelle mailler	190	600	0	0	790
Tourterelle Masquée	0	200	300	570	1070
Tourterelle du cap	0	2590	260	0	2850
Pigeon de Guinée	20	290	50	100	460
Pigeon rônier	0	45	10	0	55
<u>BITTACIDAE</u>					7974
Yoyou	2250	900	750	600	4500
Perruche	1024	1554	600	300	3478
TOTAUX	20919	105009	57964	6291	190183

AUTRES PRODUITS EXPORTES**Python de Seaba**

	Sacs	Port feuilles	Ceintures	Chaussures	Porte monnaie
1 ^{er} trimestre	53	20	86	123	0
2 ^{ème} trimestre	50	200	200	30	0
3 ^{ème} trimestre	50	80	125	0	25
4 ^{ème} trimestre	321	305	115	75	40
TOTAUX	474	605	526	228	65

Veranus niloticus

	Sacs	Port feuilles	Ceintures	Chaussures	Porte monnaie
1 ^{er} trimestre	40	40	120	30	0
2 ^{ème} trimestre	0	65	0	0	0
3 ^{ème} trimestre	0	0	0	0	0
4 ^{ème} trimestre	40	171	54	60	14
TOTAUX	80	276	174	90	14

Crocodilus niloticus

	Sacs	Port feuilles	Ceintures	Chaussures	Porte monnaie
4 ^{ème} trimestre	10	10	10	03	0

Les peaux de crocodiles proviennent de la ferme Gérard WALTREAU à Djibélor (Ziguinchor). (Vendues suivant la facture n° 00916 du 16/ 11/2005 exportées suivant CITES n° 0010517 du 23/11/2005).

Oiseaux 2^{ème} et 3^{ème} trimestres

Oiseaux	Espagne	France	Italie
Serin de Mozambique	02		
Amaranthe	02		
Nonette	03		01
You you	03	02	01
Perruche à collier	04		
Queue de vinaigre	02		
Cordon bleu	04		
Chanteur d'Afrique	02		
Pinson doré	02		
Joue orange	02		
Totaux	26	02	02

Hippocampes séchés 2^{ème} 3^{ème} et 4^{ème} trimestre

485,3 kg à destination de la Chine

Plasma Cerropithécus sabaesus

Institut Pasteur : 235 ml de plasma

Singe rouge : réexportation

Un singe rouge à destination de la France

Opércule de murex : 3 150 Kg destination Arabie Saoudite

Gomme Mbepp : 1400 kg destination Angleterre (laisser passer n° 018959 du 26/ 06/2005)

EXPORTATION PAR ESPECES 2004 et 2005

Espèces	2004	2005
<u>ESTRILLIDAE</u>		98315
Cordon bleu	43900	17965
Cou coupé	37010	17550
Bec d'argent	15930	5130
Bec de corail	24510	14550
Joues orange	24430	13750
Ventre orange	10340	10045
Pinson doré	8680	3900
Queue de vinaigre	13090	3725
Nonette	5580	5825
Diamant aurore	2500	700
Amarante	16450	5175
<u>PLOCEIDAE</u>		34645
Coubassou	4800	2400
Waralé	9000	6250
Travailleur	7950	2800
Veuve à collier	4883	3490
Veuve dominicaine	3035	3470
Gendarme	3615	4900
Equicolore	7150	6200
Tisserin à T. noire	1700	600
Tisserin marqué	2420	650
<u>STURNIDAE</u>		3885
Merle métallique	40	1220
Merle pourpre	2414	2665
Merle à longue queue	1050	0
Merle verte	150	0
Merle bleue	640	0
<u>FRINGILLIDEA</u>		54329
Serin à Monzamb	59870	37104
Chanteur d'Afrique	12155	6775
<u>COLUMBIDAE</u>		5225
Tourterelle mailler	2040	790
Tourterelle Masquée	3325	1070
Tourterelle emeraldin	420	0
Tourterelle du cap	3895	2850
Pigeon de Guinée	1635	460
Pigeon rônier	0	55
Pigeon vert	60	0
<u>BITTACIDAE</u>		7978
Youyou	8250	4500
Perruche	4075	3478

NIVEAUX D'EXPLOITATION DES QUOTAS DE CHARBON PAR ORGANISME BENEFICIAIRE

Niveau d'exécution des quotas de charbon par organisme : Kolda

ORGANISMES	N° CPEF	QUOTA ALLOUE	QUANTITE ALLOUEE	RELIQUAT	% D'EXECUT °
1°) Organismes de Diourbel					
Coop Diourbel	01DL	1080	300	780	27
Coop Bambeye	02 DL	1350	750	600	75
GIE AL HAZAR TRANSPORT	05 DL	00	00	00	00
SOUS/TOTAL	03	2430	1050	1380	102
2°) Organismes de Dakar					
Coop Bucheron CV	01 DK	990	760	230	76
E G I D	02 DK	1710	900	810	52
Coop Hann Equipe	03 DK	1530	450	1080	29
Coop Pikine Djidah II	04 DK	1530	780	750	50
Coop Dioubo Ligueye	05 DK	1530	900	630	58
Coop Sculpteurs CV	06 DK	990	150	840	15
Coop Sculpteurs Grand Yoff	10 DK	900	300	600	33
Coop REFDI Nimzatt	11 DK	1440	450	990	31
GIE Yakar Ligueye	12 DK	4050	600	3450	14
Coop Nanondiral	13 DK	1440	1050	390	72
Coop SAM II BIS	15 DK	990	300	690	30
SOPROFOREST	18 DK	1980	1200	780	60
GIE Thille Thiaroye	21 DK	1260	750	510	59
GIE Gibraltar	22 DK	1350	625	725	46
GIE Mbagne NOFLAYE	23 DK	1350	600	750	44
GIE N'diaye et Frères	24 DK	1350	500	450	66
Consortium GIE Négoce	25 DK	720	300	420	41
Agroforesterie Consult	26 DK	1620	1435	185	88
GIE Hamdalaye II	30 DK	990	450	540	45
GIE SOKOFAR	31 DK	1080	930	150	86
GIE AFFE	32 DK	810	450	360	55
GIE GOUYE GAL	33 DK	900	130	750	16
GIE TAKU LIGUEYE	36 DK	750	00	750	00
GIE JEUNESSE ACTION	37 DK	00	00	00	00
GIE SOPP SERIGNE SALIOU	38 DK	00	00	00	00
SOUS/TOTAL		31 260	14 430	16 830	

3°) Organismes de Fatick					
Coopérative Sine	01 FK	1440	300	1140	20%
Coopérative Foundiougne	02 FK	1170	150	1020	12%
Coopérative Léona Sokone	03 FK	1710	600	1110	35%
SOCOTRACO	04 FK	990	650	340	65%
SOUS/TOTAL		5310	1700	3610	
4°) Organismes de Kaolack					
Coop Dialégne	01 KK	1170	300	870	25%
Coop Kougheul charbon	02 KK	1530	620	910	40%
Coop Léona Kaokack	03 KK	990	750	240	75%
Coop Maléme –hodar	04 KK	990	190	800	19%
Coop Kaolack Banlieue	05 KK	1170	835	335	71%
Coop Maka yopp	06 KK	1080	945	135	87%
SENEXPLOIT	07 KK	3600	1500	2100	41%
Touba Kougheul	08 KK	990	600	390	60
Coop Kougheul Bambouck	09 KK	990	480	510	48
Touba Ndong	10 KK	990	390	600	39%
Coop Nioro du Rip	11 KK	1200	150	1050	12
Coop Ndoffane	12 KK	1170	570	600	48%
Coop Ndoucoumane	13 KK	990	00	990	00
SEMWAFOR	14 KK	1890	1360	530	71
SOEXFORMA	15 KK	1530	600	930	39%
Coop Pakala MANDAKH	16 KK	990	150	840	15%
Coop BAMBAMoussa	17 KK	1260	660	600	52%
Coop Baracounda	18 KK	1170	870	300	74%
Coop Khosnane	19 KK	1170	430	720	38
Coop Bamba Mamadou	22 KK	1530	775	755	50%
Coop Keur Yoro MBAROU	23 KK	900	150	750	16%
Coop Kaffrine Escale	24 KK	990	00	990	00
Coop Maléme Serigne	25 KK	750	450	300	60%
Coop MABO	26 KK	990	750	240	75%
Coop Diamaguéne Kaffrine	27/KK	750	00	750	00%
SOFOACK	29/KK	2790	1085	1705	38%
Coop Douba lampour	30/KK	900	600	300	66%
GIE BOOK DIOUBO	36/KK	1170	300	870	25%
GIE And DIOUBO	37/KK	750	150	600	20%
GIE Kougheul SANTHIE	38/KK	1080	450	630	41%
GIE NAOUDOUROU	39/KK	810	450	360	55%
GIE Kougheul MATY	41/KK	810	00	810	00%

GIE KOUNGUEUL BAMBOUCK	42/KK	2940	750	1590	32%
GIE SOPP GARAB	43/KK	00	00	00	00
GIE ALHARAKATOU	44/KK	00	00	00	00
GIE TAKU LIGGEY	45/KK	00	00	00	00
DIAMAGUENE KAFFRINE	46/KK	00	00	00	00
EXPLT.FOREST.KGUEUL.DIAMA	49/KK	00	00	00	00
PRONO DOOLE	50KK	00	00	00	00
SOUS/TOTAL		41 430	17 330	24 100	
5°)Organismes de Kolda					
Coop Bounkiling	01 KD	1890	1650	240	87%
Coop Vélingara	02 KO	1800	450	1350	25%
Coop KOLDA	03 KO	2070	1500	570	72%
Coop Bantangnel	04 KO	1500	1350	150	90%
Coop Koukané	06 KO	1500	450	1050	30%
CRPT LEPREUX	07/KD	150	00	150	00%
GIE Dental	09 KO	1350	900	450	66%
GIE Wandifa	10 KO	1350	750	600	55%
SOUS/TOTAL		11610	7050	4560	
6°)Organismes de Louga					
Coop Louga	01 L	1350	500	850	37%
Coop Linguère	02 L	1170	510	660	43%
Coop Kébémer	03 L	1260	1260	00	100%
Coop MBOUCK MBOUCK	04 L	990	480	510	48%
Coop Dahra	06 L	600	582	18	97%
GIE Ngare Logodeme	07 L	720	720	00	100
GIE SOP . N. CEERNO BIRAHIM	08 L	750	450	300	60%
GIE TACKU D MOUSTY	09 L	990	600	390	60%
SOPE M THIerno DE DAROU	10 L	720	175	545	24%
GIE BOLOO LIGUEY SAGATTA	11 L	720	150	570	20%
GIE SOPE M FATY ISSA DIOP	12 L	990	330	660	33%
SOUS/TOTAL		10260	5757	4503	
7°)Organismes de St-louis					
Coop Loboudoudoué	01 SL	1530	1200	330	78%
Coop Thille Boubacar	02 SL	1350	00	1350	00%
Coop FANAYE	03 SL	1350	00	1350	00
Coop Guédé village	04 SL	1530	605	925	39%
SOSECOM	05 SL	1800	600	1200	33%
Coop Dialawaly	06 SL	1170	175	995	14%
Coop Fleuve	07 SL	1440	00	1440	00%
Coop Podor	08 SL	1260	00	1260	00

Coop DIOUM	09 SL	1530	300	1230	19%
Coop Dodel	10 SL	990	480	510	48%
Coop MPAL	11 SL	1170	270	900	23%
Coop Walalde	16 SL	990	450	540	45%
GIE Famille Diéye MPAL	18 SL	810	60	750	07%
SOUS/TOTAL		16920	4140	12780	

8°) Organismes de MATAM

Coop Matam	01 SL	1170	900	270	76%
Coop Nabadiciwal	02SL	1170	320	850	27%
Coop Bokidiawé	03SL	990	00	990	00
SOUS-TOTAL		3330	1220	2110	

8°) Organismes de Tamba

Koupentoum	01Tb	690	530	140	79%
Sud Est	02Tb	1890	1350	540	71%
Diamaguène Tamba	04Tb	1440	800	640	55%
Niania	05Tb	2340	1050	1290	44%
Missirah	06Tb	2250	900	1350	40%
Kalandougou	07Tb	1170	750	420	64%
Kothiary	08Tb	1170	450	720	38%
Mereto	09Tb	1530	450	1080	29%
Sinthiou Maleme	10Tb	1530	591	939	38%
Groupement Modèle	11Tb	1800	600	1200	33%
SOAMEFORT	12Tb	1440	990	450	68%
Fass Gounass	13Tb	1440	600	840	41%
GIE NIANI	14Tb	1260	300	960	23%
GIE Bok Ligueye	16Tb	1350	900	450	66%
GIE SOPP Bamba	18Tb	1200	1200	00	100%
GIE Agrosyl Vopastorale	19Tb	1170	750	420	64%

GIE Touba Belel	20Tb	810	450	360	55%
GIE NGALLOU	21Tb	990	967,75	22,5	97%
ASS. DES HANSENIENS	22 Tb	00	00	00	00
GIE ORIENTAL ENVIRONNEMT	23 Tb	00	00	00	00
Coop. CHARBONIERE	03 Tb	2340	750	1500	32
SOUS/TOTAL		27810	12961	13321,5	

9°) Organismes de Thiès

Thiès	01 Th	1170	00	1170	00
Sindia	02 Th	1440	450	990	31%
Ndiassane	03 Th	1980	450	1530	22%
Pout	04 Th	1440	450	990	31%

SOEXFORCOM	05 Th	2610	1200	1410	45%
Mbour	06 Th	3870	2290	1580	59%
Dioubo Ligueye SARL	07 Th	1530	480	1050	31%
Cherif LO	08 Th	1050	00	1050	00
GIE TAKU Ligueye SARL	09 Th	990	450	540	45%
Cayor Exploitation	10 Th	900	900	00	100%
SOUS/TOTAL		16980	6670	10310	
10° Organismes de Ziguinchor					
Bignona	01 ZR	990	150	840	15%
Coop Santhiaba	02 ZR	1440	00	1440	00
Boucotte	04 ZR	1530	1250	280	81%
NEMA	07 ZR	1800	150	1650	08%
Ziguinchor Périphérique	10 ZR	1350	430	900	33%
Dimbaya	11 ZR	1170	570	600	48%
Tanghory	13 ZR	1170	610	560	52%
Kagnarou	14 ZR	1170	1170	00	100%
Sous Total		10 620	4 350	6 270	
TOTAL GENERAL		168 000	75 438	99 774,5	

NIVEAU D'EXECUTION DES QUOTAS DE CHARBON PAR ORGANISME

KOLDA

Organismes	N° CPFF	Quota alloué	Quantité attribuée	Reliquat	% D'Exécution
ORGANISME DE FATICK					
GIE Boron DIOM	05 /FR	750	750	00	100%
ORGANISME THIES					
GIE KEUR CHIEKH	12/TH	1050	750	300	71%
ORGANISME DE DIOURBEL					
GIE KARA LINGUERE	06/J	750	187,5	562,5	25%

Niveau d'exécution des quotas de charbon par organisme

ORGANISMES	N° CPEF	QUOTA ALLOUE	QUANTITE ALLOUEE	RELIQUAT	% D'EXECUT°
1° Organismes de Diourbel					
Coop Diourbel	01DL	720	00	720	00
Coop Bambey	02 DL	900	450	450	50%
GIE AL HAZAR TRANSPORT	05 DL	750	150	600	20
SOUS/TOTAL		2370	600	1770	
2° Organismes de Dakar					
Coop Bucheron CV	01 DK	660	490	170	74%
E G I D	02 DK	1140	600	540	52%
Coop Hann Equipe	03 DK	1020	900	120	88%
Coop Pikine Djidah II	04 DK	1020	300	720	29%
Coop Dioubo Ligueye	05 DK	1020	00	1020	00%
Coop Sculpteurs CV	06 DK	660	150	510	22%

Coop Sculpteurs Grand Yoff	10 DK	900	00	900	00%
Coop REFDI Nimzatt	11 DK	960	600	360	62%
GIE Yakar Ligueye	12 DK	2700	300	2400	11%
Coop Nanondiral	13 DK	960	150	810	15%
Coop SAM II BIS	15 DK	660	660	00	100%
SOPROFOREST	18 DK	1320	00	1320	00
GIE Thille Thiaroye	21 DK	840	475	365	56%
GIE Gibraltar	22 DK	900	160	740	17%
GIE Mbagne NOFLAYE	23 DK	900	150	750	16%
GIE N'diaye et Frères	24 DK	900	00	900	00%
Consortium GIE Négoce	25 DK	480	480	00	100%
Agroforesterie Consult	26 DK	1080	00	1080	00
GIE Hamdalaye II	30 DK	660	450	210	68%
GIE SOKOFAR	31 DK	720	540	180	75%
GIE AFFE	32 DK	540	540	00	100%
GIE GOUYE GAL	33 DK	600	300	300	50%
GIE TAKU LIGUEYE	36 DK	00	00	00	00
GIE JEUNESSE ACTION	37 DK	750	00	750	00
GIE SOOP SERIGNE SALIOU	38 DK	750	750	00	100%
SOUS/TOTAL		22140	7995	14145	
3°) Organismes de Fatick					
Coopérative Sine	01 FK	960	150	810	15%
Coopérative Foundiougne	02 FK	780	780	00	100%
Coopérative Léona Sokone	03 FK	1140	1050	90	92%
SOCOTRACO	04 FK	660	170	490	25%
SOUS/TOTAL		3540	2150	1390	
4°) Organismes de Kaolack					
Coop Dialégne	01 KK	780	615	165	78%
Coop Koungeul charbon	02 KK	1020	1020	00	100%
Coop Léona Kaokack	03 KK	660	600	60	90%
Coop Maléme -hodar	04 KK	660	600	60	90%
Coop Kaolack Banlieue	05 KK	780	150	630	19%
Coop Maka yopp	06 KK	720	420	300	58%
SENEXPLOIT	07 KK	2400	1600	800	66%
Touba Koungeul	08 KK	660	480	180	72%
Coop Koungeul Bambouck	09 KK	660	450	210	68%
Touba Ndorong	10 KK	660	510	150	77%
Coop Nioro du Rip	11 KK	900	900	00	100%
Coop Ndoffane	12 KK	780	780	00	100%
Coop Ndoucoumane	13 KK	660	360	300	54%
SEMWAFOR	14 KK	1260	1100	160	87%
SOEXFORMA	15 KK	1020	860	160	84%
Coop Pakala MANDAKH	16 KK	660	450	210	68%
Coop BAMBAMoussa	17 KK	840	690	150	82%
Coop Baracounda	18 KK	780	450	330	57%
Coop Khosnane	19 KK	780	620	160	79%
Coop Bamba Mamadou	22 KK	1020	640	380	62%
Coop Keur Yoro MBAROU	23 KK	600	600	00	100%
Coop Kaffrine Escale	24 KK	660	600	60	90%
Coop Maléme Serigne	25 KK	600	600	00	100%
Coop MABO	26 KK	660	450	210	68%
Coop Diamaguéne Kaffrine	27/KK	900	450	450	50%
SOFOTACK	29/KK	1860	300	1560	16%
Coop Douba lampour	30/KK	1050	750	300	71%

GIE BOOK DIOUBO	36/KK	780	750	30	96%
GIE And DIOUBO	37/KK	900	750	150	83%
GIE Koungkeul SANTHIE	38/KK	720	570	150	79%
GIE NAOUDOOUROU	39/KK	540	150	390	27%
GIE Koungheul MATY	41/KK	540	540	00	100%
GIE KOUNGUEUL BAMBOUCK	42/KK	1560	1230	330	78%
GIE SOPP GARAB	43/KK	750	600	150	80%
GIE ALHARAKATOU	44/KK	750	450	300	60%
GIE TAKU LIGGEY	45/KK	750	600	150	80%
DIAMAGUENE KAFFRINE	46/KK	750	00	750	00
EXPLT.FOREST.KGUEUL.DIAMA	49/KK	750	600	150	80%
PRONO DOOLE	50KK	750	450	300	60%
SOUS/TOTAL		33570	23735	9835	
5° Organismes de Kolda					
Coop Bounkiling	01 KD	1260	320	940	25
Coop Vélingara	02 KO	1200	900	300	75
Coop KOLDA	03 KO	1380	300	1080	21
Coop Bantangnel	04 KO	1050	450	600	42
Coop Koukané	06 KO	1200	750	450	62
GIE Dental	09 KO	900	750	150	83
GIE Wandifa	11 KO	900	750	150	83
SOUS/TOTAL		7890	4220	3670	
6° Organismes de Louga					
Coop Louga	01 L	900	150	750	16
Coop Linguère	02 L	780	480	300	61
Coop Kébémér	03 L	840	300	540	35
Coop MBOUCK MBOUCK	04 L	660	630	30	95
Coop Dahra	06 L	450	150	300	33
GIE Ngare Logodeme	07 L	480	150	330	31
GIE SOP . N. CEERNO BIRAHIM	08 L	900	380	520	42
GIE TACKU D MOUSTY	09 L	660	660	0	100
SOPE M THIerno DE DAROU	10 L	480	480	0	100
GIE BOLOO LIGUEY SAGATTA	11 L	480	315	165	65
GIE SOPE M FATY ISSA DIOP	12 L	660	360	300	54
SOUS/TOTAL		7290	4055	3235	
7° Organismes de St-louis					
Coop Loboudoudoué	01 SL	1020	445	575	43
Coop Thille Boubacar	02 SL	900	0	900	0
Coop FANAYE	03 SL	900	150	750	16
Coop Guédé village	04 SL	1020	0	1020	0
SOSECOM	05 SL	1200	0	1200	0
Coop Dialawaly	06 SL	780	150	630	19
Coop Fleuve	07 SL	960	300	660	31
Coop Podor	08 SL	840	0	840	0
Coop DIOUM	09 SL	1020	160	860	15
Coop Dodel	10 SL	660	330	330	50
Coop MPAL	11 SL	780	630	150	80
Coop Walalde	12 SL	660	0	660	0
GIE Famille Diéye MPAL	13 SL	540	390	150	72
SOUS/TOTAL		11280	2555	8725	
8° Organismes de MATAM					
Coop Matam	01 SL	780	450	330	57
Coop Nabadiciwal	02SL	780	450	330	57
Coop Bokidiawé	03SL	660	170	490	25
SOUS TOTAL		2220	1070	1150	

9°) Organismes de Tamba					
COOP Koupentoum	01Tb	660	615	45	93
COOP Sud Est	02Tb	1260	315	945	25
COOP Diamaguène Tamba	04Tb	960	160	800	16
Coop Charbonnière Tamba	03 Tb	1560	00	1560	0
COOP Niania	05Tb	1560	150	1410	09
COOP Missirah	06Tb	1500	1065	435	71
COOP Kalandougou	07Tb	780	450	330	57
COOP Kothiary	08Tb	780	470	310	60
COOP Mereto	09Tb	1020	450	570	44
COOP Sinthiou Maleme	10Tb	1020	00	1020	00
Groupement Modèle	11Tb	1200	00	1200	00
SOAMEFORT	12Tb	960	310	650	32
Fass Gounass	13Tb	960	650	320	66
GIE NIANI	14Tb	840	595	245	70
GIE Bok Ligueye	16Tb	900	600	300	66
GIE SOPP Bamba	18Tb	900	150	750	16
GIE Agrosylvopastorale	19Tb	780	470	310	60
GIE Touba Belel	20Tb	540	450	90	83
GIE NGALLOU	21Tb	660	450	210	68
ASS. DES HANSENIENS	22 Tb	300	00	300	00
GIE ORIENTAL ENVIRONNEMT	23 Tb	750	450	300	60
SOUS/TOTAL		19890	7800	12100	
10°) Organismes de Thiès					
COOP Thiès	01 Th	780	450	330	57
COOP Sindia	02 Th	960	450	510	46
COOP Ndiassane	03 Th	1320	1320	00	100
COOP Pout	04 Th	960	310	650	32
SOEXFORCOM	05 Th	1740	600	1140	34
COOP Mbour	06 Th	2580	660	1920	25
COOP Dioubo Ligueye SARL	07 Th	1020	450	570	44
Cherif LO	08 Th	750	750	00	100
GIE TAKU Ligueye SARL	09 Th	660	510	150	77
GIE Cayor Exploitation	10 Th	600	300	300	50
SOUS/TOTAL		11370	5800	5570	
11°) Organismes de Ziguinchor					
Coop BIGNONA	01 ZR	660	00	660	00
Coop SANTHIABA	02 ZR	960	00	960	00
Coop BOUCOTTE	04 ZR	1020	680	340	66
Coop NEMA	07 ZR	1200	750	450	62
Coop ZCHOR PERIPHIQUE	10 ZR	900	150	750	16
Coop DIMBAYA	11 ZR	780	470	310	60
Coop TENGHORY	13 ZR	780	610	170	78
Coop KAGNAROU	14 ZR	780	480	300	61
SOUS-TOTAL		7080	3140	3940	
TOTAL		128640	63120	65530	

NIVEAU D'EXECUTION DES QUOTAS DE CHARBON PAR ORGANISME : TAMBA

ORGANISMES	N° CPEF	QUOTA ALLOUE	QUANTITE ALLOUEE	RELIQUAT	% D'EXECUT°
ORGANISMES DE DAKAR					
SICB	17/DK	750	750	00	100
COOP BOK YAKAR	20/DK	750	330	420	44
ORGANISMES DE KAOLACK					
GIE SARE BONDJI	35/KK	750	150	600	20

GIE DIOUBO LIGUEY	34/KK	750	150	600	20
ORGANISME DE TAMBA					
GIE DIAMAK SALAM	25/TB	750	300	450	40
ORGANISME DE THIES					
COOP KEUR CHEIKH	12/TH	900	750	150	83

E / ENVIRONNEMENT

E.1 BILAN DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL

L'analyse de la situation environnementale de la région de Dakar fait ressortir les principaux problèmes que sont :

E.1.1 : Les plages et les eaux marines qui connaissent une dégradation caractérisée par divers types de pollutions tels que :

- la pollution chimique (rejets de déchets industriels),
- la pollution algale liée à l'eutrophisation avancée de la baie de Soubédioune,
- la pollution due aux rejets d'eaux usées non traitées dans la mer,
- les nuisances causées par la pêche clandestine à la dynamite, tant sur le plan de la santé des populations que de la survie des ressources sous marines ;
- la menace d'une avancée de la mer à cause de l'extraction illicite et frauduleuse du sable de mer utilisé en grande quantité dans la construction.

E.1.2 : Les conséquences de l'urbanisation dans les départements de Pikine et Guédiawaye :

- Disparition progressive de l'agriculture qui constituait l'une des principales activités économiques ;
- Implantation des populations dans des dépressions, des zones d'infiltration ou de passages naturels des eaux pluviales, occasionnant ainsi l'inondation de plusieurs quartiers pendant l'hivernage.

E.1.3 : La décharge de Mbeubeuss qui reste une préoccupation majeure :

Située à environ 27 km de la ville de Dakar, la décharge de Mbeubeuss, qui reçoit des ordures depuis plus de 25 ans, couvre une superficie de 5 km². En 1992, il recevait 2 800 m³/J d'ordures dont 92,8 % proviennent des ménages, 6 % des industries et 1,2 % des hôpitaux.

Cependant, la dépression de Mbeubeuss n'a subi aucun aménagement en vue de la réception des déchets et le système d'exploitation actuel en fait une décharge simple compostée et non contrôlée.

En effet, il y a quelques années, le site était assez éloigné des zones d'habitation. Mais le besoin de plus en plus pressant de terrains d'habitation, du fait de la pression démographique dans la région, a conduit très rapidement à une occupation des zones limitrophes et une extension des villages avoisinants.

Par ailleurs, la décharge offre une opportunité à la pratique de récupération d'objets occasionnels divers (métaux ferreux et non ferreux, plastiques, verres, papiers, chiffons, etc). Ainsi,

plus de 300 personnes vivent sur le site de la décharge et s'adonnent à cette pratique. Les lieux sont aussi fréquentés par des animaux errants et en divagation. Ainsi, les nuisances olfactives mises à part, l'aspect sanitaire reste préoccupant surtout si on sait que les déchets biomédicaux et toxiques y sont également acheminés.

Si des mesures urgentes ne sont pas prises à l'heure actuelle, la décharge risque, à très court terme, de se situer au cœur des quartiers du département de Pikine. Ce qui risque de devenir un grave problème d'environnement et de santé publique.

La pollution de la nappe phréatique et les risques pour la santé des populations environnantes sont indéniables. Il faut signaler que Mbeubeuss se situe dans la Grande Niaye, l'une des zones d'alimentation naturelle des nappes phréatiques. Plusieurs points de captage de la SONES y sont implantés à des fins d'approvisionnement en eau potable, ainsi que des puits où s'alimentent les populations sur les lieux.

Aucun aménagement du site n'ayant été opéré avant la mise en service de la décharge, les lixiviats provenant des déchets et les eaux de lessivage polluent intensément la nappe. Des analyses récentes effectuées par le bureau de contrôle VERITAS attestent de l'état inquiétant du niveau de pollution du site.

E.2 COLLECTE DES ORDURES

La production d'ordures ménagères peut être estimée pour le département de Dakar à 495 tonnes / jour et pour le reste à 386 tonnes / jour en raison de 0,5 kg / habitant / jour.

L'historique de la gestion des ordures ménagères dans la région montre que différents systèmes de collecte ont été mis en place.

Le système de collecte collectif, desservant les villages traditionnels et certains quartiers, n'assure que la collecte d'une faible partie des ordures ménagères. Le reste étant déversé anarchiquement sur les plages, les aires de jeux, la voie publique, entraînant des pollutions de toutes formes.

E.2.1 Les déchets industriels

Dans le département de Dakar, ils sont estimés à 540 m³ par mois, soit un volume annuel de 6480 m³. C'est la production d'une trentaine d'industries. Les déchets industriels proviennent de la parachimie, de la métallurgie, du textile, de la chimie et pétrochimie, de l'agro – alimentaire, des papiers et cartons, etc ...

Jusqu'en 1971, les opérations de balayage des rues, de désensablement, de collecte et d'évacuation des ordures ménagères étaient assurées par les services municipaux.

L'efficacité de ce système de gestion en régie a été annihilée par des contraintes de divers ordres, notamment :

- l'inadaptation du matériel de nettoyage,
- la couverture incomplète du territoire urbain de Dakar,
- l'absence de rigueur dans la gestion du personnel et du matériel à cause des pesanteurs sociales et politiques,
- les difficultés de mobilisation de la TEOM,

Plusieurs scénarii pour la gestion des ordures furent appliqués, mais ont connu des insuffisances notoires.

E.2.2 Pollution de l'air

La pollution atmosphérique découle de sources anthropiques et naturelles :

E.2.2.1 - L'activité industrielle

Les industries, essentiellement concentrées le long de la baie de Hann, rejettent des gaz non épurés dans l'atmosphère. Cependant, les données sur les émissions de gaz pour ces différentes unités sont mal connues.

E.2.2.2 - La circulation automobile

La concentration et le mauvais état des véhicules sont sources de pollution. Le parc automobile est vieillissant et en perpétuelle hausse.

Les risques sanitaires du fait de la pollution atmosphérique sont de plusieurs ordres. Des enquêtes épidémiologiques ont attesté la nocivité de plusieurs polluants.

La carte des risques inhérents à l'activité industrielle montre que la région (avec un pourcentage élevé pour le département de Dakar), est confrontée à de véritables dangers potentiels de pollution. Les principaux facteurs de risque sont les fuites de gaz, les explosions, les incendies, les lâchées de poussière, etc...

E.2.2.3 L'érosion côtière

La couverture progressive des Niayes par le sable des dunes qui avancent du fait de l'action du vent est une illustration des dangers qui menacent les populations. La coupe de la végétation qui y prospère a fragilisé leur fixation malgré les efforts énormes consentis par l'Etat.

Par ailleurs, le milieu du littoral subit une érosion très poussée au niveau de la Baie de Hann, de la pointe de Bel Air à Diokoul. Les villages de Thiaroye / mer, Mbao, M'batal, Yoff et toute la zone industrielle sont menacés.

Le processus est accentué par le prélèvement inconsidéré et frauduleux de sable de mer par des charretiers.

Production annuelle de déchets solides (estimations) dans la communauté urbaine de Dakar.

	1988	1995	2000	2005
Population Commune	1 440	1 832	2 175	2 584
Production totale déchets	259	330	392	465
Part des ménages	207	264	313	372
Part des marchés	41	53	63	74
Part balayage des rues	10	13	16	19

Source : Minsitère de l'Environnement et de la Protection de la Nature (MEPN) - 1995

Composition moyenne des déchets.

Types de déchets	%
Déchets organiques	43,6
Textiles et chiffons	5,2
Papier et Carton	9,7
Métaux ferreux	3,4
Aluminium	traces
Plastiques	2,7
Caoutchouc	1,5
Verre	1,1
Bois	0,2
Cuir	0,3
Cailloux et Céramiques	2,4
Restes	4,3
Fins d \leq 2.5 mm	25,6

Source : O. DIOP. Contribution à l'étude de la gestion des déchets solides à Dakar, Thiès / Doctorat.

Principaux rejets dans l'Océan Atlantique, d'eaux usées domestiques et leur charge polluante

	Volume	Demande biochimique d'oxygène (DBO)	Demande Chimique d'Oxygène (DCO)	Matières en Suspension (MES)
Point de rejets	10 m ³ / an	Tonnes / an	Tonnes / an	Tonnes / an
Siphon Pointe Hann	6	4 125	9 354	6 204
Camp Lat Dior	10.9	7 560	12 750	6 363
Départ Gorée	5.9	2 507	3 280	2 023
Cambérène (eau traitée)	1.3	13	52	39
Cambérène (eau brute-by pass)	0.04	28	36	26
TOTAL	24.1	14 233	25 472	14 655

Source : SONEES, 1992 citée par DIOP B S, 1994

F / INDUSTRIES

La région de Dakar est incontestablement le moteur de l'économie Sénégalaise. Et l'industrie qui est l'un des secteurs les plus actifs tire l'évolution du système économique, comme le montrent les différentes statistiques industrielles (CUCI/DPS, Direction de l'Industrie, le Recensement des Activités Industrielles 1992 – 1995 / P.M CONSEILS). Elles font nettement ressortir le poids considérable de la région de Dakar, qui concentre plus de :

- 87 % du nombre des entreprises recensées ;
- 75 % de leur Chiffre d'Affaires ;

- 71 % de leur Valeur Ajoutée ;
- 71 % des Effectifs.

F.1 REPARTITION SPATIALE

En 2005, on dénombrait près de 3 500 entreprises sur le territoire national et la région de Dakar totalisait à elle seule 3 253 (soit plus 90 % du total). Le département de Dakar couvrait 89 % des entreprises nationales et 95 % du total de la région, avec une densité de plus de trois entreprises au km², pour une moyenne régionale d'une entreprise au km² et quasi nulle au niveau national.

Répartition spatiale et densité en 2005

Département	Superficie		Population			Industries		
	km ²	%	effectif	Densité	%	Nbr.	Densité ‰	%
DAKAR	78,7	14,3	1 025 077	13 075	42,04	3120	3,04 ‰	95,9
GUEDIAWAYE	12,9	2,3	278 507	21 758	11,42	27	0,01 ‰	0,8
PIKINE	86,7	15,8	828 748	9 559	34,0	44	0,05 ‰	1,4
RUFISQUE	371,7	67,6	305 822	823	12,54	62	0,2 ‰	1,9
TOTAL REGION	550	100	2 438 154	4 436	100	3 253	1,33 ‰	100

Source : CUCI / ANSD

Le Département de Dakar, avec une superficie de 78,7 km², soit 14 % de la superficie régionale et 0,04 % de celle du Sénégal, abrite :

- 85 % des entreprises du Sénégal
- 96 % des entreprises de la région.

Cette situation longtemps observée persiste toujours. Aussi, il est imminent de dynamiser les politiques économiques et sociales de déconcentration des structures industrielles.

Le Département de Rufisque, couvrant la zone rurale (371,7 km² de superficie), avec une densité de population de 823 habitants au km² et une densité industrielle de 0,2 ‰ entreprise industrielle au km², demeure le site le plus approprié de la région de Dakar pour accueillir une nouvelle zone industrielle.

Les usines sont essentiellement implantées dans :

- Les zones industrielles (SODIDA, Zone Franche Industrielle)
- Le long du Boulevard du Centenaire de la Commune de Dakar (BCCD)
- Le long de la Route de Rufisque
- Le long de la Route Nationale N°1
- Aux quais de pêche
- La commune d'arrondissement de Dakar Plateau

F.2 LES TENDANCES DU SECTEUR

L'évolution tendancielle du système industriel dépend principalement de quelques hypothèses, mécanismes et acteurs qui la sous tendent :

- Une croissance démographique très rapide ;

- Une forte immigration ;
- Une distorsion entre la production et la consommation ;
- Un résultat d'exploitation très satisfaisant, mais non soutenu ;
- Une croissance soutenue des investissements.

NOMBRE D'ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITE AYANT REPONDU AU CUCI A DAKAR - 2005

LIBELLE004	LIBELLE ACTIVITE	NB
INDUSTRIE	CULTURE CEREALIERE	1
	CULTURE DE LEGUMES	4
	CULTURE DE FRUITS	1
	CULTURE D'AUTRES PRODUITS ET L'AGRICULTURE VIVRIERE	1
	CULTURE DE COTON	1
	AUTRES CULTURES INDUSTRIELLES	8
	ELEVAGE DE VOLAILLE	2
	AUTRES ELEVAGES	1
	EXPLOITATION FORESTIERE	2
	PECHE DE POISSONS	52
	AUTRES PECHEES ET AQUACULTURE	4
	EXTRACTION D'HYDROCARBURES	2
	EXTRACTION D'AUTRES PRODUITS	11
	PRODUCTION DE VIANDE ET DE PRODUITS A BASE DE VIANDE	4
	PRODUCTION DE POISSONS ET DE PRODUITS A BASE DE POISSONS	25
	TRAVAIL DES GRAINS ET FABRICATION DE PRODUITS AMYLACES	4
	TRANSFORMATION DU CAFE	1
	TRANSFORMATION DU CACAO	1
	HUILES BRUTES ET TOURTEAUX	3
	AUTRES CORPS GRAS	1
	FABRICATION DE PAINS, DE BISCUITS ET DE PATISSERIE	79
	INDUSTRIES LAITIERES	12
	FABRICATION DE PRODUITS A BASE DE FRUITS ET LEGUMES	7
	FABRICATION D'AUTRES PRODUITS ALIMENTAIRES	18
	BRASSERIES ET MALTERIES	1
	FABRICATION D'AUTRES BOISSONS ALCOOLISEES	2
	FABRICATION DE BOISSONS NON ALCOOLISEES ET D'EAUX MINERALES	4
	INDUSTRIES DU TABAC	1
	INDUSTRIES TEXTILES	12
	INDUSTRIES DE L'HABILLEMENT	12
	FABRICATION DU CUIR ET D'ARTICLES EN CUIR	3
	FABRICATION DE CHAUSSURES	8
	SCILLAGE, RABOTAGE ET IMPREGNATION DU BOIS	5
	FABRICATION DE PANNEAUX EN BOIS	2
	FABRICATION D'ARTICLES EN BOIS ASSEMBLES	8
	INDUSTRIES DU PAPIER ET CARTON	10
	EDITION, IMPRIMERIE, REPRODUCTION	50
	RAFFINAGE DE PETROLE	1
	FABRICATION DE SAVONS, DE DETERGENTS ET DE PDTS D'ENTRETIEN	22
	FABRICATION DE PRODUITS AGRO-CHIMIQUES	3
	INDUSTRIES PHARMACEUTIQUES	5
	FABRICATIONS D'AUTRES PRODUITS CHIMIQUES	17
	INDUSTRIES DU CAOUTCHOUC	2
FABRICATION DE MATIERES PLASTIQUES	28	
INDUSTRIES DU VERRE	1	
FABRICATION DE PRODUITS MINERAUX POUR LA CONSTRUCTION	11	
METALLURGIE	5	
TRAVAIL DES METAUX	39	
FABRICATION DE MACHINES ET D'EQUIPEMENTS	3	
FABRICATION DE MACHINES DE BUREAU	1	

	FABRICATION D'APPAREILS ELECTRIQUES	8
	FABRICATION DE VEHICULES ROUTIERS	1
	FABRICATION D'AUTRES MATERIELS DE TRANSPORT	11
	FABRICATION DE MEUBLES	5
	INDUSTRIES DIVERSES	19
	PRODUCTION, TRANSPORT ET DISTRIBUTION D'ELECTRICITE	4
	CAPTAGE, EPURATION ET DISTRIBUTION D'EAU	7
	PRODUCTION ET DISTRIBUTION DE GAZ	1
	PRODUCTION DE GLACE HYDRIQUE - SUPPORT ENERGETIQUE	4
BTP	PREPARATION DE SITES ET CONSTRUCTION D'OUVRAGES DE BATIMENT OU GENIE CIVIL	182
	TRAVAUX D'INSTALLATIONS ET DE FINITION	80
COMMERCE	COMMERCE DE VEHICULES, D'ACCESSOIRES ET DE CARBURANT	84
	COMMERCE DE PRODUITS AGRICOLES BRUTS ET D'ANIMAUX VIVANTS	12
	AUTRES COMMERCE	908
SERVICES	ENTRETIEN ET REPARATION DE VEHICULES AUTOMOBILES	23
	HOTELS	57
	BARS ET RESTAURANTS	64
	TRANSPORTS FERROVIAIRES	2
	TRANSPORTS ROUTIERS ; TRANSPORT PAR CONDUITE	63
	TRANSPORTS PAR EAU	1
	TRANSPORTS AERIENS	13
	SERVICES ANNEXES ET AUXILLIAIRES DE TRANSPORT	139
	POSTES	3
	TELECOMMUNICATIONS	20
	SERVICES D'INTERMEDIAION FINANCIERE	22
	ASSURANCE (SAUF SECURITE SOCIALE)	14
	AUXILLIAIRES FINANCIERS ET D'ASSURANCES	17
	LOCATIONS DE BIENS IMMOBILIERS	129
	AUTRES SERVICES IMMOBILIERS	26
	LOCATIONS SANS OPERATIONS	3
	ACTIVITES INFORMATIQUES	74
	SERVICES RENDUS PRINCIPALEMENT AUX ENTREPRISES	417
	SERVICE DE PREROGATIVE PUBLIQUE	9
	EDUCATION	52
	ACTIVITES POUR LA SANTE DES HOMMES	190
	ACTIVITES VETERINAIRES	6
	ACTION SOCIALE	1
	ASSAINISSEMENT, VOIRIE ET GESTION DES DECHETS	13
	ACTIVITES RECREATIVES, CULTURELLES ET SPORTIVES	21
	SERVICES PERSONNELS	41
	SERVICES DOMESTIQUES	3
	SERVICE D'INTERMEDIATION FINANCIERE INDIRECTEMENT MESURE	3
	TOTAL ENTREPRISES	3253

Source : ANSD / CUCI

G / ENERGIE**G.1 ELECTRICITE**

L'alimentation en électricité de la région de Dakar est assurée par la Société Nationale d'Electricité du Sénégal (SENELEC).

Sa mission se résume à la production, le transport et la distribution de l'énergie électrique à des coûts accessibles à la clientèle.

La région de Dakar compte 250 000 abonnés sur un total de 450 000 dans l'ensemble du pays, toute clientèle confondue, soit une proportion d'environ 55%. Cette proportion utilise 65% de l'énergie électrique consommée au Sénégal.

Avec un effectif de 1 706 agents, la SENELEC produit environ 1 417 GWH.

Au niveau de la région de Dakar, trente et huit (38) groupes électrogènes assurent la production d'énergie électrique avec une puissance développée de l'ordre de trois cent soixante trois (363) GWH.

G.1.1 Production d'énergie par la SENELEC

Production d'énergie (MWh) de 2004 et 2005

SITES	2004	2005
BEL AIR	82 826	123 499
CAP DES BICHES	1 086 507	1 180 442
TOTAL	1 169 333	1 303 941

Source : SENELEC

Ventes d'énergie (MWh) de la Senelec dans la région de Dakar / 2004 et 2005

ETABLISSEMENT	BT		MT		HT	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Grands Comptes	46 899	52 316	305 756	319 162	59 476	73 604
Vincens	81 821	94 179	0	0	0	0
Médina	50 080	59 145	0	0	0	0
Ouakam	58 542	75 745	0	0	0	0
Bourguiba	69 092	82 227	0	0	0	0
Patte d'Oie	63 676	78 088	0	0	0	0
Département DAKAR	323 211	389 384	0	0	0	0
Pikine	31 284	35 882	0	0	0	0
Thiaroye	41 822	49 702	0	0	0	0
Département PIKINE	73 106	85 584	0	0	0	0
GUEDIAWAYE	43 890	50 758	0	0	0	0
RUFISQUE	36 783	44 928	18 826	19 009	0	0
REGION DE DAKAR	523 888	622 969	324 582	338 171	59 476	73 604

Source : SENELEC

La production globale d'énergie électrique comme les ventes continuent leur augmentation progressive, avec un taux moyen annuel de plus de 10 %.

G.1.2 Distribution de l'énergie électrique

Un ensemble de réseaux répartis en trois (03) catégories, assurent la distribution de l'énergie électrique.

G.1.2.1 Le Réseau Haute Tension de 90 Kv

Le réseau aérien assure la distribution de l'électricité haute tension (90Kv).

La station 90/30Kv de Hann constitue le point de départ de ce mode de distribution et assure le dispatching dans le réseau. La station de Hann est alimentée par la Centrale électrique du Cap des Biches.

G.1.2.2 Le Réseau 30Kv et 6,6 Kv

Ce réseau est composé d'une partie enterrée et d'une partie aérienne.

Le réseau 6,6 Kv plus long, mesure 681 Km alors que le réseau 30Kv s'étend sur 347 Km.

Longueur des réseaux 30Kv et 6,6 Kv

	Longueur (Km)	
	Aérien	Souterrain
Réseau 6,6 Kv	251	430
Réseau 30 Kv	128	219
Total MT	379	649

Les réseaux 30 Kv et 6,6 Kv sont alimentés par la Centrale électrique de Bel Air et la Station de Hann. La partie souterraine plus longue mesure 649 Km, alors que celle aérienne est longue de 379 Km pour les deux réseaux confondus.

G.1.3 Consommation d'énergie électrique

La consommation d'énergie électrique pour l'ensemble de la Région de Dakar, s'élève à 149,16 Gwh selon plusieurs types de consommation.

Avec 102,84 Gwh, la consommation domestique est de loin la plus importante. Le faible niveau de consommation par l'éclairage public (6,3 Gwh) peut s'expliquer par la difficulté des Collectivités Locales à honorer leurs factures.

Le taux d'électrification de la région de Dakar a connu une évolution fulgurante avec une moyenne de 60%, alors que le niveau de couverture urbain national est de 55%.

Pour ce qui est de l'électrification rurale, vingt et huit (28) villages sont électrifiés dans le Département de Rufisque, cinq (5) autres vont bientôt l'être dans le cadre de la convention II.

Les contraintes majeures relatives au secteur de l'électricité ont pour noms :

- la vétusté du parc de production,
- la surcharge des postes de transformation,
- les pertes techniques (chutes de tension) et les fraudes.

Dans une perspective d'amélioration de ses prestations, la SENELEC prévoit l'augmentation de sa clientèle domestique de 180.299 en 2000 à 231.521 en 2005.

G.2 LES AUTRES SOURCES D'ENERGIE

Pour ce qui concerne le charbon de bois, La région de Dakar consomme environ 80% de la production Nationale.

La consommation de gaz (33 %) est de loin plus importante par rapport aux autres régions, la moyenne nationale se situant aux environs de 15 %.

Contrairement aux autres régions du Sénégal, Dakar a le plus faible taux de consommation de bois de chauffe (7,5 % de la production destinée aux ménages au Sénégal).

PRODUITS de la Société Africaine de Raffinage (SAR)	2000	2001	2002	2003	2004
I/ PRODUCTION (tonnes métriques)					
Butane	9 070	6 533	8 549	11 533	10 192
Supercarburant	71 917	87 727	56 763	71 142	73 511
Essence ordinaire	73 337	74 116	82 924	80 333	77 046
Pétrole lampant	21 366	21 935	22 849	26 010	18 805
Carburéacteur	65 525	56 476	72 418	125 760	131 587
Gasoil	250 121	236 077	223 796	332 322	344 202
Diesel oil	140 175	155 777	151 551	131 020	126 894
Fuel oil 180	19 107	31 511	35 496	41 428	38 557
Fuel oil 380	217 402	199 440	219 744	275 069	287 959
TOTAL	868 020	869 592	874 090	1 094 617	1 108 753
II/ IMPORTATIONS (tonnes métriques)					
Pétrole Brut	890 688	967 528	863 410	1 179 225	1 112 872
Butane	570 467	560 898	556 907	492 215	436 770
Supercarburant	91 885	100 381	104 444	106 499	121 813
Essence ordinaire	-	-	11 999	7 611	-
Pétrole lampant	-	-	-	-	-
Carburéacteur	142 806	121 070	61 793	54 182	24 137
Gasoil	149 598	152 337	218 352	208 633	187 050
Diesel oil	-	-	9 433	-	-
Fuel oil 380	186 178	187 108	150 886	115 290	103 770
TOTAL	1 461 155	1 528 424	1 420 317	1 671 440	1 549 642
III/ EXPORTATIONS (tonnes métriques)					
Butane	2 120	1 876	2 133	504	804
Supercarburant	23 000	7 410	8 002	12 374	8 708
Essence ordinaire	24 194	19 206	20 192	35 534	39 723
Pétrole lampant	2 772	2 824	2 641	3 814	2 510
Carburéacteur	2 055	1 980	5 323	13 271	8 304
Gasoil	60 665	67 962	79 889	110 824	103 418
Diesel oil	4 779	4 673	5 529	4 056	4 614
Fuel oil 180	250	250	600	259	30
Fuel oil 380	33 234	2 772	23 014	3 989	12 051
TOTAL	153 069	108 953	147 323	184 625	180 162

Nombre d'abonnés par département et type de consommation dans la région de DAKAR – 2004 et 2005 / SENELEC

Etablissements	UDS		UDG		UP 1		ECL – P		UP 2		MT 6,6		MT 30		BT		MT		HT	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Grands Comptes	0	0	0	0	0	0	8	8	350	400	404	399	193	206	358	408	597	605	2	1
Vincens	342	329	13 577	14 322	8 883	9 232	0	0	0	0	0	0	0	0	22 802	23 883	0	0	0	0
Médina	141	85	17 636	18 224	5 586	5 917	0	0	0	0	0	0	0	0	23 363	24 226	0	0	0	0
Ouakam	152	145	18 530	20 127	2 712	3 192	0	0	0	0	0	0	0	0	21 394	23 464	0	0	0	0
Bourguiba	1 403	1 245	26 963	28 381	8 110	8 890	0	0	0	0	0	0	0	0	36 476	38 516	0	0	0	0
Patte d'Oie	1 502	230	35 168	38 665	6 604	7 115	0	0	0	0	0	0	0	0	43 274	46 010	0	0	0	0
DEPT. DAK	3 540	2 034	111 874	119 719	31 895	34 346	0	0	0	0	0	0	0	0	147 309	156 099	0	0	0	0
Pikine	0	0	17 526	18 255	4 095	4 315	0	0	0	0	0	0	0	0	21 621	22 570	0	0	0	0
Thiaroye	1	1	34 974	38 250	5 609	6 197	0	0	0	0	0	0	0	0	40 584	44 448	0	0	0	0
DEPT. PIK	1	1	52 500	56 505	9 704	10 512	0	0	0	0	0	0	0	0	62 205	67 018	0	0	0	0
GUEDIAWAYE	1 413	1 377	31 716	33 603	5 443	5 972	0	0	0	0	0	0	0	0	38 572	40 952	0	0	0	0
RUFISQUE	1 319	1 279	25 604	29 005	3 875	4 273	12	12	6	8	0	0	69	62	30 816	34 577	69	62	0	0
REGION	6 273	4 691	221 694	238 832	50 917	55 103	20	20	356	408	404	399	262	268	279 260	299 054	666	667	2	1

Source : Senelec

H / HYDRAULIQUE

La croissance démographique galopante, ainsi que l'exode massif des populations rurales vers la Région de Dakar ont entraîné au fil des années l'augmentation de la demande en eau potable.

Cet afflux massif de populations a eu comme conséquence l'occupation anarchique et irrégulière des zones de dépression et a contribué à l'imperméabilisation des zones d'infiltration.

Cette situation a généré un certain nombre d'effets négatifs parmi lesquels :

- le déficit en eau potable
- le problème de drainage des eaux pluviales
- l'évacuation et le recyclage des déchets liquides (eaux usées) et solides (ordures).

Le contexte géographique et hydro – géologique de la Région constitue aussi un facteur limitant pour l'alimentation en eau de Dakar.

En 1996, la région de Dakar tirait 80 % de sa consommation en eau des nappes souterraines, les 20% provenant du lac de Guiers, situé à environ 250 Km de Dakar.

Les principales sources d'approvisionnement en eau sont :

- la nappe infra basaltique exploitée par sept (07) forages, débit 21.000 m³ / jour ;
- la nappe des sables de Thiaroye exploitée par six (06) forages débit 40.000 m³ / jour,
- la nappe paléocène de Pout Sud et Sébikotane à travers la conduite Bonna, débit 57.000 m³ / jour
- le lac de Guiers à travers une conduite à longue distance (ALG),
- les vingt trois (23) forages qui refoulent dans cette conduite,
- les cinq (05) forages qui exploitent la nappe du littoral entre Louga et Thiès,
- les treize (13) forages qui exploitent les nappes paléocène et Maestrichienne de Pout Kirène.

L'évolution chronologique suivante a été notée dans l'exploitation des principales sources en eau potable :

- **1949** : la nappe infra basalte (Mamelles et Point B) et les sables quaternaires de Thiaroye sont dans une première phase exploités, car étant les sources les plus proches ;
- **1960** : avec la croissance exponentielle des besoins en eau et face aux menaces de surexploitation des nappes de proximité, les calcaires paléocène de Sébikotane sont sollicités ;
- **1965 – 1966** : c'est autour des nappes de Sébikotane d'être exploitées ;
- **1970 – 1980** : l'accroissement des ressources en eau à partir du Maestrichtien, du littoral nord et du fleuve Sénégal à travers le lac de Guiers s'imposait, face à l'immensité des besoins.

Les eaux provenant du Lac de Guiers sont traitées à partir de l'usine de Gnith et pompées à travers les conduites de 1000 mm vers Thiès.

Avec une production journalière de 38.300 m³, une grande partie à savoir 20.000 m³ sont consommés par les localités le long de la conduite.

Cependant 90.000 m³ / jour environ, sont refoulés dans la conduite longue distance par les vingt trois (23) forages situés entre Louga et Thiès et dans les environs de Pout.

La demande moyenne en eau à Dakar est environ de 272.200 m³ / jour pour une production de 205.000 m³ / jour. Le niveau du déficit se situe dans l'ordre de 25 %.

La population rurale de la Région est regroupée dans les Communautés rurales de Yenne et Sangalkam.

Les puits traditionnels n'arrivent plus à satisfaire les besoins en eau de cette population. Il s'y ajoute la demande de plus en plus grande des maraîchers, d'où la nécessité d'étendre les branchements et réguler la tarification.

H.1 INDICATEURS DE PERFORMANCE REELLE DE LA REGION

INDICATEURS EN EAU POTABLE	2003	2004	2005
NOMBRE DE BRANCHEMENTS	176 291	187 602	195 342
NOMBRE DE BORNES FONTAINES	1 521		
POPULATIONS SERVIES	2 200 000		
POPULATIONS DESSERVIES	87 %		
CAPACITE DE PRODUCTION INSTALLEE	248 892 m³/j		
CAPACITE DE STOCKAGE	92 400 m³		
RENDEMENT RESEAU	79,9 %		

H.2 EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN EAU

L'approvisionnement en eau des populations provient à 80 % des nappes souterraines et 20 % des eaux de surface (lac de Guiers).

Les besoins en eau de la région dakaroise connaissent une croissance annuelle de 6 % et le déficit annuel ne cesse de se creuser ; à l'heure actuelle, il est de l'ordre de 100.000 m³/jour.

Des débuts de solution commencent à voir le jour avec les programmes sectoriels eau, mises en œuvre.

La production destinée à l'Alimentation en Eau Potable (AEP) de la région de Dakar est de 84 373 225 m³ en 2005, soit une hausse de 0,94 %, dont la faiblesse est expliquée par :

- La saturation de la capacité de production disponible pour Dakar (la production moyenne journalière rapportée à la capacité nominale de production installée donnant un ratio qui se situe pour Dakar à 91,8 %) ;

- Les 65 000 m³ / jour attendus de l'usine de Keur Momar Sarr qui devraient résorber ce déficit.

H.3 PRODUCTION, CONSOMMATION ET NOMBRE D'ABONNES EN 2005

	Région de Dakar	Dakar 1 Dept. Dakar	Dakar 2 Dept. Pikine/Gué	Rufisque
Production (m³)	84 373 225	47 353 819	23 795 763	13 223 643
Consommation	67 007 108	35 092 896	20 974 162	10 940 050
- Petits consommateurs	45 044 229	23 173 646	17 894 771	3 975 812
- Gros consommateurs	15 370 895	6 731 010	1 985 455	6 654 430
- Administrations	6 591 984	5 188 240	1 093 936	309 808
- Cessions	0	0	0	0
Nombre d'Abonnés	210 418	81 080	98 725	30 613
- Petits consommateurs	204 827	78 822	97 562	28 443
- Gros consommateurs	4 317	1 324	945	2 048
- Administrations	1 274	934	218	122
Production en m³ par jour	231 160	129 736	65 194	36 229
Consommation en m³ par jour	183 581	96 145	57 463	29 973
Population estimée en 2005	2 438 154	1 025 077	1 107 255	305 822
Besoin en eau par jour (litre / jour / hbt)	75,3 l	93,8	51,9	98

Source : SDE

H.4 INDICATEURS DU SECTEUR DE L'EAU

Direction Régionale	2004				2005			
	Réseau (km)	Forages fonctionnels	Stations traitement	Branchements Facturés	Réseau (km)	Forages fonctionnels	Stations traitement	Branchements Facturés
Production Dakar	500	56	02	////////////////	506	55	02	////////////////
Dakar 1 (Dept.Dak)	2 073	////////////////	////////////////	72 820	2 206	////////////////	////////////////	77 200
Dakar 2 (Pik.Gué)		////////////////	////////////////	92 228		////////////////	////////////////	95 588
Rufisque	362	////////////////	////////////////	22 554	504	////////////////	////////////////	22 554
ENSEMBLE	2 935	56	02	187 602	3 216	55	02	195 342

Source : SONES

H.5 CONSOMMATION D'EAU SUIVANT LES TYPES D'HABITAT

Niveau de consommation selon les types d'habitat

	Type 1	Type 2	Type 3	Type 4	Type 5	Type 6
	Village	Spontané		planifié	(Grandes) maisons séparées	Immeubles
		Irrégulier	Régulier			
Litre/Jour/Habitant						
Branchés et non Branchés						
hivernage	29	29	43	85	127	127
Saison sèche	19	18	35	61	99	96
Branchés au réseau AEP						
Hivernage	38	39	54	86	133	156
Saison sèche	25	26	41	62	104	118
Source : BETURE –SETAME/SONED- AFRIQUE 2001						

Ces chiffres traduisent le niveau de consommation moyenne d'eau potable dans les différents types d'habitat :

- ✓ **quartiers spontanés irréguliers :**
 - 15l/ jour / habitat, en l'absence de branchement au réseau ;
 - 40l/jour/habitat, en présence de branchement et absence de chasse d'eau.
- ✓ **habitat planifié :**
 - 80 l/ jour / habitat, ce type d'habitat est en général branché au réseau d'alimentation en eau potable avec une forte présence de chasse hydraulique.

Consommation d'eau à Dakar en 1968 et 2000

	Mesuré en 1968	Projection an 2000
	litre/ jour/ Habitant	
Branchés au réseau AEP	77	84
Borne fontaine	19	22,5
Moyenne	37,6	40,6
Source : BETURE SETAME / SONED – AFRIQUE		

L'alimentation en eau de Dakar est rendue difficile par sa situation géographique et hydraulique.

Les besoins en eau potable ne sont pas encore entièrement satisfaits comme en témoigne le déficit (100.000 m³ / jour en période moyenne et 162.000 m³ / jour en période de pointe.

Il s'y ajoute la vétusté et l'hétérogénéité du réseau particulièrement à Dakar Centre, Sicap, Grand – Yoff, Pikine, Rufisque, etc.

De plus, l'alternance des mises en charge et dépression au niveau du réseau est la conséquence du manque d'eau dans plusieurs quartiers : Almadies, Mermoz, Sicap, Plateau... La pénurie est aussi aggravée par l'augmentation des quotas maraîchers qui passent de 7 % à 9,4 %.

D'autres contraintes ont pour noms :

- l'accroissement rapide de la population,
- la pollution de la nappe phréatique,
- les menaces de salinité avec la surexploitation des ressources souterraines.

H.6 HYDRAULIQUE AGRICOLE

Les besoins de l'agriculture irriguée sont aussi énormes et se traduisent par l'utilisation :

- Des quotats d'eau potable de la SDE ;
- Des puits maraîchers, en particuliers ceux situés sur l'axe Sangalkam-Kayar qui accusent de fortes teneurs en sulfates et en nitrates avec des taux de salinité augmentant pour certains.

Malgré les facteurs problématiques que constituent l'eau et l'extension de l'habitat sur les zones agricoles, Dakar arrive à fournir près de 30 % de la production maraîchère nationale.

Mais si une gestion rationnelle de l'espace agricole n'est pas menée, Dakar risque à moyen terme d'être rayée de la carte agricole.

REDUCTION DE L'USAGE DE L'EAU POTABLE POUR L'IRRIGATION

L'objectif de la première Lettre Sectorielle de 1995 visait à faire passer les prélèvements entre 1995 et 1999, de 20 600 m³/j à 14 000 m³/j, objectif appuyé par :

- La rétrocession des forages de BEER THIALANE aux maraîchers ;
- Le meilleur suivi de la facturation et du recouvrement ;
- La lutte contre la fraude.

L'objectif anticipé a ramené la consommation des maraîchers à 10 800 m³/j en 1999.

L'objectif de la seconde Lettre de Politique Sectorielle, entrée en vigueur en février 2001 était le maintien d'une consommation inférieure à 10 700 m³/j, avec comme mesures d'accompagnement :

- La déconnection progressive des forages de Dakar (Thiaroye) sous réserve d'une étude d'impact technico économique ;
- D'autres politiques visant l'autonomie en eau des maraîchers, l'adoption de systèmes d'irrigation plus économiques (goutte à goutte), le maintien de la restriction et du contrôle, l'application du tarif moyen aux maraîchers qui n'explorent pas les sources alternatives disponibles (forages, retenues collinaires, etc...).

Mais cet objectif n'est pas atteint car la consommation moyenne en 2003 était de 18 443 m³/j.

Dans le cadre du programme de gestion du déficit temporaire de Dakar, les restrictions restent maintenues sur les antennes alimentant les maraîchers, mais en 2003, on a noté une augmentation notoire de la subvention supportée par la SONES au profit des maraîchers.

I / BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Le secteur BTP joue un rôle de tout premier plan de par sa forte contribution à la réalisation des investissements publics, parapublics ou privés au niveau régional.

Depuis 1991 avec le lancement des programmes AGETIP et du PAST, l'investissement public en matière de réhabilitation d'infrastructures scolaires, sanitaires, de voiries et d'amélioration de l'environnement urbain a connu un développement important. Il s'y ajoute les constructions nouvelles qui ont contribué à dynamiser le secteur.

I.1 LE PARC DE LOGEMENTS

Le parc de logements dans la région de Dakar d'un volume de 315 347 unités en 2001 est réparti de la façon suivante :

Répartition du Parc de logements

Secteur	Population	Superficie (ha)	Effectif total	%
Plateau	235 551	1 470	29 254	9,2
Grand Dakar	269 519	1 890	27 290	8,6
Almadies	130 226	3 010	13 914	4,4
Parcelles Assainies	320 682	1 470	45 075	14,5
Pikine Dagoudane	291 772	1 530	60 080	19
Niayes	255 930	4 040	19 698	6,2
Thiaroye	220 996	3 100	31 269	10,4
Guédiawaye	258 370	1 280	56 595	17,9
Rufisque	143 281	1 760	19 303	6,1
Bargny	36 516	700	3 298	1
Sébikotane	18 582	2 970	1 746	0,5
Zone rurale	59 381	30 330	6 925	2,2
Région	2 267 356	53 640	315 347	100

Source : enquête ménages CAUS 2001 / PDU de Dakar horizon 2025.

Il faut noter que les zones de Pikine Dagoudane, Guédiawaye et Parcelles Assainies disposent de l'essentiel des parcs de logements les plus importants. Cependant, un déficit de planification spatiale subsiste.

I.1.1 Statut d'Occupation

De 1980 à 2001, le taux des ménages propriétaires de leurs logements est passé de 57 % à 81 % ; quant à celui des locataires, il est passé de 38 % à 17 %. Pour cette même période, le taux d'hébergés est quant à lui, passé de 5 % à 2 %.

Cette évolution est imputable à l'essor de l'habitat planifié et à l'auto construction avec, entre autres les programmes de sociétés immobilières publiques ou privées (SICAP, SNHLM, HAMO, SCAT URBAM ...) ou de promoteurs privés et de coopératives d'habitat.

Il faut aussi noter l'intervention du secteur bancaire, comme la BHS, qui, en 2000, a financé 3 197 logements pour un montant global de 13 547 millions de francs.

La régression du taux d'hébergés peut s'expliquer par la reprise de la pluviométrie dans les campagnes d'une part et d'autre part par le coût de la vie en relative progression dans la région.

Cependant, force est de noter qu'il subsiste des problèmes fonciers ; certains propriétaires sont réguliers tandis que d'autre sont irréguliers notamment à Pikine, Guédiawaye, Rufisque, Bargny ou Sébikotane.

C'est ainsi que l'Etat, à travers le Décret 91-748, a mis en place une politique de restructuration et de régularisation des quartiers spontanés afin d'assurer une véritable sécurité foncière.

I.1.2 Attribution des Logements

Entre 1980 et 2001, l'utilisation de logements à d'autres fins s'est considérablement développée comme l'atteste le tableau ci-après :

Secteur	Logements utilisés uniquement pour l'habitat (%)	Logements activités de commerce (%)	Logements Ateliers (%)	Bars (%)	Culte (%)	Autres (%)
Dakar						
Pikine	75	12	7	1	2	
Guédiawaye	80	8	5	1	3	
Rufisque	85	8	1	1	4	
Bargny	88	6	1	0,5		
Sébikotane et Zone rurale						

Source : enquête ménages CAUS 2001 / PDU de Dakar horizon 2025.

Le cumul du nombre de logements réalisés par les promoteurs publics de 1970 à 2002 / 2003 s'établit à 27 650 logements dont 24 656 logements dans la région de Dakar.

Etat des réalisations de la SICAP

An.	Lotissements	Surface Ter(ha)	Nombre de pièces					Nb. Location		Montant (Millions de F CFA)			
			1	2	3	4	5/6	vente	simple	Terrain	Infrat.	Travaux	Total
2000	Im. 8, Av. L.S.S	0,0633	-	-	-	-	-	9	-	49,082	-	1 071,634	1 120,716
2001	Sacré cœur 3 Pyr	7,5	-	44	81	28	40	64	-	96,099	396,556	683,75	1 176,405
2002	Sacré cœur 3 5 ^{ème} P	0,75	-	31	19	-	-	50	-	139,050	112,496	321,419	572,965
2002	Im. Béranger F.	0,085	-	-	-	-	-	24	-	84,451	-	1 668,405	1 752,856
2003	Sacré cœur 3 VDN	7,5	-	106	81	-	52	239	-	1 662,8	880,368	2 200,92	4 744,088
2003	Im. Jean Jaurès	0,2	-	-	-	-	-	103	-	155	32,564	3 949,846	4 137,41
TOTAL		16,0983	-	181	181	28	92	489	-	2 186,482	1 421,984	9 895,974	13 504,44

Source SICAP

Constructions en cours de la SICAP 2005 – 2006 dans la région de Dakar

PROGRAMMES	NOMBRE DE PIECES					Bureaux	Commerce	Parking	Caves	Magasins
	Studio	3 P	4 P	5 P	6 P					
KEUR GORGUI - Villa			70 /200m ² 77/350m ²	70/500m ² --						
- Appartements		88	56	309		37	08			
SICAP FOIRE		132/180m ²	--	41/200m ²	17/500m ²					
SICAP MBAO VILLENEUVE en construction										
LIBERTE III		22	66							
POINT E	82 Appartements					20	53	128	34	
KEUR MASSAR	3 000 Terrains – 198 logements									

Source : SICAP

Demandes de logements à la SNHLM – 2004 / 2005

Année 2004 :

- Nombre de demandeurs inscrits sur les logements = 586 ;
- Nombre de demandeurs inscrits sur les parcelles = 18 723.

Année 2005 :

- Nombre de demandeurs inscrits sur les logements = 830 ;
- Nombre de demandeurs inscrits sur les parcelles = 14 277.

Attributions de logements à la SNHLM – 2004 / 2005

Année 2004 : Nombre d'appartements attribués à Fass Paillote.

- 3 pièces : 48 ;
- 4 pièces : 16 ;
- Studios : 8 ;
- Magasins T1 : 24 ;
- Magasins T2 : 8.

Projets en cours de réalisation à la SNHLM

PROJETS	2005					2006					2007				
	Imm	Mag.	Stud	3 P	4 P	Imm	Mag.	Stud	3 P	4 P	Imm	Mag.	Stud	3 P	4 P
FASS	4	32	8	48	16	8	56	12	104	24	2	16	4	24	8
Case de Cambérène	0	0	0	0	0	3	36	0	24	48	0	0	0	0	0

Source : SNHLM

N.B : Imm (Immeuble) – Mag. (magasin) – Stud (studio) – 3 P (3 pièces) – 4 P (4 pièces)

I.2 PRODUCTION DE CIMENT

La production de ciment au Sénégal était le monopôle de la SOCOCIM. Cependant, depuis la création des Cimenteries du Sahel en 2002, ce monopôle n'est plus de vigueur.

La production de ciment est passée de plus de 952 000 tonnes en 1998 à plus de 1.500.000 tonnes en 2005.

Actuellement, avec la demande qui continue de s'accroître, la quasi-totalité de la production est vendue, le stock est insignifiant.

Production et Ventes de ciment d'unité industrielle ? de la région de Dakar.

	2004		2005	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M FCFA)	Quantité (tonnes)	Valeur (M FCFA)
Production de ciment	1 602 850	70 968	1 555 620	70 524
Ventes de ciment	1 594 238	70 587	1 564 015	70 905
Sénégal	1 337 280	58 820	1 316 060	59 700
Gambie	47 129	2 102	41 339	1 919
Mali	185 371	8 483	160 053	6 941
République de Guinée	16 092	824	21 922	1 162
Guinée Bissau	1 734	75	7 997	445
Mauritanie	6 631	283	14 382	641
Cap Vert	--	--	2 262	97
Ventes autres produits	--	299	--	87

Nombre de nouveaux logements construits par les promoteurs publics à Dakar.

Années	SICAP	SNHLM	ENSEMBLE
2000	9	0	9
2001	64	0	64
2002	74	0	74
2003	342	13	355
2004	187	83	270
Cumul 1992	11 670	9 662	21 332
Cumul 1994	12 197	10 236	22 433
Cumul 2000	12 780	11 486	24 266
Cumul 2004	13 114	11 582	24 696

Source : BADIS / DPS

J / ARTISANAT

L'artisanat joue un rôle capital en matière de création d'emplois, de génération et de distribution des revenus. Il contribue à hauteur de 18 % au P.I.B et absorbe plus de 30 % de la main-d'œuvre urbaine.

Ce sous secteur contribue dans une large mesure à la formation d'une bonne partie de la population active, ainsi que leur perfectionnement dans les différents corps de métier. Au niveau de la région de Dakar, le nombre d'artisans évoluant dans le secteur se chiffre à plus de 100.000 et l'artisanat contribue beaucoup à la création d'emplois.

Unités et Personnes intervenant dans l'artisanat de service

Catégorie d'activité	Unités	Personnes employées
. Plomberie	46	187
. Mécanique auto / garage	369	3.790
. Tôlerie – peinture – soudure	189	1.436
. Réparation moto / vélo	55	196
. Réparation pneus	96	330
. Réparation froid	67	380
. Réparation radio / TV	136	372
. Electricité auto	62	321
. Blanchisserie	124	268
. Coiffure / tressage	144	454
. Horlogerie	76	137
. Réparation lunettes	40	40
. Réparation machines à calculer et à coudre	19	57
Total	1 463	8 008

Source : Chambre de Commerce et d'Industrie de Dakar (1989)

Quant à l'artisanat d'art, il emploie environ 3 336 personnes pour plus de 931 unités fonctionnelles :

Unités et personnes intervenant dans l'artisanat d'art

Catégorie d'activité	Unités	Personnes employées
. Bijouterie	644	2.781
. Photographie d'art	40	101
. Peinture	22	66
. Poterie	2	8
. Sculpture	31	115
. Teinture	1	1
. Vannerie	-	-
. Tissage	171	264
. Coordonnerie	-	-
Total	931	3 336

Source : Chambre de Commerce et d'Industrie de Dakar (1989)

L'artisanat de production occupe la première place en terme de création d'emplois. En effet, plus de 19.000 personnes évoluent dans ce secteur pour environ 3.742 unités.

Unités et personnes intervenant dans l'artisanat de production

Catégorie d'activité	Unités	Personnes employées
. Boulangerie	280	2800
. Briquetage	56	102
. Chaudronnerie	115	475
. Couture	2.134	8.649
. Fabrication de matelas	12	79
. Maçonnerie	81	196
. Menuiserie - ébénisterie	652	4.616
. Menuiserie métallique	174	1.472
. Pâtisserie	12	11
. Tapisserie	93	463
. Confection chapelet	13	13
. Imprimerie	120	480
Total	3 742	19 356

Sources : Chambre de Commerce et d'Industrie de Dakar (1989)

En définitive, l'artisanat a un double rôle de régulateur de la conjoncture et de valorisation du patrimoine culturel national. Les entreprises d'artisanat emploient plus de trente mille (30.000) personnes regroupées dans les trois grandes catégories précédemment citées.

Par rapport à une grande capacité de création de richesse, le secteur artisanal peut se substituer, dans une large mesure, aux importations de certains produits et du coup, relever de façon substantielle, les exportations.

Cette situation est envisageable à la condition de mettre le secteur à niveau par rapport au respect des normes techniques requises.

J.1 ACCES AUX CREDITS

Cumul des crédits accordés en 2001-2002 dans la région

Mutuelles	Projets financés	Montant financé (F CFA)
MEC-MIMAR	36	42.500.000
MEC-ADECOL	128	233.440.526
MEC-FENAPH	79	121.958.250
MEC-FEMME GUINAW RAIL	16	36.622.000
TOTAL	259	434 820 776

L'Etat du Sénégal a négocié et obtenu de la BOAD une ligne de crédits de trois (3) milliards de francs CFA, depuis juillet 1996.

Les mutuelles d'épargne et de crédit éligibles au niveau au niveau de la région de Dakar ont financé 259 projets artisanaux pour un montant de 434.820.779 F.CFA entre 2001 et 2002.

Pour faire de l'artisanat un secteur porteur de croissance, le gouvernement du Sénégal mène depuis 2000 une politique de développement du secteur artisanal.

La finalité de cette politique vise le renforcement de la compétitivité des entreprises artisanales et l'amélioration de la qualité des produits artisanaux.

La mise en place d'un fonds de développement de l'artisanat a beaucoup contribué à la relance du sous secteur, mais malgré tout, des contraintes subsistent et ont pour noms :

- La faiblesse des entreprises artisanales ;
- L'insuffisance de la qualification des artisans ;
- La difficulté d'accès aux crédits ;
- Les problèmes de commercialisation des produits de l'artisanat; cependant quatre (4) programmes de soutien à l'artisanat sont en cours :
 - Le programme de promotion de l'artisanat au Sénégal (Promart Sénégal juillet 2001 à juin 2006)
 - Le projet de Partenariat entre la Chambre des Métiers de Coblence et celle de Dakar
 - Les réalisations dans le domaine de la politique communautaire en matière d'artisanat de l'UEMOA
 - L'admission à l'AGOA.

K / COMMERCE

La région de Dakar est le siège de l'essentiel des activités commerciales du Pays.

En effet, elle concentre environ 95 % des entreprises industrielles et commerciales. Cette situation traduit l'importance du nombre d'emplois générés par le secteur du commerce. 90 % des salariés du commerce et du transport se retrouvent dans la région de Dakar qui concentre aussi 87 % des emplois permanents.

Dans le cadre du plan national d'aménagement du territoire, les études montrent que 75 % des trajets intérieurs de marchandises ont pour origine ou pour destination Dakar.

L'essor du secteur commercial est soutenu et renforcé par l'importance des revenus monétaires disponibles, (environ 50 %) et le dynamisme du secteur financier.

La région capitale concentre 96 % des emplois de banque.

Sur le plan international, Dakar entretient des relations commerciales avec l'Afrique, l'Europe et l'Amérique. Le continent Européen détient la plus grande partie de ces échanges commerciaux avec un volume de 54 %. Il est suivi par l'Amérique, 17 % et de l'Afrique, 12 %.

La position de la région par rapport au commerce intérieur et extérieur est entrain d'être renforcée avec les nouvelles opportunités qui s'offrent sur le plan mondial.

Le Sénégal vient d'être admis à l'AGOA (American Growth and Opportunities Act : loi américaine sur la croissance et les opportunités d'affaires en Afrique). Cette loi offre un certain nombre d'avantages consacrés par l'exonération des droits de douane.

Cette nouvelle opportunité devra donner un coup de fouet au volume des exportations des produits Sénégalais en direction du marché Américain.

K.1 EQUIPEMENTS COMMERCIAUX

L'importance des activités commerciales à Dakar est aussi le fait de la concentration d'équipements marchands de tous ordres.

Le nombre d'entreprises évoluant dans l'activité commerciale s'élève à environ 344 unités, pour un total de 6 420 emplois (DPS 2001).

L'essentiel de ces activités sont concentrées à Dakar Plateau. Les autres localités de la région sont quasiment dépourvues d'entreprises du secteur moderne.

K.1.1 Répartition spatiale des équipements marchands

Tableau 1 : Répartition spatiale des équipements marchands

Départements	Marchés Centraux	Centres Commerciaux	Marchés de quartiers
Dakar	12	08	28
Pikine	05	-	11
Guédiawaye	05	01	04
Rufisque	03	-	02

Source : Audits urbains de Dakar, Pikine, Guédiawaye, Rufisque et « Conseil International sur les marchés de la Capital » *MUAT/DAU/Janvier 2001*.

Il existe un déséquilibre dans la répartition géographique des équipements marchands dans l'espace régional.

Le seul département de Dakar dispose de l'essentiel de ces équipements marchands, au détriment des autres départements de la région, (48% des marchés centraux, 89% des centres commerciaux et 62 % des marchés de quartier).

Les départements de Pikine, et Rufisque ne disposent pas de centres commerciaux.

Le marché Sandaga, lieu de prédilection des articles manufacturés divers (produits cosmétiques, appareils électronique, tissus chaussures etc....) représente un pôle commercial de tout premier plan dans le dispositif régional.

De par sa renommée internationale, il joue le rôle de pilier dans l'activité commerciale régionale et même nationale.

A côté, il existe des marchés spécialisés pour des catégories de produits bien déterminés, en vu de couvrir les besoins de la région.

C'est le cas du marché aux poissons, qui assure le ravitaillement en produits halieutiques, (poissons), en direction des différentes localités de la région. Il joue le rôle de principal fournisseur dans ce domaine.

Le ravitaillement de la région en légumes est assuré essentiellement par les marchés de Castors et de Thiaroye.

Le marché Kermel, vitrine des équipements marchands dans l'espace régional, est spécialisé dans la vente de fleurs, de fruits et légumes et de produits divers. D'autres équipements marchands avec des pôles d'influence non moins importants complètent le dispositif régional de par leur multi fonctionnalité et leur caractère spécialisé.

Parmi ceux-ci, les marchés :

- Tilène,
- Colobane,
- Diamalaye,
- Zinc de Pikine,
- Central Keury Souf dans le département de Rufisque,
- Soumbidioune,
- Gueule Tapée,
- Au poisson de Bargny.

La région de Dakar est aussi entrain de se doter de centres commerciaux modernes à l'image des grandes villes du monde. C'est le cas du Centre Commercial Touba Sandaga qui est déjà fonctionnel, le centre commercial des champs de courses (les quatre C), en construction et le centre commercial de la SICAP en phase d'achèvement, entres autres.

Ces réalisations entrent dans le cadre du concept d'urbanisme Commercial. Ces équipements contribueront à moderniser le secteur du commerce et à élargir les zones d'influence de la région de Dakar.

Avec l'approfondissement du processus de la décentralisation, la gestion de certains équipements marchands relève des collectivités locales. Ces marchés, constituent des piliers importants de rentrée de ressources financières dans le budget des communes et communes d'arrondissement.

Avec la croissance exponentielle du secteur du commerce, particulièrement dans l'informel, la demande en équipements marchands adaptés au contexte de l'urbanisation devient de plus en plus forte. C'est la raison pour laquelle, la quasi-totalité des marchés de la région connaissent un phénomène de débordement par rapport à leurs emprises initiales. Cette situation entraîne l'encombrement de la voirie avec beaucoup de conséquences négatives liées à la mobilité urbaine.

Le secteur tertiaire détient une part de 60% dans la formation du PIB, avec un dynamisme remarqué du secteur du commerce, à côté du tourisme et des télé services.

En milieu urbain, le commerce joue un rôle de principal pourvoyeur d'emplois particulièrement pour les femmes et les nouveaux acteurs issus du phénomène de l'exode rural (néo-urbains).

La région de Dakar siège par excellence de l'activité commerciale nationale, contribue à hauteur de 55 % à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB).

Le sous-secteur du Commerce est relativement accessible aux différents acteurs, dans la mesure où les niveaux de qualification et d'investissement nécessaires pour démarrer les activités sont relativement bas.

K.1.2 Situation des marchés et des stocks

Depuis la libéralisation des prix en 1994 et la liquidation de la Caisse de Péréquation et de Stabilisation des Prix, les marchés Dakarois sont suffisamment approvisionnés en produits de grande consommation et produits divers.

Le développement de la concurrence, constitue un facteur explicatif important de la tendance baissière des marchés. Les marges sont de plus en plus grignotées en faveur des consommateurs.

Cependant, les baisses enregistrées à l'importation ou au niveau usine, ne sont pas toujours répercutées sur les prix au consommateur. Les marges sont généralement récupérées par les différents stades de commerce.

La multiplication des stades de commerce dû essentiellement à l'importance des intermédiaires, contribue au renchérissement du secteur.

La rétention des marges s'explique aussi par la caporalisation du commerce par les étrangers.

K.2 ATOUTS DU SECTEUR

La région de Dakar dispose de beaucoup d'atouts sur le plan du commerce, dont les principaux ont pour noms :

- Le statut de capitale économique,
- La densité du tissu bancaire et autres établissements financiers,
- L'existence de réseaux de distribution performants,
- L'importance des infrastructures et équipements marchands,
- La facilité d'accès aux marchandises avec la proximité du Port et de l'Aéroport.

K.3 CONTRAINTES DU SECTEUR

Le secteur du commerce est confronté à beaucoup de contraintes de nature conjoncturelle et structurelle qui influent négativement sur sa compétitivité. Les plus importantes sont :

- Le déséquilibre dans la répartition des équipements marchands,
- La vétusté des installations,
- La baisse du pouvoir d'achat des populations,
- L'officialisation des marchés hebdomadaires ou Loumas au cœur même de Dakar,
- La prolifération des vendeurs dans les artères les plus passantes.

L / TOURISME**L'ANNEE TOURISTIQUE 2005 EN BREF AU SENEGAL****OFFRE TOURISTIQUE**

- Nombre total d'établissements : 815
- Nombre total de chambres : 15 842
- Nombre total de lits : 31 229

DEMANDE TOURISTIQUE**❖ Statistiques frontalières :**

- Nombre d'entrées de touristes : 769 489 (+ 15,43 % 2005/2004)
- Nuitées des touristes : 7 741 059 (+ 15,61 % 2005/2004)
- Arrivées des Croisiéristes : 9 382 (- 9,8 % 2005/2004)
- Durée de séjour national : 10,05 jours

❖ Statistiques hôtelières

- Arrivées des non résidents : 386.565 (+ 6,3 % 2005/2004)
- Nuitées des non résidents : 1.396.674 (+ 3,5 % 2005/2004)
- Arrivées globales des touristes : 467.611 (+ 7,5 % 2005/2004)
- Nuitées globales : 1.594.488 (+ 5,7 % 2005/2004)

PERFORMANCES

- Taux d'Occupation – Lits : 34,43 %
- Durée de séjour hôtel : 3,4 jours
- Coefficient de saisonnalité : 1,45

INDICATEURS TOURISTIQUES NATIONAUX

	2004	2005
Entrées nationales des touristes	666 616	769 489
Nuitées nationales des touristes	6 695 524	7 741 059
Recettes nationales (milliards de F CFA)	237,3	273,7
Durée de séjour nationale (jours)	10,06	10,06
Dépense moyenne journalière (F CFA)	35 442	35 357

Source: MTTA – MINT

- La basse saison touristique : **Elle est moins performante et va du mois de Mai au mois d'Octobre.**

e) Nuitées Globales

La région de Dakar, malgré ses 45,9 % des arrivées globales, n'a réalisé que 38,3 % des nuitées globales.

Cet écart entre le pourcentage des arrivées et celui des nuitées s'explique par le fait que Dakar demeure la zone de prédilection du tourisme d'affaires dont la durée de séjour est courte.

f) Arrivées des Croisiéristes au Port de Dakar

En 2005, le Port de Dakar a enregistré 9 382 croisiéristes, soit une régression de 9,5 % par rapport à l'année dernière.

L.2 LES PERFORMANCES

L.2.1 TAUX d'OCCUPATION des ETABLISSEMENTS

A Dakar, ce taux est passé de 34,9 % en 2004 à 36,1 % en 2005, soit une progression de 3,4 %.

ANNEES	TAUX D'OCCUPATION (en %)			
	2002	2003	2004	2005
DAKAR	34,50	38,60	34,93	36,09
TOTAL SENEGAL	38,60	37,10	34,05	34,43

Source MTTA

L.2.2 DUREE DE SEJOUR

La durée moyenne de séjour est de 2,8 jours dans les réceptifs touristiques de Dakar depuis 2004, contre une moyenne nationale de 3,5 jours, ce qui confirme le court séjour des touristes dans la région de Dakar, spécialisée en tourisme d'affaires.

Durée de Séjour (en jours)

	2002	2003	2004	2005
DAKAR	2,8	3,1	2,8	2,8
TOTAL SENEGAL	3,5	3,8	3,5	3,4

Source MTTA

ARRIVEES TRIMESTRIELLES DES CROISIERES AU PORT DE DAKAR

Trimestres	2000	2001	2002	2003	2004	2005
1er. Trimestre	2 751	2 584	789	1 399	1 007	1 660
2ème. Trimestre	-	3 793	473	960	4 981	2 247
3ème. Trimestre	-	-	783	0	0	0
4ème. Trimestre	8 241	6 474	4 897	4 405	4 384	5 475
TOTAL	10 992	12 851	6 942	6 764	10 372	9 382

**ENTREES MENSUELLES DES VISITEURS A L'AEROPORT
INTERNATIONAL LEOPOLD SEDAR SENGHOR DE DAKAR**

MOIS	2004	2005	2005/2004 (%)
JANVIER	49027	60483	23,4
FEVRIER	36610	41866	14,4
MARS	31624	59798	89,1
AVRIL	35874	51242	42,8
MAI	31869	39469	23,8
JUIN	43382	35999	-17,0
JUILLET	58729	55161	-6,1
AOUT	46713	52134	11,6
SEPTEMBRE	42985	47158	9,7
OCTOBRE	54482	50298	-7,7
NOVEMBRE	53264	50085	-6,0
DECEMBRE	72141	74197	2,8
TOTAL	556700	617890	11,0

Source MTTA

**REPARTITION DES ENTREES DE L'AEROPORT INTERNATIONAL
L.S.S PAR TYPE D'HEBERGEMENT EN 2005**

	HOTEL	HORS HOTEL	TOTAL
Année 2003	258 939	159 098	418 037
Part Relative 2003(%)	61,9	38,1	100
Année 2004	294 653	262 047	556 700
Part Relative 2004(%)	52,9	47,1	100
Variation 2004 / 2003	13,8%	64,7%	33,2%
Année 2005	318 000	298 890	617 890
Part Relative 2005	51,5	48,5	100
Variation 2005 / 2004	7,9%	14,1%	11,0%

Source MTTA

**REPARTITION des ENTREES des NON RESIDENTS par MOTIVATION
à L'AEROPORT INTERNATIONAL LEOPOLD SEDAR SENGHOR en 2005**

	Affaires	Loisirs	Familles	Conférences	Santé	Etudes	Autres	TOTAL
JANVIER	25 944	9 470	17 623	1 906	1 271	975	3 294	60 483
FEVRIER	16 881	15 247	6 918	1 453	159	170	1 038	41 866
MARS	17 880	27 867	9 583	1 694	971	374	1 429	59 798
AVRIL	8 096	26 087	12 448	2 113	237	258	2 003	51 242
MAI	10 308	8 527	15 013	2 643	380	552	2 046	39 469
JUIN	8 074	9 872	11 378	2 793	970	652	2 260	35 999
JUILLET	7 876	17 347	23 143	3 161	362	540	2 732	55 161
AOÛT	9 875	24 847	9 308	3 433	1 002	634	3 035	52 134
SEPTEMBRE	6 874	10 187	21 873	3 864	462	728	3 170	47 158
OCTOBRE	9 573	11 307	21 378	4 133	684	1 022	2 201	50 298
NOVEMBRE	13 074	21 589	7 682	3 231	179	653	3 677	50 085
DÉCEMBRE	10 110	46 764	12 724	2 080	236	991	1 292	74 197
TOTAL	144 565	229 111	169 071	32 504	6 913	7 549	28 177	617 890
Part Relative	23,4 %	37,1 %	27,4 %	5,3 %	1,1 %	1,2 %	4,6 %	100 %

SOURCE: MTTA

M / SECTEUR INFORMEL

M.1 PERFORMANCES

La région de Dakar compte 281 600 unités de production informelles (UPI), employant 434 200 personnes dans les branches marchandes non agricoles. Ce chiffre montre l'importance économique des activités informelles pour la population de la capitale puisqu'il y a autant d'UPI que de ménages dans Dakar. En moyenne, chaque ménage de Dakar **tire l'ensemble ou une partie de ses revenus en dirigeant une unité de production informelle**. Si les UPI se concentrent dans les secteurs de circulation, notamment commerciaux, les activités de type industriel jouent un rôle non négligeable, tout particulièrement « l'agro - alimentaire ». Plus de 15 % des UPI opèrent dans ce secteur.

Le secteur informel se caractérise par une très grande précarité des conditions d'activité. Près de 80 % des UPI sont abritées par des installations de fortune, ce qui les prive d'accès aux principaux services publics urbains (eau, électricité, téléphone).

Méconnues des services de l'Etat, les UPI apparaissent plus comme un secteur de développement spontané des activités économiques des ménages que comme une stratégie de contournement de la législation en vigueur. Mais l'absence de numéro d'enregistrement statistique (n° Stat) ne signifie pas que le secteur informel ne soit pas fiscalisé, puisque 5 % des UPI payent la patente. Mais la plupart des impôts et taxes payés à l'Etat reste faible, n'atteignant que 1,2 % de la valeur ajoutée totale du secteur.

La création des Unités de Production Informelles (UPI) s'est multipliée au cours des dernières années et traduit la montée en puissance du secteur informel comme mode d'insertion privilégié de la main-d'œuvre en période de crise. Mais elle s'accompagne aussi d'une précarisation croissante au sein même du secteur informel.

Le secteur informel est constitué de micro unités, dont la taille moyenne est de 1,5 emplois par unité et où l'auto - emploi est la règle dans plus de deux établissements sur trois. La relation salariale y est très minoritaire, avec un taux de salarisation de 16 %. L'intensité de la relation salariale discrimine assez bien le secteur informel du secteur formel, où la norme salariale est la règle. Les emplois exercés dans le secteur informel se caractérisent par une absence générale de protection sociale.

42,4 % des emplois du secteur informel sont occupés par des femmes, que l'on trouve concentrées dans les emplois les plus précaires, notamment parmi les travailleurs à leur compte et les aides familiaux. La main-d'œuvre du secteur informel a été faiblement scolarisée avec 2,8 d'années d'études. L'expérience professionnelle n'est pas négligeable avec 7,4 années d'ancienneté dans l'emploi. Enfin, si le secteur informel ne peut être assimilé au sous - emploi, il en constitue l'un de ses refuges de prédilection.

Les employés du secteur informel travaillent **en moyenne 49 heures par semaine, et gagnent 33 800 FCFA par mois**. Mais ce chiffre cache une **forte hétérogénéité**. La prédominance des faibles revenus pèse sur la **rémunération médiane, égale à 25 000 FCFA**. **En terme de revenu horaire, on obtient 180 F CFA en moyenne dans le secteur informel. Elle est donc inférieure au salaire minimum fixé à 209,1 F CFA par heure**.

Exclus du système bancaire classique, c'est l'épargne individuelle qui finance le capital informel pour près de 67% de sa valeur. Les systèmes de financement informel (usuriers, tontines, etc.) ne sont pas capables de prendre le relais, et ne participent que très marginalement au financement de l'investissement dans le secteur informel. Si le capital est un véritable facteur de production dans le secteur informel, puisqu'il atteint plus de 48 milliards de FCFA, le taux d'investissement est dérisoirement faible, marquant la faible capacité d'accumulation de ce secteur.

M.2 INSERTION

Le secteur informel de la capitale a produit pour 522,4 milliards de Fcfa de biens et services et a créé 380,9 milliards de Fcfa de valeur ajoutée. Pour donner un ordre de grandeur de l'importance économique de ce secteur au niveau national, on estime que sa valeur ajoutée représente **11,4 % du PIB officiel, et 13,5 % du PIB marchand non agricole.**

Exclusivement tourné vers le marché intérieur, le secteur informel a pour **principal débouché la satisfaction des besoins des ménages.** Plus de 83 % de la demande qui lui est adressée provient de la consommation finale des ménages. Dans ce contexte, le secteur informel de la capitale entretient peu de liens directs avec le secteur formel, la sous-traitance étant un phénomène négligeable. Enfin, si les commerces informels constituent un vecteur de diffusion des produits étrangers, surtout en provenance des pays africains et de la France, ils s'approvisionnent dans leur immense majorité en produits nationaux.

L'activité du secteur informel s'exerce dans un **univers hautement concurrentiel.** Moins de 2 % des UPI déclarent ne pas connaître de concurrents directs. Mais cette concurrence est avant tout interne au secteur informel lui-même. Les activités commerciales sont les plus touchées. De plus, la commercialisation des produits à bas prix (qu'ils proviennent du secteur formel national ou de l'extérieur) constitue un facteur de blocage au développement des industries informelles.

En effet, moins de 7% des UPI sont concurrencées principalement par les grandes entreprises du secteur formel (commercial ou non). Lorsqu'il y a concurrence formel/informel, les UPI affichent dans l'ensemble des prix inférieurs à ceux des grandes entreprises. La faiblesse du pouvoir d'achat des clients constitue la première raison invoquée pour expliquer le différentiel de prix par rapport aux concurrents du secteur formel.

Aujourd'hui, les difficultés rencontrées par le secteur informel sont avant tout liées au problème d'écoulement de la production, essentiellement contraint du côté de la demande ("*faiblesse des débouchés*"), mais aussi du côté de l'offre ("*excès de concurrence*"). 79,2% des unités informelles ont des problèmes de débouchés, 22,3 % souffrent d'une concurrence excessive. Il apparaît donc que la dégradation de l'environnement macro-économique, plus que les dysfonctionnements localisés sur certains marchés (pénuries, cadre institutionnel inadapté, etc.), constitue le facteur de blocage principal du secteur informel. **La gravité de la situation menace l'existence même des UPI, qui pour 85% d'entre elles, considèrent encourir un risque de disparition si les tendances actuelles perdurent.**

Outre la faiblesse des débouchés, le thème du crédit apparaît comme un problème récurrent pour le secteur informel. **L'accès au crédit**, plus que son coût, constitue **le second facteur de blocage** au développement des activités informelles.

Les institutions financières doivent donc se mobiliser pour imaginer les modalités d'une intervention dans ce secteur, compte tenu du rôle essentiel qu'il joue déjà dans les rouages de l'économie sénégalaise, et qu'il est appelé à y jouer dans les années à venir.

Par contre, l'excès de régulations publiques ne constitue pas une entrave importante au développement des activités informelles. Il existe entre l'administration et le secteur informel un *modus vivendi* basé sur l'ignorance mutuelle. Si les informels ne vont pas à l'Etat pour enregistrer leurs activités parce qu'ils ne connaissent pas la législation en vigueur, l'Etat ne s'intéresse pas non plus au secteur informel, ni pour lui procurer des débouchés, ni pour tenter d'intégrer les activités de ce secteur dans le dispositif officiel.

Seulement 8 % des UPI déclarent avoir eu des problèmes avec les agents de l'Etat. En général, l'objet du litige a trait à l'emplacement de l'activité, notamment pour les réparateurs (mécaniciens, menuisiers métalliques) et les commerçants ambulants exerçant sur la voie publique. En cas de différend, il semble que la corruption (le paiement d'un "cadeau") soit un phénomène totalement marginal. Les autorités se contentent, dans la plupart des cas de faire déguerpir les contrevenants. Dans le contexte actuel, cette politique de laisser-faire de l'Etat constitue un moindre mal, qui se situe très en deçà du rôle qu'il devrait jouer pour favoriser l'émergence d'activités plus productives. L'ouverture d'un guichet unique et la simplification des démarches administratives d'enregistrement, une politique ambitieuse de sous - contraction et de financement, en sont les principales modalités. En contrepartie, une réflexion doit être menée pour conduire le secteur informel à remplir son devoir fiscal, en prenant garde de ne pas étouffer les établissements les moins rentables.

M.3 PERSPECTIVES

Plus de 80 % des chefs d'UPI pensent que le secteur a un avenir, notamment dans les branches comme :

- ✓ **La confection :** 88,2 %
- ✓ **Les BTP :** 92,6 %
- ✓ **Le Commerce :** 85,5 %
- ✓ **Les Transports :** 89,1 %
- ✓ **La Réparation :** 94,9 %
- ✓ **La Pêche :** 92,7 %.

Cet espoir est soutenu à 96,3 % par les Patrons d'UPI et par près de 85 % des jeunes de moins de 25 ans, qui représentent le dynamisme et l'avenir du secteur.

Plus de la majorité des chefs ou patrons d'UPI (67,5 %) qui ont eu à créer leur structure, désirent que leurs enfants prennent le relais.

N / TRANSPORTS

Sortie depuis les années 50 de ses limites coloniales, naguère circonscrites dans la presqu'île (Plateau – Grand Dakar), DAKAR s'étend aujourd'hui sur une immense banlieue en éventail, de Ngor à Bargny soit près de 90 % du territoire régional qui abrite 98 % de la population régionale.

Ce site met en exergue la situation excentrée et l'isolement de la ville de Dakar dans l'agglomération urbaine et par rapport au reste du pays. L'agglomération dakaroise juxtapose un vaste espace résidentiel et un domaine industriel, commercial et de services.

L'espace économique est principalement constitué par la zone industrielle sur la bande littorale orientale entrecoupée par les villages traditionnels urbanisés de Hann, Thiaroye / mer, Mbao et par le secteur des affaires et des services, isolé à l'extrême Sud de la ville sur près de 5 km et qui est le siège d'un trafic interne très dense.

Au total, l'organisation de l'espace donne deux pôles de flux pendulaires constitués d'une part de la proche banlieue (villages traditionnels : Ouakam, Ngor, Yoff, Cambèrène et Hann) sous la pression des domaines militaires et de l'espace aéroportuaire et ses villes dortoirs et d'autre part, des secteurs économiques et une aire de transit obligé constituée par des quartiers centraux (Colobane, Grand – Dakar, Médina, etc.).

N.1 LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT URBAIN

Le secteur du transport rencontre de grosses difficultés depuis un certain nombre d'années (engorgement, dissolution de la SOTRAC) et la circulation reste caractérisée par un fort désagrément aux heures de pointe ; malgré la création de DAKAR DEM DIK.

La région concentre environ 70 % du parc total du transport routiers de voyageurs et la Division Régionale des Transports de Dakar immatricule entre 100 et 120 véhicules par jour.

La région de Dakar est une presqu'île bâtie sous la forme d'entonnoir qui a façonné les réseaux de transport.

Outre un réseau de transport routier dominant, une ligne de chemin de fer et des gares routières de voyageurs constituent l'essentiel des infrastructures de transport urbain dans l'agglomération de Dakar.

A cela s'ajoute un aéroport de dimension internationale, reliant Dakar et le reste du pays, Dakar et le monde, un port à rayonnement sous – régional et mondial , classé parmi les premiers d'Afrique.

N.1.1 Le Réseau Routier

La région de Dakar dispose d'un réseau routier bitumé de 960 kilomètres qui se compose d'une voirie classée gérée par la Direction des Travaux Publics, d'un réseau communal gérée par les collectivités locales et d'une voirie à la charge des sociétés immobilières (SICAP, SNHLM, SCAT – URBAM, etc.).

Ce réseau de voirie présente un certain nombre de caractéristiques. Il est dense et inégalement réparti. Il est réparti comme suit :

Sept (07) pénétrantes Nord - Sud qui convergent vers le Plateau :

- La route de la Corniche Ouest,
- L'avenue Cheikh Anta DIOP,
- L'avenue Blaise Diagne,
- Le Boulevard Général De Gaulle,
- L'autoroute prolongée,
- Le Boulevard du Centenaire de la Commune,
- La Voie de dégagement Nord (VDN).

. Trois (3) rocades Ouest-Est :

- L'avenue Bourguiba et la route du Front de Terre,
- La rocade Fann-Bel Air,
- L'avenue Malick SY.

Ces voies drainent plus de vingt cinq (25 000) mille véhicules / jour dépassant 50 % de leur capacité journalière.

La densité au niveau des carrefours est un fait à relever :

- Madeleines,
- Pape Guèye Fall – Faidherbe,
- Cynnos,
- Bourguiba – Rue 13,
- Bourguiba - Front de Terre,
- Front de terre –Route de Rufisque.

La circulation y dépasse trente (30 000) mille véhicules / jour.

En plus des voies précitées, le reste du réseau est composé de :

- la route des Niayes qui dessert les Parcelles Assainies, Guediawaye, Pikine, et Thiaroye ;
- la route desservant Pikine à partir de la route de Rufisque, continuant vers Malika, Keur Massar puis Rufisque ;
- la route de Keur Massar, Niakoul-Rap, Sangalkam,
- la route de la Patte d'Oie à Pikine,
- la route de Rufisque vers Thiés
- la route de Sangalkam, Keur Ndiaye Lo, Bayakh, Kayar,
- la route desservant Yoff, l'aéroport, Ngor et Ouakam,
- la route Diamniadio, Dougar, Yène et Toubab Dialaw.

Le décret 74-710 du 19 juillet 1974 classe le réseau en quatre catégories :

- les routes nationales (RN1 et RN2 dans la région de Dakar)
- les routes régionales (R10)
- les routes départementales (D100 à D106)
- les voies urbaines à grande circulation (VU) :
 - VU100 à VU124 pour Dakar,
 - VU190 à VU191 pour Rufisque
 - Tally Boubess, Tally Boumack, Icotaf, pour Pikine.

Un autre décret en projet complète le répertoire des voies non existantes lors de l'élaboration du présent décret.

N.1.2 Le Parc automobile et les effectifs

Répartition des véhicules par catégorie de transport / Dakar et autres Régions – 2005

Catégorie Région	Transport Urbain			Transport Inter urbain			Transport Marchandises			Ensemble
	Minibus Autobus Autocar	Taxi	<u>Total 1</u>	Autocar	Taxi	<u>Total 2</u>	Camion Camion remorque	Camion nette	<u>Total 3</u>	
DAKAR	3 572	15 243	18 815	4 455	1 642	6 097	12 252	17 878	30 130	55 042
Autres Régions	223	6 550	6 773	5 202	4 684	9 886	7 498	7 275	14 773	31 432
TOTAL	3 795	21 793	25 588	9 657	6 326	15 983	19 750	25 153	44 903	86 474
% Dakar	94	70	74	46	26	38	62	71	67	63

Estimation des Effectifs professionnels par type de véhicule – Dakar et autres régions – 2005

Catégorie Régions	Transport Urbain			Transport Inter urbain			Transport Marchandises			Ensemble
	Minibus Autobus Autocar	Taxi	<u>Total 1</u>	Autocar	Taxi	<u>Total 2</u>	Camion Camion remorque	Camion nette	<u>Total 3</u>	
Effectif moyen/véh.	5	3			5		3			5
DAKAR	17 860	45 729	63 589	22 275	4 926	27 201	61 260	53 634	114 894	205 684
Autres Régions	1 115	19 650	20 765	26 010	14 052	40 062	37 490	21 825	59 315	120 142
TOTAL	18 975	65 379	84 354	48 285	18 978	67 263	98 750	75 459	174 209	325 826
% Dakar	94	70	74	46	26	38	62	71	67	63

Effectifs des personnes Potentielles des entreprises de transport privé et semi public.

DESIGNATION	Nb. véhicule	Effectif moyen/Véh.	Effectif Potentiel
DAKAR DEM DIKK	410	--	2 132
GROUPEMENT TRANSPORTEURS SENBUS	215	--	1 075
AUTOCARS (Mercedes – Renault – Super)	5 000	5	25 000
TAXIS URBAINS (avec licence)	19 000	3	57 000
AMA SENEGAL	200	--	2 008
GROUPEMENT DE TRANSPORTEURS DE SABLE DE MER (Mbeubeuss)	350	5	1 750
GROUPEMENT DES TRANSPORTEURS DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET DIVERS (CAMBERENE)	323	5	1 615
TAXIS ET AUTOCARS INTER URBAIN	6 097	(3 – 5)	27 201
TOTAL REGION DE DAKAR	31 485		117 781
AUTRES REGIONS	31 432	(5 – 3)	120 142
TOTAL GENERAL	62 917		237 923

N.1.3 TRANSPORT MARITIME

Le transport maritime joue un rôle très important dans les échanges internationaux, nationaux et internes. Une grande partie du commerce international transite par le Port de Dakar (PAD).

En plus des liaisons avec l'extérieur, la liaison Dakar –Gorée joue un rôle très important dans les mouvements voyageurs du Port de Dakar.

1. Structure du Trafic du Port Autonome de Dakar

En 2005 le trafic de marchandises du PAD, tous produits confondus a accusé une hausse de 9,2 %, poursuivant une croissance continue ces cinq (5) dernières années. Ce résultat est imputable à une hausse 12,3 % des embarquements de marchandises.

2. Trafic de marchandises

a) Débarquements

Les débarquements de marchandises ont accusé une hausse de 12,3 % par rapport à 2004. Seules les marchandises diverses sont le principal moteur de cette croissance, avec une augmentation de 22,5 % ; tous les autres produits débarqués ont enregistré des baisses.

N.2 CONTRAINTES DU TRANSPORT

- Forte croissance démographique (2,5 % par an) ;
- Des distances de plus en plus longues entre les lieux de travail et les zones d'habitation conséquence de l'urbanisation accélérée ;
- Incapacité des entreprises de transport collectif à répondre efficacement à une demande de plus en plus forte ;
- Inadaptation des infrastructures routières et ferroviaires à cause de la vétusté et de la surcharge des réseaux ;
- Problèmes de renouvellement du parc de cars collectifs déjà très vétustes.

Réseau routier revêtu de la région de Dakar.

ROUTE	DENOMINATION DES TRONCONS	TYPE SURF	LONGUEUR (m)
221DO00	Route de Cambérène	EN	4724
221DO101	Route des Niayes (de Pikine à Rufisque)	EN	30457
221DO101B	Tally DIALLO	EN	1376
221DO102	Route de Thiaroye sur Mer	EN	361
221DO103	Route de Thiaroye Gare	EN	1652
221DO104	Route de Grand Mbao	EN	1826
221DO105	Route de la SOCOCIM	EN	4500
221DO106	Route Ecole William Ponty	EN	2327
221DO700	Km 50 (CF N. 2)-Mbayack-Kayar	EN	18000
221N0001	Route de Rufisque voie gauche	EN	6339
221PO100	Carrefour N. 1-Keur Massar-Niakoul Rap	EN	9000
221PO101	Niakoul Rap-Ndiakhirat	EN	3961
221PO102	Niakoul Rap-Niaga	EN	3723
221PO103	Carrefour N. 1-Petit Mbao	EN	1883
221PO104	Keur Ndiaye Lô-Kounoune	EN	1478
221PO105	Dougar-Yène-Toubab Dialao	EN	12391
221PO105B	Carrefour P. 105 (PK5+946)-Yène Tode	EN	1023
221R0010	Rufisque-Sangakam-Bambilor-Mbayac	EN	20459
221VD001	Voie de dégagement nord (sens nord)	EN	6961
221VD001	Voie de dégagement nord (sens sud)	EN	5886
221VU100A	Corniche Est	EN	4021
221VU100B	Corniche Ouest	EN	13230
221VU100C	Corniche Nord	EN	4415
221VU101	Aves Léopold S. Senghor et N. Mandela	EN	1631
221VU101B	Boulevard de la République	EN	921
221VU102	Aves Fadiga, Sarraut, Pompidou, Peytavin	EN	2200
221VU103	Boulevard Djily Mbaye	EN	2292
221VU104	Boulevard de la Libération	EN	1153
221VU105	Avenue Félix Eboué	EN	3624
221VU106	Avenue El-Hadji Malick Sy	EN	1846
221VU107	Boulevard de la Gueule Tapée (sens Est)	EN	2000
221VU107G	Boulevard de la Gueule Tapée (sens Ouest)	EN	2052
221VU108	Rte des Grands Moulins, la rocade Fann Bel	EN	4740
221VU108G	Rocade Fann-Bel air (sens Est) et aut.	EN	2767
221VU109	Rue Aimé Césaire	EN	1022
221VU110	Avenue du Pdt Habib Bourguiba	EN	4170
221VU110G	Bretelle ave Bourguiba-Accès par Cad	EN	221
221VU111	Route du Front de terre	EN	4600
221VU112	Bretelle de Mermoz (accès corniche Ouest)	EN	265
221VU113	Rue L. Frobenius (ex rue des Ambassadeurs)	EN	598
221VU114	Route des Almadies	EN	2317
221VU115	Route du village de Ngor	EN	782

221VU116	Route de Yoff	EN	781
221VU117	Avenue Psteur, Jean 23, Jaures, BD, C	EN	10402
221VU117G	Chaussée réservée de Blaise Diagne	EN	1451
221VU118	Rue Emile Badiane	EN	1000
221VU119	Bd du Général De Gaulle	EN	1000
221VU119	Bd du Gl De Gaulle, allée P.G. Fall (sud)	EN	26
221VU119G	Allées Papa G. Fall (sens nord)	EN	640
221VU120	Rue Dial Diop (ex rue 10)	EN	2098
221VU121	Ave Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké	EN	3232
221VU122G	Allées Cheikh S. Aïdara (sens sud)	EN	567
221VU123	Avues B. de Lisle, Pdt Lamine Guèye	EN	2795
221VU124A	Allées Limamou Laye (M. Sy à P. d'Oie	EN	7150
221VU124B	Branche Est autoroute (Patte d'Oie N. 1)	EN	5256
221VU124B	Branche Est autoroute (Patte d'Oie s. Ouest)	EN	4515
221VU124C	Allées Limamou Laye (P. d'Oie-Aérop-ouest)	EN	6857
221VU124cg	Allées Lim. Laye (P. d'Oie à Aérop-sens Est)	EN	2878
221VU125	Rue Carnot	EN	723
221VU126	Rue Jules Ferry	EN	607
221VU127	Avenue Docteur Samba Guèye	EN	957
221VU128	Rue Dodds	EN	312
221VU129	Allées Seydou N. Tall (sens Ouest)	EN	1453
221VU129G	Allées Seydou N. Tall (sens Est)	EN	1413
221VU130	Allées El-Hadji O. Tall (sens Ouest)	EN	1125
221VU130G	Allées El-Hadji O. Tall (sens Est)	EN	1125
221VU131	Rue Moussé Diop ex Blanchot	EN	1565
221VU132	Rue Vincens et rue M. V	EN	1106

Réseau Routier et Parc Automobile en 2004

Localités	Superficie	Réseau Total		Réseau bitumé		PARC AUTO
	Km ²	Longueur (km)	Longueur pour 100 km	Longueur (km)	Longueur pour 100 km	Nombre
DAKAR	550	305	55,45	291	52,9	161 000
SENEGAL	196 722	14 577	7,41	4 265	2,17	218 404
Pourcentage	0,28 %	2,1 %	///	6,8 %	///	74 %

O / TELECOMMUNICATIONS

O.1 LE TELEPHONE ET LE RESEAU INTERNET

La Société Nationale des Télécommunications (SONATEL) constituée en Société Anonyme au capital de 50 Milliards dispose d'un monopole pour les services de téléphone fixe et l'accès à l'Internet jusqu'en 2004.

La SONATEL est toutefois soumise :

- à la concurrence réglementée dans le domaine de la téléphonie mobile. C'est ainsi que la société SENTEL s'affirme comme un autre grand fournisseur de téléphonie mobile dont le nombre d'abonnés en 2001 tourne autour de 200.000 ;
- à une concurrence libre sur tous les autres services (notamment la fourniture d'accès à l'Internet assurée par une multitude de cybercentres tels que le Métissacana.

La SONATEL offre les produits suivants :

- la téléphonie fixe ;
- la téléphonie mobile ;
- Internet et la transmission des données.

Grâce à son partenaire stratégique (France Télécom), la SONATEL ambitionne de devenir la première entreprise sénégalaise et la société de télécommunication africaine de référence.

Ses actionnaires sont diversifiés :

- | | |
|-------------------------------------|---------|
| - Etat du Sénégal : | 27,67 % |
| - France Télécom : | 42,33 % |
| - Institutionnels et grand public : | 20 % |
| - Salariés et anciens salariés : | 10 %. |

Ses parts de marché :

- 100 % sur la téléphonie fixe ;
- 80 % sur la téléphonie mobile ;
- 70 % sur Internet.

Télécom Plus offre par ailleurs « SENTOO » qui est une marque Internet offrant à plus de 6.000 clients des services divers :

- offre résidentielle ;
- offre entreprise ;
- solutions professionnelles (sur mesure).

Pour le court et le moyen termes, la SONATEL a mis en chantier d'importants projets dont :

- 1) Câbles sous-marins « Atlantis 2 ». La SONATEL participe à la réalisation du projet de câbles sous-marins à fibres optiques « Atlantis 2 » reliant l'Amérique du Sud, l'Afrique de l'Ouest et l'Europe. Ce projet coûtera 255 millions de dollars US : elle y a déjà investi neuf (09) millions de dollars US.
- 2) La SONATEL participe également à la réalisation du projet de câbles sous-marins à fibres optiques SAT-3 / ASC / SAFE reliant l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Elle poursuit la numérisation du réseau international et la mise en place de la signalisation n° 7.

- 3) Elle poursuit enfin le projet d'interconnexion avec les pays voisins (mise en service de la liaison HF : SDH avec GAMTEL).

Evolution des abonnés, densité téléphoniques et prévisions des demandes de branchements par département (réseau fixe) de la région de Dakar.

Département	Population		Prévision branchement		PARC		Evolution 05/04	Densité 1000 hbts	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005		2004	2005
DAKAR	1 001 468	1 025 077	13 115	15 750	102 677	112 377	9,4 %	103	110
GUEDIAWAYE	271 980	278 507	1 475	1 646	11 439	11 849	3,6 %	42	43
PIKINE	809 325	828 748	3 992	4 434	27 138	29 252	7,8 %	34	35
RUFISQUE	298 654	305 822	1 639	1 661	7 869	8 733	11 %	26	29
REGION DAKAR	2 381 426	2 438 154	20 221	23 491	149 123	162 211	8,8 %	63	67

Source : Sonatel

PARC	2004	2005
FIXE	244 942	266 399
MOBILE	781 430	1 050 192
TOTAL	1 026 372	1 316 591

Source : Sonatel

O.2 CONTRAINTES DES TELECOMMUNICATIONS

- L'importance des investissements à réaliser dans un temps très court ;
- La lourde fiscalité sur les télécommunications ;
- Le niveau encore relevé des tarifs.

Q / INSTITUTIONS FINANCIERES ET ASSURANCES

Q.1 BANQUES ET ETABLISSEMENTS FINANCIERS

Le système bancaire sénégalais s'est enrichi de deux nouvelles unités en 2005 et est ressorti à 16 banques et établissements financiers. De même, l'effort de bancarisation se poursuit avec la multiplication des agences dont l'effectif est de 146 en 2005. Par ailleurs, en dehors des activités classiques, les banques développent de plus en plus une approche clientèle de proximité avec de nouveaux services financiers comme les opérations sur guichets automatiques et le système des transferts rapides d'argent.

Entre 2004 et 2005, l'évolution de la situation monétaire est caractérisée par :

- Une détérioration de la position extérieure ;
- Une hausse du crédit intérieur ;
- Une expansion de la masse monétaire.

LES AVOIRS EXTERIEURS NETS

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont détériorés de 10,7 milliards en s'établissant à 659,6 milliards en 2005 contre 670,3 milliards l'année écoulée. Cette diminution est imputable exclusivement aux banques primaires, la Banque centrale ayant consolidé sa situation au cours de la période.

En effet, les avoirs extérieurs nets officiels ressortent en amélioration de 15,4 milliards en 2005. Ils se sont élevés à 486,5 milliards en 2005 contre 471,1 milliards en 2004. Cette situation est favorisée par l'amélioration de la position créditrice au compte des disponibilités extérieures.

Quant aux banques primaires, la hausse de 27,0 milliards des engagements extérieurs a été à l'origine de la détérioration de 26,1 milliards de la position extérieure nette en 2005. Les avoirs extérieurs nets sont passés de 199,2 milliards à 173,1 milliards entre 2004 et 2005.

LE CREDIT INTERIEUR

L'encours du crédit intérieur a progressé de 17,1% en 2005 sous l'influence des crédits au secteur privé. Il s'est établi à 1031,8 milliards en 2005 contre 880,9 milliards 2004.

La Position Nette du Gouvernement (PNG) a maintenu la tendance entamée depuis 2001 qui s'est caractérisée par une amélioration de 59,2 milliards en 2005. Les concours du système bancaire à l'Etat ont baissé de 30,8 milliards au cours de la période au moment où les créances affichaient une hausse de 28,4 milliards. La PNG s'est ainsi établie à -35,2 milliards en 2005 contre 24,0 milliards en 2004. S'agissant du financement bancaire de l'économie, une hausse de 24,5% est notée en 2005.

L'encours des crédits au secteur privé est passé de 856,9 milliards à 1067,0 milliards entre 2004 et 2005 soit une augmentation de 210,1 milliards. Il représente 23,5% du PIB en 2005 contre 20,4% en 2004.

Les crédits de campagne ont connu des remboursements nets de 3,9 milliards en passant de 14,0 milliards à 10,1 milliards au cours de la période sous revue.

Les crédits ordinaires sont en augmentation de 214,1 milliards en 2005 et restent dominés par les crédits à court terme qui en représentent 59,9% contre 62,0% en 2004. Par ailleurs, la qualité du portefeuille des banques s'est légèrement détériorée entre 2004 et 2005, la part des crédits en souffrance passant de 3,3% des crédits ordinaires à 3,4%.

LA MASSE MONETAIRE

Reflétant l'évolution des ses contreparties, la masse monétaire a connu une expansion de 7,4% en 2004. Elle est passée de 1445,8 milliards à 1556,3 milliards entre 2004 et 2005.

La circulation fiduciaire a progressé de 33,4 milliards en ressortant à 377,7 milliards en 2005. S'agissant des dépôts auprès des banques et des CCP par les particuliers et les entreprises privées, ils sont passés de 1101,5 milliards à 1175,6 milliards entre 2004 et 2005 soit une augmentation de 74,1 milliards. Ils représentent 75,7% du stock monétaire contre 76,2% en 2004 et restent légèrement dominés par les dépôts à vue qui en constituent 50,2% contre 50,6% en 2004.

Le coefficient de liquidité est de 34,3% en 2005 comme pratiquement en 2004 (34,4%).

SITUATION DES INSTITUTIONS MONETAIRES (Milliards F CFA)

	2001 DEC	2002 DEC	2003 DEC	2004 (1) DEC	2005 (2) DEC	Variation absolue (2)-(1)
AVOIRS EXT. NETS	169,6	296,8	550,8	670,3	659,6	-10,7
BANQUE CENTRALE	66,7	137,7	351,6	471,1	486,5	15,4
BANQUES	102,9	159,1	199,2	199,2	173,1	-26,1
CREDITS INTERIEURS	837,4	792,9	848,8	880,9	1031,8	150,9
.PNG	181,9	106,5	64,2	24,0	-35,2	-59,2
.CREDITS A L'ECO.	655,5	686,4	784,6	856,9	1067,0	210,1
* CAMPAGNE	5,0	0,9	3,6	14,0	10,1	-3,9
* AUTRES	650,5	685,6	781,0	842,8	1056,9	214,1
ACTIF = PASSIF	1007,0	1089,7	1399,6	1551,2	1691,4	140,2
MASSE MONETAIRE	905,2	974,1	1280,6	1445,8	1553,3	107,5
.CIRCULATION FIDU.	217,8	192,6	337,5	344,3	377,7	33,4
.DEPOTS EN CCP	6,6	5,3	8,4	12,8	6,5	-6,3
.DEPOTS EN BANQUE	680,8	776,2	934,7	1088,6	1169,1	80,5
AUTRES ELTS NETS	101,3	115,6	119,0	105,3	138,1	32,8

Q.2.3 – Effectif des Assurances.

En 2002, le secteur des assurances a enregistré trente trois (33) emplois de plus qu'en 2001, portant les effectifs de 555 agents en 2001 à 588 agents en 2002, soit une augmentation de 5,9 % tous grades confondus.

Le recrutement s'est fait plus sentir au niveau des agents de maîtrise avec 20 employés de plus (+ 8,8 %), suivi des cadres avec 9 agents (+ 5,9 %).

Effectif du Secteur des Assurances selon le Grade de 2001 à 2003

GRADE	2003				2002				2001			
	IARD	VIE	TOT	%	IARD	VIE	TOT	%	IARD	VIE	TOT	%
Cadres	140	21	161	27,2	140	22	162	27,6	132	21	153	27,6
Maîtrises	182	43	225	37,9	204	43	247	42	179	48	227	40,9
Employés	178	29	207	34,9	151	28	179	30,4	153	22	175	31,5
TOTAL	500	93	593	100	495	93	588	100	464	91	555	100
%	84,3	15,7	100	//////	84,2	15,8	100	//////	83,6	16,4	100	//////

Source : F S S A

COMPTE D'EXPLOITATION PAR BRANCHE DES SOCIETES VIE ET CAPITALISATION – 2005

CREDIT	Gde Branche	Collective	Complémentaire	Autres risques	Capitalisation	Acceptation Vie	ENSEMBLE
Primes émises	2 540 133 396	5 843 969 673	61 704 445	92 994 353	1 976 204 392	96 416 705	10 611 422 964
À déduire : Annulations	32 224 395	22 433 729	-	9 883 844	-	-	44 774 280
Primes nettes	2 507 909 001	5 821 535 944	61 704 445	102 878 197	1 976 204 392	96 416 705	10 566 648 684
Parts de marché des branches	23,7 %	55,1 %	0,6 %	1,0 %	18,7 %	0,9 %	100 %
Produits de placement nets de charges	345 193 668	725 303 314	7 896 638	461 137	406 999 808	2 673 534	1 488 528 099
À déduire : intérêts crédités aux prov.Math	14 720 783	99 016 704	-	-	245 113 608	826 853	359 677 948
Produits financiers nets	330 472 885	626 286 610	7 896 638	461 137	161 886 200	1 846 681	1 128 850 151
En % des primes acquises	13 %	11 %	13 %	0 %	8 %	2 %	11 %
Primes Acquises	2 507 909 001	5 821 535 944	61 704 445	102 878 197	1 976 204 392	96 416 705	10 566 648 684
Solde technique brut débiteur	414 778 136	-	244 266	-	81 134 347	80 702 512	-
En % des primes acquises	17 %	-	-	-	0,04 %	83,7 %	-
Part des réassureurs ds les prestations	193 316 491	613 320 720	-	26 540 212	-	-	833 177 423
+Part des réass.ds les Prov.Math clôture	945 361 033	579 863 942	-	615 933	-	-	1 525 840 908
-Part des réass.ds les Prov.Math ouverture	865 403 977	732 105 319	-	454 327	-	-	1 597 963 623
-Intérêts crédités aux Prov.Math/cess°	4 133 289	1 755 790	-	57 022	-	-	5 946 101
Commissions des réassureurs	81 086 366	227 032 517	5 148 166	1 604 669	-	-	314 871 718
Sinistres et Charges aux Réassureurs	350 226 624	686 356 069	5 148 166	28 249 465	-	-	1 069 980 325
Solde de Réass. débiteur	-	131 152 934	-	-	-	-	-
En % des primes acquises	0 %	2 %	0 %	-	-	-	0 %
Solde net débiteur	-	-	-	-	-	78 855 831	-
En % des primes acquises	0 %	-	0 %	-	-	81,8 %	-
TOTAL	3 188 608 510	7 134 178 624	74 749 249	131 588 799	2 138 090 592	98 263 386	12 765 479 160

Source : F S S A

R / INDICE HARMONISE des PRIX à la CONSOMMATION

L'IHPC a pour population de référence l'ensemble des ménages africains de l'agglomération de Dakar. Le panier de la ménagère comprend 344 variétés suivies dans 400 points d'observation. Plus de 3 000 relevés de prix sont effectués chaque mois par les enquêteurs de la Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS). La période de base de l'IHPC est l'année 1996 et les pondérations de l'indice proviennent d'une enquête sur les dépenses des ménages réalisée en 1996.

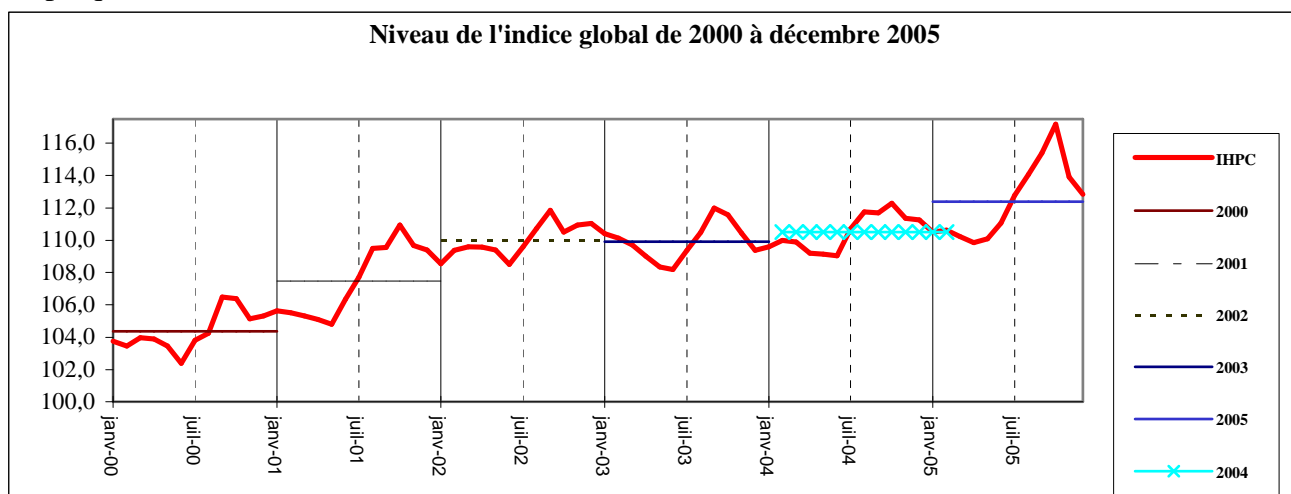
R.1 INTRODUCTION

Au cours des années 2004 et 2005, l'économie mondiale a été fortement perturbée par la flambée des prix du pétrole et par l'instabilité du dollar. Mais malgré cette précarité de l'économie mondiale, celle du Sénégal est restée relativement stable. Après une décélération des prix observée au Sénégal durant les années 2002 et 2003, l'indice des prix a amorcé une hausse en 2004.

En 2005, cette hausse des prix s'est intensifiée légèrement et a atteint 1,7%. Cette augmentation des prix en 2005 dérive des évolutions contrastées des prix des différentes fonctions de consommation. Les fonctions « **Transports** », « **Produits alimentaires boissons non alcoolisés** », « **Enseignement** », « **Santé** », « **Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants** », « **Logement, eau, électricité et autres combustibles** », et « **Communications** » ont accusé des hausses de prix qui ont ainsi, imprimé leur sens de variation à l'indice d'ensemble. Les fonctions de consommations telles que, « **Articles d'habillement et chaussures** », « **Autres biens et services divers** », « **Restaurants et hôtels** », « **Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer** » et « **Loisirs et culture** » ont enregistré des baisses assez faibles qui n'ont pas pu inverser la tendance à la hausse de l'indice global. Au regard du tableau des nomenclatures secondaires (cf tableau A2) ce sont les produits du secteur primaire qui sont à l'origine de la hausse des prix en 2005.

R.2 EVOLUTION D'ENSEMBLE

Graphique 1 :



En 2004, les prix se sont légèrement relevés et le taux d'inflation a atteint 0,5%. Cette tendance s'est poursuivie en 2005 atteignant un taux d'inflation annuel de 1,7%. La hausse des prix est surtout imputable aux prix des fonctions « **Transports** » « 4,8% », « **Produits alimentaires, boissons non alcoolisées** » (3,9%), « **Enseignement** » (+3,2%), « **Santé** » (+1,4%), « **Boissons alcoolisées et stupéfiants** » (+0,9%) et « **Communications** » (+0,3%).

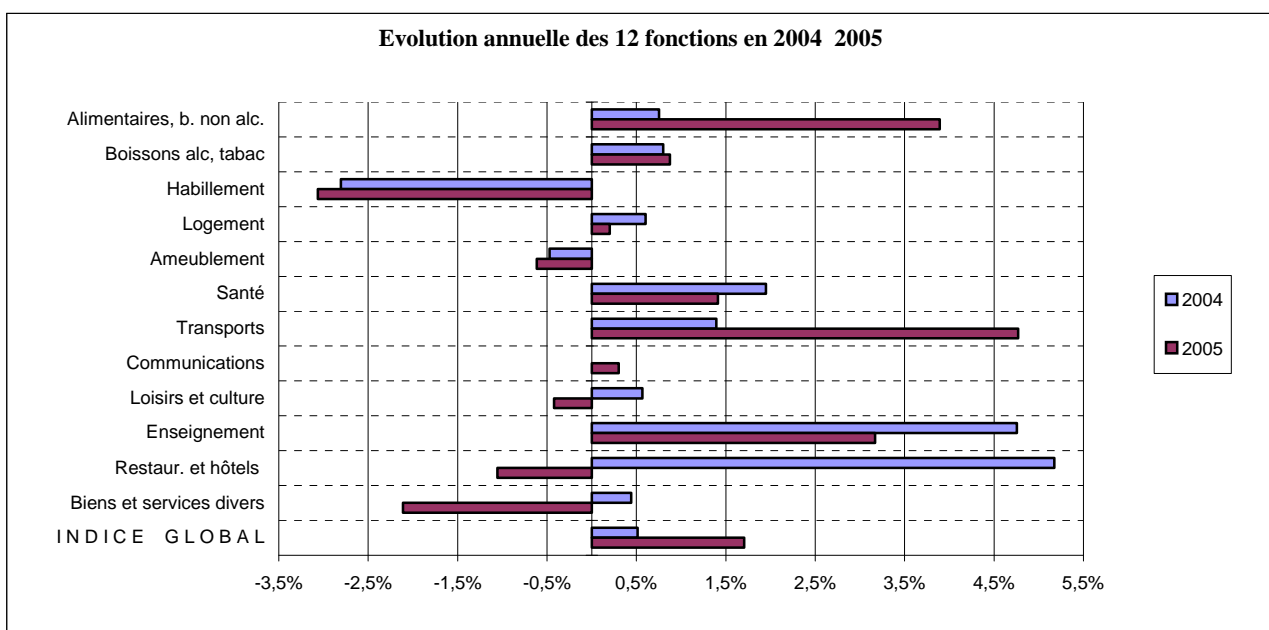
En revanche, les prix des fonctions telles que « **Habillement et chaussures** » (-3,1%), « **Autres biens et services** » (-2,1%), « **Restaurants et hôtels** » (-1,1%) et « **Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer** » (-0,6%) se sont inscrits en baisse.

La courbe d'évolution des prix en 2005 est caractérisée par une légère hausse des prix au mois de février et des baisses en janvier et en mars. La tendance générale de l'évolution des prix à la consommation au premier trimestre est à la baisse. Cette période correspond en effet à la période de pleine campagne maraîchère où les légumes frais abondent sur les marchés de la capitale. Habituellement, elle s'étalait jusqu'à la fin du premier semestre.

Mais pour l'année 2005, les prix ont augmenté durant les deux derniers mois du deuxième trimestre et durant tout le troisième trimestre. En octobre, les prix ont atteint leur plafond avec une hausse de 1,5%. Un retournement de situation a été relevé à partir de cette période jusqu'à la fin du mois de décembre : l'indice global des prix a accusé une hausse induite par les effets du ralentissement des activités maraîchères et la rareté des produits halieutiques. A partir de novembre, avec la réouverture de la campagne maraîchère et la récolte post-hivernale, les prix ont repris leur décroissance. Au total, l'évolution des prix est à mettre en parallèle avec le cycle des campagnes maraîchères et de commercialisation des produits agricoles.

Après une quasi-stabilité en 2003, l'indice de prix à la consommation a connu une légère hausse de 0,5% en moyenne annuelle 2004. Cette hausse s'est accentuée en 2005 atteignant ainsi le taux d'inflation annuelle de 1,7%. Mais malgré ce renchérissement de l'indice général, l'économie sénégalaise a respecté le critère de convergence (taux d'inflation annuelle < 3%) établie par l'UEMOA. Cependant, il est important de relever que comme en 2004, au moment où les prix des produits importés sont en baisse, ceux des produits locaux s'inscrivent en hausse, ce qui pourrait présager une perte de compétitivité prix des produits sénégalais.

R.3 ANALYSE PAR FONCTION DE CONSOMMATION



Les baisses de prix enregistrées dans le panier de la ménagère ont été moins importantes que les hausses d'où la tendance haussière de l'IHPC en 2005.

Le relèvement des prix observé en 2005 est la conséquence des mouvements contrastés de prix au niveau des fonctions et de l'importance relative de chacune d'elle dans le panier.

Variation annuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (base 100 =1996)

CLASSIFICATION DU PANIER SELON LA NOUVELLE COICOP A 12 FONCTIONS						Variations	
F	libellé	Pondérations	Moy 03	Moy 04	Moy 05	04/03	05/04
01	Alimentaires, b. non alc.	4032	113,1	114,0	118,4	0,8%	3,9%
02	Boissons alc, tabac	117	116,6	117,5	118,6	0,8%	0,9%
03	Habillement	1143	92,5	89,9	87,1	-2,8%	-3,1%
04	Logement	1686	116,4	117,1	117,4	0,6%	0,2%
05	Ameublement	661	100,6	100,1	99,5	-0,5%	-0,6%
06	Santé	191	134,5	137,1	139,1	1,9%	1,4%
07	Transports	826	107,2	108,7	113,9	1,4%	4,8%
08	Communications	205	106,6	106,6	107,0	0,0%	0,3%
09	Loisirs et culture	402	100,5	101,1	100,7	0,6%	-0,4%
10	Enseignement	136	138,5	145,1	149,7	4,8%	3,2%
11	Restaur. et hôtels	165	135,7	142,7	141,2	5,2%	-1,1%
12	Biens et services divers	436	99,3	99,7	97,6	0,4%	-2,1%
..	INDICE GLOBAL	10000	109,9	110,5	112,4	0,5%	1,7%

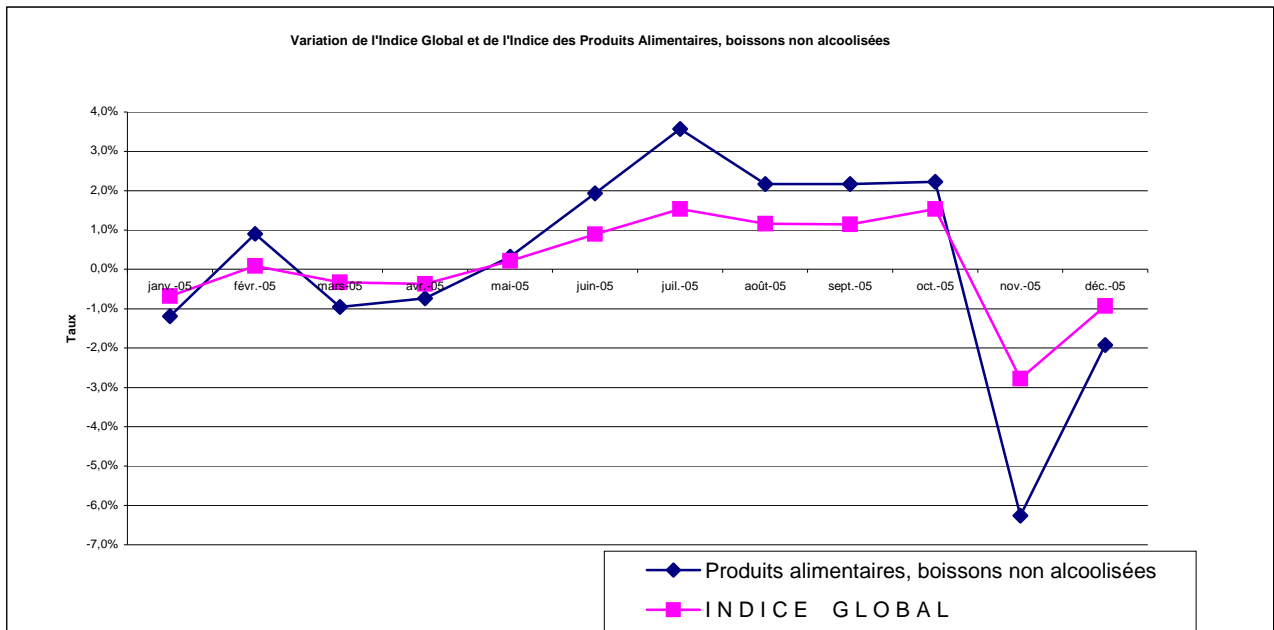
Source : ANSD

Les produits alimentaires, boissons non alcoolisées.

Au regard de la courbe d'évolution de cette fonction alimentation pour l'année 2005, elle a, du fait de son importance, imprimé son sens de variation à l'indice global. Elle a accusé une inflation annuelle de 3,9%. Cette hausse de prix est tirée essentiellement par les produits d'arboriculture, de maraîchage, des céréales transformées et des produits halieutiques. Ainsi en rythme annuel, les postes « fruits », « farines, semoules et gruaux », « poissons et autres produits frais de la pêche », « légumes frais », « légumes secs », « beurre margarine », ont enregistré respectivement en moyenne annuelle, une majoration de prix de 14,7%, 11,0%, 10,8% et 10,7%, 10,5%, 9,6% et 5,4% pour les postes « poissons et autres produits frais de la pêche séchés ou fumés » et « produits laitiers ».

Les postes « boissons de fabrication artisanale » et « arachides » contribuent de manière significative à la détente des prix dans le marché et atténuent la tendance haussière de cette fonction. En moyenne annuelle, les prix des boissons de fabrication artisanale ont diminué de 4,7% alors que ceux de l'arachide ont chuté de 4,0%. C'est de juillet à octobre 2005 que l'on a enregistré les plus fortes hausses. En juillet 2005, les prix des produits alimentaires se sont caractérisés par une significative hausse de 3,6%. La rareté des légumes frais et des produits halieutiques en cette période de l'année est à l'origine de cette spéculation des prix de cette fonction. En effet, les prix des postes « légumes frais » et « poissons et autres produits frais de la pêche » ont respectivement augmenté de 14,8% et de 12,3%. Au cours du mois de novembre 2005, les prix ont chuté de 6,3% par rapport au mois d'octobre de la même année du fait des « poissons et autres produits frais de la pêche » et des « légumes frais ». Ainsi, avec l'installation progressive de la campagne maraîchère et la forte présence des produits halieutiques sur les marchés de la capitale, ces deux postes ont accusé des baisses respectives de prix de 21,9% et 15,4% par rapport au mois d'octobre 2005. Cette baisse

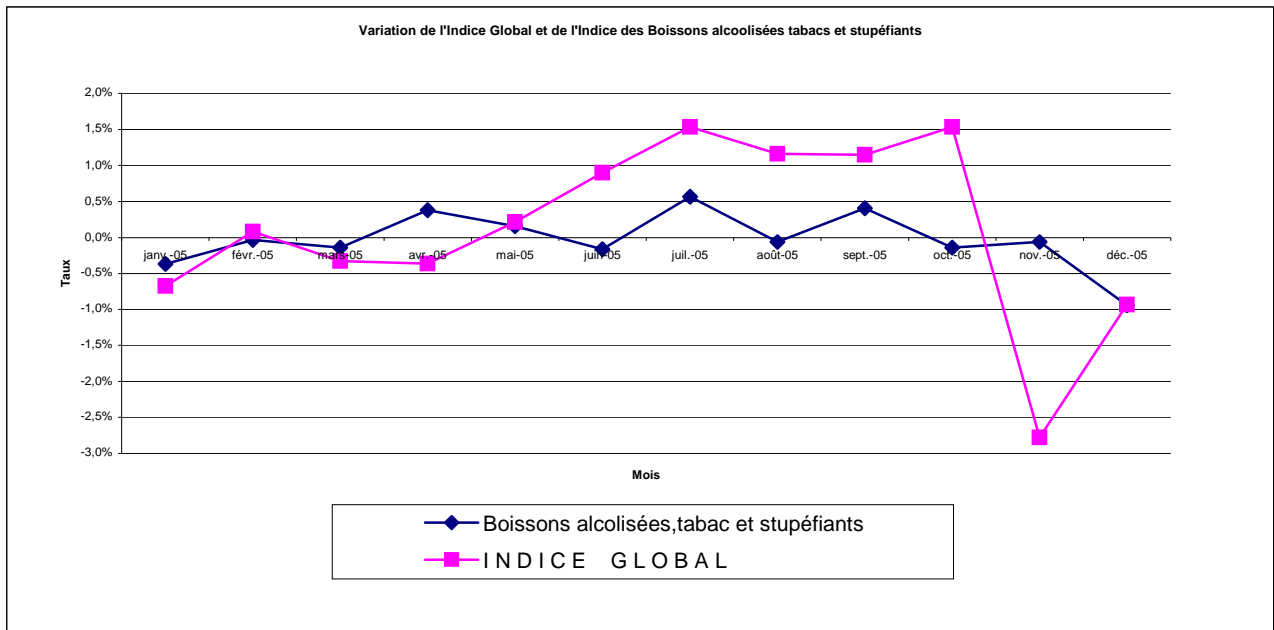
combinée à celles qui se sont produites durant l'année, ont contribué à amoindrir le relèvement de l'indice annuel de cette fonction.



Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants¹.

L'indice des prix à la consommation de cette fonction a crû de 0,9% en moyenne annuelle. Cette hausse des prix est sous-tendue par la hausse des prix des différents alcools en 2005 et des stupéfiants (cola). Les hausses les plus significatives observées au sein de cette fonction se sont produites aux mois d'avril, juillet et septembre 2005. Cette croissance a été assez timidement atténuée par la conjugaison des différentes baisses observées au cours de l'année, particulièrement celle observée en décembre 2005 avec 0,9%.

¹ Cette fonction est issue de l'éclatement de la fonction « Produits alimentaires, boissons et tabacs » de l'ancienne nomenclature à 10 fonctions de consommation en deux fonctions : « Produits alimentaires, boissons non alcoolisées » et « Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants ».



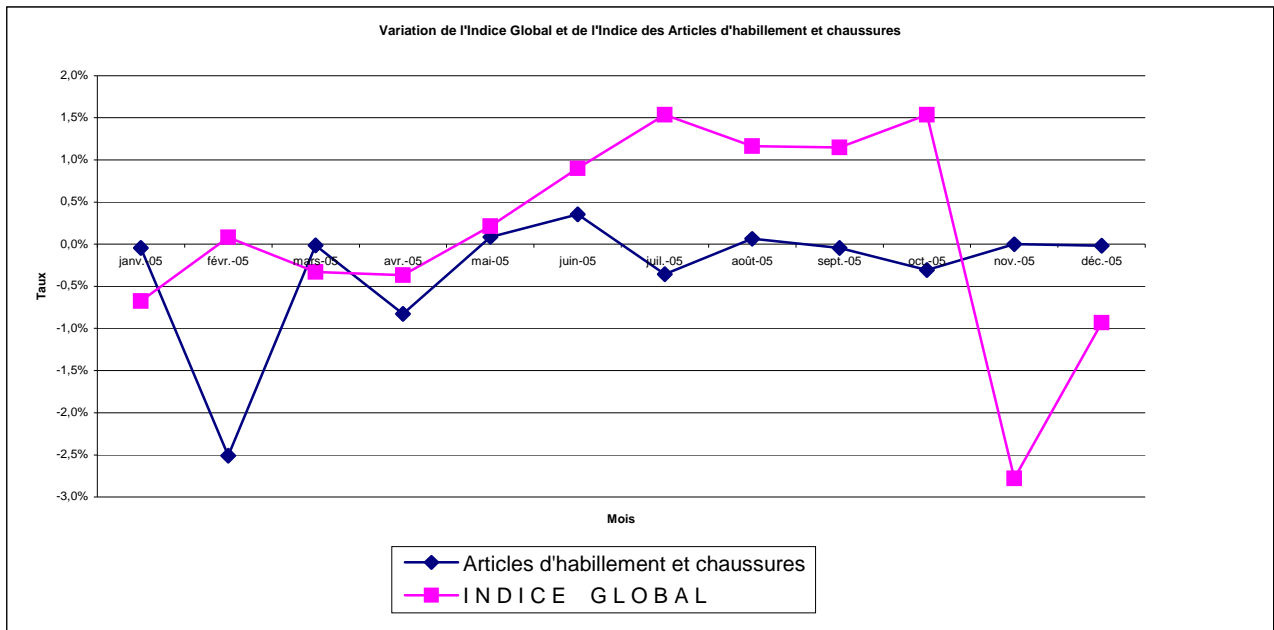
Les articles d'habillement et chaussures.

En 2005, cette fonction a connu très peu de hausses. Les quelques rares augmentations des prix enregistrées au cours de l'année 2005 se sont opérées en mai, juin et août. Ainsi, les prix sont en recul de 3,1% en moyenne annuelle. C'est l'une des fonctions qui, depuis la période de base (100=1996), ne cesse d'enregistrer un indice à la baisse. Son indice de prix relatif était le plus bas en 2004 (77,5 base 100 = indice global). Ce qui veut dire que les prix dans cette fonction, ont diminué de 22,5% plus vite que le niveau d'ensemble.

Cette fonction est largement tributaire des produits importés (2/3 des produits). Les produits de l'habillement en provenance de l'Asie arrivent sur le marché avec des prix très bas et obligent la production locale à s'aligner sur ces prix.

Les postes « tissus d'habillement » (-11,7%) et « chaussures hommes » (-4,3%) et « vêtements pour enfants et bébé » (-3,6%) tirent l'indice de la fonction à la baisse.

Toutefois, les postes « chaussures pour enfants et bébés » et « vêtement pour dames » avec des hausses de prix respectives de 3,4% et 1,4% ralentissent la tendance baissière de la fonction.



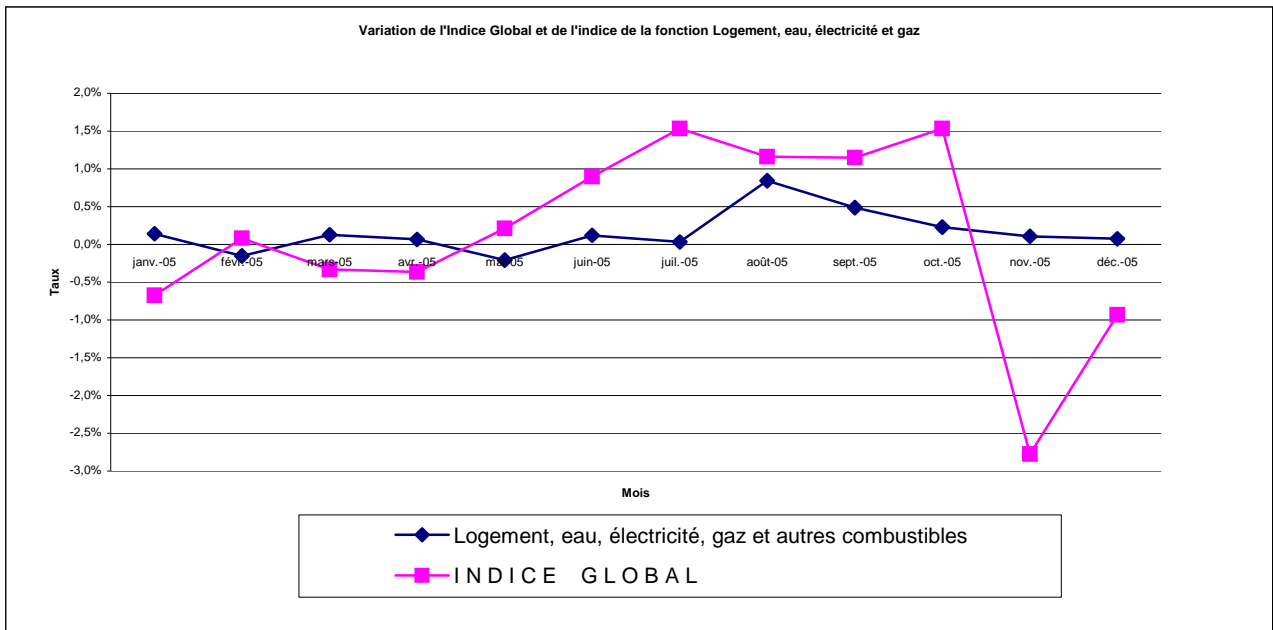
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles

Les prix au sein de cette fonction sont relativement stables avec des taux de croissance mensuelle inférieurs à 1%. Elle a accusé une majoration annuelle des prix de 0,2%. C'est particulièrement aux mois d'août et de septembre qu'on a enregistré les plus fortes hausses avec respectivement 0,8% et 0,5%.

La croissance en moyenne annuelle des prix de la fonction est consécutive à celles enregistrées dans les postes « combustibles liquides », « combustibles solides » et « loyers payés par les locataires ».

Les combustibles liquides ont connu les plus fortes augmentations de prix au cours de l'année (+25,0%) du fait de l'instabilité du cours mondial du pétrole brut. L'augmentation des prix des combustibles solides a été plus modérée avec une moyenne de 1,8%.

S'agissant du poste « loyers payés par les locataires », il accuse une hausse annuelle des prix de 1,2%. Le poste « électricité » quant à lui a enregistré un recul des prix de 3,9% suite à la réduction des prix intervenue au quatrième trimestre 2004. Cette baisse a contribué au ralentissement de la croissance des prix de cette fonction au cours de l'année 2005.

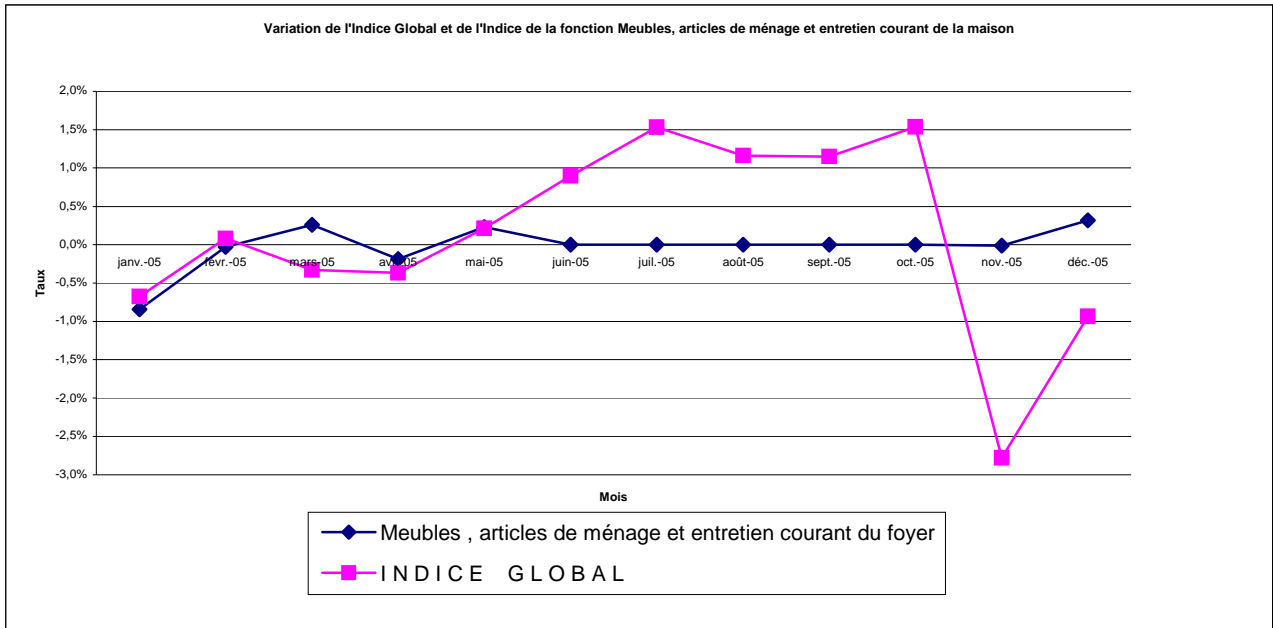


Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer

Constitués essentiellement de produits importés, les prix de cette fonction ont fléchi de 0,6% en moyenne annuelle. Cette réduction des prix incombe aux postes « réfrigérateurs, congélateurs », « articles de ménages en textiles » et « produits de nettoyage et d'entretien ». Les seules hausses importantes survenues à l'intérieur de cette fonction se sont produites en mars et décembre 2005 avec une évolution mensuelle de 0,3% à chaque fois.

En 2005, l'indice des prix du poste « réfrigérateur, congélateur » a régressé de 7,1%, du fait essentiellement de la forte importation des appareils tels que, les congélateurs et réfrigérateurs par le secteur informel. S'agissant des articles de ménages en textiles, leurs prix ont fléchi de 5,6% en moyenne annuelle. Les produits de nettoyage et d'entretien quant à eux accusent une réduction annuelle des prix de 2,8%. La hausse des prix observée au sein du poste « fourneaux » (+6,3%) n'a pas été suffisante pour inverser la tendance baissière de cette fonction.

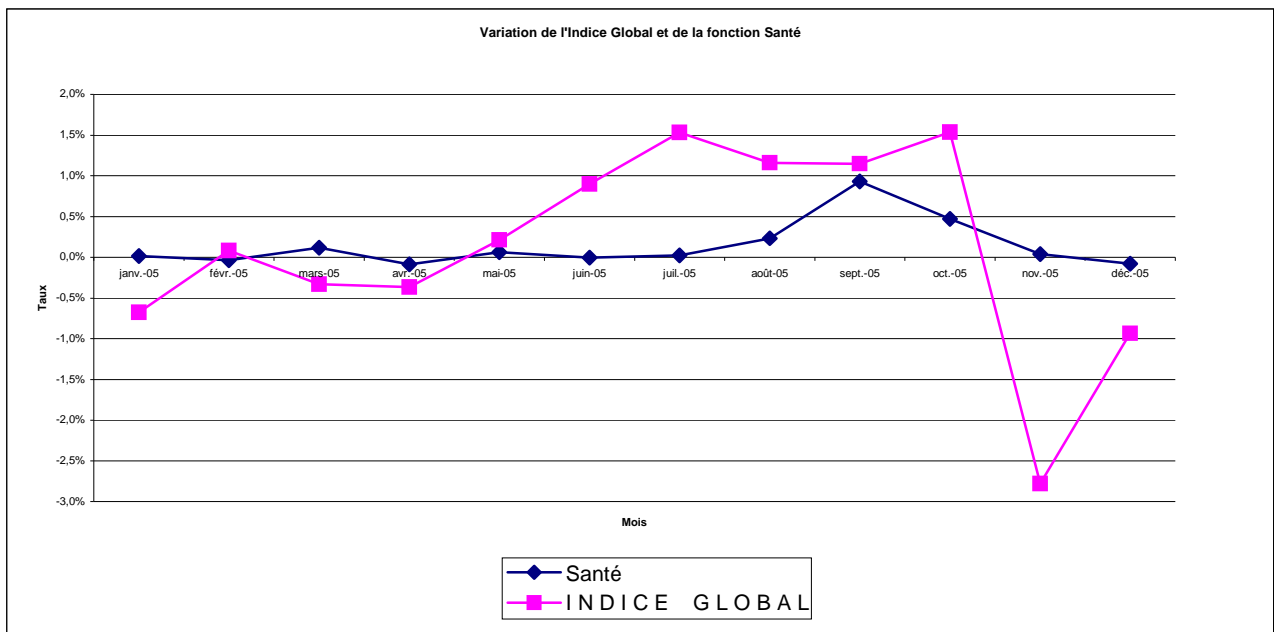
Globalement, cette fonction affiche une évolution relative en deçà du niveau général et contribue de ce fait à freiner le rythme de croissance de l'indice d'ensemble.



Santé.

Comparativement à l'année 2004 où les prix de la fonction « **Santé** » ont affiché un taux de croissance de 1,9% en moyenne annuelle, l'année 2005 s'est caractérisée par une évolution annuelle des prix de 1,4%. Sur les neuf postes qui constituent cette fonction, seuls quatre n'ont pas enregistré des variations significatives de prix. Les cinq autres ont vu leurs prix croître, avec les plus fortes majorations pour les postes « produits de pharmacopée traditionnelle » et « produits pharmaceutiques » avec respectivement 4,2% et 3,3%. Au regard de sa courbe (graphique ci-dessous), elle a évolué assez timidement le long de l'année 2005 pour atteindre le plafond en septembre avec un taux de croissance de 0,9%. Les seules baisses enregistrées (-0,1% pour chaque mois) ont été observées en avril et en décembre. En terme relatif, les prix de la santé ont tiré le niveau général de prix vers le haut (base 100 = 1996). Avec un indice de 23,7% supérieur au niveau général, de l'année 2005, ce secteur enregistre la croissance la plus rapide après l'enseignement et les services de l'hôtellerie et du tourisme.

Il apparaît, au moment où les prix des produits importés sont maîtrisés, que ce sont les services locaux qui sont porteurs des hausses de prix. L'accès aux services sociaux de base de qualité et à moindre coût étant une priorité de l'Etat dans le cadre de la Stratégie de réduction de la Pauvreté, il urge qu'une surveillance des mouvements de prix de ce secteur soit plus accrue.



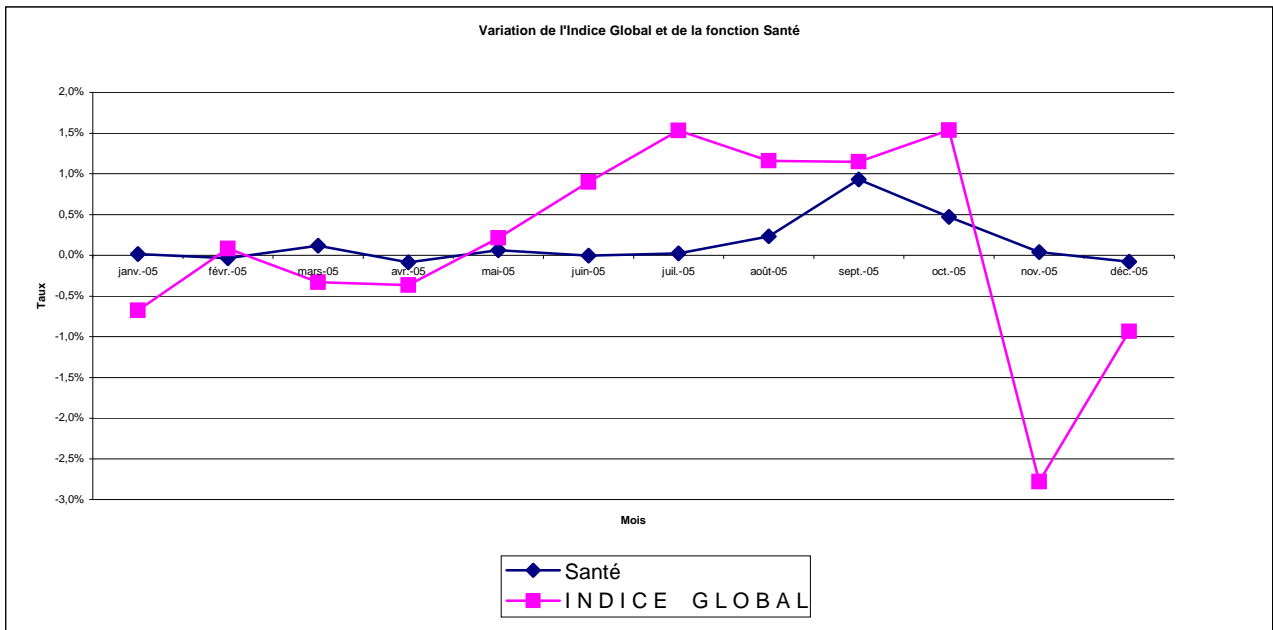
Transports.

La flambée des prix du baril de pétrole en 2005 a largement contribué à la hausse des prix de la fonction « **Transports** ». Les prix ont augmenté de 4,8% en variation annuelle. La majoration des prix du transport est favorisée par les postes « carburants et lubrifiants », « transports routiers de passagers » et « pièces de rechanges et accessoires pour véhicules de tourisme ».

Le poste « carburant et lubrifiants » a enregistré une croissance annuelle de 16,2%. Cela découle de l'instabilité du cours mondial des prix du pétrole. En effet, en octobre 2005, les effets directs de cette flambée se sont fait sentir sur les prix de la fonction; les prix ont crû de 6,7%.

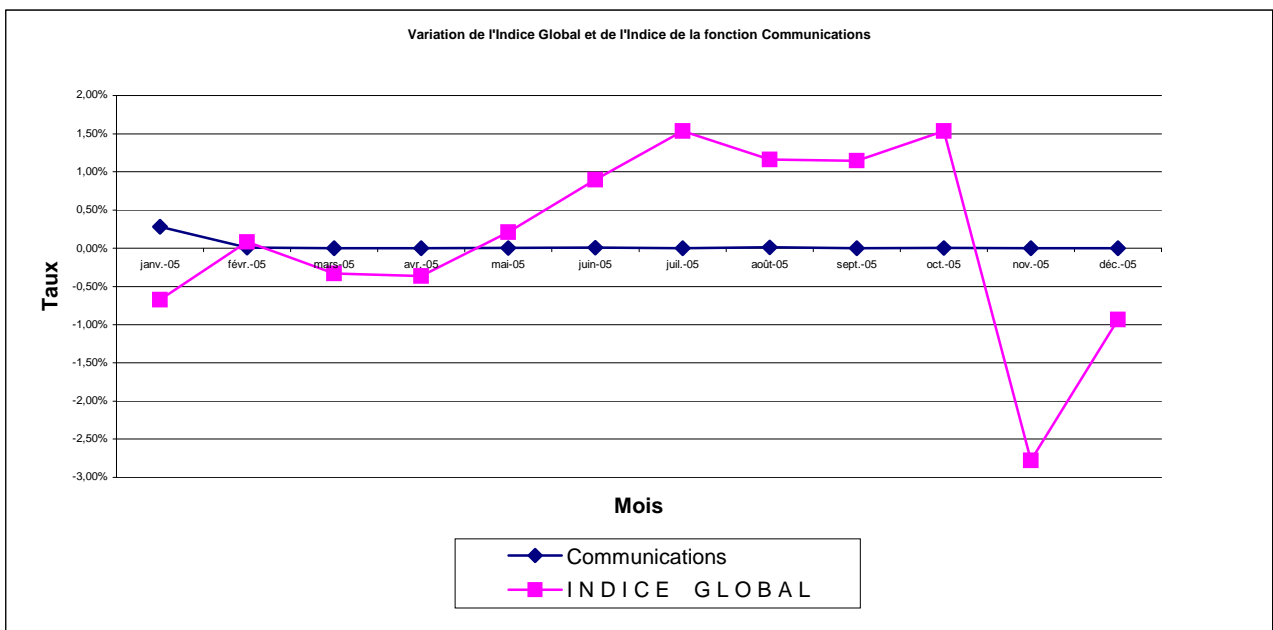
Le poste « transports routiers de passagers » enregistre une augmentation des prix de 3,6%. Cette hausse est la conséquence directe de celle opérée sur les carburants. L'application de certaines mesures administratives sur l'importation des véhicules d'occasion (interdiction d'importer des véhicules de plus de 5 ans) a revalorisé le marché des pièces détachées. Ainsi, les prix du poste « pièces de rechanges et accessoires pour véhicules de tourisme » monte de 2,5% en moyenne annuelle.

L'explosion du marché d'occasion de motocyclettes et de bicyclettes a fait fléchir la demande en produits neufs entraînant une baisse des prix de ces produits à l'état neuf. Ces baisses sont respectivement de 7,8% et 2,3%.



Communications².

En 2004, la fonction « Communications » n'a pas connu de variations de prix. Cependant en 2005, elle a enregistré une légère hausse de 0,3% en moyenne annuelle. Cette hausse est intervenue en janvier 2005, suite à celles opérées dans le poste « services postaux ». Au total, ce poste enregistre un relèvement des prix de 0,6% en moyenne, contre 0,3% dans les services de téléphonie et de télécopie.



² Cette fonction initialement logée dans la fonction 10 « Autres biens et services » de la nomenclature à 10 fonctions en tant que Groupe est devenue fonction dans la nouvelle nomenclature à 12 fonctions.

Loisirs et culture.

La fonction « Loisirs et culture » s'est caractérisée par une légère baisse des prix de 0,4% en moyenne annuelle. Cette baisse est particulièrement expliquée par les postes « matériel d'enregistrement de l'image » (-3,3%) et « support d'enregistrement » (-3,9%). Malgré les hausses de prix observées sur les produits de librairie et de papeterie, la tendance à la baisse reste de mise pour la fonction en 2005.

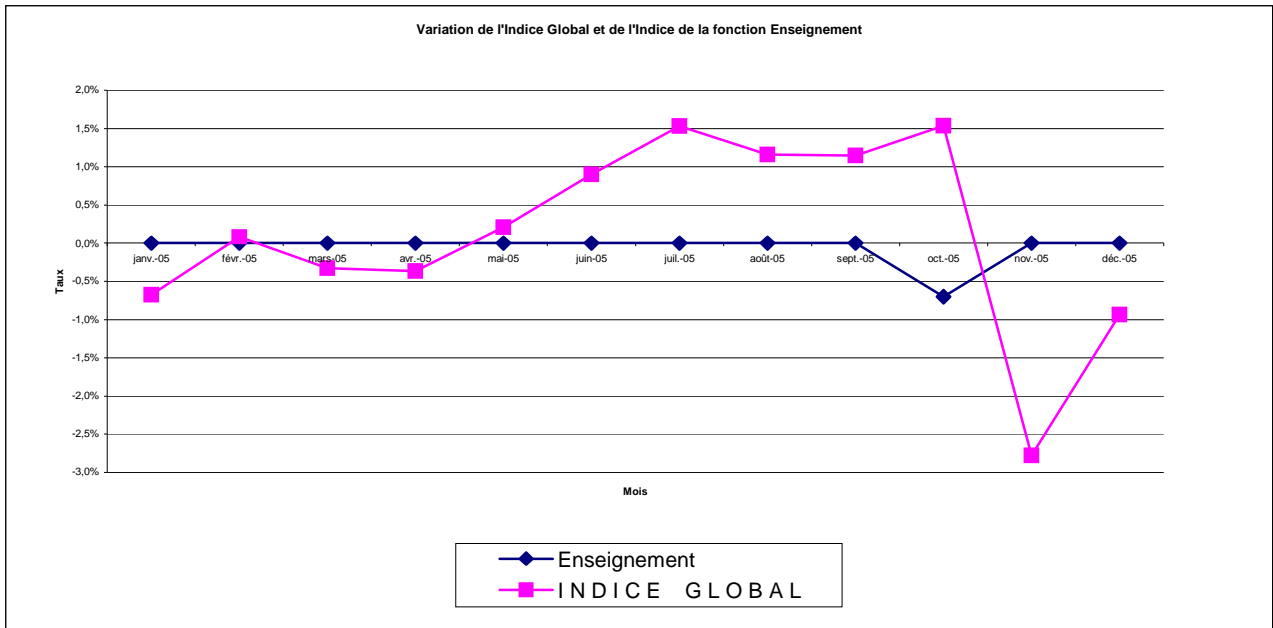
Cette fonction renferme en son sein une proportion significative de produits importés d'où une faible fluctuation des prix. Sous l'influence notamment de la baisse du dollar, les biens concernés sont vendus à des prix bon marché comparativement à l'année précédente. S'y ajoute le fait que la plupart des produits de l'électroménager sont souvent concurrencés par l'arrivée de biens nouveaux de substitution et de produits d'occasion, tendant ainsi à rabaisser leur prix.



Enseignement.

C'est un secteur à fort potentiel inflationniste. Tributaire de la rentrée des classes, cette fonction « Enseignement » se caractérise par une stabilité des prix tout au long de l'année. Mais au mois d'octobre, elle affiche en général d'importantes hausses dues à la majoration des prix des frais d'inscription scolaire et des réajustements de prix souvent faits par les différents établissements du pays en cette période de l'année. Cependant, en octobre 2005, une baisse des prix atypique s'est produite dans cette fonction du fait de la réduction des frais de scolarité dans certains établissements privés. Cette baisse de prix est de 0,7% par rapport au mois de septembre 2005. Après ce repli, on n'a pratiquement pas enregistré de variation de prix le long de l'année. Toutefois, les prix ont augmenté de 3,2% en variation annuelle. Les postes « enseignement secondaire » et « enseignement préélémentaire et primaire » contribuant pour l'essentiel à la variation de la fonction « **Enseignement** », enregistrent en fin d'année des hausses de 1,4% et 4,2% respectivement.

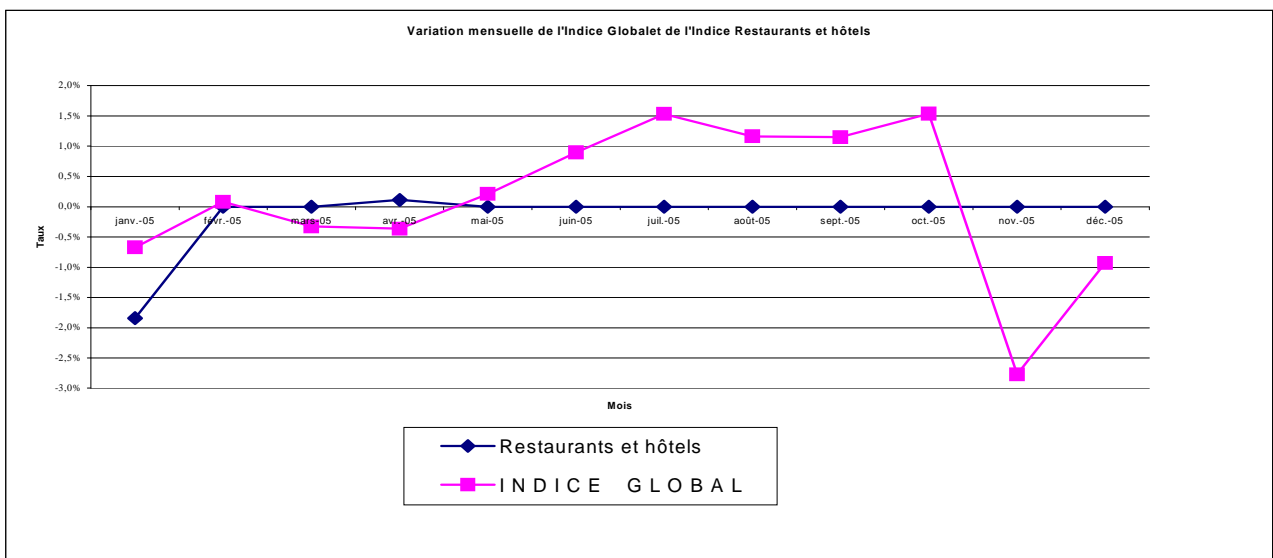
A côté de la fonction « Santé », cette fonction participe de façon non négligeable au relèvement du niveau général des prix. Son indice de prix relatif a crû de 33,2% par rapport à l'indice général en 2005.



Restaurants et hôtels.

En 2005, les prix de cette fonction ont enregistré une baisse de 1,1% en moyenne.

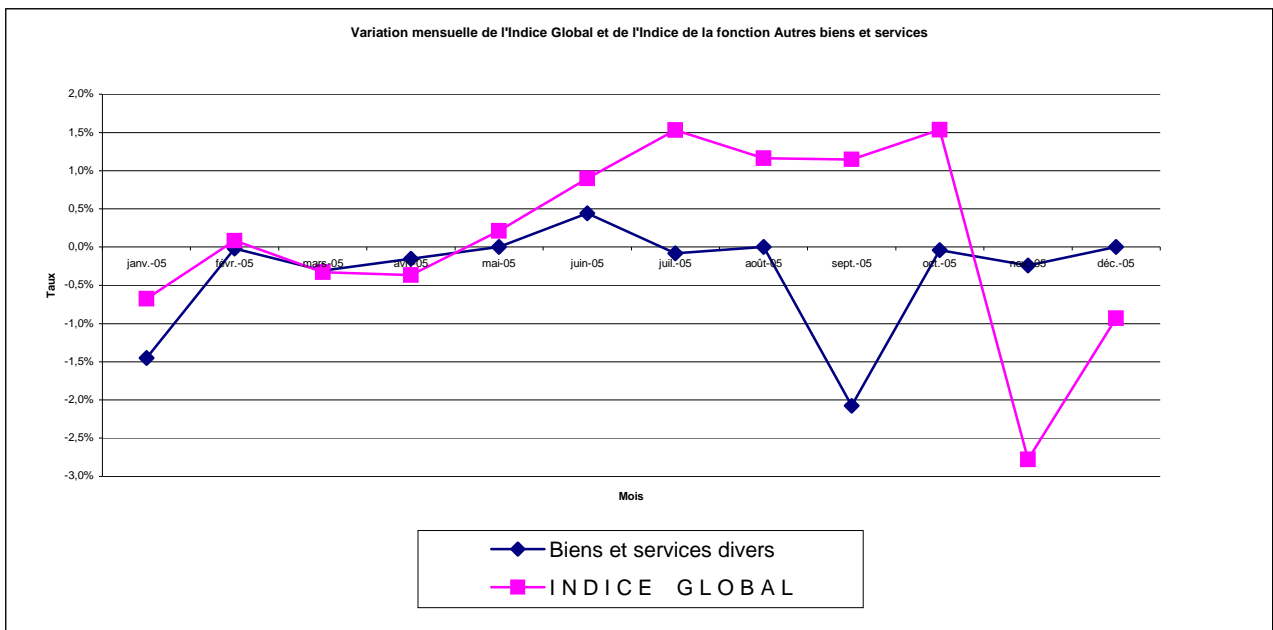
Les mouvements des prix ont été enregistrés en janvier puis en avril. Les prix de la fonction ont accusé une baisse de 1,8% par rapport au mois de décembre 2004. Les baisses observées proviennent du poste « restaurants, cafés et établissements similaires » (-1,2%). En revanche, les services d'hébergement accusent une croissance en moyenne annuelle de 1,7%. Le contraste d'évolution observé au sein de cette fonction a fait pencher la balance vers la baisse.



Autres biens et services.

Les prix de la fonction « Autres biens et services », ont régressé de 2,1% en moyenne annuelle. Pour cette fonction, des fluctuations se sont produites pratiquement toute l'année. Celles qui ont le plus influé l'indice de cette fonction ont été enregistrées au cours des mois de janvier et septembre 2005. Après la baisse observée au mois de janvier (-1,5%), les prix de cette fonction ont évolué de façon contrastée jusqu'au mois de septembre où ils ont atteint le plancher avec un taux de -2,1%. La seule hausse observée est intervenue au mois de juin (+0,4%).

Les postes « articles de voyages et autres contenant d'effets personnels » (-7,2%), « articles de bijouterie, de joaillerie et d'horlogerie » (-4,2%), « autres appareils, articles et produits pour soins corporels » (-1,7%) et « autres effets personnels » (-1,6%) expliquent principalement le fléchissement des prix de la fonction.



Indices des prix selon la nomenclature secondaire

	Pondération	Moy 2002	Moy 2003	Moy 2004	Moy 2005	2003/2002	2004/2003	2005/2004
INDICE GLOBAL	10000	110,0	109,9	110,5	112,4	0,0%	0,5%	1,7%
Indices produits frais	1875	110,3	107,5	106,0	113,4	-2,5%	-1,4%	7,0%
Indices énergie	630	115,2	119,7	123,3	126,2	3,9%	3,1%	2,3%
Indice hors produits frais et énergie	7495	109,5	109,7	110,5	110,9	0,2%	0,7%	0,4%
Locaux	6925	116,1	117,0	116,6	119,5	0,7%	-0,3%	2,4%
Importe	3075	96,1	93,9	96,6	96,4	-2,2%	2,8%	-0,2%
Durable	396	108,1	107,9	107,4	107,3	-0,2%	-0,4%	-0,1%
Non durable	5372	112,4	112,5	113,7	117,4	0,0%	1,1%	3,3%
Semi durable	1362	93,9	91,7	89,1	86,4	-2,4%	-2,8%	-3,1%
Service	2870	113,2	114,0	115,0	115,9	0,7%	0,8%	0,8%
Primaire	1154	120,3	120,2	115,2	125,5	-0,1%	-4,1%	8,9%
Secondaire	5976	106,4	106,0	107,4	108,1	-0,4%	1,4%	0,7%
Tertiaire	2870	113,2	114,0	115,0	115,9	0,7%	0,8%	0,8%

Source : ANDS

Indices des Prix relatifs base 100 = 1996

F	Libellé	Pondération	2004	2005
01	Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	4032	103,1	105,4
02	Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	117	106,4	105,5
03	Articles d'habillement et chaussures	1143	81,3	77,5
04	Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	1686	106,0	104,4
05	Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	661	90,6	88,6
06	Santé	191	124,1	123,7
07	Transports	826	98,4	101,4
08	Communications	205	96,5	95,2
09	Loisirs et culture	402	91,5	89,6
10	Enseignement	136	131,3	133,2
11	Restaurants et hôtels	165	129,2	125,7
12	Biens et services divers	436	90,2	86,9
..	INDICE GLOBAL	10000	100,0	100,0

Evolution mensuelle des indices des 12 principales fonctions en 2005

F	libellé	Janv 05	Févr 05	Mars 05	Avr 05	Mai 05	Juin 05	Juil 05	Août 05	Sept 05	Oct 05	Nov 05	Déc 05	Moy 05
01	Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	-1,2%	0,9%	-1,0%	0,7%	0,3%	1,9%	3,6%	2,2%	2,2%	2,2%	-6,3%	-1,9%	3,9%
02	Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	-0,4%	0,0%	-0,1%	0,4%	0,2%	-0,2%	0,6%	-0,1%	0,4%	-0,1%	-0,1%	-0,9%	0,9%
03	Articles d'habillement et chaussures	0,0%	-2,5%	0,0%	0,8%	0,1%	0,4%	-0,4%	0,1%	0,0%	-0,3%	0,0%	0,0%	-3,1%
04	Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	0,1%	-0,2%	0,1%	0,1%	-0,2%	0,1%	0,0%	0,8%	0,5%	0,2%	0,1%	0,1%	0,2%
05	Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	-0,8%	0,0%	0,3%	0,2%	0,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,3%	-0,6%
06	Santé	0,0%	0,0%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,0%	0,2%	0,9%	0,5%	0,0%	-0,1%	1,4%
07	Transports	-0,6%	-0,3%	0,5%	0,2%	1,1%	0,5%	0,6%	0,9%	2,2%	6,7%	-0,2%	-1,4%	4,8%
08	Communications	0,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,3%
09	Loisirs et culture	-0,1%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	-0,4%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	-0,1%	0,0%	-0,4%
10	Enseignement	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	-0,7%	0,0%	0,0%	3,2%
11	Restaurants et hôtels	-1,8%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	-1,1%
12	Biens et services divers	-1,5%	0,0%	-0,3%	0,2%	0,0%	0,4%	-0,1%	0,0%	-2,1%	0,0%	-0,2%	0,0%	-2,1%
..	INDICE GLOBAL	-0,7%	0,1%	-0,3%	0,4%	0,2%	0,9%	1,5%	1,2%	1,1%	1,5%	-2,8%	-0,9%	1,7%

Source : ANDS

Indice des prix à la consommation par fonction et poste de 2003 à 2005 (Base 100 = 1996)

CLASSIFICATION DU PANIER SELON LA NOUVELLE COICOP A 12 FONCTIONS (Sénégal)									Variation annuelle	Inflation cumulée
	Libellé	Jan	déc-03	Moy 03	déc-04	Moy 04	déc-05	Moy 05	2005/2004	dec 05/dec 04
01	Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	4032	111,8	113,1	115,6	114,0	117,8	118,4	3,9%	1,8%
011011	céréales non transformées	674	85,6	87,9	96,3	94,5	93,1	97,0	2,7%	-3,4%
011012	Farines, semoules et gruaux	47	110,5	117,5	114,1	113,8	130,4	126,3	11,0%	14,2%
011013	Pâtes alimentaires	10	87,8	84,2	84,7	82,6	83,4	83,0	0,5%	-1,6%
011014	Pains	449	120,0	120,0	135,9	134,6	135,9	135,9	1,0%	0,0%
011015	Pâtisseries, gâteaux, biscuits	28	131,3	132,8	136,9	129,3	129,0	135,1	4,5%	-5,8%
011021	Boeuf	233	116,1	119,1	118,2	117,5	121,3	121,0	2,9%	2,6%
011022	Mouton - Chèvre	59	112,6	112,3	119,0	116,0	116,0	119,1	2,7%	-2,5%
011023	Porc	6	140,9	135,0	146,9	142,5	145,7	145,5	2,1%	-0,8%
011024	Volaille	42	119,6	116,9	126,2	115,5	122,2	117,8	2,0%	-3,1%
011025	Charcuterie	3	94,1	92,7	95,3	94,2	95,0	94,4	0,2%	-0,4%
011026	Conserves, autres viandes et préparations à base de viande	47	111,0	104,2	111,0	111,1	113,2	112,8	1,5%	2,0%
011031	Poissons et autres pduits frais de la pêche	365	111,0	112,6	95,3	102,5	110,6	113,5	10,8%	16,1%
011032	Poissons et autres pduit de pêche séchés ou fumés, cons.de poissons	81	115,1	117,7	112,6	112,0	131,9	118,0	5,4%	17,2%
011041	Lait	193	113,9	115,6	115,9	114,8	118,0	113,9	-0,8%	1,9%
011042	Produits laitiers	9	104,7	106,2	104,9	103,7	110,1	109,3	5,4%	5,0%
011043	Oeufs	19	118,4	123,8	115,6	115,5	119,6	115,2	-0,3%	3,4%
011051	Beurre, margarine	62	107,0	106,5	110,0	107,1	120,3	117,4	9,6%	9,4%
011052	Huiles	368	117,2	116,5	118,8	118,6	122,0	121,7	2,6%	2,7%
011053	Autres matières grasses	25	108,5	110,0	103,3	103,7	104,8	107,1	3,3%	1,5%
011060	Fruits	80	126,0	132,7	119,3	133,9	141,5	153,6	14,7%	18,6%
011071	Légumes frais	367	132,7	137,2	151,9	136,4	149,6	151,1	10,7%	-1,5%
011072	Légumes secs	12	158,5	199,3	145,9	142,9	130,3	158,0	10,5%	-10,7%
011073	Arachides	27	144,3	167,9	138,2	145,9	137,4	140,1	-4,0%	-0,6%
011080	Sucre	259	120,0	118,2	121,0	121,0	118,0	118,9	-1,8%	-2,5%
011080	Confiture, miel, chocolat et confiserie	29	110,4	111,7	109,7	109,7	109,4	109,4	-0,3%	-0,3%
011090	Produits alimentaires non classés ailleurs (n.c.a)	310	102,0	99,4	95,7	90,3	94,1	92,7	2,6%	-1,7%
012010	Café, thé, cacao et autres végétaux pour tisanes	161	103,2	103,8	104,7	103,6	109,2	105,4	1,8%	4,4%
012021	Fabrication artisanale	12	122,5	121,5	109,2	124,5	114,9	118,6	-4,7%	5,2%

CLASSIFICATION DU PANIER SELON LA NOUVELLE COICOP A 12 FONCTIONS (Sénégal)									Variation annuelle	Inflation cumulée
	Libellé	Jan	déc-03	Moy 03	déc-04	Moy 04	déc-05	Moy 05	2005/2004	dec 05/dec 04
053021	Petits appareils électroménagers	4	97,2	97,2	102,2	98,8	97,2	97,6	-1,3%	-4,9%
054011	Verrerie , vaisselle	11	99,0	99,0	99,0	99,0	99,7	99,5	0,6%	0,8%
054012	Coutellerie et argenterie	3	60,8	61,8	60,8	60,8	60,8	60,8	0,0%	0,0%
054013	Ustensiles de cuisine et autres articles de ménages	5	104,1	104,1	103,0	103,2	98,6	101,5	-1,6%	-4,3%
055021	Petit outillage et accessoires divers.	16	106,3	106,6	105,4	105,4	105,6	105,5	0,2%	0,3%
056011	Produits de nettoyage et d'entretien	149	90,3	90,9	91,2	90,5	87,6	87,9	-2,8%	-4,0%
056012	Autres produits ménagers non durables	34	101,5	101,2	101,5	101,5	101,5	101,5	0,0%	0,0%
056021	Services domestiques	197	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%
056022	Autres services d'entretien du logement	15	92,7	93,6	92,7	92,7	92,7	92,7	0,0%	0,0%
06	Santé	191	136,8	134,5	138,2	137,1	140,6	139,1	1,4%	1,7%
061011	Produits, pharmaceutiques	85	116,7	115,8	120,2	117,5	124,2	121,5	3,3%	3,3%
061022	Produits médicaux divers	6	112,1	111,1	113,5	112,8	113,8	113,1	0,3%	0,3%
061023	Produits de pharmacopée traditionnelle	4	93,1	85,1	87,5	87,1	97,1	90,7	4,2%	11,0%
061031	Appareils et matériels thérapeutiques	6	111,9	111,9	111,9	111,9	114,2	113,5	1,5%	2,1%
062011	Services médicaux	3	188,2	185,4	188,2	188,2	188,2	188,2	0,0%	0,0%
0620201	Services dentaires	2	159,6	155,4	159,6	159,6	159,6	159,6	0,0%	0,0%
062031	Services des laboratoires d'analyse médicales et des cabinets radiologiques	28	162,6	151,1	161,8	162,5	163,9	162,9	0,2%	1,3%
062032	Services des auxiliaires médicaux	5	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%
063010	Services hospitaliers	52	164,8	164,8	164,8	164,8	164,8	164,8	0,0%	0,0%
07	Transports	826	107,1	107,2	109,9	108,7	121,1	113,9	4,8%	10,2%
071011	Voitures automobiles (voitures particulières)	111	101,0	99,1	100,5	100,6	99,1	99,8	-0,8%	-1,3%
071022	Motocycles	3	90,6	90,4	80,0	84,4	76,0	77,8	-7,8%	-5,0%
071033	Bicyclettes	1	92,8	92,8	92,8	92,8	84,3	90,7	-2,3%	-9,2%
072011	Pièces de rechange et accessoires pour véhicules de tourisme.	36	97,7	97,6	97,4	97,4	101,1	99,8	2,5%	3,8%
072021	Carburants et lubrifiants	130	107,5	109,7	125,6	118,1	142,7	137,2	16,2%	13,6%
072031	Entretien et réparation de véhicules particuliers	48	112,4	112,3	112,4	112,4	110,5	110,6	-1,5%	-1,6%
072041	Services divers liés aux véhicules particuliers.	8	114,6	114,6	114,6	114,6	114,6	114,6	0,0%	0,0%
073011	Transport ferroviaire des passagers	2	115,0	115,0	115,0	115,0	115,0	115,0	0,0%	0,0%
073021	Transport routier de passagers	487	108,6	108,6	108,6	108,6	123,4	112,5	3,6%	13,6%
08	Communications	205	106,6	106,6	106,6	106,6	107,0	107,0	0,3%	0,3%
081011	Services postaux	5	139,7	139,7	139,7	139,7	141,1	140,5	0,6%	1,0%
083011	Services de téléphonie et de télécopie	200	105,8	105,8	105,8	105,8	106,1	106,1	0,3%	0,3%
09	Loisirs et culture	402	100,5	100,5	100,9	101,1	100,5	100,7	-0,4%	-0,4%

CLASSIFICATION DU PANIER SELON LA NOUVELLE COICOP A 12 FONCTIONS (Sénégal)									Variation annuelle	Inflation cumulée
	Libellé	Jan	déc-03	Moy 03	déc-04	Moy 04	déc-05	Moy 05	2005/2004	dec 05/dec 04
091011	Matériel de réception, d'enregistrement et de réception du son	46	92,7	93,0	92,7	92,7	92,7	92,7	0,0%	0,0%
091012	Matériel de réception, d'enregistrement et de réception de l'image.	29	100,2	101,4	93,3	96,3	92,4	93,1	-3,3%	-0,9%
091021	Matériel photographique et cinématographique et appareils optiques	1	79,1	77,4	79,1	79,1	79,1	79,1	0,0%	0,0%
091041	Supports d'enregistrement	54	84,8	85,2	85,1	85,3	80,3	81,9	-3,9%	-5,6%
093011	Jeux jouets et passe-temps	1	100,1	100,1	100,1	100,1	100,1	100,1	0,0%	0,0%
093021	Articles de sport, matériel de camping et matériel pour activités de plein air	1	71,8	83,4	71,8	71,8	71,8	71,8	0,0%	0,0%
094011	Services récréatifs et sportifs	11	93,7	93,7	93,7	93,7	93,7	93,7	0,0%	0,0%
094021	Cinéma, théâtres, salles de concert	138	107,5	107,5	109,3	109,3	109,3	109,3	0,0%	0,0%
094023	Services de télévision et radio diffusion	2	105,2	105,2	105,2	105,2	105,2	105,2	0,0%	0,0%
094031	Jeux de hasard	61	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%
095011	Livres	30	108,2	106,3	110,4	109,8	114,6	112,7	2,6%	3,8%
095021	Journaux et publications périodiques	17	113,5	113,4	114,1	114,0	115,2	115,0	0,8%	1,0%
095041	Papeterie et matériel de dessin	11	95,5	94,6	97,0	97,1	96,3	97,3	0,1%	-0,8%
10	Enseignement	136	143,5	138,5	150,0	145,1	148,9	149,7	3,2%	-0,7%
101011	Enseignement préélémentaire et primaire	54	134,6	130,5	136,8	135,2	137,9	137,1	1,4%	0,8%
102011	Enseignement secondaire	82	149,3	143,8	158,6	151,6	156,2	158,0	4,2%	-1,6%
11	Restaurants et hôtels	165	136,1	135,7	143,7	142,7	141,3	141,2	-1,1%	-1,7%
111011	Restaurants, cafés et établissements similaires	156	135,0	134,7	143,2	142,1	140,3	140,3	-1,2%	-2,0%
112021	Service d'hébergement	9	153,8	152,5	153,8	153,8	157,1	156,4	1,7%	2,1%
12	Biens et services divers	436	98,2	99,3	100,0	99,7	96,1	97,6	-2,1%	-3,9%
121011	Salons de coiffure et instituts de soins de beauté	58	111,3	116,2	111,3	111,3	111,3	111,3	0,0%	0,0%
122031	Autres appareils, articles et produits pour soins corporels	227	96,8	97,0	98,4	97,9	93,6	96,3	-1,7%	-4,9%
123011	Articles de bijouterie, de joaillerie et d'horlogerie	98	93,0	94,0	97,1	97,1	92,9	92,9	-4,2%	-4,2%
123021	Articles de voyages et autres contenants d'effets personnels	16	111,7	113,4	111,7	111,7	101,2	103,7	-7,2%	-9,4%
123022	Autres effets personnels	7	54,2	51,3	51,7	51,9	49,2	51,1	-1,6%	-4,8%
125041	Assurances liées aux transports	5	103,5	103,5	103,5	103,5	103,5	103,5	0,0%	0,0%
127011	Autres biens et services n.d.a	25	104,0	104,6	104,3	104,3	103,9	103,9	-0,3%	-0,4%
..	INDICE GLOBAL	10000	109,4	109,9	111,3	110,5	112,8	112,4	1,7%	1,4%

CV	libellé variété	Unité	Pond	Moy 04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	Moy 05
05101101	Aspirine 500 mg	boîte	12	796	796	796	796	796	796	796	796	796	796	838	920	919	820
05101102	Nivaquine en comprimés	boîte	12	868	868	868	868	868	868	868	868	868	868	868	868	868	868
05102004	Seringue hypodermique	unité	1	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
05201001	Consultation simple d'un médecin dans un cabinet privé	unité	2	14538	14850	14850	14850	14850	14850	14 850	14850	14850	14850	14850	14850	14850	14850
05201002	Consultation d'un gynécologue dans un hôpital public	unité	1	1785	1785	2325	2325	2325	2325	2 325	2325	2325	2325	2325	2325	2325	2280
05204001	Piqûre intramusculaire dans un cabinet médical privé	1 piqûre	5	925	925	925	925	925	925	925	925	925	925	925	925	925	925
05300002	Frais forfaitaires d'accouchement dans un hôpital public	unité	16	7000	7000	7000	7000	7000	7000	7 000	7000	7000	7000	7000	7000	7000	7000
06202001	Gasoil vendu à la pompe	litre	41	348	330	330	324	348	357	377	377	387	402	425	446	432	378
06202003	Essence super	litre	77	482	468	476	476	497	524	547	536	533	541	541	552	531	519
06301002	Tarif Dakar - Pikine par car rapide	trajet	134	105	105	105	105	105	105	105	105	105	105	105	105	105	105
06302001	Tarif Dakar-Thiès en car Mercedes	trajet	100	645	645	645	645	645	645	645	645	645	645	645	645	645	645
07101003	Poste téléviseur couleur, qualité ordinaire dimension écran 51 cm,	unité	9	187524	162423	162423	162423	162423	162423	147 915	169375	153125	153125	148125	148125	139375	155940
07201101	Entrée dans une salle de cinéma	ticket	40	681	688	688	688	688	688	688	688	688	688	688	688	688	688
07201201	Entrée dans un stade pour un match de football	ticket	8	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300
07302001	Quotidien local	unité	11	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
07302002	Quotidien Importé	unité	1	1002	1075	1100	1100	1100	1100	1 100	1100	1100	1100	1100	1100	1100	1098
08100001	Frais d'inscription annuels au cours public	annuel	14	4875	5625	5625	5625	5625	5625	5 625	5625	5625	5625	6925	6925	6925	5950
08100002	Frais de scolarité au cours privés primaires	mensualité	54	10094	11500	11500	11500	11500	11500	11 500	11500	11500	11500	11750	11750	11750	11563
08200006	Cahier écolier	unité	3	448	452	452	452	454	454	454	454	454	454	454	454	454	453
10301001	Tarif lettre ordinaire (timbre poste)	unité	2	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
10302001	Communication télé. cabine privée	p.3 mn	151	130	130	130	130	130	130	130	130	130	130	130	130	130	130

S / DEMOGRAPHIE

La région de Dakar se caractérise par un profil démographique pouvant se résumer comme suit :

- Une croissance encore élevée de la population de plus de 2,5 % ;
- Un espace réduit (0,3 % de la superficie nationale), qui abrite 23 % de la population totale et 75 % de la population urbaine ;
- Une forte migration d'origine urbaine ;
- Une population très jeune : plus de 50 % de la population est âgée de moins de 20 ans ;
- Un taux d'alphabétisation fortement corrélé au degré d'urbanisation : le taux d'analphabétisme le plus bas est enregistré à Dakar (35 %) (EDS IV).

Répartition spatiale et densités en 2005

Départements	Population		Superficie		Densité
	Effectif	%	km ²	%	hbt / km ²
DAKAR	1 025 077	42,05	78,7	14,3	13 025
PIKINE	828 748	33,99	86,7	15,8	9 559
GUEDEAWAYE	278 507	11,42	12,9	2,3	21 590
RUFISQUE	305 822	12,54	371,7	67,6	823
Ensemble Région	2 438 154	100	550	100	4 433

S.1 EFFECTIF et ACCROISSEMENT

Au dernier recensement de l'année 2002 (RGPH III 2002), la population de la région de Dakar est estimée à 2 267 356 habitants, avec un taux d'accroissement inter censitaire (1988 – 2004) de 2,96 %, contre 5,56 % pour Kolda et 0,3 % pour la région de Fatick (le taux le plus faible) ; la moyenne nationale étant de 2,65 %.

S.2 URBANISATION

La population de Dakar est essentiellement urbaine, (97 %) en 2005. La population rurale, concentrée dans les communautés rurales de Sangalkam et Yène (3 % de la population régionale), est entièrement localisée dans le département de Rufisque.

S.3 – NUPTIALITE

Nos références portent sur les enquêtes Sénégalaises sur les Indicateurs de Santé de 1999 (ESIS), les Enquêtes Démographiques de Santé de 1992/93 (EDS II), 1997 (EDS III) et de 2005 (EDS IV), ainsi que le RGPH II de 1988.

S.3.1 Etat matrimonial

Dans la région de Dakar, 35,5 % des femmes étaient célibataires au moment du RGPH II – 88 et 54 % étaient mariées. Le pourcentage de veuves est inférieur à 4 % avant 40 ans. Les différences interdépartementales étaient très importantes. C'est à Dakar qu'il y avait la plus faible proportion de

femmes en union (47,3 %). A Rufisque – Bargny (Rufisque Urbain) et Pikine – Guédiawaye, les pourcentages correspondant étaient de 57,1 % et 60,5 %. Inversement, Dakar a la plus grande proportion de femmes célibataires par rapport aux autres départements.

S.3.2 Polygamie

Selon les résultats de l'EDS IV, la monogamie est plus répandue au Sénégal (60 %) que la polygamie qui concerne 40 % des femmes en union ; 28 % des femmes en union n'ont qu'une seule co – épouse et parmi les femmes en union polygame, cette proportion est de 71 % ; on constate aussi que la proportion de femmes ayant au moins une co – épouse augmente régulièrement avec l'âge, passant de 20 % à 20 – 24 ans à 42 % à 30 – 34 ans et à 61 % à 45 – 49 ans.

C'est dans la région de Dakar que la polygamie est la moins fréquemment pratiquée (29 %), pour une moyenne de 40 %, alors que dans certaines régions on enregistre : 47 % à Kolda ; 48 % à Kaolack ; 50 % à Diourbel. A Dakar, seuls 14 % des hommes ont deux épouses.

S.4 FECONDITE

Mis à part la région de Dakar caractérisée par le niveau de fécondité le plus faible (3,7 enfants par femme), le nombre d'enfants par femme varie d'un minimum de 4,9 à Ziguinchor à un maximum de 6,7 à Fatick selon l'EDS IV.

Les résultats de l'EDS IV 2005 indiquent également que les femmes non instruites sont plus fécondes (6,1 enfants par femme) que celles instruites (3,0 enfants par femme) chez les femmes qui ont un niveau secondaire ou plus et 4,8 enfants chez celles de niveau primaire).

La précocité de la fécondité est plus accentuée chez les adolescentes vivant en milieu rural. En effet, 30 % de cette population ont déjà commencé leur vie féconde ; ce taux est de 12 % en milieu urbain. Les adolescentes sans instruction ont plus fréquemment commencé leur vie féconde que celles ayant un niveau secondaire ou plus (30 % contre 5 %). Celles qui ont le niveau primaire se situent à 14 %.

Dakar présente la plus faible fécondité (9 %), contre 38 % à Kolda et 35 % à Tamba. Par contre, la région se caractérise par un niveau très élevé de connaissance de la contraception (97 %). Par ailleurs, la connaissance la plus élevée (99 %) est notée chez les femmes de niveau secondaire tandis que 84 % seulement des femmes sans instruction connaissent une méthode moderne.

S.5 SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

La quatrième Enquête Démographique et de Santé (EDS IV) a collecté des informations détaillées sur la santé des mères et sur celle de leurs enfants nés au cours des cinq dernières années.

Dans la région de Dakar, la quasi totalité des femmes se sont rendues en consultation prénatale (98 %). On constate que cette proportion de femmes ayant au moins une consultation prénatale augmente régulièrement avec l'indice du niveau du bien – être du ménage : de 77 % parmi les femmes du quintile le plus pauvre, la proportion passe à 88 % dans le quintile moyen et atteint 97 % parmi les femmes vivant dans un ménage du quintile le plus riche. Dans cette dernière catégorie, au moins 14 % des femmes ont consulté un médecin alors que dans les autres groupes, la proportion n'excède pas 4 %.

S.6 MORTALITE MATERNELLE, INFANTILE ET JUVENILE

Taux de mortalité des enfants selon certaines caractéristiques socio – démographiques

Quotient (%) de mortalité néonatale, post – néonatale, infantile, juvénile, et infanto – juvénile pour la période de 10 ans ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques socio – démographiques de la mère, EDS – IV Sénégal 2005.

Caractéristique sociodémographique	Mortalité Néonatale (NN)	Mortalité Postnéonatale ³ (PNN)	Mortalité Infantile (1qo)	Mortalité Juvénile (4q1)	Mortalité Infantojuvénile (5qo)
Milieu de résidence					
- Urbain	32	21	52	41	91
- Rural	46	36	82	85	160
Région					
Dakar	30	15	44	37	79
Diourbel	53	36	89	98	178
Fatick	56	23	79	82	154
Kaolack	44	35	79	84	156
Kolda	53	48	100	116	205
Louga	28	25	53	45	96
Matam	38	30	68	45	110
Saint Louis	27	26	52	42	93
Tambacounda	56	44	100	111	200
Thiès	33	27	60	44	101
Ziguinchor	32	38	69	64	129
Niveau d'instruction					
Aucun	45	34	79	78	152
Primaire	32	20	52	44	94
Secondaire ou plus	17	13	30	30	60
Quintile de bien être Économique					
Le plus pauvre	50	39	89	103	183
Second	47	38	85	87	164
Moyen	41	31	73	69	136
Quatrième	31	22	53	41	92
Le plus riche	27	14	41	25	64

La mortalité infantile est nettement moins élevée en milieu urbain (52 p 1000) qu'en milieu rural (82 p 1000).

S.7 STRUCTURE PAR AGE

Selon l'enquête 1 – 2 – 3, phase 1/ DPS, la structure par âge de l'agglomération urbaine de Dakar est caractérisée par une population jeune : l'âge moyen est estimé à 23,9 ans quel que soit le sexe. Près de la moitié des individus ont moins de 20 ans alors que les personnes âgées (60 ans et plus) représentent moins de 5 %.

La structure par âge des natifs (personnes nées dans l'agglomération de Dakar) semble invariable avec le sexe. Environ 59,3 % des hommes et 56,4 % des femmes ont moins de 20 ans et 2,2 % et 2,4 % respectivement sont âgés de 60 ans et plus. Par contre, la structure par âge des migrants (personnes nées hors de l'agglomération) présente une allure très différente comparée à celle des natifs : seulement 15,8 % des hommes et 22 % des femmes ont moins de 20 ans alors que les proportions des personnes âgées sont au moins 4 fois plus élevées (12,8 % et 9,8 % respectivement).

³ Calculé par différence entre les taux de mortalité infantile et néonatale.

Exprimés en termes d'âge moyen, les résultats montrent que les migrants sont nettement plus âgés que les natifs et ce, quel que soit le sexe : chez les migrants, la moyenne d'âge est de 37,1 ans pour les hommes et 33,7 ans pour les femmes alors que chez les natifs, elle se situe à 19,3 ans et 20,5 ans respectivement. Ces différences dans la structure par âges de natifs et des migrants peuvent s'expliquer par la sélectivité de la migration qui touche plus les personnes d'âges actifs que les jeunes et les personnes âgées. Comme indiqué ici, les migrants ont contribué aux déséquilibres notés dans la structure par âge de la population de la zone d'accueil.

S.8 COMPOSITION ETHNIQUE

Les Wolof (41,1 %) et les Lébou (9,1 %) ethnies assez apparentées par la langue et la culture, constituent plus de la moitié de la population de l'agglomération urbaine de Dakar. Suivent par ordre d'importance numérique les Pulaar (18,4 %) et les Serer (12,7 %). Les ethnies restantes (Manding / Socé, Soninké / Sarakolé, Manjaq / Ballante, etc.) représentent moins de 19 % et aucune d'entre elles n'atteint 5 %. La part des Dakarois d'origine étrangère est estimée à moins de 2 % de la population totale.

S.9 DYNAMIQUE MIGRATOIRE

La région de Dakar est connue pour sa forte urbanisation résultant essentiellement de la migration urbaine, de l'exode rural et du fait qu'elle jouit, à la fois, du statut de capitale économique et politique. A elle seule, la région regroupe presque la totalité des services administratifs centraux. En outre, l'essentiel des activités industrielles, commerciales et de formation du pays y est concentré.

Environ 489 400 individus, soit un peu plus du quart (25,7 %) de la population de l'agglomération urbaine dakaroise sont des migrants au moment de l'enquête. Les proportions d'hommes (25,8 %) et de femmes (25,5 %) nés hors de l'agglomération sont équivalentes. En intégrant la notion de durée de présence des migrants de Dakar, on se rend compte que la migration « durée de vie » est assez significative, mais elle ne renseigne pas sur l'importance des mouvements de population dans le temps. En effet, 3,4 % des migrants sont arrivés à Dakar depuis moins d'un an, 21 % s'y sont installés il y a moins de cinq ans et 75,6 vivent dans l'agglomération depuis cinq ou plus. Les tendances et l'importance des flux migratoires sont les mêmes quel que soit le sexe.

S.9.1 Une forte migration d'origine urbaine

Près de deux tiers des migrants sont d'origine urbaine : 32,5 % viennent d'une commune, chef lieu de département, environ 6 % d'une autre commune et 25,9 % d'une capitale régionale. Un migrant sur quatre vient du milieu rural et un migrant sur dix résidait à l'étranger, avant de s'installer à Dakar. C'est dire, contrairement aux idées reçues, que l'exode rural souvent mis en cause, n'est pas la principale source de peuplement de l'agglomération dakaroise. Les migrants proviennent essentiellement des régions de Ziguinchor (16,9 %), Thiès (16,2 %), Diourbel (11,5 %), Kaolack (10 %), Fatick (9,7 %) et Saint Louis (8,1 %). Environ un migrant sur dix (9,1 %) vient de l'étranger. Le fait qu'un nombre important de migrants viennent des régions les plus urbanisées (Ziguinchor et Thiès) confirme l'origine urbaine de la migration vers Dakar. Thiès est la région la plus proche de Dakar et Ziguinchor, une région frontalière du Sud qui connaît depuis quelques années des troubles politiques qui ont installé l'insécurité et provoqué le départ de populations.

L'origine géographique des migrants explique pourquoi le taux de migration varie selon l'ethnie. En 2002, dans l'agglomération de Dakar, 23 % seulement de l'ethnie majoritaire Wolof sont des migrants, contre 52,6 % des Diola, 40,3 % des Manjaq / Ballante, 26,6 % des Manding / Socé (tous originaires de la région de Ziguinchor), 40,5 % des Serer (natifs du bassin arachidier), 29,7 %

des Soninké et 28,6 % des Pular (généralement natifs du Nord du pays). Par ailleurs, les catholiques (46,5 %) et les protestants (50,1 %) ont une plus forte propension à migrer que les musulmans, religion majoritaire (26,4 % seulement).

Intensité des échanges migratoires interrégionaux

REGION	INTENSITE MIGRATOIRE						
	Immigrants	%	Emigrants	%	Solde migratoire	Total migration	%
DAKAR	952 277	32,5	748 357	27,1	203 920	1 700 634	29,0
ZIGUINCHOR	121 853	4,2	185 303	6,7	- 63 450	307 156	5,2
DIOURBEL	386 871	13,2	287 506	10,4	99 365	674 377	11,5
SAINT LOUIS	189 903	6,5	204 902	7,4	- 14 999	394 805	6,7
TAMBACOUNDA	128 443	4,4	99 740	3,6	28 703	228 183	3,9
KAOLACK	302 472	10,3	348 054	12,6	- 45 582	650 526	11,1
THIES	342 267	11,7	367 895	13,3	- 25 628	710 162	12,1
LOUGA	146 824	5,0	210 255	7,6	- 63 431	357 079	6,1
FATICK	130 356	4,5	136 743	5,0	- 6 387	267 099	4,6
KOLDA	228 043	7,8	169 582	6,1	58 461	397 625	6,8
SENEGAL	2 929 309	100	2 929 309	100	0	5 858 618	100

Source : ESAM II – 2002 / DPS

S.9.2 Les raisons de la migration

Près de six migrants sur dix (58,9 %) déclarent avoir suivi ou rejoint leur famille à la capitale. Cette proportion est deux fois plus élevée chez les femmes (77,4 % des migrantes contre 39,7 % des migrants). Probablement, la plupart des femmes ont migré pour rejoindre le domicile conjugal : celles qui ont migré pour cette raison comptent plus de 56,3 % des mariées contre 30,9 % des célibataires.

Les migrations pour quête d’emploi touchent trois individus sur dix avec une proportion trois fois plus importante d’hommes que de femmes (44,3 % contre 14 %). Les migrations pour raisons d’études sont relativement faibles, elles concernent moins de huit personnes sur cent, avec des proportions deux fois plus importantes chez les hommes que chez les femmes (10,1 % contre 4,5 %).

RUFISQUE	Rufisque	Rufisque Est	28 990	28 795	57 784	101	4,7	12 295
		Rufisque Ouest	17 843	17 955	35 798	99	9,9	3 616
		Rufisque Nord	30 369	30 197	60 565	101	3	20 188
		Rufisque	77 201	76 946	154 147	100	17,6	8 758
	Communautés Rurales	C.R de Sangalkam	23 585	22 693	46 277	104	147	315
		C.R de Yène	17 159	17 237	34 396	100	188	183
		Zone Rurale	40 743	39 930	80 673	102	335	241
	Autres communes	Commune de Diamniadio	5 484	6 241	11 725	88	5	2 345
		Commune de Bargny	19 515	19 771	39 285	99	2	19 643
		Commune de Sébikotane	9 343	10 649	19 991	88	29,7	673
		Communes hors RUF.	34 341	36 660	71 001	94	36,7	1 935
	Département Rufisque		152 285	153 536	305 822	99	371,7	823
	REGION DE DAKAR		1 208 690	1 230 774	2 438 154	98	550	4 436
Population urbaine		1 167 947	1 190 844	2 357 481	98	215	10 985	
Population rurale		40 743	39 930	80 673	102	335	241	

Source : SRSD_Dakar / ANSD _ RGPH III 2002

T / EMPLOI

L'enquête Emploi est une enquête statistique visant à appréhender l'emploi et les activités économiques des ménages, notamment dans le secteur informel. Il s'agit d'une enquête auprès des ménages de l'agglomération urbaine de la région de Dakar qui collecte des informations sur l'offre de travail et le mode d'insertion des individus sur le marché du travail. Elle correspond à la phase 1 de l'enquête 1 – 2 – 3

Le marché du travail

Sur une population potentiellement active (individus de 10 ans et plus) estimée à 1 479 000 personnes, l'agglomération urbaine de Dakar compte 756 300 actifs, soit un taux d'activité de 51,1 %.

Contrairement à ce qui se passe dans les pays développés et dans la plupart des pays en développement, le taux d'activité des femmes est inférieur à celui des hommes (41,1 % contre 62,1 %). Ces disparités sont plus marquées à 30 – 49 ans, âges auxquels les femmes subissent le plus les contraintes liées à la maternité et à l'éducation des enfants, ce qui les pousse à restreindre leur présence sur le marché du travail au profit des tâches domestiques. L'entrée précoce en activité reste une pratique assez répandue avec la présence de 8 400 filles et 13 300 garçons âgés de 10 à 14 ans sur le marché du travail. Avec des taux d'activité respectifs de 7 % et 11,5 %, les filles sont relativement moins touchées.

Le chômage au sens BIT touche 88 300 personnes, soit un taux qui s'établit à 11,7 %, réparti comme suit :

- 14,1 % chez les femmes
- 9,9 % chez les hommes.

Ce taux augmente de façon assez sensible avec le niveau d'instruction :

- 13,5 % chez ceux qui n'ont pas fréquenté l'école
- 18 % chez ceux qui ont suivi le cycle secondaire
- 23,5 % chez ceux qui ont atteint le niveau universitaire.

Preuve que le niveau d'instruction ne garantit nullement l'obtention d'un emploi.

Sept (7) chômeurs sur Dix (10) attendent un emploi en moyenne quatre (4) ans, alors que la durée du chômage longue durée est plus d'un an.

Si la prétention salariale des chômeurs tourne autour de 119 700 F CFA, ces derniers sont assez flexibles puisque près de 80 % d'entre eux seraient prêts à réviser à la baisse leur prétention au cas où leur attente d'un emploi s'allongerait. Le salaire de réservation ou le minimum que l'individu est disposé à accepter pour un emploi potentiel est fixé à 82 300 F CFA. Ainsi, bien qu'ils soient disposés à transiger, ils n'acceptent de ramener leur prétention qu'à 80 % seulement de son niveau, ce qui correspondrait à un montant de près de 70 % au salaire moyen établi à 58 200 F CFA sur le marché du travail et qui est égal à près de deux fois et demi le SMIG.

Plus que le chômage, c'est le sous emploi qui constitue le principal problème du marché du travail à Dakar. Ainsi, en plus des chômeurs, toujours en quête d'un emploi (88 300 personnes), certains actifs occupés travaillent contre leur gré, moins d'heures que la norme (106 700 personnes) et d'autres ont une productivité très faible avec un salaire horaire inférieur au SMIG (357 700 personnes), soit 548 600 actifs sur un total de 756 300 personnes. Le taux de sous emploi global qui s'établit donc à

72,5 % de la population active, met en évidence le fossé profond entre l'offre et la demande d'emploi, preuve de l'incapacité de l'économie de la capitale à répondre aux sollicitations de sa population.

En septembre 2002, l'agglomération urbaine de Dakar comptait 668 000 actifs occupés répartis en trois principaux pôles d'activités analysés selon les structures d'emploi, les revenus et les conditions de travail :

- **Le Secteur Public et Para public** (Administrations et Entreprises publiques), qui emploie respectivement 38 200 et 12 300 salariés, soit 7,5 % des actifs occupés. Il concentre la majorité des emplois salariés qualifiés, de niveau scolaire élevé et dont l'emploi est très stable : l'ancienneté moyenne est de 14,2 ans dans l'administration et près de 12 ans dans les entreprises publiques. Les revenus dans le secteur public sont les plus élevés de la hiérarchie salariale (149 700 F CFA et 134 700 F CFA par mois respectivement dans l'administration et les entreprises publiques contre 58 200 F CFA en moyenne) et les prestations sociales plus répandues.
- **Le Secteur des entreprises privées formelles et le secteur social**, regroupe 16,1 % de la main d'œuvre. Leurs caractéristiques se rapprochent partiellement de celles des entreprises « modernes » des pays industrialisés. Si le taux de salarisation atteint 84 % dans les entreprises privées formelles, contre 37,5 % en moyenne, plus de 68 % des effectifs travaillent dans des établissements de moins de 100 personnes et le taux d'affiliation à la couverture sociale est inférieur à 15 %. Les services sont les emplois dominants dans ce secteur (plus de 52 %) suivi des emplois industriels qui représentent plus de 36 % des emplois, une proportion supérieure à celle des autres secteurs. A bien des égards (qualification, ancienneté, revenu, protection sociale), la main d'œuvre de ce secteur occupe une place intermédiaire entre le secteur public et le secteur informel. L'ancienneté moyenne dans l'emploi est de 8,6 ans contre une moyenne de 8,2 ans et les salaires (113 100 F CFA) se situent nettement en deçà de ceux du public.
- **Le Secteur des entreprises privées informelles**, constitue de très loin le premier pourvoyeur d'emploi, avec environ 510 000 personnes en activité, soit 76,4 % des actifs occupés. La taille des établissements est très faible (88 % des emplois proviennent d'unités de production de moins de six (6) personnes, près de 46 % d'auto emploi) et les conditions d'activité extrêmement précaires. Les emplois informels sont répartis de façon plus équilibrée entre les services (34,9 %), le commerce (32,9 %) et l'industrie (28,8 %). C'est le secteur qui emploie la main d'œuvre la plus jeune, la moins scolarisée et la plus féminine (45,9 % de femmes contre 28,8 % dans l'administration, 46,5 % dans les entreprises publiques et 43,5 % dans le secteur privé formel). C'est aussi le secteur où on gagne le moins, où les avantages sociaux offerts sont les plus bas et la protection sociale presque nulle. Le revenu moyen estimé à 38 400 F CFA contre une moyenne de 58 200 F CFA pour une durée hebdomadaire de travail la plus longue de tous les secteurs (47 heures), est équivalent au SMIG en vigueur fixé à 39 000 F CFA. Au plan de la protection sociale, moins de 3 % disposent d'un bulletin de paie et de moins 7 % ont un contrat contre une moyenne supérieure au tiers pour l'ensemble des travailleurs dépendants. Par ailleurs, c'est dans le secteur informel que le sous emploi est le plus durement ressenti, qu'il soit visible ou invisible. Les constats ci – dessus font appel à la mise en place de politiques alternatives visant à améliorer les conditions de travail et de rémunération des travailleurs dépendants du secteur informel qui constituent plus du

quart de la population occupée de Dakar. Les programmes de lutte contre la pauvreté en cours devraient donc s'orienter, non seulement vers des actions de création d'emplois mais plus particulièrement vers une rationalisation des activités existantes afin que celles – ci deviennent moins dures et plus rémunératrices.

Enfin, il y a lieu de souligner l'inadéquation marquée entre les emplois désirés et les offres réelles sur le marché du travail. Concernant leurs projets professionnels en 2002 par exemple, 15,9 % des jeunes de 15 à 24 ans déclarent vouloir travailler dans l'administration ou dans les entreprises publiques alors qu'au cours de l'année 2001, ce secteur a créé 1,4 % des emplois nouveaux seulement. De même, plus de 22 % parmi eux désirent devenir cadres quand le marché du travail n'a offert aucun poste de ce type dans la période. L'important décalage ainsi noté entre les attentes des jeunes en matière d'emploi et les possibilités actuelles du marché du travail a des conséquences sociales sérieuses dont il faudra mesurer l'ampleur réelle pour anticiper sur les solutions. Si les jeunes, par réalisme économique, n'opèrent pas un changement de mentalité et d'options dans leurs projets professionnels et si les autorités compétentes en matière de politique de l'emploi ne prennent aucune mesure corrective pour rapprocher l'offre et la demande, on pourrait assister à des désillusions assez douloureuses qui seraient de nature à aggraver une demande sociale déjà forte dans le contexte d'une incidence de pauvreté élevée. A ce propos, des actions de sensibilisation et d'orientation sont nécessaires mais aussi une remise en question de la formation actuellement dispensée afin de réduire le gap entre celle – ci et les emplois disponibles.

Type de ménages selon le sexe du Chef

	Unipersonnel (%)	Couple sans enfants (%)	Couple avec enfants (%)	Nucléaire monoparental (%)	Monoparental Elargi (%)	Elargi	Total
Homme	8,8	2,8	30,1	2,0	2,7	53,5	100,0
Femme	6,6	0,1	1,5	24,7	55,0	12,1	100,0
Total	8,2	2,1	22,5	8,0	16,6	42,5	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Définition des catégories de ménages : les ménages monoparentaux élargis comptent des membres autres que les chef conjoint (e) exclu (e) et ses enfants. Les ménages élargis comptent des membres autre que le chef, le (s) conjoint (s) et leurs enfants. La présence de domestiques n'interfère pas avec ces définitions.

Taux d'activité par sexe et par Age (%)

	10 – 29 ans	30 – 49 ans	50 ans et plus	Total
Hommes	50,1	92,1	56,0	62,1
Femmes	32,0	59,8	41,5	41,1
Total	40,7	74,7	48,8	51,1

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Taux de chômage par sexe et par Age

	10 – 29 ans	30 – 49 ans	50 ans et plus	Total
Hommes	11,5	8,3	8,8	9,9
Femmes	18,5	12,2	3,7	14,1
Total	14,4	10,0	6,7	11,7

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Les critères du BIT sont appliqués dans la définition des chômeurs

Caractéristiques des chômeurs et durée du chômage

		Effectif	Répartition (%)	Age moyen (années)	Année d'études (années)	Durée moyenne du chômage (mois)	% chômeurs de + d'1 an
Primo – demandeurs	Hommes	21 100	23,9	26,7	6,4	49,0	76,4
	Femmes	26 400	29,9	26,6	5,7	57,0	83,6
Anciens occupés	Hommes	22 200	25,1	34,9	6,0	47,9	66,4
	Femmes	18 600	21,1	31,3	4,1	34,7	60,5
Total		88 300	100,0	29,8	5,6	47,9	72,3

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Les chômeurs de longue durée sont ceux qui cherchent un emploi depuis plus d'un an.

Prétention salariale et salaire de réservation des chômeurs

		Prétentions salariales (milliers F CFA)	Acceptent de réviser leur prétention salariale (%)	Salaire de réservation (millier FCFA)	Horaire hebdomadaire désiré (H/semaine)
Primo – demandeurs	Hommes	159,1	75,1	98,9	44,6
	Femmes	97,5	75,5	69,2	42,8
Anciens occupés	Hommes	142,0	83,7	100,6	45,1
	Femmes	81,5	81,0	59,9	42,2
Total		119,7	78,7	82,3	43,7

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Les Prétentions salariales correspondent au montant du revenu désiré, déclaré spontanément par les chômeurs, pour l'emploi qu'ils cherchent. Le salaire de réservation est le niveau de revenu minimum

Structure des emplois par secteur institutionnel (emploi principal)

Secteur institutionnel	Effectif	Répartition %	Age moyen (année)	Proportion de femmes %	Proportion de migrants %	Années d'études réussies	Ancienneté dans l'emploi (années)
Administration publique	38 200	5,7	41,4	28,8	41,8	10,1	14,2
Entreprises Pu.	12 300	1,8	40,9	24,0	46,5	8,7	11,6
Entreprises Pr. Formelles	100 300	15,0	36,1	22,3	43,5	7,3	8,6
Entreprises Pr. Informelles	510 100	76,4	31,2	45,9	38,5	3,3	7,6
Entreprises Associatives	7 100	1,1	35,7	33,6	37,2	7,3	8,7
Total	668 000	100,0	32,8	40,8	39,6	4,4	8,2

Source : Enquête Emploi 2002, Dakar, calculs de la DPS

Structure des emplois par secteur d'activité (emploi principal)

Secteur institutionnel	Secteur primaire	Industrie	Commerce	Service	Total
Administration publique	0,1	1,8	-	98,1	100,0
Entreprises publiques	0,7	24,1	1,3	73,9	100,0
Entreprises privées formelles	3,1	36,3	8,1	52,5	100,0
Entreprises privées informelles	3,4	28,8	32,9	34,9	100,0
Entreprises associatives	3,0	22,1	15,1	59,4	100,0
Total	3,1	28,2	26,5	42,2	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, Dakar, DPS – Sénégal

Branches : le secteur primaire comprend l'agriculture, l'élevage, la pêche et la sylviculture. L'industrie comprend des industries manufacturières et extractives et BTP. Le commerce comprend le commerce de gros et de détail. Les services comprennent les hôtels et les restaurants les services et réparation, les activités de récréation, touristiques et les services domestiques, les services aux collectivités, les services aux entreprises, les banques et les services financiers, télécommunication et transport et autres services.

Caractéristiques de l'emploi principal par secteur institutionnel

Secteur institutionnel	Tous actifs					Travailleurs dépendants		
	Revenus (1000 F CFA)					Avec bulletin de paie %	Avec contrat %	Travailleur Permanent %
	Mensuels			Horaires				
	Temps horaire hebdomadaire	Moyen	Médian	Moyen	Médian			
Administration Pu.	44,2	149,7	114,3	0,90	0,63	88,6	93,9	96,8
Entreprises Pu.	42,9	134,7	107,1	0,86,	0,56	94,7	82,8	87,3
Entreprises Pr. Formelles	45,8	113,1	60,0	0,63	0,36	77,9	64,0	81,5
Entreprises Pr. Informelles	47,0	38,4	20,0	0,27	0,13	2,9	6,7	83,6
Entreprises associatives	41,5	82,6	55,3	0,59	0,29	36,6	50,7	83,5
Total	46,5	58,2	30,0	0,37	0,18	34,7	33,7	84,5

Source : Enquête Emploi 2002, Dakar, calculs de la DPS

Caractéristiques de l'emploi principal par secteur institutionnel et CSP

	Effectif	Répartition %	Ancienneté en (années)	Horaire hebdomadaire	Revenu mensuel (milliers de F CFA)	
					Moyen	Médian
<u>Secteur public</u>						
- cadres	25 000	3,7	15,6	42,8	201,9	183,5
- employés ouvriers	20 700	3,1	12,7	44,6	99,3	107,0
- manœuvres et autres	4 800	0,7	6,7	45,8	57,6	53,9
<u>Secteur privé formel</u>						
- cadres	26 600	4,0	11,1	46,5	238,6	185,9
- employés, ouvriers	48 400	7,2	9,0	45,5	87,9	70,4
- manœuvres et autres	32 300	4,8	5,8	44,8	40,1	40,0
<u>Secteur privé informel</u>						
- travailleurs indépendants	289 600	43,4	9,4	44,3	52,5	32,1
- employés, ouvriers	50 300	7,5	7,0	52,1	44,2	39,8
- manœuvres et autres	170 300	25,5	4,8	50,0	12,8	10,0
Total	668 000	100,0	8,2	46,5	58,2	30,0

Source : Enquête Emploi 2002, Dakar, calculs de la DPS. Par rapport au tableau précédent, le secteur public regroupe l'administration et les entreprises publiques, et le secteur privé formel les entreprises formelles et associatives.

Taux de bénéficiaires de prestations par secteur institutionnel
(pour les travailleurs dépendants)

	Sécurité Sociale	Indemnités Logement Eau, électricité	Service Médical	Congés Payés	Participants aux bénéfiques	Primes de fin d'années	Autres Primes	Avantages en nature
Secteur Public								
- cadres	36,2	43,1	17,1	32,8	2,9	9,2	12,0	8,5
- employés, ouvriers	23,6	17,5	11,9	20,9	2,1	7,4	5,3	4,0
- manœuvres et autres	3,8	3,4	-	1,8	-	-	-	2,2
Secteur Privé Formel								
- cadres	28,4	23,1	16,6	35,4	4,3	25,0	6,7	10,6
- employés, ouvriers	18,6	12,9	7,6	19,7	2,3	10,0	7,2	5,6
- manœuvre et autres	2,7	2,7	1,2	4,3	-	1,3	0,4	1,8
Secteur Privé Informel								
- employés, ouvriers	1,2	0,8	0,7	1,3	0,2	1,1	0,4	0,6
- manœuvres et autres	-	0,1	0,2	-	-	-	-	0,5
Total	7,7	6,8	3,7	7,9	0,8	3,6	2,3	2,5

Source : Enquête Emploi 2002, Dakar, calculs de la DPS

Moyenne des revenus hors emploi par ménage

Nombre de ménages	Pension du Travail	Autres Pensions	Revenu de la propriété	Revenu financiers	Transferts entre ménages	Bourses d'études	Autres Revenus	Total (milliers F CFA)
256 300	5,7	2,5	2,0	1,8	6,8	1,0	5,1	24,9
%	23,0	9,9	8,2	7,4	27,2	3,9	20,5	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Distribution des différentes catégories de ménages

%	Type de ménages				TOTAL
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur ou Inactif	
Répartition des ménages	10,6	15,9	39,7	33,8	100,0
Répartition de la population totale	9,9	14,4	36,6	39,1	100,0
Répartition de la population de 10 ans et plus	10,0	14,1	35,2	40,7	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. La répartition des ménages correspond à la répartition des emplois pour les chefs de ménages seulement. La répartition de la population de 10 ans et plus (domestiques et visiteurs exclus) classe les individus suivant les mêmes critères de situation sur le marché du travail.

Principales caractéristiques des Chefs de ménages par type de ménages

	Type de ménages				Total
	Public	Privé formel	Privé Informel	Chômeur + inactif	
Caractéristiques socio – démographiques					
Pourcentage de femmes chefs de ménages	10	8	27	40	27
Age moyen des chefs de ménage	45,8	44,4	44,8	57,1	49,0
Nombre moyen d'années d'études des chefs de ménage	10,3	7,3	3,0	4,1	4,8
Caractéristiques des emplois					
Pourcentage de cadres chefs de ménage	59	38	-	-	19
Pourcentage de chefs de ménage actifs ayant un contrat	96	69	6	-	36
Revenus mensuels (en milliers de F CFA)					
Revenu moyen de l'emploi principal des chefs de ménage	172,6	170,6	65,9	-	108,3
Revenu médian de l'emploi principal des chefs de ménage	134,6	106,1	53,3	-	60,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal.

Principales caractéristiques des membres secondaires par type de ménages

	Types de ménages				
	Public	Privé formel	Privé Informel	Chômeur Inactif	Total
Caractéristiques des membres secondaires					
Nombre d'années d'études du conjoint	6,5	4,4	2,1	2,7	3,3
Nombre d'années d'études des enfants de plus de 15 ans	8,9	7,4	5,0	6,2	3,3
Taux d'activité des membres secondaires	36,6	42,7	51,6	46,6	46,8
Taux de chômage des membres secondaires	15,9	11,8	10,6	16,1	13,5
Taux de travailleurs dépendants des membres secondaires	59,4	63,0	55,6	58,5	58,5
Taux de salarisation des membres secondaires	42,1	36,1	28,0	35,1	33,0
Revenu moyen des membres secondaires (1000 f cfa) (provenant de l'emploi principal)	51,8	62,8	40,2	51,4	48,5
Répartition de la main – d' œuvre secondaire					
Secteur public	11,6	5,4	2,0	5,6	4,6
Secteur privé formel	19,3	19,5	9,6	13,8	13,3
Secteur informel	69,1	75,1	88,4	80,6	82,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête emploi 2002, DPS Dakar-Sénégal. Les membres du ménage sont tous ceux qui ne sont pas chefs de ménage. Les visiteurs et domestiques sont exclus du champ.

Revenus d'activité des Ménages

En milliers de FCFA par mois	Type de ménages				
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur ou Inactif	Total
Revenu total moyen du ménage	246,8	255,7	130,9	101,9	153,2
Taille moyenne du ménage	7,0	6,7	6,8	8,4	7,4
Revenu moyen par tête	48,0	53,1	26,0	11,5	27,8
Revenu moyen par unité de consommation	54,9	61,0	29,5	12,9	31,6

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Revenus provenant des activités principales et secondaires

Champ : ensemble de la population sauf les domestiques et les visiteurs. Echelle de consommation 0,5 pour les individus de moins de 15 ans, 1 pour les autres.

Origine du revenu d'activité par type de ménages

Origine du revenu	Type de ménages				
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur ou inactif	Total
Secteur public	48,9	3,3	1,3	5,6	7,5
Secteur privé formel	11,2	51,2	6,2	13,8	16,1
Secteur informel	39,9	45,5	92,5	80,6	76,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Lecture 48,3 % du revenu d'activité des ménages dont le chef travaille dans le secteur public provient du secteur public.

Revenus hors emploi selon les catégories de ménages

	Type de ménages				Total
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur + inactif	
Pension du travail	1,9	6,4	8,3	83,4	100,0
Autres pensions	3,7	2,9	17,8	75,6	100,0
Revenus de la propriété	4,8	24,3	18,7	52,2	100,0
Revenus financiers	18,9	14,0	31,1	36,0	100,0
Transferts entre ménages	3,2	8,8	30,5	57,5	100,0
Bourses d'études	16,6	8,3	19,9	55,2	100,0
Autres revenus	13,4	13,3	23,8	49,8	100,0
Total revenus hors emploi	6,9	10,1	21,4	61,6	100,0
Total revenus provenant de l'emploi Principal et secondaire	17,0	26,6	33,9	22,5	100,0
Total des revenus (emploi et hors emploi)	15,6	24,3	32,1	28,0	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Principaux éléments de confort par catégories de ménages

	Type de ménages				Total
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur + inactif	
Mur en dur (béton, ciment, pierres)	95,9	92,2	89,7	92,2	91,6
Accès à l'électricité	96,5	90,6	79,9	87,7	86,0
Accès à l'eau courante	95,4	91,9	82,2	89,7	87,7
Aisance avec chasse d'eau	88,2	84,6	72,2	81,4	79,0
Concession	7,8	11,6	15,7	14,3	13,7
Combustible utilisé (charbon)	2,5	3,4	12,7	9,4	9,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Mode d'occupation des logements par catégories de ménages

	Type de ménages				Total
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur + inactif	
Propriété avec titre foncier	44,4	35,5	29,7	59,2	42,2
Propriété sans titre foncier	7,9	5,0	8,0	7,1	7,2
Location	39,9	53,3	56,1	28,0	44,5
Logé gratuitement par des tiers	2,4	2,7	4,6	4,2	3,9
Autres modes d'occupation	5,4	3,5	1,5	1,6	2,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Principaux éléments d'équipement par catégories de ménages

	Type de ménages				Total
	Public	Privé formel	Privé informel	Chômeur + inactif	
Radio	87	84	81	85	83
TV	84	68	44	65	59
Ventilateur	71	59	40	54	51
Réfrigérateur	66	52	31	49	44
Téléphone portable	71	55	33	40	43
Téléphone fixe	51	37	18	41	32
Magnétophone	28	25	13	18	18
Voiture	26	28	12	14	17
Cuisinière	26	19	6	11	12
Chaîne (hi - fi, etc)	25	18	6	11	12
Machine à coudre	10	8	6	8	8
Vélo	8	7	5	5	6
Moto	4	7	5	4	5
Climatiseur	5	8	2	3	4
Ordinateur	9	8	2	3	4
Maison à location	7	4	3	5	4

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Nombre moyen d'années d'études du Père et de ses enfants selon la génération et le sexe

Agés des enfants	Père	Fils	Père	Fille	Père	Enfant
15 – 29 ans	3,9	5,8	3,7	4,7	3,8	5,2
30 – 44 ans	2,5	6,1	2,5	4,0	2,5	5,0
45 – 59 ans	1,5	5,8	1,8	3,3	1,7	4,6
60 ans et plus	0,7	3,3	1,0	0,6	0,8	2,0
Total	3,0	5,7	3,0	4,1	3,0	4,8

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal. Le nombre d'années d'études correspond au nombre d'années théoriques nécessaires pour atteindre la dernière classe fréquentée.

Nombre moyen d'années d'études du Père et de ses enfants selon le statut migratoire

Agés des enfants	Père	Enfant natif de la capitale	Père	Enfant migrant	Père	Enfant
15 – 29 ans	4,2	5,4	2,7	4,6	3,8	5,2
30 – 44 ans	3,3	5,6	1,5	4,1	2,5	5,0
45 – 59 ans	2,5	5,1	1,0	4,0	1,7	4,6
60 ans et plus	1,6	2,4	0,5	1,8	0,8	2,0
Total	3,7	5,3	1,7	4,0	3,0	4,8

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar Sénégal. Le nombre d'années d'études correspond au nombre d'années théoriques nécessaires pour atteindre la dernière classe fréquente

Table de mobilité scolaire

Père	Enfant						Au moins autant que leur père	Nombre d'années en plus
	Pas d'école	Primaire	Secondaire	Universitaire	Total	Global		
Pas d'école	47,7	22,7	23,9	5,6	100,0	67,2	100,0	3,9
Primaire	15,5	34,1	37,5	12,9	100,0	13,8	65,0	1,5
Secondaire	11,1	26,0	50,4	12,5	100,0	11,4	38,0	1,9
Universitaire	8,6	16,2	53,7	21,5	100,0	7,7	11,0	5,7
Total	36,1	24,2	31,1	8,6	100,0	100,0	81,0	2,2

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Table de mobilité intergénérationnelle selon la branche d'activité

Branche d'activité du père	Branche d'activité de l'enfant					Global
	Primaire	Industrie	Commerce	Services	Total	
Primaire	5,4	23,4	28,7	42,5	100,0	30,1
Industrie	2,2	39,9	20,0	37,9	100,0	15,0
Commerce	3,5	24,8	32,7	39,0	100,0	22,1
Services	2,7	27,9	21,1	48,3	100,0	32,8
Total	3,6	27,7	25,8	42,9	100,0	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Table de mobilité intergénérationnelle selon la CSP

CSP du père	Catégorie Socio Professionnelle					Global
	Cadre	Employé ouvrier qualifié	Salarié non qualifié	Non salarié	Total	
Cadre	17,3	22,1	6,3	54,3	100,0	12,6
Employé, ouvrier qualifié	8,0	23,9	9,7	58,4	100,0	25,5
Salarié non qualifié	3,9	7,2	28,0	60,9	100,0	5,3
Non salarié	4,2	15,2	14,6	65,9	100,0	56,6
Total	6,8	17,9	13,0	62,3	100,0	100,0

Source : Enquête Emploi 2002, DPS – Dakar, Sénégal

Emplois désirés par les jeunes de 15 à 24 ans selon le secteur institutionnel

	Secteur institutionnel					Total			
	Administration		Entreprise publique	Secteur privé formel	Secteur informel				
- Emplois désirés par les jeunes	12,9		3,0	30,6	53,6	100,0			
- Emplois créés en 2001 par les jeunes	0,9		0,5	13,9	84,6	100,0			
	Catégorie socioprofessionnelle								Total
	Cadre supérieur	Cadre moyen	Employé Ouvrier Qualifié	Employé Ouvrier non qualifié	Manœuvre	Patron	Compte propre	Autre non salarié	
- Emplois désirés par les jeunes	10,4	11,7	11,8	6,6	6,3	9,2	43,3	0,6	100,0
- Emplois créés en 2001 pour les jeunes	-	-	4,3	7,9	21,8	-	28,2	37,8	100,0

Source : Enquête Emplois 2002 DPS – Dakar – Sénégal

U / ASSISTANCE

Les sorties effectuées par le sous – groupement n ° 1 de la région de Dakar du Groupement National des Sapeurs Pompiers (GNSP), s’élèvent à 12 879 en 2005 contre 11 908 en 2004, soit une hausse de 8.15 %. Cet accroissement des interventions de + 271 est le corollaire de la poursuite du quadrillage du territoire national par la création de centre de secours aux Parcelles Assainies, ainsi que le renforcement des capacités opérationnelles des unités existantes.

U.1 INTERVENTION

Résumé des sorties du sous – groupement de Dakar de 2002 à 2004

NATURE DES INTERVENTIONS	2003			2004			2005		
	Sénégal	DAKAR		Sénégal	DAKAR		Sénégal	DAKAR	
		Nombre	(%)		Nombre	(%)		Nombre	(%)
Incendies	1 302	651	50,0	1775	798	45	1 670	703	42,1
Accidents	5 005	4 109	82,1	7057	4812	68	7 190	5 336	74,2
Asphyxies	196	173	88,3	273	139	50	257	132	51,4
Malades	2 927	1 440	49,2	3327	2129	64	3 585	1 978	55,2
En danger	2 281	1 763	77,3	1472	1071	72,8	1 503	791	52,6
Corps sans vie	771	456	59,1	832	426	51,2	1 154	618	53,6
Ravitaillement en eau	118	47	39,8	333	144	43,2	232	157	67,7
Assainissements	490	239	48,8	530	194	36,6	588	210	35,7
Alertes motivées	1 516	1 017	67,1	1761	1149	65,2	2 236	1 524	68,2
Fausses alertes	275	80	29,1	332	241	72,6	375	260	69,3
Service de représentation	921	412	44,7	1417	713	50,3	1 325	752	56,7
Pèlerinage de Popenguine	497	-	-	287	-	-	20	20	100
Magal de Touba	185	-	-	390	-	-	315	229	72,7
Gamou de Tivaouane	64	-	-	89	-	-	73	73	100
16ème. FIDAK	-	-	-	27	27	100	-	-	-
Daaka de Médina Gounass	212	-	-	221	-	-	243	-	-
Autres évènements religieux	17	5	29,4	-	-	-	165	48	29,1
Visites de prévention	62	24	38,7	300	59	20	236	19	8,1
Tournées de Bouche d'Incendie	19	7	36,8	15	6	40	40	29	72,5
TOTAL	16 858	10 423	61,8	20438	11908	58,3	21 207	12 879	60,7

Répartition des noyades par plages et sites dans la région de Dakar en 2005.

PLAGES ET SITES	Sorties	Victimes	VICTIMES						Non retrouvés
			Sauvées			Décédées			
			H	F	E	H	F	E	
Centre aéré (BCEAO)	3	3	1	-	1	1	-	-	-
Plage diokoul kaw (Rufisque)	2	2	1			1			-
Plage de Gorée	3	3	1					2	-
Plage de Soubédioune	2	2	-		1	1			-
Plage de Mermoz	4	4	-			2		2	-
Plage Anse Bernard	1	1	1						-
Môle 1	2	2	2						-
Plage unité 15 PA	3	3	1		1	1			-
Plage Thiaroye / mer	5	5	1		2	2			-
Plage de Diamaguène	3	3	-			2		1	-
Plage de Terrou bi	3	3	-			1		2	-
Plage de Cambéréne	5	5	-		2	2		1	-
Plage de la SAR	3	3	-		1	2			-
Plage de Bata (Rufisque)	3	3	-		2			1	-
Plage de Bargny	1	1	-		1				-
Plage Sindou (Bargny)	2	3	-			2		1	-
Plage de la Cité Nations Unies	1	1	-					1	-
Marine Nationale (Plan d'eau)	1	1	-			1			-
Parc Hann (Bassin d'eau)	1	1	-					1	-
Plage Yoff ndeugane	1	1	-					1	-
Plage Yoff Tonghor	1	1	-					1	-
SERAS (secteur pompage ORSEC)	1	1	-			1			-
Plage de Yène kaw	1	1	-					1	-
Plage de Yène Nianghal	2	2	-			1		1	-
Piscine nautique (Rufisque)	1	1	-			1			-
Plage de Niague	1	1	-			1			-
Plage Corniche ouest	2	2	1			1			-
Plage Ile de Ngor	2	2	-		1	1			-
Plage Yoff virage	2	2	-			1		1	-
Plage cité SOFRACO	1	1	-					1	-
Plage Malika	7	7	-			5		1	-
Plage de Ngor	1	1	-			1			-
Plage de Yeumbeul ASECNA	5	5	1			1		3	-
Plage Voile d'Or	1	1	-			1			-
Plage Koussoum	4	4	-			2		1	-
Plage Grand Mbao	3	3	-		1			2	-
Plage Petit Mbao	3	3	-			1		2	-
Plage Cap des Biches	3	3	-			1		1	-
Plage des Almadies	1	1	1	1	1				-
Plage de Thiaroye Azur	1	1	-			1			-
Plage cté SIPRES (Mbao)	1	1	-	1					-
Plage Cité BIAGUI	1	1	-			1			-
Plage Lagon 1	1	1	-		1				-
Plage Yarakh Magasin	1	1	-					1	-
Plage Teuf de Ouakam	1	1	-			1			-
Plage en face Blouma Afrique	1	1	-		1				-

Plage Malibu	6	6	1			4		1	-
Plage de Hann	1	1	-			1			-
Plage Hamo 4	4	4	-			1		3	-
TOTAL REGION DAKAR	109	110	12	1	16	46	1	34	-
ENSEMBLE SENEGAL	169	171	15	01	17	85	07	46	-
POURCENTAGE (%)	64,5	64,3	80	100	94,1	54,1	14,3	73,9	-

U.3 ACCIDENT

REPARTITION DES ACCIDENTES SUR LA VOIE PUBLIQUE PAR TRANCHE D'AGE

Tranche d'âge	2004			2005		
	Sénégal	DAKAR		Sénégal	DAKAR	
		Nombre	(%)		Nombre	(%)
moins de 5 ans	189	161	85	155	98	63,2
5 à 9 ans	408	315	77	287	212	73,8
10 à 14 ans	573	371	65	607	195	32,1
15 à 19 ans	692	441	64	2 596	408	15,7
20 à 24 ans	1013	662	65	3 274	1 094	33,4
25 à 29 ans	851	484	57	3 019	1 810	60,0
30 à 34 ans	1027	565	55	3 371	1 817	53,9
35 à 39 ans	981	452	46	1 918	604	31,5
40 à 44 ans	769	402	52	1 659	308	18,6
45 à 49 ans	747	432	59	411	200	48,7
50 à 54 ans	564	438	78	370	130	35,1
55 à 59 ans	310	204	69	991	178	18,0
60 à 64 ans	211	134	64	174	39	22,4
65 à 69 ans	207	84	41	90	21	23,3
70 à 74 ans	71	53	75	29	12	41,4
75 à 79 ans	41	33	80	52	29	55,7
80 ans et plus	34	19	56	17	05	29,4
Indéterminés	130	127	98	99	49	49,5
TOTAUX	8818	5377	61	19 119	7 209	37,7

U.4 ASSAINISSEMENT

Deux structures gèrent l'assainissement dans la région de Dakar : l'Office National d'Assainissement du Sénégal (ONAS) et l'Agence pour la Propreté de Dakar (APRODAK)

L'ONAS assure la gestion (collecte, traitement, valorisation et évacuation) de tous les déchets liquides (eaux usées, eaux pluviales) en zone urbaine et péri-urbaine. Au niveau du centre Ville, les eaux pluviales sont évacuées vers la mer. Des réseaux d'égouts complètent le système en desservant le plateau, la Médina, Grand Dakar, Sicap et HLM.

L'assainissement au niveau de la zone industrielle de Hann pose beaucoup de problèmes, en raison de la concentration des Unités Industrielles de la Région dans ce territoire.

Les rejets urbains et domestiques sont évacués vers la baie de Hann à travers le canal IV.

La faible capacité de la station des Niayes construite depuis 1974 est à l'origine des problèmes rencontrés au niveau de Pikine Dagoudane.

Le Département de Guédiawaye ne dispose pas encore de réseau d'assainissement, à l'exception des Cités HLM et d'une partie des Parcelles Assainies.

Le Département de Rufisque constitue une zone où les problèmes d'assainissement se posent avec acuité. Le Centre ville se trouve sur une zone basse en dessous du niveau de la mer, ce qui est à l'origine des difficultés d'évacuation des rejets liquides. En ce sens, un plan directeur d'assainissement est en cours d'élaboration.

Les Communes de Bargny et Sébikotane ne disposent pas encore de véritables réseaux d'évacuation des eaux pluviales.

En ce qui concerne les eaux usées, les populations adoptent des solutions individuelles. Globalement, 94.000 m³ d'eaux usées sont rejetées chaque jour au niveau de la Région, sans traitement.

La station d'épuration de Cambèrene avec une capacité de traitement de 10.000 m³ / jour fonctionne seulement à hauteur de 60% de ses possibilités.

Avec quelques aménagements supplémentaires, de l'avis des Techniciens, elle peut être en mesure de traiter 100.000 m³ / jour.

U.4.1 Caractéristiques de la station d'épuration de Cambérène

Caractéristiques Techniques

Type de réseaux	Linéaire (Km)	Nombre de raccordements	Station de Pompage
Réseaux eaux usées	630	53.000	26
Réseaux eaux pluviales	86	-	2

Source : Journal des actes du Conseil Economique et Social 1998

Les capacités de la station ne sont pas encore en mesure de résoudre l'ensemble des problèmes. De plus, les possibilités d'extension du réseau d'assainissement sont limitées par des contraintes qui ont pour noms :

- occupations irrégulières,
- urbanisation anarchique,
- cherté des branchements,
- faiblesse des revenus des ménages.

U.4.2 Situation des branchements en 2005

- Volume d'eau collecté par jour = 58 342 m³ / jour
- Nombre de stations d'épuration = 6 (dont 1 à Dakar et 1 à Rufisque)
- Nombre de branchements au réseau collectif = 74 931 unités
- Réseau en km = 843 km de réseau eaux usées et 113 km de réseau eaux pluviales.

V / JUSTICE

V.1 INFRASTRUCTURES

On compte huit (8) lieux de détention dans la région de Dakar sur les 37 que compte le pays, soit 21,6 % de taux de couverture, pour 51 % des écroués du Sénégal :

1. Maison Centrale d'Arrêt (MCA) de Dakar ;
2. Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) de Hann ;
3. Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) du Cap Manuel ;
4. Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) de Rufisque ;
5. Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) des Femmes à Liberté 6 ;
6. Maison de Correction (MC) de Sébikotane ;
7. Camp Pénal (CP) de Liberté 6 ;
8. Pavillon Spécial (PS) Hôpital A. Le Dantec à Dakar.

Les normes internationales de détention prévoient un écroué pour une surface de 3,5 m² et un volume de 5 m³.

Etablissement	Plafond Budgétaire	Accueil suivant Surface	Détenus provisoires			Condamnés			TOTAL	SURPLUS TOT - ACCUEIL
			H	F	M	H	F	M		
MCA Dakar	1 300	390	717			764			1 481	1 091
CP Liberté 6	700	352				773			773	421
MAC Hann	50	70			42			10	52	- 18
MAC Rufisque	100	29					29		29	0
MAC Cap M.	150	66	1			91			92	26
MAC Pav. Sp	60	63	10			28	1		39	- 24
MC Sébikotane	100	52				96			96	44
MAF Liberté 6	100	42		57	4		17		78	36
Région de Dakar	2 560	1 064	728	57	46	1 752	47	10	2 640	80
Total Sénégal	6 770	2 972	1 793	152	128	4 238	82	24	6 417	- 353
% Dakar	37,8 %	35,8%	40,6%	37,5%	35,9%	41,3%	57,3%	41,7%	41,1%	

Source : Direction Pénitentiaire.

N.B : MCA = Maison Centrale d'Arrêt – CP = Camp Pénal – MAC = Maison d'Arrêt et de Correction – MC = Maison de Correction – MAF = Maison d'Arrêt pour Femmes.

A Dakar, les lieux de détention sont estimés en volume à 13 595,23 m³ et en surface à 3 777,75 m², soit 38 % et 35,8 % de l'ensemble du Sénégal.

V.2 EFFECTIFS

REGION	HOMMES	FEMMES	TOTAL
DAKAR	2 536	104	2 640
SENEGAL	6 183	234	6 417
Pourcentage	41 %	44,4 %	41,1 %

Source : Direction de l'Administration Pénitentiaire

Au 31 décembre 2005, on dénombre 2 640 détenus dans l'ensemble des établissements pénitentiaires pour diverses infractions à la loi à Dakar, ce qui a fortement chuté par rapport à la population carcérale de 2004 (- 7 524).

La population féminine ne représente que 4 % de la population carcérale en 2005 à Dakar.

W / EDUCATION

Le Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF) entre dans sa phase 2, qui s'est traduit par une véritable déconcentration des moyens.

A cet égard, il s'avère indispensable de mettre en place un système d'information sur les indicateurs pertinents reflétant la demande, l'offre et la qualité de l'information.

Ce chapitre reflète la synthèse des dix (10) Inspections Départementales de l'Education Nationale (IDEN) de l'Inspection d'Académie de la région de Dakar (I A) :

Département de DAKAR :

1. Dakar Ville (DV)
2. Dakar Médina (DM)
3. Grand Dakar 1 (GD1)
4. Grand Dakar 2 (GD2)
5. Dakar Banlieue (DBL).

Département de PIKINE :

1. Thiaroye (TH)
2. Pikine (PK).

Département de GUEDEAWAYE :

1. Guédiawaye (GW).

Département de RUFISQUE :

1. Rufisque 1 (R1)
2. Rufisque 2 (R2).

W.1 EDUCATION PRESCOLAIRE ET PETITE ENFANCE

Le nombre de structures de prise en charge de la petite enfance est passé de 162 à 398 entre 2000 et 2005, soit un Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA) de 19,7 %. Durant cette période, le développement communautaire est apparu pour un taux de couverture de 6,3 % en 2005.

Il faut donc aller résolument vers la vulgarisation du communautaire et multiplier l'implantation de la case des tous petits en milieu rural comme en milieu urbain dans la région de Dakar.

Les effectifs se sont accrus régulièrement durant la période 2000 / 2005, à savoir 11 388 (dont 50,6 % de filles) en 2000 et 31 910 (dont 51,5 de filles) en 2005, avec un TAMA DE 22,9 % inférieur à la moyenne nationale (25,4 %).

Enseignement Préscolaire, nombre d'établissements par ordre d'enseignement
2003 / 2004 – Région de Dakar

IDEN	Ecole maternelle		Case des Tous Petits		Garderie communautaire		Garderie Privée		TOTAL	
	Ecole	Eff.	Ecole	Eff.	Ecole	Eff.	Ecole	Eff.	Ecole	Eff.
DV	2	159	0	0	0	0	12	1 302	14	1 461
GD1	4	288	1	59	3	303	22	2 976	29	3 626
DM	1	210	2	64	5	208	7	585	15	1 067
GD2	0	0	2	0	0	0	32	2 685	34	2 685
DBL	3	313	3	0	8	851	66	5 088	80	6 256
GW	2	214	3	120	14	690	69	3 212	88	4 236
PK	1	66	0	0	0	0	15	1 358	16	1 424
TH	1	30	0	0	1	146	39	558	41	754
RUF1	1	105	0	0	3	191	15	1 068	16	1 364
RUF2	2	150	7	338	1	110	14	1 089	24	1 687
REGION	17	1 535	18	581	35	2 499	288	19 921	327	24 540

Evolution des Effectifs du Préscolaire par Région de 2002 / 2003 à 2004 / 2005

IA	2002/2003			2003/2004			2004/2005		
	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles
Dakar	19 853	9 529	10 324	26 568	12 813	13 755	31 910	15 473	16 437
Diourbel	822	362	460	1 236	565	671	3 602	1 570	2 032
Fatick	572	280	292	772	372	400	3 841	1 839	2 002
Kaolack	1 969	886	1 083	2 433	1 127	1 306	3 151	1 443	1 708
Kolda	1 237	643	594	1 198	634	564	2 297	1 180	1 117
Louga	2 146	1 009	1 137	2 851	1 351	1 500	4 567	2 198	2 369
Matam	505	217	288	270	120	150	960	437	523
St Louis	2 536	1 167	1 369	2 974	1 401	1 573	5 496	2 603	2 893
Tamba	1 006	483	523	2 042	1 020	1 022	3 869	1 911	1 958
Thiès	4 697	2 161	2 536	10 231	4 844	5 387	12 513	5 814	6 699
Ziguinchor	2 999	1 440	1 559	4 262	2 067	2 195	6 606	3 275	3 331
SENEGAL	38 342	18 176	20 166	54 837	26 314	28 523	78 812	37 743	41 069

Répartition des effectifs du Préscolaire par Statut et Zone en 2005 dans la région de Dakar

IA	PUBLIC		PRIVE				Communautaire	TOTAL	% fille	TAMA	Effectifs de	
	Laïc	Franco arabe	Laïc	Franco arabe	Catholic	Protestant					Moins 3 ans	3 à 6 ans
Dakar	2 892	294	21 648	3 851	1 300	65	1 860	31 910	51,5%	22,9%	11170	20740
- Urbain	8%	0,8%	63,5%	11,8%	4,3%	0,3%	4,5%	30 380				
- Rural	0	0	2,8%	0,3%	0	0	1,8%	1 530				

Répartition du Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) – 2005

ACADEMIE	Effectif 2005	Population scolarisable en 2004	TBPS (%)	
			Réalisé	Prévu
Dakar	31 910	242 254	13,2	10,88
SENEGAL	78 812	1 162 303	6,8	5,64

Source : DPPE / ME

Pourcentage de Femmes dans le Personnel Enseignant selon le statut de l'école en 2005

ACADEMIE	PUBLIC		PRIVE		Communautaire		ENSEMBLE	
	EFF.	% F	EFF.	% F	EFF.	% F	EFF.	% F
Dakar	141	83	877	92,4	39	79,5	1 057	90,6
SENEGAL	467	70,9	1 216	89,1	118	75,4	1 801	83,5
Part de la région	30,2%	////////	72,1%	////////	33,05%	////////	58,69%	////////

Source : DPPE / ME

W.2 ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE

La caractéristique la plus remarquable de l'enseignement élémentaire au cours des cinq (5) dernières années est sans doute le dynamisme de son réseau scolaire.

Le nombre d'écoles fonctionnelles a progressé de façon spectaculaire en passant de 595 établissements en 2000 à 836 en 2005, soit un taux d'accroissement de 41 %.

Nombre d'établissements Publics et Privés à Dakar.

ACADEMIE	2000				2005				Taux
	Public	Privé	Total	% Privé	Public	Privé	Total	% Privé	
Dakar	326	269	595	45 %	388	448	836	53,6 %	41 %
Sénégal	4 338	413	4 751	9 %	5 795	665	6 460	10,3 %	36 %
Part de Dakar	7,5 %	65,1 %	12,5 %	////////////////	6,7 %	67,4 %	12,9 %	////////////////	////////////////

Source : DPRE / ME

Répartition des écoles selon le statut en 2005

ACADEMIE	Total	PUBLIC		PRIVE				Communautaire
		Laïc	francoarabe	Laïc	francoarabe	Catholic	Protestant	
Dakar	836	46 %	0,6 %	43,7%	6,3 %	3,2 %	0,4 %	0 %
Sénégal	6 460	89 %	0,4 %	6,3%	2,3 %	1,7 %	0 %	0 %

Source : DPRE / ME

Pourcentage d'écoles selon le nombre d'années d'études offertes en 2005

ACADEMIE	1 niveau	2 niveaux	3 niveaux	4 niveaux	5 niveaux	6 niveaux	TOTAL
Dakar	1 %	2 %	3 %	4 %	6 %	84 %	100 %
Sénégal	9 %	17 %	15 %	11 %	9 %	39 %	100 %

Source : DPRE / ME

En 2004 / 2005, 347 201 élèves sont scolarisés dans la région de Dakar, contre 327 238 en 2003 / 2004 et 318 651 en 2002 / 2003 soit une augmentation de 19 963 entre 2004 et 2005. La parité entre filles et garçons est en voie de réalisation dans la plupart des circonscriptions.

Dans certaines circonscriptions, le réseau privé est plus développé que le réseau public même s'il scolarise moins d'enfants ; ce qui laisse présager que les conditions de travail y sont meilleures du point de vue surtout de la maîtrise des effectifs.

Enseignement Élémentaire : Répartition des Infrastructures et des Effectifs 2004 / 2005

IDEN	Statut	Ecoles	Classes	EFFECTIF	% Filles	Nbr. Class. spéciales	
						CDF ⁴	CMG ⁵
DV	Public	15	154	4 611	49,92	00	00
	Privé	10	105	3 742	58,52	00	00
	Total	25	259	8 353		00	00
DM	Public	16	197	8 795	50,77	00	00
	Privé	09	74	2 779	47,43	00	00
	Total	25	271	11 574		00	00
GD1	Public	26	287	13 592	48,36	00	00
	Privé	15	149	5 626	49,34	00	05
	Total	41	436	19 218		00	05
GD2	Public	25	294	14 590	50,63	00	00
	Privé	21	185	7 569	49,97	00	07
	Total	46	479	22 159		00	07
DBL	Public	69	724	41 658	51,34	45	00
	Privé	154	1 079	32 447	46,98	00	31
	Total	223	1 803	74 105		45	31
TH	Public	57	588	49 500	49,51	346	00
	Privé	151	799	28 546	49,20	00	00
	Total	208	1 387	78 046		346	00
PK	Public	24	278	19 524	51,8	105	00
	Privé	24	179	7 383	48,22	00	16
	Total	48	457	26 907		105	16
GW	Public	38	483	34 952	45,56	260	00
	Privé	85	354	24 573	49,90	00	00
	Total	123	837	59 525		260	00
RUF1	Public	25	273	14 524	49,09	00	00
	Privé	09	76	2 764	48,15	00	00
	Total	34	349	17 288		00	00
RUF2	Public	75	576	29 272	48,55	33	27
	Privé	08	44	754	43,37	00	00
	Total	83	620	30 026		33	27
REGION	Public	370	3 854	231 018	49,55	789	27
	Privé	486	3 044	116 183	49,11	00	59
	Total	856	6 898	347 201		789	86

Enseignement Élémentaire : Ecoles, Classes et Effectifs / Département 2004 – 2005

Département	DAKAR	PIKINE	GUEDIAWAYE	RUFISQUE	REGION
Ecoles	360	256	123	117	856
Classes	3 248	1 844	837	969	6 898
Effectifs	135 409	104 953	59 525	47 314	347 201
Effectif moyen / classe	41,69	56,92	71,11	48,83	50,33

Source : IA / Dakar

Evolution des nouveaux inscrits (Public et Privé)

ACADEMIE	2000		2005		TAMA	Taux des filles
	Effectif	% filles	Effectif	% filles		
Dakar	52 380	49,4	57 246	50	1,8 %	0,6 %
Sénégal	240 492	48,5	289 615	50,1	3,8 %	1,5 %
Part de Dakar	21,8 %	////////////////////	19,8 %	////////////////////	////////////////////	////////////////////

Source : DPRE / ME

⁴ CDF : Classe à Double Flux

⁵ CMG : Classe Multi Grades

L'effectif enseignant « craie en main » se chiffre en 2004 – 2005 à 4 187, soit 92,35 % de l'effectif total, dont :

- 54 % d'instituteurs ;
- 30 % d'instituteurs adjoints ;
- 8 % de maîtres contractuels ;
- 8 % de volontaires de l'éducation.

Les 8 % restant sont répartis parmi les :

- Effectifs de Direction 5,6 % ;
- Malades indisponibles 1,7 % ;
- Abandons 0,3 % ;
- Congés maternité 0,3 %.

A Dakar, plus de 80 % des enseignants de l'élémentaire sont des titulaires.

Enseignement Elémentaire : Personnels par IDEN 2004 / 2005 - DAKAR

Personnels	DV	GD1	DM	GD2	DBL	GW	PK	TH	RUF1	RUF2	Région
Instituteur	119	201	131	159	388	273	142	377	182	290	2 262
Instituteur Adjoint	43	66	71	121	194	182	96	180	106	180	1 239
Maître contractuel	7	27	10	13	97	40	21	40	23	60	338
Volontaire Educat.	0	1	1	7	40	77	31	78	3	97	335
Directeur	9	17	16	20	55	37	20	31	20	31	256
Malade indisponible	2	7	7	2	19	12	6	7	3	11	76
Abandon	0	1	0	4	2	3	2	1	1	1	15
Congé maternité	0	1	1	6	5	0	0	0	0	0	13
Maître craie en main	169	270	202	294	738	573	302	675	337	627	4 187
Ratio élève / maître	49	71	57	75	100	104	89	116	51	48	83

Source : Inspection d'Académie

W.3.1 Enseignement Arabe Elémentaire

Les statistiques de 2004 / 2005 n'ont pas été publiées par l'Inspection d'Académie de Dakar, raison pour laquelle on a reconduit celles de 2003 en attendant d'avoir l'année prochaine des informations.

Enseignement Arabe : Répartition des écoles et du Personnel par IDEN – 2003

IDEN	Ecoles concernés	Nombre de maîtres
Dakar Ville	14	25
Dakar Médina	16	23
Grand Dakar 1	22	27
Grand Dakar 2	23	29
Dakar Banlieue	48	50
Thiaroye	27	26
Pikine	23	24
Guédiawaye	19	36
Rufisque 1	11	12
Rufisque 2	13	26
Inspection d'Académie – Dakar	216	268

Source : IA - Dakar

Enseignement Élémentaire Arabe : Structures et Effectifs

Classes	Cours	EFFECTIFS		
		Garçons	Filles	TOTAL
CE 1	508	13 759	13 588	27 347
CE 2	484	12 731	12 333	25 064
CM 1	449	11 920	11 345	23 265
CM 2	313	8 655	8 358	17 013
TOTAL	1 754	47 065	45 624	92 689

Evolution du Taux Brut de Scolarisation par genre (TBS)

Académie	T B S 2000 (%)			Parité F / G	T B S 2005 (%)			Parité F / G
	Garçons	Filles	Total		Garçons	Filles	Total	
Dakar	88,9	83,6	86,25	0,94	87,6	86,4	87	0,99
Sénégal	73,5	63	68,3	0,86	84,4	80,6	82,5	0,95

Source : DPRE / ME

Répartition du Personnel Enseignant selon le statut en 2005

ACADEMIE	PUBLIC		PRIVE		ENSEMBLE	
	Effectif	% Femmes	Effectif	% Femmes	Effectif	% Femmes
Dakar	4 685	40 %	3 688	31 %	8 373	36 %
Sénégal	29 260	24 %	5 323	29 %	34 593	25 %
Dakar / Sénégal	16,01 %	166,7 %	69,3 %	106,9 %	24,2 %	144 %

Source : DPRE / ME

Répartition du Personnel Enseignant Public selon la catégorie en 2005

ACADEMIE	TOTAL	Pourcentage des enseignants suivant la catégorie				
		Fonctionnaire	Maître Contrat.	VEN	Corps émergent (MC+VEN)	Autres
Dakar	4 685	81 %	7 %	8 %	15 %	4 %
Sénégal	29 260	41 %	24 %	33 %	57 %	2 %
Dakar / Sénégal	16,01 %	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////

Source : DPRE / ME

% d'enseignant titulaire du diplôme académique requis (au moins BFEM) en 2005

ACADEMIE	PUBLIC		PRIVE		ENSEMBLE	
	Enseignants	% BFEM +	Enseignants	% BFEM +	Enseignants	% BFEM +
Dakar	4 685	92 %	3 688	87 %	8 373	90 %
Sénégal	29 260	93 %	5 323	87 %	34 593	92 %

Source : DPRE / ME

% d'enseignant titulaire du diplôme professionnel requis (au moins CEAP) en 2005

ACADEMIE	PUBLIC		PRIVE		ENSEMBLE	
	Enseignants	% CEAP +	Enseignants	% CEAP +	Enseignants	% CEAP +
Dakar	4 685	84 %	3 688	23 %	8 373	57 %
Sénégal	29 260	49 %	5 323	25 %	34 593	46 %

Source : DPRE / ME

W.3 RESULTATS DU CFEE

Ce qui caractérise l'Académie de Dakar, c'est la massification des effectifs – candidats ; chaque année, on constate une augmentation des effectifs, ce qui pose des problèmes d'organisation.

CFEE : Evolution des Centres et Effectifs

NOMBRE DE CENTRES			EFFECTIFS		
2003	2004	2005	2003	2004	2005
166	186	193	44 638	48 031	49 564

Résultats du CFEE (Public et Privé) par IDEN en 2005

IDEN	Nombre de Candidats	Admis	Taux admis
Dakar Ville	1 366	724	53 %
Dakar Médina	2 009	710	35,34 %
Grand Dakar 1	2 732	1 308	47,88 %
Grand Dakar 2	3 884	1 662	41,25 %
Dakar Banlieu	10 929	5 603	51,27 %
Guédiawaye	5 974	2 882	48,24 %
Pikine	3 708	1 559	43,12 %
Thiaroye	11 439	5 158	45,09 %
Rufisque 1	2 528	1 194	47,23 %
Rufisque 2	4 093	1 782	43,54 %
TOTAL / REGION	48 662	22 562	46,36 %

W.5 ENSEIGNEMENT MOYEN

Le réseau s'est accru de six (6) nouveaux collèges entre 2004 et 2005.

Du même coup, les effectifs du public comme ceux du privé ont augmenté en passant respectivement de :

- 52 709 à 57 029, soit 8,2 % de hausse ;
- 37 630 à 48 398, soit une augmentation de 28,6 %.

Enseignement Moyen : Evolution des infrastructures et des effectifs en 2005.

DEN	Statut	CEM	cl.physique	cl.pédagogique	Effectif	% filles
Dakar Ville	Public	6	75	73	2 734	56,8
	Privé	6	67	66	2 669	58,97
	Total	12	142	139	5 403	///
Dakar Médina	Public	3	23	30	1 704	47,94
	Privé	7	57	47	1 768	25,73
	Total	10	80	77	3 472	///
Grand Dakar 1	Public	3	25	36	1 985	56,25
	Privé	8	81	94	2 783	59,32
	Total	11	106	130	4 768	///
Grand Dakar 2	Public	7	68	94	5 248	47,09
	Privé	13	143	143	9 622	52,9
	Total	20	211	237	14 870	///
Dakar Banlieu	Public	10	113	147	10 723	47,96
	Privé	56	148	151	16 139	52,42
	Total	66	261	298	26 862	///
Département DAKAR	Public	29	304	380	22 394	
	Privé	90	496	501	32 981	
	Total	119	800	881	55 375	
Département GUEDEAWAYE	Public	6	89	117	9 635	44,57
	Privé	31	45	45	1 654	52,17
	Total	37	134	162	11 289	///
Pikine	Public	3	48	61	4 855	46,76
	Privé	15	98	122	5 580	47,72
	Total	18	146	183	10 435	///
Thiaroye	Public	10	?	191	13 517	41,93
	Privé	43	?	162	5 166	47,63
	Total	53	?	353	18 683	///
Département PIKINE	Public	13	?	252	18 372	
	Privé	58	?	284	10 746	
	Total	71	?	536	29 118	
Rufisque 1	Public	5	53	81	5 181	47,32
	Privé	7	39	42	1 908	51,51
	Total	12	92	123	7 089	///
Rufisque 2	Public	6	46	58	3 447	45,02
	Privé	9	45	35	1 116	46,32
	Total	15	91	93	4 563	///
Département RUFISQUE	Public	11	99	139	8 628	
	Privé	16	84	77	3 024	
	Total	27	183	216	11 625	
Total I A Dakar	Public	59	?	888	57 029	48,16
	Privé	195	?	907	48 398	49,46
	Total	254	?	1 795	105 427	///

Source : IA / Dakar

Enseignement Moyen : Evolution des Effectifs par niveau en 2004 / 2005

IA/Dakar	ZONE	Statut	Sixième		Cinquième		Quatrième		Troisième		TOTAL	
			Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
IA Dakar	RURAL	Privé	139	76	160	86	156	69	111	59	566	290
		Public	683	312	587	218	514	192	366	162	2 150	884
	Total RURAL		822	388	747	304	670	261	477	221	2 716	1 174
	URBAIN	Privé	10 558	5 143	11 188	5 755	9 711	4 808	11 255	5 875	42 712	21 581
		Public	19 660	9 123	16 280	7 899	14 054	6 679	12 715	6 288	62 709	29 989
Total URBAIN		30 218	14 266	27 468	13 654	23 765	11 487	23 970	12 163	105 421	51 570	
Total IA Dakar			31 040	14 654	28 215	13 958	24 435	11 748	24 447	12 384	108 137	52 744

La région de Dakar compte 254 collèges publics et privés pour un effectif de 108 137 élèves dont 48,77 % de filles.

Evolution des effectifs de l'Enseignement moyen entre 2000 et 2005

ACADEMIE	2000			2005			Evolution	
	Total	Fille	% fille	Total	Fille	% fille	TAMA	Fille
Dakar	78 610	36 094	45,9	108 137	52 744	48,8	7 %	2,9 %
Sénégal	186 138	73 908	39,7	311 863	134 943	43,3	11 %	3,6 %
Dakar / Ens.	42,2 %	48,8	////////////////	34,7 %	39,1 %	////////////////	////////////////	////////////////

Source : DPPE / ME

Evolution des effectifs de l'Enseignement moyen entre 2000 et 2005

ACADEMIE	2000			2005			Evolution
	Total	Privé	% privé	Total	Privé	% privé	
Dakar	78 610	33 742	42,9 %	108 137	43 278	40 %	- 2,9 %
Sénégal	186 138	53 563	28,8 %	311 863	72 234	23,2 %	- 5,6 %

Source : DPPE / ME

W.6 RESULTATS DU BFEM SESSION 2004

L'Académie de Dakar se trouve avec un taux de réussite de 53,53 %, réparti comme suit :

- Filles : 51,50 %
- Garçons : 55,67 %

Ce taux est légèrement inférieur à celui de l'année dernière (55,18).

RESULTATS DU BFEM SESSION 2004 REGION DE DAKAR

IA	INSCRITS			PRESENTS			ADMIS			% Admis		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
DAKAR	13 125	13 831	26 956	12 753	13 444	26 197	7 099	6 923	14 022	55,67	51,50	53,53

Répartition du Taux de réussite au BFEM / 2000 et 2005

ACADEMIE	2000	2005
DAKAR	57,7 %	34,6 %
SENEGAL	55,4 %	30,2 %

W.7 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL ET TECHNIQUE

En 2005, pour dix neuf (19) lycées d'enseignement secondaire général et technique publics, nous avons un effectif total de 32 780 élèves pour 624 classes physiques et 708 classes pédagogiques. Le personnel est de :

- 1 619 professeurs, toutes disciplines confondues ;
- 70 surveillants généraux ;
- 236 surveillants simples.

Par rapport à 2004, les salles physiques ont augmenté de 17 unités au moment où les salles pédagogiques se sont accrues de 89 et les professeurs de 232.

Enseignement Secondaire Général et Technique : Répartition des infrastructures, des effectifs et du Personnel 2004 / 2005

LYCEE	Classe Physique	Classe Pédago	EFFECTIFS		PERSONNEL		
			TOTAL	% Fille	Professeur	Surveillant Général	Surveillant Simple
LTCMD	24	24	1 118	66,28	65	2	9
LFAMB	7	10	268	38,06	20	1	4
LAS	30	39	1 781	36,38	78	4	20
LBD	91	103	5 028	37,91	311	10	48
LGD	27	37	2 137	40,25	102	3	12
LJFK	60	60	2 690	100	114	6	19
LLG	47	47	2 120	44,25	113	8	17
LSLL	90	92	4 826	38,18	234	8	29
LPA 1	40	45	2 200	47	74	3	10
LPA 2	6	8	402	30,1	23	1	3
LTH	16	26	1 434	34,8	44	2	4
L.MBAO	23	27	1 175	48,85	47	2	3
MEMB	15	15	203	100	26	3	9
LM RUF	30	34	1 177	45,16	60	2	8
LMMD	41	51	2 340	40,77	103	4	16
LTIMD	32	32	1 082		81	4	11
L BARGNY	7	13	536	42,35	23	1	4
LSNT	24	31	1 516	53,36	64	5	9
L PIKINE	14	14	747	45,52	37	1	3
ACADEMIE	624	708	32 780		1 619	70	236

Enseignement Moyen Secondaire Général : Etablissements – 2004 / 2005

IA	ZONE	STATUT	1er.Cycle	1er. & 2nd.Cycle	2nd. Cycle	Total
IA Dakar	RURAL	Privé	3	--	--	3
		Public	5	--	--	5
	Total RURAL		8	--	--	8
	URBAIN	Privé	109	64	1	174
		Public	53	9	10	72
	Total URBAIN		162	73	11	246
Total IA Dakar			170	73	11	254

W.8 FORMATION PROFESSIONNELLE

La formation professionnelle a connu un développement très rapide ces dernières années ; les nouvelles technologies, le taux élevé de déperditions scolaires, l'apparition de nouvelles filières qui conduisent vers des métiers plus rémunérateurs ou vers des professions libérales ont créé un véritable boom dans la formation professionnelle. Ces nouvelles filières portent sur l'informatique, la bureautique, la comptabilité – gestion, le marketing et dans une moindre mesure l'industrie. C'est ainsi, qu'on compte aujourd'hui plus de 75 établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle privés reconnus. Il faut préciser que le privé intervient surtout dans le secteur tertiaire du fait de sa rentabilité.

Il convient donc de développer les autres secteurs de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (notamment l'industrie) en ouvrant des établissements publics mais aussi en encourageant les promoteurs privés à y investir.

Les structures de la Formation Professionnelle sont bien représentées dans la région de Dakar, mais restent très insuffisantes par rapport à une demande de plus en plus forte.

Les établissements de formation professionnelle du public se répartissent comme suit :

- 6 établissements de formation professionnelle ;
- 6 centres d'enseignement technique féminin ;
- 1 école nationale d'économie familiale et sociale.

Résultats du BAC par région session 2005

ACADEMIE	Inscrits	Taux Part°	Effectif Admis				MENTIONS			
			1 ^{er} .G	2 ^{ème} .G	Total	%	TB	B	AB	PAS
DAKAR	18 816	97,1	3 288	4 314	7 602	41,6	5	53	417	7 127
SENEGAL	36 636	97,7	7 008	9 261	16 269	45,5	10	108	882	15 269
% DAKAR / SENEGAL	51,36 %	///////	46,92%	46,58%	46,73%	///////	50%	49,07%	47,28%	46,68%

W.9 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

L'Université Cheikh Anta Diop est un ensemble d'organismes structurés de manière à remplir les fonctions suivantes :

1. Foyer d'élaboration de connaissances ;
2. Foyer de critique et de transmission de connaissances, notamment de connaissances récentes ou nouvelles ;
3. Foyer de dialogue et d'échanges privilégiés avec les centres de décision socio – économiques pour une meilleure ouverture sur l'extérieur.

L'UCAD a développé depuis sa création, en dehors des disciplines traditionnelles enseignées dans toutes les universités, un enseignement et des programmes de recherche dans le domaine du développement économique, social et industriel du Sénégal en particulier et des pays africains en général.

La médecine tropicale, les énergies nouvelles et renouvelables, les biotechnologies, la médecine vétérinaire, les sciences de l'environnement, les sciences de l'information sont autant de disciplines où s'investissent les enseignants et les chercheurs de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

L'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar est une université régionale pourvue de structures multidisciplinaires de formation avec des filières de troisième cycle appropriées d'enseignement et de recherche. Son ambition affirmée d'être un pôle régional de compétences pour le développement l'a constamment fait apparaître comme un réel facteur d'intégration africaine.

CAMPUS PEDAGOGIQUE

L'ADMINISTRATION CENTRALE :

- Le Rectorat
- Les Facultés
- Les Ecoles
- Les Instituts d'université ou de facultés.

LES STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

L'UCAD comprend des Facultés, des Ecoles Nationales Supérieures de Formation Professionnelle, des Instituts d'Enseignement de Facultés et des Instituts d'Université de Recherche :

Les Facultés sont au nombre de six (6) :

- La Faculté des Sciences et Techniques (FST) ;
- La Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH) ;
- La Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) ;
- La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) ;
- La Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto – Stomatologie (FMPOS) ;
- La Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FSTEF).

Les Ecoles Nationales Supérieures d'Université sont au nombre de quatre (4) :

- L'Ecole Supérieure Polytechnique (ESP), qui a fusionné les trois (3) établissements ENSUT – EPT – ENSETP ;
- L'Ecole des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD) ;
- Le Centre des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) ;
- L'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS).

Les instituts d'Université sont au nombre de treize (13), établissements directement rattachés au Rectorat :

- L'Institut de Santé et Développement (ISD) ;
- L'Institut de Médecine Tropicale Appliquée (IMTA) ;
- L'Institut des Droits de l'Homme et de la Paix (IDHP) ;
- L'Institut de Français pour les Etudiants Etrangers (IFE) ;
- L'Institut de Pédiatrie Sociale (IPS) ;
- L'Institut de Recherches sur l'Enseignement de la Mathématique, de la Physique et de la Technologie (IREMPT) ;

- Le Centre d'Etudes sur les Energies Renouvelables (CERER) ;
- Le Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) ;
- L'Institut d'Etudes et de Recherches Psychopathologiques (IREP) ;
- L'Institut de Technologie Nucléaire Appliquée (ITNA) ;
- L'Institut de Formation et Recherche en Population, Développement et Santé de la Reproduction (IFRPDSR) ;
- L'Institut Universitaire de Pêche et d'Aquaculture (IUPA) ;
- La Bibliothèque Universitaire (BU).

La bibliothèque centrale offre en dehors des bibliothèques de facultés et d'instituts, des services communs à l'ensemble des structures de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar. Elle a rang d'institut d'université.

Les Instituts de Faculté, sont rattachés à des Facultés :

- Le Centre de Recherche, d'Etudes et de Documentation sur les Institutions et la Législation Africaines (CREDILA) → Faculté des Sciences Juridiques ;
- Le Centre de Recherche Economiques Appliquées (CREA) → Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ;
- Le Centre de Recherche en Gestion des Entreprises (CREGE) → FASEG ;
- Le Centre de Recherches et de Formation en Développement Economique et Social (CREFDES) → FASEG ;
- L'Institut de Formation en Administration et en Création d'Entreprises (IFACE) → FASEG ;
- Le Centre de Recherche Biologique sur la Lèpre (CRBL) → Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'odonto – stomatologie ;
- L'Institut de Mathématiques Appliquées (IMA) → Faculté des Sciences et Techniques ;
- L'Institut des Sciences de l'Environnement (ISE) → Faculté des Sciences et Techniques ;
- L'Institut des Sciences de la Terre (IST) → Faculté des Sciences et Techniques ;
- L'Institut « Souleymane FALL » → Faculté des Sciences et Techniques ;
- Le Centre de Recherche Biologique sur la Lèpre (CRBL) → Faculté des Sciences et Techniques ;
- Le Centre des Hautes Etudes Afro – Ibéro – Américaines (CHEAIA) → Faculté des Lettres et Sciences Humaines ;
- L'Institut des Langues Etrangères Appliquées (ILEA) → Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

L'Institut Fondamental d'Afrique Noire Cheikh Anta Diop (IFAN / CAD)

L'IFAN / CAD est un Institut de recherche autonome. Il a été initié par un décret du Gouverneur Général de l'AOF, le 19 août 1936. Sa réalisation effective se situe en 1938, avec la prise de fonctions de son Secrétaire Général, Mr. Théodore Monod. A ses débuts, l'IFAN comptait trois (3) départements : Sciences Naturelles, Sciences de l'Homme et Géographie. Il diffusait aussi des centaines de publications scientifiques, un Bulletin.

A partir de 1960, le Sénégal indépendant ne remettra pas en cause l'IFAN, à ceci près qu'il devra changer de nom et de statut.

L'IFAN sera finalement intégré à l'Université de Dakar et portera désormais le nom d'Institut Fondamental d'Afrique Noire. Aujourd'hui nommé IFAN / Cheikh Anta Diop, cet institut compte six (6) départements et trois (3) musées.

CAMPUS SOCIAL

Le Centre des Œuvres Universitaires a pour objectif d'assurer l'hébergement des étudiants de l'UCAD. Il supervise huit (8) services et gère trente (37) pavillons dont certains sont sur le campus et d'autres loués, situés en ville.

La clientèle des cités est constituée de 6 538 étudiants au minimum (nombre de lits actuellement disponibles).

LES EFFECTIFS

➤ *Etudiants*

Effectif des étudiants dans les Etablissements

ETABLISSEMENTS	2001/2002	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006*
C E S T I	133	143	170	159	159
E B A D	224	192	183	190	249
E N S T P	--	--	--	--	265
E S P	559	601	719	894	933
F A S E G	2 874	3 374	4 143	5 047	5 580
F L S H	12 887	14 360	16 100	17 647	20 173
F A S T E F	648	435	815	1 008	1 062
F M P O S	3 404	3 771	4 231	4 622	4 814
F S J P	3 643	3 837	5 914	7 574	9 519
F S T	4 009	4 278	4 692	5 390	5 929
I N S E P S	204	176	225	255	284
TOTAL	28 585	31 167	37 192	42 786	48 967

* chiffres au 06/04/2006

Source : DES / ME

A la faveur de l'accroissement galopant de la population, des besoins en formation de la jeunesse, l'effectif des étudiants connaît une augmentation vertigineuse.

De 22 259 étudiants il y a une décennie, l'UCAD abrite à ce jour près de 48 967 (06/04/2006) étudiants. A cette allure, il pourrait atteindre les 50 000 cette année 2005 – 2006. Cette population estudiantine est composée de nationaux (les plus nombreux), d'étrangers (2 746 l'an dernier).

La Faculté des Lettres et Sciences Humaines, couvre à elle seule plus de 40 % des effectifs, suivi de :

- FSJP : 19 %
- FST : 12 %
- FASEG : 11 %
- FMPOS : 10 %.

Ces quatre (4) facultés réunies couvrent en moyenne près de 85 % de la population estudiantine.

➤ *Personnel Enseignant*

Effectif des Enseignants dans les Etablissements.

ETABLISSEMENTS	2001/2002	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006
C E S T I	12	13	12	13	14
E B A D	15	15	15	14	15
E S P	129	130	129	129	123
E N S T P	--	--	--	--	16
F A S E G	58	55	54	56	63
F A S T E F	69	74	65	69	68
F L S H	147	150	150	157	163
F M P O S	277	277	293	294	302
F S J P	66	67	71	71	73
F S T	193	210	210	209	209
I N S E P S	19	19	18	18	18
I F E	9	9	10	10	10
C L A D	5	6	6	6	6
I F A N / C A D	39	40	39	40	38
TOTAL	1 038	1 065	1 072	1 087	1 118

➤ *Personnel Administratif*

Effectif du Personnel Administratif dans les Etablissements.

ETABLISSEMENTS	2001/2002	2002/2003	2003/2004	2004/2005
C E S T I	65	67	57	67
E B A D	19	31	20	31
E S P	10	16	12	12
E N S T P	41	44	41	41
F A S E G	214	203	191	170
F A S T E F	36	35	32	35
F L S H	35	37	39	38
F M P O S	209	208	207	199
F S J P	53	56	56	56
F S T	104	108	106	104
I N S E P S	22	23	21	13
I F E	6	6	6	6
C L A D	10	9	10	9
I F A N / C A D	84	86	74	77
R E C T O R A T	194	196	201	194
TOTAL	1 102	1 125	1 073	1 169

X / SANTE

PROFIL DE LA REGION DE DAKAR EN 2005

INDICATEURS	
Population régionale (RGPH III 2002 estimée)	2 438 154
Population urbaine	2 357 481
Population rurale	80 673
Densité de la population	4 436 hbts / km²

	Nombre		
	U	Lits	Lits/1000 hb
Nombre de districts	08		
Etablissement Public Sanitaire de niveau 3 (EPS3)	08	1 735	0,71 lit
Centre de Santé de Référence	3	196	0,08 lit
Centre de Santé	7	335	0,14 lit
Poste de Santé complet	39		
Poste de Santé sans Maternité	76		
Maternité	09		

	Populations
Nombre d'habitants par poste de santé	21 201
Nombre d'habitants par centre de santé	162 543
Nombre d'habitants par district	304 769
Nombre d'habitants par EPS 3	304 769
Nombre d'habitants par cabinet médical privé	(5 118)
Nombre d'habitants par cabinet paramédical privé	(11 627)
Nombre d'habitants par clinique privée	97 526
Nombre d'habitant pour un médecin	(5 048)
Nombre d'habitants pour un infirmier	(3 591)

INTRODUCTION

La région de Dakar, qui occupe 0,3 % du territoire national avec une densité de 4 436 habitants au km², rassemble 23 % de la population nationale, mais concentre :

- Tous les Etablissements Publics Sanitaires de niveau 3 (EPS 3) ;
- 90 % des cabinets de spécialistes ;
- 61 % des cabinets de médecins généralistes ;
- 60 % des cliniques privées ;
- 39 % des Postes de Santé (PS) privés sans maternité ;
- 25 % des PS complets privés ;
- 84 % des médecins privés ;
- 75 % des médecins généralistes ;
- 92 % des spécialistes ;
- 59 % des pharmacies privées ;
- 35 % des consultants ;
- 30 % des accouchements des CS ;
- 35 % des accouchements des PS ;
- 25 % des CPN 1 ;
- 29 % des CPN 3.

X.1 ORGANISATION DU SYSTEME DE SANTE

La Région Médicale de Dakar comprend :

- Huit (8) Districts ;
- Huit (8) Hôpitaux ;
- Quatorze (14) Centres de santé ;
- Dix sept (17) Soins obstétricaux d'urgence complets ;
- Quatre (4) Soins obstétricaux d'urgence de base ;
- Quarante deux (42) Soins obstétricaux de base potentiels ;
- Cent quinze (115) Postes de santé ;
- Vingt six (26) Maternités Rurales ;
- Quatorze (14) Cases de santé ;
- Vingt cinq (25) cliniques privées.

X.2 PARTICIPATION FINANCIERE DES POPULATIONS DE DAKAR

Le département de Pikine est de loin celui qui participe le plus aux ressources financières au niveau des structures sanitaires en dehors des hôpitaux : 37,3 % des recettes, suivi des départements de :

- Guédiawaye : 22,6 %
- Dakar : 21,2 %
- Rufisque : 18,9 %.

On remarque à peu près le même phénomène au niveau des dépenses :

- Pikine : 37,7 %
- Guédiawaye : 27,1 %
- Rufisque : 23,6 %
- Dakar : 11,6 %.

X.3 LE SYSTEME DE SANTE

X.3.1 Dispositif sanitaire

Le dispositif sanitaire met en relation un ensemble d'infrastructures sanitaires destinées à assurer les soins de santé des populations selon le niveau de contact. Ce dispositif constitue, dans un sens unidirectionnel qui va de bas en haut, le système de référence recours.

On distingue quatre types d'infrastructures sanitaires.

Le Poste de Santé

C'est le premier niveau de contact des populations avec une structure publique. Il est dirigé par un Infirmier diplômé d'Etat qui occupe la fonction d'Infirmier Chef de Poste (ICP). Son plateau technique lui permet de dispenser des soins de santé de base. Le Poste polarise et supervise un ensemble de structures de santé communautaires que sont les Cases de Santé et maternités rurales situées au niveau villageois et gérées par des Agents de Santé Communautaires (ASC ou Matrones). Les cases de Santé font recours aux Postes de Santé en cas d'urgence. Le Poste est implanté dans les communes, les Chefs lieux de Communauté Rurale, ou les villages relativement peuplés.

La norme de couverture est d'un poste de santé pour 10.000 habitants.

Le Centre de Santé

C'est le second palier du schéma des infrastructures sanitaires publiques. Il est implanté au niveau de la Commune. Il polarise et supervise un ensemble de Postes de Santé dont il constitue le premier recours. Il est dirigé par un Médecin qui assure la fonction de Médecin Chef.

On distingue deux types de Centres de Santé au Sénégal:

- Le Centre de Santé de type I qui ne possède pas de Bloc.
- Le Centre de Santé de Référence ou de type II qui, en plus du plateau technique habituel, dispose d'un Bloc opératoire.

L'existence de pavillon d'hospitalisation commence à partir du Centre de Santé. La norme de couverture est d'un centre de santé pour 50.000 habitants.

L'hôpital

C'est le troisième maillon de la chaîne et constitue le recours pour le Centre de Santé. Dépendant de sa localisation, il peut être communal, départemental, régional ou national. Il est implanté au Chef lieu de la région ou du département et dispense des soins en médecine interne, obstétrique, gynécologie, pédiatrie, chirurgie et parfois des spécialités chirurgicales ou médicales. La norme de couverture est d'un hôpital pour 150000 habitants.

Le C.H.N

Le Centre Hospitalier National est le dernier maillon de la chaîne, le sommet de la pyramide sanitaire et le dernier recours. Il en existe huit (08) au niveau de la capitale. Le C.H.N est une structure sanitaire nationale qui dessert l'ensemble de la population eu égard à son plateau technique très spécialisé et à la diversité de ses gammes de services.

Avec la réforme, les structures hospitalières ont été classées selon trois niveaux :

- Hôpital de niveau 1 : qui correspond au centre de santé
- Hôpital de niveau 2 : qui correspond au centre hospitalier régional
- Hôpital de niveau 3 : qui correspond au C.H.N.

X.3.2 Politique sanitaire

La Politique de Santé du Sénégal reste basée sur les soins de santé primaires (SSP). La mise en oeuvre des nouvelles orientations de cette politique s'appuie sur le Plan National de Développement Sanitaire et Social (PNDS) pour la période 1998-2007.

La première phase de ce plan s'est réalisée à travers un Programme de Développement Intégré du Secteur de la Santé (PDIS) sur une période de cinq ans (1998-2002). La deuxième phase est en préparation et conserve les mêmes priorités, à savoir la réduction de la mortalité maternelle, la réduction de la mortalité infantile et la maîtrise de la fécondité. Un accent particulier sera mis sur la satisfaction des besoins des couches les plus défavorisées.

Deux programmes font l'objet d'une évaluation au niveau du PNDS/PDIS : la santé de la reproduction et la lutte contre les maladies endémiques (paludisme, bilharziose, onchocercose et IST/SIDA).

Pour ce qui est du financement de la santé, quatre sources y concourent : le budget de l'Etat, les collectivités locales, les comités de santé et la coopération bilatérale ou multilatérale. La part de la santé dans le budget de l'Etat a atteint la norme de 9 % en 2002.

X.4 INVENTAIRE PHYSIQUE DES STRUCTURES DE SANTE

X.4.1 Le Système Public

Tous les EPS 3 sont concentrés dans la région de Dakar, qui compte par ailleurs un nombre élevé de districts sanitaires (8).

Répartition des structures de santé par Département dans la région de Dakar en 2005.

DEPARTEMENT	District	CSR	CS	PS	PS sans maternité	Maternité
DAKAR	04	0	04	10	29	0
GUEDIAWAYE	01	01	0	03	10	01
PIKINE	02	01	01	20	18	08
RUFISQUE	01	01	0	06	19	0
REGION DAKAR	08	03	05	39	76	09

Notons au passage que Dakar présente des formations sanitaires assez importantes au niveau des Forces Armées :

- Huit (8) Centres Médicaux de Garnison (CMG)
- Un EPS 2
- Six (6) laboratoires
- Six (6) Postes Médicaux (PM)
- Quatre (4) Centres d'Observation Sanitaires des Forces Armées (COSFA).

X.4.2 Le Système Privé

LISTE DES CLINIQUES PRIVEES AUTORISEES DANS LA REGION DE DAKAR

CLINIQUES	Capacité Lits		Etat Ambulance			Bloc Opérateur		
	Prévu	réalisé	Bon	Mauvais	Non	Fonctionnel	Non fonctionnel	Non
MARIE (Liberté 6)	11	11						
JABOOT (AMITIE III)	12	12			X	X		
NIANG (BV. Général De Gaulle)	31	31			X	X		
PASTEUR (RUE CARNOT)	29	29	X			X		
MADELEINE (Av. des Diambars)	50	50	X			X		
MAMELLES (Ouakam)	12	12	X			X		
CHEIKH ANTA DIOP (face hôpital fann)	12	12			X	X		
CAP (Avenue Pasteur)	?	?						
SALIOU DIA	05	05			X			X
FAOUZI SALEME (Fann résidence)	15	15						
FANN HOCK	18	18						
CROIX BLEUE (CASTORS)	33	33		X		X		
SIDY DIALLO (P.A unité 22)	18	18						
RABY (DERKLE)	30	28	X			X		
SUMA (FANN RESIDENCE)	10	10	X					
SEYDINA ISSA LAYE (Cambérène 2)	15	15		X		X		
JAAM (HLM V)	05	05						
INCHAA ALLAH (P. A. Route foire)	07	07			X			X
CASAHOUS (Dakar THIONG)	28	28	X			X (2)		
TOTAL Département DAKAR (19)		339						
LANSAR (PIKINE)	11	09			X		X	
GAZY (PIKINE)	20	17	X					X
KELEBANA (PIKINE)	16	16	X					X
TOTAL Département PIKINE (3)		42						
MAIMOUNA (RUFISQUE)	18	18	X			X		
RADA (RUFISQUE)	26	26	X				X	
NABOU (RUFISQUE)	20	20	X					X
TOTAL Département RUFISQUE (3)		64						
ENSEMBLE REGION DAKAR (25)		445						

Source : Région Médicale

La région compte aussi :

- Quatre (4) PS privés complets ;
- Onze (11) PS privés sans maternité ;
- Soixante dix neuf (79) Cabinets privés de spécialistes ;
- Cinquante cinq (55) Médecins privés généralistes ;
- Quatorze (14) Médecines d'entreprise privées ;
- Trois (3) dispensaires infirmiers privés ;
- Dix (10) PS privés catholiques ;
- Trois cent trente sept (337) médecins privés ;
- Quatre cent trente huit (438) pharmacies privées.

Répartition des spécialistes à Dakar – 2005.

SPECIALISTES	Nombre		% Dak/Sen
	Dakar	Sénégal	
Anesthésistes – Réanimateurs	3	3	100
Biologistes	4	4	100
Cardiologues	15	15	100
Chirurgie Générale	2	2	100
Chirurgie Générale et Vasculaire	1	1	100
Chirurgie Générale et Urologue	3	3	100
Chirurgie Générale, Proctologue et Vasculaire	1	1	100
Chirurgie Maxillaire Stomatologue	1	1	100
Chirurgie Orthopédique	4	4	100
Chirurgiens	8	9	89
Dermatologues	6	6	100
Endocrinologues	2	2	100
Gastro – Entérologues	7	7	100
Gynéco – Obstétriciens	39	41	95
Infectiologies	1	1	100
Médecin Général + Acupuncture	1	1	100
Médecine d'Urgence	1	1	100
Médecine du Travail	3	3	100
Médecins d'Entreprise	21	32	66
Neurologues	2	2	100
Ophtalmologues	14	14	100
Oto – Rhino – Laryngologues	6	6	100
Pédiatres	25	28	89
Pneumo – Phtisiologues	2	2	100
Psychiatres	4	4	100
Radiologues	11	11	100
Rhumatologues	2	2	100
ENSEMBLE REGION DE DAKAR	189	206	92

X.5 PRESTATIONS MEDICALES A DAKAR

X.5.1 Activités des EPS 3

Les Taux d'Occupation Moyen (TOM) se situent à des niveaux plus élevés en particulier dans les hôpitaux de Le Dantec où les TOM dans certains services comme la chirurgie générale, la maternité, la médecine, les soins intensifs dépassent 100 %.

L'Hôpital Principal enregistre ces mêmes taux élevés en maternité en médecine et en ORL et HOGGY aux urgences. Pour les autres services, les taux d'occupation se situent rarement en deçà de 50 % sauf en ophtalmologie à l'Hôpital Général de Grand Yoff (HOGGY) (17 %) et à Le Dantec (16 %) ; en chirurgie générale à ABASS NDAO (32 %) et en neurochirurgie qui est en réfection (7 %).

Les Durées Moyennes de Séjour (DMS) se situent également dans des limites acceptables.

Activités des EPS 3 dans la région de Dakar.

SERVICES	Lits	Hospitalisés	Journées	TOM	DMS
ABASS NDAO					
Chirurgie Générale	23	402	2 695	32 %	6,70
Gynéco – obstétrique	23	580	4 540	54 %	7,83
Maternité	51	7 611	14 833	80 %	1,95
Médecine	35	558	7 248	57 %	12,99
Néonatalogie	13	976	3 628	76 %	3,72
Soins intensifs	2	146	400	55 %	2,74
Urgences	4	381	836	57 %	2,19
C H N THIAROYE					
Psychiatrie	160	3 412	51 180	88 %	15,00
C H N Etablissement ALBERT ROYER					
Pédiatrie	120	3 972	37 320	85 %	9,40
C H U FANN					
Neurochirurgie	25	107	614	7 %	5,74
Neurologie	63	1 156	13 266	58 %	11,48
Psychiatrie	47	477	10 225	60 %	21,44
HOGGY					
Chirurgie Générale	24	951	5 896	67 %	6,20
Gynéco – obstétrique	19	762	3 952	57 %	5,19
Maternité	30	2 391	10 167	93 %	4,25
Médecine	23	771	6 635	79 %	8,61
Ophthalmologie	6	114	372	17 %	3,26
Pédiatrie	18	742	4 704	72 %	6,34
Soins intensifs	6	459	1 113	51 %	2,42
Urgences	9	1 340	3 701	113 %	2,76
LE DANTEC					
Chirurgie Générale	171	5 340	64 080	103 %	12,00
Maternité	121	5 118	61 416	139 %	12,00
Médecine	77	2 568	30 816	110 %	12,00
ORL	33	165	1 980	16 %	12,00
Ophthalmologie	51	1 272	15 264	82 %	12,00
Pédiatrie	76	1 133	13 596	49 %	12,00
Soins intensifs	12	450	5 400	123 %	12,00
Urgences	14	0	0	0 %	0
PRINCIPAL					
Chirurgie Générale	153	3 287	42 839	77 %	13,03
Gynéco – obstétrique	14	449	4 601	90 %	10,25
Maternité	38	3 164	13 984	101 %	4,42
Médecine	102	3 261	43 707	117 %	13,40
Néonatalogie	20	743	6 457	88 %	8,69
ORL	12	645	3 831	87 %	5,94
Ophthalmologie	12	753	5 051	115 %	6,71
Pédiatrie	62	1 254	18 042	80 %	14,39
Psychiatrie	26	338	8 575	90 %	25,37
Soins intensifs	12	576	3 812	87 %	6,62
Urgences	28	983	6 816	67 %	6,93

X.5.2 Activités des districts

Le nombre de consultants est en moyenne de 98 646 par district. Le nombre moyen d'accouchements dans les :

- CS : 3 773 ;
- PS : 1 164.

Quant aux CPN 1 et 3, leurs moyennes sont respectivement de 10 216 et 6 821.

Activités médicales par district, département et région

Départements	Districts	Consultants	Accouchements		CPN 1	CPN 3
			CS	PS		
DAKAR	Dakar Centre	63 175	992	798	5 694	2 996
	Dakar Nord	109 691	2 837	27 383	32 566	25 035
	Dakar Ouest	28 062	2 974	26	3 150	2 161
	Dakar Sud	24 438		228	1 951	335
Total Département de Dakar		225 366		28 435	43 361	30 527
GUEDIAWAYE	Guédiawaye	166 490	7 426	4 055	8 319	6 131
PIKINE	Pikine	210 726		4 300	15 482	9 532
	Mbao	85 187	2 765	7 557	11 064	6 160
Total département de Pikine		295 913		11 857	26 546	15 692
RUFISQUE	Rufisque	101 397	1 872	1 061	3 502	2 222
REGION DAKAR	////////////////////	789 166	18 866	45 408	81 728	54 572

X.5.2 Vaccinations par districts

Taux de couverture vaccinale par district.

Districts sanitaires	Pop. Cible	BCG	DTC 1	DTC 3	Rougeole	Fièvre jaune
CENTRE	10 908	71%	69%	82%	48%	65%
NORD	12 176	85%	77%	77%	50%	67%
OUEST	4 945	66%	65%	57%	40%	56%
SUD	8 256	96%	86%	74%	50%	63%
GUEDIAWAYE	9 810	117%	100%	101%	70%	93%
MBAO	10 565	104%	101%	88%	51%	70%
PIKINE	18 622	85%	77%	67%	43%	55%
RUFISQUE	10 201	93%	95%	88%	55%	77%

Pneumopathie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Poliomyélite	0	0	0	0	9	8	48	69	147	164	165	223	833	
Rage (cas par DC)	0	0	1	0	2	7	55	54	49	17	43	51	279	
Rhumatisme	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
Rhumatisme articulaire aigue	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	2	
Rougeole	0	0	0	0	0	9	34	22	0	0	0	0	65	
SIDA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Syphilis sérologique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Tétanos	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	5	11	
Tétanos du Nouveau-né	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Toxémie gravidique	0	0	0	0	0	4	18	13	2	0	0	0	37	
Trachôme	12	26	46	53	57	58	40	11	10	0	0	0	313	
Tuberculose appareil respiratoire	299	269	497	374	755	571	3028	2914	567	930	510	638	11352	
varicelle	2005	1988	3310	3137	3934	3940	9287	10964	3202	3433	2465	2823	50488	
Autres causes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Total consultants	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

Mortalité synthèse Poste de Santé – 2005

Affections	<1an		1-4 ans		5-14 ans		15- 49 ans		50 ans et +		AND		Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Abdomen chirurgical aigu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Accès paludisme grave	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Anémies	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres traumatismes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Brûlures	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3
Choléra	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Diarrhées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Diptérie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fièvre jaune (MDO)	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2
Fractures	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Hypertension artérielle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Intoxications	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
IRA basses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Malnutrition	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Rougeole	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Tétanos	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Tétanos du nouveau-né	1	3	0	2	1	0	0	0	2	1	0	0	10
Autres causes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total décès	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Mortalité synthèse Centre de Santé – 2005

Affections	<1an		1-4 ans		5-14 ans		15- 49 ans		50 ans et +		AND		Total
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Abdomen chirurgical aigu	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Accès paludisme grave	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Accidents v cérébral	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Anémies	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Brûlures	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cancer du foie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Choléra	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Coqueluche	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2
Diabète	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Diarrhées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Diphthéries	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Drépanocytose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fièvre jaune(MDO)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fièvre typh¶typh	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fractures	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Grippe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
hémorragie grossesse	0	0	0	0	0	0	2	1	4	2	0	1	10
Hépatite	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hypertension artérielle	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Infection puerpérale	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Insuffisance rénale	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Intoxications	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Malnutrition	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mal œsophage estom duod	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Méningites à méningocoque	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Méningite purulente bactérienne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Néphropathie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pneumopathie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Poliomyélite	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rage (cas par DC)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rhumatisme articulaire aigu	0	0	0	0	0	0	2	1	1	0	0	0	4
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SIDA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tétanos	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tétanos du Nouveau-né	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Toxémie gravidique	0	0	0	0	1	0	1	3	2	1	0	0	8
Tuberculose appareil respiratoire	2	0	0	2	1	1	7	10	12	7	0	3	45
Autres causes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total Décès	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

X.5 VIH / SIDA DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES 2004 – 2005

Nos références portent essentiellement sur le Programme de Surveillance Sentinelle, qui a longtemps constitué la principale source d'information sur la situation épidémiologique de l'infection du VIH au Sénégal.

Ce programme de surveillance sentinelle, né de l'initiative de l'OMS et qui, à ses débuts en 1989 couvrait quelques régions, s'est étendu depuis 2003 dans tout le pays. La collecte se fait donc de manière continue dans tous les sites sentinelles. A cela, on s'est référé à l'Enquête Démographique et de Santé (EDS), faite tous les cinq ans avec un échantillon représentatif de ménages au Sénégal. En 2005, le volet test VIH a été introduit dans cette enquête.

La région de Dakar, présente dans l'organigramme du réseau de surveillance sentinelle, les sites suivants :

Le Laboratoire de Référence Bactériologie – Virologie HALD

- Laboratoire de Référence : DAKAR
- Centre MST : IHS, pour les Professionnelles du sexe
- Service des Maladies Infectieuses, pour les Malades Hospitalisés
- Service de Pneumo – Physiologie, pour les Tuberculeux
- Centre de Santé Roi Baudouin, pour les Femmes Enceintes
- PMI de la Médina, pour les Femmes Enceintes.

X.5.1 Connaissance du VIH / SIDA, des moyens de prévention et de transmission.

La connaissance du VIH / SIDA est très élevée au niveau de la région : 98,2 % chez les femmes et 99,6 % chez les hommes, de même le pourcentage qui pense qu'il y a un moyen d'éviter cette maladie est aussi élevé mais dans des proportions moindres : 75,7 % chez les femmes et 80,3 % chez les hommes (EDS IV 2005).

La connaissance des moyens de prévention appropriés est essentielle pour se protéger de l'infection.

5.1.1 Connaissance des moyens de prévention du VIH.

- Pourcentage de **Femmes** qui, en réponse d'une question déterminée, déclarent qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des condoms et en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et qui n'est pas infecté, selon certains, EDS IV 2005 à Dakar.

<u>Utilisant Condoms</u>	<u>limitant rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté</u>	<u>Utilisant Condoms et limitant rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté</u>	<u>s'abstenant de rapports sexuels</u>
76,8 %	91,5 %	74,5 %	81,9 %

- Pourcentage de **Hommes** qui, en réponse d'une question déterminée, déclarent qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des condoms et en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et qui n'est pas infecté, selon certains, EDS IV 2005 à Dakar.

<u>Utilisant Condoms</u>	<u>limitant rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté</u>	<u>Utilisant Condoms et limitant rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté</u>	<u>s'abstenant de rapports sexuels</u>
80,0 %	89,0 %	73,9 %	81,5 %

5.1.2 Connaissance de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

- Pourcentage de **Femmes** qui savent que le VIH peut être transmis de la mère à l'enfant par l'allaitement et que le risque de transmission maternelle du VIH à l'enfant peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère durant la grossesse, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDS IV 2005 à Dakar.

<u>Le VIH peut être transmis pendant la grossesse</u>	<u>Le VIH peut être transmis pendant l'accouchement</u>	<u>Le VIH peut être transmis en allaitant</u>	<u>Le risque de transmission maternelle du VIH à l'enfant peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère</u>	<u>Le VIH peut être transmis en allaitant et le risque de transmission maternelle peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux.</u>
78,3 %	72,3 %	50,1 %	30,2 %	17,2 %

- Pourcentage de **Hommes** qui, en réponse d'une question déterminée, déclarent qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des condoms et en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et qui n'est pas infecté, selon certain, EDS IV 2005 à Dakar.

<u>Le VIH peut être transmis pendant la grossesse</u>	<u>Le VIH peut être transmis pendant l'accouchement</u>	<u>Le VIH peut être transmis en allaitant</u>	<u>Le risque de transmission maternelle du VIH à l'enfant peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère</u>	<u>Le VIH peut être transmis en allaitant et le risque de transmission maternelle peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux.</u>
76,0 %	69,5 %	48,8 %	23,5 %	14,3 %

X.5.2 Prévalence du VIH.

REGIONS	Prévalence du VIH
Dakar	0,6
Diourbel	0,1
Fatick	0,9
Kaolack	0,7
Kolda	2,0
Louga	0,5
Matam	0,6
Saint Louis	0,5
Tambacounda	0,4
Thiès	0,4
Ziguinchor	2,2
SENEGAL	0,7

Source : EDS IV 2005

Les résultats du test VIH de l'enquête EDS IV confirment pour la région de Dakar la cartographie de l'infection du VIH au Sénégal par le système de surveillance sentinelle.

Y / JEUNESSE

La campagne 2004 des collectivités éducatives s'est déroulée dans la région de Dakar de juillet à septembre à travers les départements de Dakar, Pikine – Guédiawaye et Rufisque.

Au cours de la période, les activités suivantes ont été développées :

Y.1 PROMOTION SOCIALE

Y.1.1 Soutien à la vie associative

Réalisations

- Appui conseil : 150 ASC accompagnées par les CDEPS
- Soutien matériel à travers leurs activités
- Renforcement de capacités dans divers domaines :
 - 169 jeunes formés en informatique
 - 40 jeunes en management des organisations
 - 48 jeunes en entrepreneuriat
 - transformation de produits locaux
 - parrainages et représentations.

Y.1.2 Promotion des collectivités éducatives

Réalisations

- 21 sessions de formation de 883 moniteurs par les CDEPS de Dakar (2) et Guédiawaye (3)
- 21 collectivités éducatives où 252 encadreurs ont été inspectés.

Y.1.3 Santé de la Reproduction et de lutte contre le SIDA

Réalisations

Y.1.3.1 Formation

- 30 cadres de jeunesse de la région en IEC/CCC/SIDA ;
- 120 jeunes en technique d'élaboration de projet / SIDA ;
- 20 régisseurs de théâtre en IEC / CCC / SIDA ;
- 60 moniteurs de collectivités éducatives en IEC / CCC / SIDA ;
- 60 éducateurs pairs des CCA de Rufisque et Guédiawaye sur la promotion du dépistage volontaire ;
- 30 éducateurs pairs sur la Santé de la Reproduction.

Y.1.3.2 Semaine « jeune – sida »

- Un cross de mass régional avec la participation de 265 athlètes ;
- Un podium par département, soit 4 podiums pendant lesquels 37 500 jeunes sont informés sur le SIDA.

Y.1.3.3 Conseil et dépistage volontaire

- 1 412 personnes ont été dépistées, dont 95 % de jeunes, avec un taux de séropositivité de 1 %.

Y.2 PROMOTION ECONOMIQUE

Répartition des Projets par département et Activité à Dakar en 2005

Activités	Départements	Crédit accordé
Alimentation Générale	DAKAR	4 000 000 F
Alimentation générale	DAKAR	1 500 000 F
Alimentation générale	DAKAR	3 000 000 F
Alimentation Générale	DAKAR	3 000 000 F
Alimentation Générale	DAKAR	3 000 000 F
Alimentation Générale	DAKAR	3 500 000 F
Artisanat	DAKAR	1 500 000 F
Artisanat	DAKAR	2 000 000 F
Aviculture	DAKAR	2 000 000 F
Aviculture	DAKAR	2 850 000 F
Aviculture	DAKAR	4 000 000 F
Bijouterie	DAKAR	3 000 000 F
Cabinet Dentaire	DAKAR	5 000 000 F
Cabinet Dentaire	DAKAR	5 000 000 F
Cabinet Dentaire	DAKAR	5 000 000 F
Téléservices	DAKAR	4 500 000 F
Alimentation Générale	DAKAR	2 850 000 F
Téléservices	DAKAR	4 000 000 F
Coffrage	DAKAR	1 500 000 F
Coiffure	DAKAR	1 400 000 F
Coiffure	DAKAR	2 800 000 F
Coiffure	DAKAR	3 000 000 F
Coiffure	DAKAR	3 000 000 F
Coiffure	DAKAR	3 900 000 F
Coiffure	DAKAR	4 000 000 F
Coiffure	DAKAR	4 000 000 F
Coiffure	DAKAR	4 000 000 F
Collecte et distribution de métaux et de ferrailles	DAKAR	1 000 000 F
Commerce	DAKAR	1 000 000 F
Commerce	DAKAR	1 074 000 F
Commerce	DAKAR	1 500 000 F
Commerce	DAKAR	2 500 000 F
Commerce	DAKAR	3 000 000 F
Commerce	DAKAR	3 400 000 F
Commerce	DAKAR	3 500 000 F
Commerce	DAKAR	3 500 000 F
Commerce	DAKAR	3 900 000 F
Commerce	DAKAR	4 000 000 F
Commerce	DAKAR	1 000 000 F
Commerce	DAKAR	3 000 000 F
Commerce de pièces détachées automobiles	DAKAR	4 000 000 F

Commerce de prêts-à-porter	DAKAR	2 500 000 F
Commerce de prêts-à-porter	DAKAR	3 000 000 F
Commerce de produits alimentaires	DAKAR	2 500 000 F
Commerce de produits alimentaires	DAKAR	3 000 000 F
Commerce de produits cosmétiques	DAKAR	2 000 000 F
Commerce de produits de mer	DAKAR	2 000 000 F
Commerce de produits divers	DAKAR	2 000 000 F
Commerce de textile	DAKAR	2 500 000 F
Commercialisation d'articles de femme	DAKAR	1 900 000 F
Commercialisation de produits cosmétiques	DAKAR	1 500 000 F
Commercialisation de produits halieutiques	DAKAR	4 000 000 F
Commercialisation de produits Vestimentaires	DAKAR	3 000 000 F
Commercialisation d'objets d'art en bronze	DAKAR	1 235 000 F
Commercialisation de produits vestimentaires	DAKAR	3 000 000 F
Confection d'habits	DAKAR	2 000 000 F
Confection d'habits	DAKAR	2 372 700 F
Confection d'habits	DAKAR	2 850 000 F
Confection d'habits	DAKAR	3 000 000 F
Cordonnerie	DAKAR	1 500 000 F
Couture	DAKAR	2 000 000 F
Couture	DAKAR	2 000 000 F
Couture	DAKAR	2 500 000 F
Couture	DAKAR	2 500 000 F
Couture	DAKAR	3 000 000 F
Couture	DAKAR	3 000 000 F
Couture	DAKAR	4 500 000 F
Couture et vente d'objets d'art	DAKAR	3 000 000 F
Cyber Centre	DAKAR	4 000 000 F
Distribution de cartes téléphoniques	DAKAR	2 850 000 F
Distribution de cartes téléphoniques	DAKAR	2 850 000 F
Distribution de téléphone et cartes	DAKAR	2 000 000 F
Ecole privée	DAKAR	3 800 000 F
Electricité automobile	DAKAR	2 500 000 F
Epicerie Télécentre	DAKAR	2 850 000 F
Fabrication et commercialisation de Jeux de société	DAKAR	4 700 000 F
Fabrique de Glace	DAKAR	3 000 000 F
Formation professionnelle	DAKAR	5 000 000 F
Gymnastique aquatique, aquajogging thérapie	DAKAR	3 900 000 F
Hotellerie	DAKAR	4 000 000 F
Imprimerie	DAKAR	4 000 000 F
Institut de beauté et de remise en forme	DAKAR	3 500 000 F
Maraîchage	DAKAR	3 000 000 F
Maraîchage	DAKAR	3 500 000 F
Mécanique	DAKAR	2 900 000 F
Menuiserie	DAKAR	2 000 000 F
Menuiserie	DAKAR	4 000 000 F

Menuiserie	DAKAR	2 500 000 F
Menuiserie Aliminium	DAKAR	4 000 000 F
Menuiserie Aluminium et vitrerie	DAKAR	3 000 000 F
Menuiserie métallique	DAKAR	1 800 000 F
Menuiserie métallique	DAKAR	2 900 000 F
Mercerie	DAKAR	2 500 000 F
Montage de lampe solaire	DAKAR	3 500 000 F
Multiservices	DAKAR	2 500 000 F
Multiservices	DAKAR	4 000 000 F
Nettoyement ménager et industriel	DAKAR	3 800 000 F
Officine de Pharmacie	DAKAR	4 000 000 F
Officine de Pharmacie	DAKAR	5 000 000 F
Officine de Pharmacie	DAKAR	5 000 000 F
Officine de Pharmacie	DAKAR	5 000 000 F
Pêche	DAKAR	3 500 000 F
Pêche	DAKAR	4 000 000 F
Pêche	DAKAR	4 700 000 F
Poissonnerie	DAKAR	3 000 000 F
Portables et accessoires telephoniques	DAKAR	2 850 000 F
Presse Hip Hop	DAKAR	2 500 000 F
Prestation de services	DAKAR	2 850 000 F
Prestation de services	DAKAR	4 000 000 F
Prestation de Services	DAKAR	3 800 000 F
Projet de commercialisation d'objets d'art	DAKAR	1 236 000 F
Projet de location de matériel d'éclairage	DAKAR	4 500 000 F
Projet de magasin de prêt à porter et de cosmétique	DAKAR	3 000 000 F
Projet de mise en place d'une boutique cosmétique	DAKAR	1 000 000 F
Projet de prêt-à-porter	DAKAR	2 850 000 F
Projet de production cinématographique	DAKAR	5 000 000 F
Projet d'enregistrement et de vente de cassettes	DAKAR	3 000 000 F
Projet d'ouverture d'un étude d'huissier de justice	DAKAR	4 000 000 F
Projet d'ouverture d'un étude d'huissier de justice	DAKAR	4 000 000 F
Quincaillerie	DAKAR	2 850 000 F
Quincaillerie	DAKAR	3 000 000 F
Quincaillerie	DAKAR	3 000 000 F
Quincaillerie	DAKAR	3 000 000 F
Quincaillerie	DAKAR	3 500 000 F
Quincaillerie	DAKAR	3 500 000 F
Quincaillerie	DAKAR	4 000 000 F
Restauration	DAKAR	1 800 000 F
Restauration	DAKAR	2 000 000 F
Restauration	DAKAR	2 000 000 F
Restauration	DAKAR	2 400 000 F
Restauration	DAKAR	3 000 000 F
Restauration	DAKAR	2 750 000 F
Restauration	DAKAR	2 800 000 F

Salon de Coiffure	DAKAR	3 500 000 F
Salon de coiffure et de couture	DAKAR	3 500 000 F
Salon de couture	DAKAR	2 850 000 F
Salon de couture	DAKAR	3 500 000 F
Teinture	DAKAR	2 000 000 F
Teinture	DAKAR	2 000 000 F
Teinture	DAKAR	1 850 000 F
Téléservices	DAKAR	3 500 000 F
Tolerie automobile	DAKAR	2 500 000 F
Transformation de fruits et légumes	DAKAR	2 500 000 F
Transformation de fruits et légumes	DAKAR	2 500 000 F
Transport et commerce	DAKAR	5 000 000 F
Transport urbain	DAKAR	3 500 000 F
Transport urbain	DAKAR	3 500 000 F
Transport urbain	DAKAR	3 500 000 F
Transport urbain	DAKAR	3 500 000 F
Transport urbain	DAKAR	4 000 000 F
Transport urbain	DAKAR	4 100 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 500 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 850 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 900 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 900 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 900 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 900 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 989 000 F
Transport Urbain	DAKAR	3 989 000 F
Transport Urbain	DAKAR	4 000 000 F
Transport Urbain	DAKAR	4 000 000 F
Transport Urbain	DAKAR	4 000 000 F
Transport Urbain	DAKAR	5 000 000 F
Unité de torréfaction de café	DAKAR	2 500 000 F
Unite de transformation de céréales	DAKAR	2 000 000 F
Véhicule Taxi	DAKAR	3 900 000 F
Vente de matelas	DAKAR	3 500 000 F
Vente de pièces détachées	DAKAR	2 900 000 F
Vente de pièces détachées	DAKAR	3 000 000 F
Vente de pièces détachées	DAKAR	2 850 000 F
Vente de pièces détachées	DAKAR	3 500 000 F
Vente de produits cosmétiques	DAKAR	3 500 000 F
	Somme DAKAR	538 145 700 F

Activités	Départements	Crédit accordé
Transformation sel brut en sel iodé	GUEDIAWAYE	2 500 000 F
Aviculture	GUEDIAWAYE	3 000 000 F
Aviculture	GUEDIAWAYE	3 000 000 F
Cabinet Dentaire	GUEDIAWAYE	5 000 000 F
Couture	GUEDIAWAYE	3 000 000 F
Dépôt Gaz	GUEDIAWAYE	3 000 000 F
Officine de Pharmacie	GUEDIAWAYE	4 693 500 F
Restauration	GUEDIAWAYE	2 500 000 F
Transport urbain	GUEDIAWAYE	2 500 000 F
Transport urbain	GUEDIAWAYE	4 000 000 F
	∑omme GUEDIAWAYE	33 193 500 F

Activités	Départements	Crédit accordé
Agriculture	PIKINE	3 000 000 F
Alimentation	PIKINE	2 000 000 F
Artisanat	PIKINE	2 000 000 F
Aviculture	PIKINE	2 500 000 F
Aviculture	PIKINE	2 850 000 F
Aviculture	PIKINE	2 850 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Aviculture	PIKINE	3 000 000 F
Cabinet Dentaire	PIKINE	5 000 000 F
Coiffure	PIKINE	4 000 000 F
Commerce	PIKINE	1 903 000 F
Commerce	PIKINE	2 000 000 F
Commerce	PIKINE	2 000 000 F
Commerce	PIKINE	2 500 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Commerce	PIKINE	3 000 000 F
Confection	PIKINE	3 000 000 F
Couture	PIKINE	3 000 000 F
Création Téléservices	PIKINE	4 000 000 F
Maraîchage	PIKINE	3 500 000 F
Maraîchage	PIKINE	4 000 000 F
Menuiserie	PIKINE	3 000 000 F
Menuiserie et d'ébenisterie	PIKINE	3 000 000 F

Menuiserie métallique	PIKINE	4 000 000 F
Multiservices	PIKINE	3 000 000 F
Officine de Pharmacie	PIKINE	5 000 000 F
Officine de pharmacie	PIKINE	3 000 000 F
Officine de pharmacie	PIKINE	5 000 000 F
Ouverture groupe scolaire	PIKINE	3 500 000 F
Pêche	PIKINE	4 700 000 F
Photographie	PIKINE	3 000 000 F
Quincaillerie	PIKINE	3 000 000 F
Quincaillerie	PIKINE	3 000 000 F
Restauration	PIKINE	2 500 000 F
Restauration	PIKINE	4 000 000 F
Salon de beauté	PIKINE	2 000 000 F
Télécentre	PIKINE	2 250 000 F
Télécentre Cyber	PIKINE	2 500 000 F
Téléservices	PIKINE	2 500 000 F
Transport urbain	PIKINE	3 500 000 F
Transport urbain	PIKINE	4 000 000 F
Transport Urbain	PIKINE	3 500 000 F
	Somme PIKINE	156 053 000 F

Activités	Départements	Crédit accordé
Agriculture	RUFISQUE	2 200 000 F
Agriculture	RUFISQUE	2 200 000 F
Agriculture	RUFISQUE	3 000 000 F
Alimentation	RUFISQUE	3 500 000 F
Aviculture	RUFISQUE	2 000 000 F
Aviculture	RUFISQUE	2 500 000 F
Aviculture	RUFISQUE	2 500 000 F
Aviculture	RUFISQUE	2 850 000 F
Aviculture	RUFISQUE	2 850 000 F
Aviculture	RUFISQUE	3 000 000 F
Aviculture	RUFISQUE	3 000 000 F
Aviculture	RUFISQUE	3 000 000 F
Commerce	RUFISQUE	1 500 000 F
Commerce	RUFISQUE	2 000 000 F
Commerce	RUFISQUE	2 500 000 F
Commerce	RUFISQUE	5 000 000 F
Couture	RUFISQUE	2 923 000 F
Couture	RUFISQUE	3 000 000 F
Couture	RUFISQUE	3 000 000 F
Cyber espace	RUFISQUE	4 000 000 F
Horticulture	RUFISQUE	1 770 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	2 850 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	3 000 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	3 000 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	3 500 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	3 500 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	3 500 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	3 500 000 F
Maraîchage	RUFISQUE	4 000 000 F
Menuiserie	RUFISQUE	3 000 000 F
Menuiserie Ebéniste	RUFISQUE	4 000 000 F
Pêche	RUFISQUE	2 288 000 F
Pêche	RUFISQUE	2 900 000 F
Pêche	RUFISQUE	3 200 000 F
Produits chimiques	RUFISQUE	4 000 000 F
Quincaillerie	RUFISQUE	3 000 000 F
Quincaillerie	RUFISQUE	3 000 000 F
Transformation et exportation de produits locaux	RUFISQUE	4 000 000 F
Transport Urbain	RUFISQUE	4 000 000 F
	Somme RUFISQUE	121 531 000 F
REGION DAKAR	Total	848 923 200

Z / SPORT

Depuis 2003, est enclenchée à l'échelle nationale une consultation chargée aux régions et aux départements en vue de doter le Ministère d'un Plan Sectoriel des Sports.

La région de Dakar a engagé cette concertation avec la participation des collectivités locales et en particulier du Conseil Régional.

Ainsi, un séminaire tenu en septembre 2004 a regroupé :

- Le mouvement associatif régional ;
- Les représentants des clubs de D1, D2, D3 ;
- Les représentants des ASC navétanes ;
- Les représentants des collectivités locales.

Z.1 ACTIVITES DE FORMATION

L'activité sportive s'exerce sur la base d'une réglementation spécifique qui varie d'une discipline à une autre. Cette réglementation peut évoluer et nécessiter, en conséquence une réactualisation. C'est pourquoi les activités de formation sont une constante essentielle dans les programmes de la région. Elles sont réalisées en relation avec les ligues et portent sur des domaines spécifiques :

- L'arbitrage ;
- Les stages d'administration ;
- Les stages d'initiateurs ;
- Les stages de premier degré.

Au courant de l'année 2003/2004, seules deux disciplines se sont distinguées en matière de formation :

- Le football ;
- Le basket – ball.

Z.2 GESTION DU SPORT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

Elle est marquée par l'organisation de festivals régionaux regroupant 285 établissements ainsi constitués :

- Ecoles élémentaires : 174
- Ecoles moyen secondaire : 100
- Etablissements supérieurs 11

S'agissant des licences, le tableau révèle les statistiques suivantes :

LICENCES	EFFECTIFS		
	Garçons	Filles	ENSEMBLE
DELIVRES	5 275	1 434	6 709
RENOUVELES	2 604	745	3 349
TOTAL	7 879	2 179	10 058

Par rapport à la saison dernière, une légère augmentation a été notée (+ 979 licenciés).

Pour cette saison, le championnat traditionnel est arrivé à terme, malgré le retrait de quelques établissements.

Evolution du nombre de licenciés UASSU par région de 1999 à 2005

ANNEES	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
		(année boycott)	(année reprise)				
Dakar	8 896	1 200	5 097	7 086	8 582	10 058	10 404
Diourbel	1 895	978	1 439	1 904	2 292	1 730	1 696
Fatick	2 516			1054	472	2 141	2 141
Kaolack	2 258	1 493	2 058	2 201	2 310	2 110	1 463
Kolda	563	540	1 167	1 583	1 684	1 801	837
Louga	738	444	894	1 072	1 296	193	1 245
Matam				24	771	405	1 371
Saint-Louis	1 888	55	2 012	1 227	2 557	3 016	2 396
Tambacounda	1 014	2 433	1 228	1 532	1 280	1 238	1 010
Thiès	3 425	1 617	3 300	3 095	5 356	3 835	3 737
Ziguinchor	2 304		2 374	2 142	1 249	2 045	2 018
TOTAUX	25 497	8 760	19 569	22 920	27 849	28 572	28 318

Evolution comparative des licenciés, des équipes et des établissements engagés en UASSU 2003, 2004 et 2005

Régions	LICENCES			EQUIPES ENGAGEES			ETABLISSEMENTS ENGAGES		
	2003	2004	2005	2003	2004	2005	2003	2004	2005
Dakar	8 582	10 058	10 404	323	384	468	219	290	299
Diourbel	-	1 730	1 696	68	79	101	51	65	65
Fatick	-	2 141	2 141	68	79		51	57	80
Kaolack	-	2 110	1 463	103	82	64	50	61	61
Kolda	-	1 801	837	-	74	69	-	38	38
Louga	-	193	1 245	56	53		35	41	41
Matam	-	405	1 371	38	14	63	16	15	53
Saint-Louis	-	3 016	2 396	69	131	115	101	87	76
Tambacounda	-	1 238	1 010	94	59	51	50	40	40
Thiès	-	3 835	3 737	232	156		173	137	137
Ziguinchor	-	2 045	2 018	79	138	138	75	101	101
TOTAUX	8 582	28 572	28 318	1 130	1 249	1 069	821	932	991

RECAPITULATIF GENERAL DES STATISTIQUES - UASSU 2005

Régions	Départements	Licences		Total part.	Total Gén.	Sports collectifs				Total part.	Total Gén.	Établissements engagés				Total
		Garçons	Filles			FB	BB	HB	VB			EL	M.S	E.S.I.F		
Dakar	Dakar	5529	1668	7197	10404	171	50	17	26	264	468	96	67	16	179	299
	Pikine/Guédiawaye	914	398	1312		37	11	37		85		17	28		45	
	Rufisque	1517	378	1895		48	8	18	35	109		56	19		75	
Diourbel	Diourbel	810	311	1121	1884	34	4	17	16	71	106	31	3		34	65
	Bambey	231	18	249		12	2			14		8	2	1	11	
	Mbacké	461	53	514		19	2			21		15	5		20	
Fatick	Fatick	662	380	1042	1559					0	0	29	18		47	80
	Foundiougne	60	104	164						0		11	5		16	
	Gossas	182	171	353						0		12	5		17	
Kaolack	Kaolack	469	137	606	1466	21	2	6		29	89	20	7		27	61
	Kaffrine	270	163	433		23		20		43		21	2		23	
	Nioro	285	142	427		9	1	7		17		8	3		11	
Kolda	Kolda	350	49	399	837	15				15	48	15			15	38
	Sédhiou	308	38	346		16	1	9		26		9	7		16	
	Vélingara	70	22	92		7				7		5	2		7	
Louga	Louga	694	102	796	1245	26	5	3	3	37	53	17	11		28	41
	Linguère	206	45	251		8	2			10		6	2		8	
	Kébémér	174	24	198		5	1			6			5		5	
Matam	Matam	1008	216	1224	1384	49	1	4	2	56	63	33	13		46	53
	Kanel	76	48	124		5				5		2	3		5	
	Ranérou	36		36		2				2		1	1		2	
Saint-Louis	Saint-Louis	1719	233	1952	2396	64	5	14	9	92	107	39	18	4	61	76
	Dagana			0						0					0	
	Podor	421	23	444		15				15		12	3		15	
Tambacounda	Tamba	537	183	720	1187	21	4	6	4	35	54	16	5		21	40
	Kédougou	205	85	290		11		2		13		11			11	
	Bakel	128	49	177		6				6		6	2		8	
Thiès	Thiès	1009	299	1308	3737	38	9	8	6	61	156	22	21	2	45	137
	Tivaouane	373	70	443		18				18		18			18	
	Mbour	1574	412	1986		72		5		77		67	7		74	
Ziguinchor	Ziguinchor	851	152	1003	2084	37	4	9	26	76	138	33	10		43	101
	Bignona	780	126	906		52		2		54		47	5		52	
	Oussouye	119	56	175		6		2		8		4	2		6	
Totaux		22028	6155	28183	28183	847	112	186	127	1272	1282	687	281	23	991	991

RECAPITULATIF DES EQUIPES ENGAGEES EN SPORTS COLLECTIFS - UASSU 2005

Régions	Départements	Nombre d'équipes engagées en sports collectifs																						TOTAL										
		Football					T.P.	Basket-ball					T.P.	Hand-ball					T.P.	Volley-ball					T.P.	T.G.								
		ELEM		SEC		SUP		T	ELEM		SEC			SUP	ELEM		SEC			SUP	ELEM		SEC				SUP							
		E	M	C	J	S		E	M	C	J	J/S		S	T	E	M	C		J	J/S	S	T				E	M	C	J	J/S	S	T	
Dakar	Dakar	96		67		8	171	256		50			10	60	79	5	12				17	72	15		10			1	26	61	274	468		
	Pikine	16		21			37			11				11			26	11					37								0			85
	Rufisque	30		18			48			8				8			11	7					18		28		7						35	109
Diourbel	Diourbel	27		7			34	65		3				3	5	16					16	16	15					15	15	68	101			
	Bambey	8		3		1	12			1				1									0							0			13	
	Mbacké	12		7			19			1				1									0							0			20	
Fatick	Fatick						0	0						0	0						0	0						0	0	0	0			
	Foundiougne						0									0								0						0		0	0	
	Gossas						0									0								0						0		0	0	
Kaolack	Kaolack	17		4			21	53		2				2	3	4	2				6	8						0	0	29	64			
	Kaffrine	21		2			23							0			1						1							0		0	24	
	Nioro	8		1			9			1				1			1						1							0		0	11	
Kolda	Kolda	15					15	58						0	2						0	9						0	0	15	69			
	Sédhiou	29		7			36			2				2				9					9							0		0	47	
	Vélingara	5		2			7							0									0							0		0	7	
Louga	Louga						0	0						0	0						0	0						0	0	0	0			
	Linguère						0							0									0							0		0	0	
	Kébémér						0							0									0							0		0	0	
Matam	Matam	36		13			49	56		1				1	1		4				4	4			2			2	2	56	63			
	Kanel	2		3			5							0									0							0		5		
	Ranérou	1		1			2							0									0							0		2		
Saint-Louis	Saint-Louis	39		21		4	64	79		8			5	13	13		14				14	14			9			9	9	100	115			
	Dagana						0							0									0							0		0		
	Podor	12		3			15							0									0							0		15		
Tambacounda	Tamba	16		2			18	35		4				4	4	2	4				6	8			4			4	4	32	51			
	Kédougou	11					11							0			2						2							0		13		
	Bakel	6					6							0									0							0		6		
Thiès	Thiès						0	0						0	0						0	0						0	0	0	0			
	Tivaouane						0							0									0							0		0		
	Mbour						0							0									0							0		0		
Ziguinchor	Ziguinchor	29		8			37	95		4				4	4	4	5				9	13	20		6			26	26	76	138			
	Bignona	47		5			52							0			1	1					2							0		54		
	Oussouye	4		2			6							0			1	1					2							0		8		
Totaux		487	0	197	0	13	697	697	0	0	96	0	0	15	111	111	74	0	70	0	0	0	144	144	78	0	38	0	0	1	117	117	1069	1069

RECAPITULATIF DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS ENGAGES - UASSU 2005

Régions	Départements	ETABLISSEMENTS ENGAGES							TOT.GEN
		Elémentaire	T	Secondaire	T	Universitaire	T	T.P.	
Dakar	Dakar	96	169	67	114	16	16	179	299
	Pikine	17		28				45	
	Rufisque	56		19				75	
Diourbel	Diourbel	31	54	3	10		1	34	65
	Bambey	8		2		1		11	
	Mbacké	15		5				20	
Fatick	Fatick	29	52	18	28		0	47	80
	Foundiougne	11		5				16	
	Gossas	12		5				17	
Kaolack	Kaolack	20	49	7	12		0	27	61
	Kaffrine	21		2				23	
	Nioro	8		3				11	
Kolda	Kolda	15	29		9		0	15	38
	Sédhiou	9		7				16	
	Vélingara	5		2				7	
Louga	Louga	17	23	11	18		0	28	41
	Linguère	6		2				8	
	Kébémér			5				5	
Matam	Matam	33	36	13	17		0	46	53
	Kanel	2		3				5	
	Ranérou	1		1				2	
Saint-Louis	Saint-Louis	39	51	18	21	4	4	61	76
	Dagana							0	
	Podor	12		3				15	
Tambacounda	Tamba	16	33	5	7		0	21	40
	Kédougou	11						11	
	Bakel	6		2				8	
Thiès	Thiès	22	107	21	28	2	2	45	137
	Tivaouane	18						18	
	Mbour	67		7				74	
Ziguinchor	Ziguinchor	33	84	10	17		0	43	101
	Bignona	47		5				52	
	Oussouye	4		2				6	
Totaux		687	687	281	281	23	23	991	991

RECAPITULATIF DU NOMBRE DE LICENCIES PAR NIVEAU D'ENSEIGNEMENT - UASSU 2005

Région	Département	GARÇONS										FILLES										Tot. Part.	Tot. Gén.			
		Délivrance					Renouvellement					TOT	Délivrance					Renouvellement						TOT		
		élém	sec	sup	Tot	Tot.P	élém	sec	sup	Tot	Tot.P		élém	sec	sup	Tot	Tot.P	élém	sec	sup	Tot				Tot.P	
Dakar	Dakar	1849	966	714	3529	5387	990	1010		2000	2573	7960	727	465		1192	1694	277	199		476	750	2444	7197	10404	
	Pikine	267	340		607		90	217		307			137	137		274		47	77		124			1312		
	Rufisque	927	324		1251		85	181		266			94	134		228		53	97		150			1895		
Diourbel	Diourbel	447	215		662	1268	125	23		148	234	1502	219	8		227	289	76	8		84	93	382	1121	1884	
	Bambey	132	80	19	231					0			15	3		18					0			249		
	Mbacké	199	176		375		57	29		86			37	7		44		8	1		9			514		
Fatick	Fatick	172	284		456	456	21	185		206	448	904	88	133		221	431	3	156		159	224	655	1042	1559	
	Foundiougne	184	147				12	48		60			4	74		78		1	25		26			164		
	Gossas	191	244				75	107		182			36	96		132		11	28		39			353		
Kaolack	Kaolack	266	129		395	885	17	57		74	139	1024	55	34		89	372	3	45		48	70	442	606	1466	
	Kaffrine	239	31		270					0			150	13		163					0			433		
	Nioro	144	76		220			65		65			92	28		120			22		22			427		
Kolda	Kolda	313			313	636	37			37	92	728	47			47	96	2			2	13	109	399	837	
	Sédhiou	128	133		261		29	18		47			7	26		33		1	4		5			346		
	Vélingara	29	33		62			8		8				16		16			6		6			92		
Louga	Louga	312	382		694	1074				0	0	1074	40	62		102	171				0	0	171	796	1245	
	Linguère	126	80		206					0			39	6		45					0			251		
	Kébémér		174		174					0				24		24					0			198		
Matam	Matam	527	370		897	1002	23	88		111	118	1120	106	107		213	247	2	1		3	17	264	1224	1384	
	Kanel	23	46		69		7			7			14	20		34		6	8		14			124		
	Ranérou	19	17		36					0						0					0			36		
St-Louis	Saint-Louis	632	288	213	1133	1524	190	192	204	586	616	2140	41	27	62	130	153	35	33	35	103	103	256	1952	2396	
	Dagana				0					0														0		
	Podor	246	145		391		30			30				23		23								444		
Tamba	Tamba	243	148		391	673	80	66		146	197	870	42	55		97	193	54	32		86	124	317	720	1187	
	Kédougou	154			154		51			51			47			47		38			38			290		
	Bakel	92	36		128								37	12		49								177		
Thiès	Thiès	392	287	37	716	2309	55	198	40	293	647	2956	66	108		174	561	30	95		125	220	781	1308	3737	
	Tivaouane	297			297		76			76			55			55		15			15			443		
	Mbour	1198	98		1296		278			278			286	46		332		80			80			1986		
Ziguinchor	Ziguinchor	364	329		693	1420	100	58		158	330	1750	40	67		107	194	41	4		45	140	334	1003	2084	
	Bignona	520	125		645		73	62		135			44	4		48		52	26		78			906		
	Oussouye	36	46		82		1	36		37			19	20		39			17		17			175		
Totaux		10668	5749	983	16634	16634	2502	2648	244	5394	5394	22028	2584	1755	62	4401	4401	835	884	35	1754	1754	6155	28183	28183	

RECAPITULATIF DU NOMBRE DE LICENCIES PAR CATEGORIE D'ÂGE - UASSU 2005

Région	Département	GARÇONS														FILLES											Tot. Part	Tot. Gén.			
		Délivrance							Renouvellement							TOT	Délivrance						Renouvellement						TO		
		B	M	C	J	S	T	T.P	B	M	C	J	S	T	T.P		B	M	C	J/S	T	T.P	B	M	C	J/S				T	T.P
Dakar	Dakar	1272	577	573	393	714	3529	5387	497	493	387	262	361	2000	2573	7960	306	421	260	205	1192	1694	159	118	143	56	476	750	2444	7197	10404
	Pikine	101	166	123	110	107	607		35	55	59	44	114	307		55	82	57	80	274		20	27	40	37	124		1312			
	Rufisque	513	414	121	107	96	1251		24	61	59	50	72	266		20	74	71	63	228		18	35	42	55	150		1895			
Diourbel	Diourbel	175	366	26	34	61	662	1268	45	80	2	2	19	148	234	1502	93	127	3	4	227	289	23	54	3	4	84	93	382	1121	1884
	Bambey	42	90	13	32	54	231							0		8	7		3	18						0		249			
	Mbacké	59	152	45	59	60	375		11	46	2	9	18	86		16	21	3	4	44		2	6	1		9		514			
Fatick	Fatick						456	456						206	448	904					221	431					159	224	655	1042	1559
	Foundioug						0							60						78						26		164			
	Gossas						0							182						132						39		353			
Kaolack	Kaolack	106	199	44	29	17	395	885	1	28	29	14	2	74	139	1024	34	41	7	7	89	372	3	15	16	14	48	70	442	606	1466
	Kaffrine	68	175	22	3	2	270							0		49	101	13		163						0		433			
	Nioro	36	112	36	7	29	220				9	27	29	65		16	92	6	6	120		1	13	8		22		427			
Kolda	Kolda	115	141	10	25	22	313	636	17	20				37	92	728	14	30	3		47	96	2				2	13	109	399	837
	Sédhiou	70	80	41	38	32	261		17	12			18	47		1	6	6	20	33		1		4		5		346			
	Vélingara	2	27	13	20		62				4	1	3	8				12	4	16			1	1	4	6		92			
Louga	Louga	171	169	106	129	119	694	1074						0	0	1074	25	20	35	22	102	171					0	0	171	796	1245
	Linguère	55	74	32	14	31	206							0		18	21	5	1	45						0		251			
	Kébémér		4	88	67	15	174							0		1	6	12	5	24						0		198			
Matam	Matam	198	429	236	18	16	897	1002	4	36	34	34	3	111	118	1120	42	110	47	14	213	247	2		1		3	17	264	1224	1384
	Kanel	4	31	29	4	1	69		7					7		9	19	5	1	34		2	4		8	14		124			
	Ranérou	8	12	16			36							0						0						0		36			
St-Louis	Saint-Louis	184	448	116	172	213	1133	1524	92	98	124	68	204	586	616	2140	23	18	27	62	130	153	24	11	33	35	103	103	256	1952	2396
	Dagana						0							0						0						0		0			
	Podor	70	176	69	76		391		30					30				23		23						0		444			
Tamba	Tamba	51	192	77	32	39	391	673	36	44	34	23	9	146	197	870	15	27	48	7	97	193	26	28	29	3	86	124	317	720	1187
	Kédougou	68	86				154		14	37				51		9	38			47		17	21			38		290			
	Bakel	29	63	36			128							0		13	24	12		49						0		177			
Thiès	Thiès	214	197	100	104	101	716	2309	12	51	50	55	125	293	647	2956	230	70	23	9	332	561	14	42	44	25	125	220	781	1466	3737
	Tivaouane	89	208				297		33	43				76		25	30			55		13	2			15		443			
	Mbour	931	270	70	3	22	1296		176	102				278		57	50	33	34	174		62	18			80		1828			
Ziguinchor	Ziguinchor	83	308	125	94	83	693	1420	30	75	20	15	18	158	330	1750	13	19	52	23	107	194	14	22	8	1	45	140	334	1003	2084
	Bignona	45	475	58	18	49	645		2	71	31	28	3	135		13	33	2		48		17	35	16	10	78		906			
	Oussouye	3	49	28	2		82			2	16	16	3	37		8	17	14		39				8	9	17		175			
Totaux		4762	5690	2253	1590	1883	16634	16634	1083	1354	860	648	1001	5394	5394	22028	1113	1504	779	574	4401	4401	420	452	397	261	1754	1754	6155	28183	28183

AA / FEMMES

Depuis la Conférence de Mexico en 1975, en passant par celles de Copenhague en 1980, Nairobi en 1985, Beijing en 1995, le Sommet Mondial en 2000 jusqu'à la Conférence de New York en 2005, beaucoup de recommandations ont été formulées pour une réalisation effective de la promotion socio – économique de la femme et l'élimination de toutes les formes de discrimination liées au sexe.

Mais les résultats obtenus au plan mondial sont en deçà des objectifs visés et il reste indéniablement beaucoup à faire.

Au Sénégal, cette longue épopée des femmes a connu elle aussi des hauts et des bas. L'objet de ce chapitre est de parcourir avec quelques chiffres à l'appui toutes les péripéties de cet événement dans la région de Dakar. Il est de se focaliser sur les réalisations en cours depuis l'événement historique qu'est l'alternance politique intervenue pour la première fois au Sénégal le 19 mars 2000.

AA.1 CONTEXTE ET PROMOTION DE LA FEMME.

- 52 % de la population ;
- 70 % d'analphabètes ;
- Parmi les 37,2 % d'individus habituellement inactifs, 66,8 % sont des femmes ;
- Parmi la population active occupée, estimée à 3 491 694 habitants en 2001/2002, les femmes représentent 45,08 % ;
- 92,3 % de cette population, constituées de femmes travaillent dans des entreprises individuelles ou ménage ;
- 3,2 % de cette population, travaillant dans le secteur privé sont des femmes et 1,4 % travaillent dans le gouvernement ;
- 23,1 % des chefs de ménage sont des femmes.

QUELQUES INDICATEURS SANITAIRES DE LA FEMME AU SENEGAL

INDICATEURS	2000	2005
Consultation Prénatale (CPN)	34 %	93 %
DTC (Vaccination)	34 %	93 %
Assistance à l'accouchement	51 %	51,9 %
Prévalence du SIDA *	1,4 %	0,7 %
Prévalence contraceptive	8,1 %	11,8 %
Indice synthétique de fécondité	5,7 enfants/femme	5,3 enfants/femme
Taux de mortalité infantile	68 %	61 %
% femmes sous moustiquaires imprégnées	22 %	42 %
Taux de mortalité maternelle	510 ‰	434 ‰

* la prévalence du SIDA chez les femmes est de l'ordre de 0,9 % contre 0,7 % pour les hommes.

La longue marche des femmes sénégalaises vers un plein épanouissement socio – économique a été marquée dans l’histoire de notre pays par des temps forts, à savoir :

1. En 1982, le premier Plan National d’Action de la Femme ;
2. En 1997, le second Plan National d’Action de la Femme, élaboré et mis en œuvre dans la période 1997 – 2001.

C’est ainsi que des mécanismes de promotion de la femme déjà existants ont été renforcés et d’autres d’un genre nouveau portés sur les fonds baptismaux à la faveur de l’alternance.

Projet Crédit des Femmes :

- Un fonds de crédit d’un plafond de 250 000 F CFA pour les personnes physiques et 2 500 000 F CFA pour les organisations ; au taux d’intérêt de 5 % pour une durée de 12 mois avec 3 mois de différé ;
- Un fonds de garantie dont le plafond de prêts est de 500 000 F CFA pour les personnes physiques et 5 000 000 F CFA pour les associations de femmes, au taux d’intérêt de 8 %, un délai de paiement de 36 mois et un différé de 6 mois, un apport personnel de 10 %.

Projet Genre et Renforcement des Capacités :

Il a pour objet de contribuer à la réalisation des objectifs de la Déclaration de la Politique de Population actualisée, à travers le renforcement de la gestion des programmes au niveau national et régional d’une part et le renforcement des capacités institutionnelles à intégrer l’égalité et l’équité de genre dans les politiques, plans et programmes de développement d’autre part.

Fonds d’Action de la Femme :

Destiné à l’organisation de la quinzaine de la Femme créé et logé au budget du Ministère de la Femme, de la Famille et du Développement Social (122 millions de F CFA / an). Des subventions de 50 millions de F CFA, sont accordées aux meilleures élèves et étudiantes dans le cadre de l’appui au leadership féminin.

Centre National d’Assistance et de Formation pour la Femme :

Il a pour objectifs de contribuer à l’amélioration du statut socio – sanitaire de la femme sénégalaise et des conditions de vie des familles d’une part et d’autre part de participer à la promotion économique des femmes de lutter contre la pauvreté. Les domaines d’intervention sont au nombre de quatre :

1. Domaine juridique et social
2. Domaine sanitaire et environnemental
3. Domaine économique
4. Développement et renforcement organisationnels.

Entre autres, les projets de lutte contre la pauvreté, conformément aux engagements du Sommet Mondial sur le Développement Social, aux orientations stratégiques du DSRP et aux dispositions des Accords de crédit ou subvention.

AA.2 ACCES AUX RESSOURCES FINANCIERES DES FEMMES.

Récapitulatif des Prêts de la Première Génération (FONDS DE CREDIT)

REGION	Montant Prêts	Nombre de Projets	Bénéficiaires
DAKAR	113 800 000	105	2 078
SENEGAL	144 225 375	237	10 462
% Dakar/Sénégal	78,9 %	44,3 %	19,9 %

Récapitulatif des Prêts de la Deuxième Génération (FONDS DE CREDIT)

REGION	Montant Prêts	Nombre de Projets	Bénéficiaires
DAKAR	170 750 000	165	1 783
SENEGAL	281 750 000	286	4 395
% Dakar/Sénégal	60,6 %	57,7 %	40,6 %

Récapitulatif des Prêts de la Troisième Génération (FONDS DE CREDIT et FONDS DE GARANTIE)

REGION	Montant Prêts	Nombre de Projets	Bénéficiaires
DAKAR	325 006 225	312	3 469
SENEGAL	1 733 905 901	1 391	60 168
% Dakar/Sénégal	18,7 %	22,4 %	5,8 %

Récapitulatif des Prêts de la Troisième Génération FONDS DE GARANTIE, financé par la CNCAS

REGION	Montant sollicité	Nb. Projets	Bénéficiaires	Montant octroyé	Nb. projets	Bénéficiaires
DAKAR	266 293 820	256	2 657	65 000 000	18	90
SENEGAL	1 165 019 125	844	50 340	233 126 160	118	1 604
% Dakar/Sénégal	22,9 %	30,3 %	5,3 %	27,9 %	15,3 %	5,6 %

CA	Quartier	Département	Nom de l'OCB	Nature du Micro Projet	Bénéficiaires			Coût Total du Micro- Projet	Coût Total Subvention
					H	F	T		
Yeumbeul Nord	Darou salam I	Pikine	GIE Sope Naby	Construction et équipement d'une case de santé	4 204	1 051	5 255	12 209 280	11 598 816
Yeumbeul Nord	Afia 6	Pikine	GIE Dekkal Afia 6	Construction et équipement d'un centre polyvalent	19 343	1 272	20 615	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Ben Baraque 1 B	Pikine	GIE Bokk Ndeye Takku Ligguey	Construction et équipement d'un centre polyvalent	15 065	867	15 932	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Malika sud	Pikine	GIE « DJISSOF LITE »	Construction et équipement d'un centre polyvalent	2 981	535	3 516	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Darou Salam 5	Pikine	GIE Fass Diom	Construction et équipement d'un centre polyvalent	1 196	132	1 328	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Darou Salam 7	Pikine	Association And Sokhali Sounou Gokh	Construction et équipement d'un centre polyvalent	1 196	132	1 328	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Médina ASECNA	Pikine	ASC Lakalé	Construction et équipement d'un centre polyvalent	2 075	731	2 806	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Darou Rahmane 2	Pikine	GIE Sope Seen Jèkër	Construction et équipement d'une case de santé	5 043	943	5 986	12 209 280	11 598 816
Yeumbeul Nord	Ainoumadi 6	Pikine	GPF SOPE NABI	Construction et équipement d'un centre polyvalent	18 345	6 050	24 395	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Nord	Darou salam 4B	Pikine	Association de darou salam 4B	Construction et équipement d'un centre polyvalent	5 342	1 236	6 578	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Sud	Thiaroye Kao 1	Pikine	Association Nationale des Musiciens Aveugles du Sénégal	Équipement d'un Poste de Santé	3 804	444	4 248	2 595 900	2 595 900
Yeumbeul Sud	Médina Yeumbeul	Pikine	GIE Oumra Sope Naby	Equip 1Centr format Couture	6 623	773	7 396	2 466 000	2 466 000

Yeumbeul Sud	Quartier Layenne	Pikine	GIE « UFY » Union des Frères de Yeumbeul	Construction et Équipement d'une case de santé	3 826	374	4 200	12 209 280	11 598 816
Yeumbeul Sud	Quartier AFIA Nimzatt	Pikine	GIE « Bokk Jom »	Construction et équipement d'un centre polyvalent	10 792	1 498	12 290	14 952 536	14 204 909
Yeumbeul Sud	Quartier Djiddah	Pikine	GIE « Fulla Jidda »	Construction et équipement d'une case de santé	9 189	1 239	10 428	12 209 280	11 598 816
Yeumbeul Sud	Quartier Médina Thiaroye Kao 5	Pikine	GIE Dental	Construction et équipement d'une case de santé	10 413	1 087	11 500	12 209 280	11 598 816
Yeumbeul Sud	Thiaroye Miname	Pikine	GIE Lamp Fall	Extens+ Equipt d'1 Poste de Santé	36 592	1 559	38 151	10 170 472	9 661 948
17 quartiers			17 OCB	15 MP & 2 ASSB				210 851 596	200 562 109

CR	Village	Département	Nom de l'OCB	Nature du Micro Projet	Bénéficiaires			Coût Total du Micro-Projet	Coût Total Subvention
					H	F	T		
Sangalkam	Ndiakhirate Peulh	Rufisque	GIE « Kawral Belade »	Constr +équip 1 case santé	144	45	189	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Ngeundouf	Rufisque	Association Bantaaré	Constr +équip 1 case santé	132	18	150	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Ndiakhirate Digue	Rufisque	Groupement ADN	Constr +équip 1 case santé	429	204	633	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Keur Daouda Sarr	Rufisque	ASC Mboultogne	Constr +équip 1 case santé	568	360	928	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Médina Thioub	Rufisque	ASSOPAD	Constr +équip 1 case santé	160	206	366	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Deny Guedj Nord	Rufisque	GIE Deny Guedj Uni	Constr +équip 1 case santé	100	74	174	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Kaniack	Rufisque	GIE «Dental 1986»	Constr +équip 1 case santé	300	145	445	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Gorom III	Rufisque	GIE «Deggo Bokk Diom»	Constr +équip 1 case santé	213	32	245	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Mbeuth	Rufisque	Groupement «DENTAL»	Constr + équip 1 centr polyval	492	196	688	14 803 036	14 062 884
Sangalkam	Kounoune Ngalap	Rufisque	Groupement «Magg Dane»	Constr +équip 1 case santé	201	101	302	13 937 769	13 240 880
Sangalkam	Deny guedj Sud	Rufisque	Takku Liguéy Simbiri Bâ	Construction et équipement d'une case de santé	644	157	801	12 209 280	11 598 816

Sangalkam	Deny Biram Ndao Nord	Rufisque	GIE « Femmes marayeurs » de Deny Biram Ndao Nord	Extension du poste de santé par la construction et l'équipement d'un bloc de maternité.	5 012	1 400	6 412	12 337 680	11 720 796
Sangalkam	Noflaye	Rufisque	Association ASDEVIN	Construction et équipement d'un centre polyvalent	2 017	569	2 586	14 952 536	14 204 909
Sangalkam	Kounoune	Rufisque	ASC Ndiegn Ndoye	Construction et équipement de case maternité	5 490	1 139	6 629	12 209 280	11 598 816
Sangalkam	Gorom I	Rufisque	GIE «Deggo»	Construction et équipement d'un centre polyvalent	3 958	1 104	5 062	14 952 536	14 204 909
Sangalkam	Mbeye	Rufisque	GIE Takku Liggey	Construction et équipement d'un foyer des femmes	1 112	75	1 187	14 952 536	14 204 909
Sangalkam	Sangalkam	Rufisque	GIE « Bokk Xalaat »	Construction et équipement d'un hall de marché	9 352	888	10 240	15 527 085	14 750 731
Sangalkam	Bambilor	Rufisque	GIE « Sunu Teranga»	Construction et équipement d'un centre polyvalent	6 575	3 049	9 624	14 952 536	14 204 909
Sangalkam	Gorom II	Rufisque	Association «Bennoo»	Construction et équipement d'un centre polyvalent	2 649	796	3 445	14 952 536	14 204 909
Sangalkam	Diacksao	Rufisque	Groupement Pinal Bamtaré	Construction et équipement d'un hall de marché	3 324	128	3 452	15 527 085	14 750 731

Sangalkam	Wayembam	Rufisque	GIE Wayembam	Equipped d'un poste de Santé	3 116	130	3 246	2 595 900	2 595 900
Sangalkam	Keur Ndiaye lô	Rufisque	Associat° pr le développement de keur Ndiaye lô	Construction et équipement de case maternité	8 093	1 501	9 594	12 209 280	11 598 816
Sangalkam	Niague Wolof	Rufisque	GIE « Bax Yaaye	Construction et équipement d'un centre polyvalent	3 914	2 941	6 855	14 952 536	14 204 909
Sangalkam	Tivaouane Peulh	Rufisque	GIE Tivaouane Peulh (S1 BIS)	Construction d'un hall de marché	5 840	636	6 476	15 527 085	14 750 731
Sangalkam	Deny Biram Ndao Sud	Rufisque	GIE "Takku Liguey"	Construction d'un hall de marché	3 713	737	4 450	15 527 085	14 750 731
Sangalkam	Beunoba	Rufisque	GIE «Jaggandiral Nafoore»	Extension et équipement de Case de Santé	1 327	218	1 545	10 545 505	10 018 230
Sangalkam	Niague Peulh	Rufisque	Association Baamtaé	Construction et équipement d'une case de santé	548	266	814	12 209 280	11 598 816
Sangalkam	Niacoulrap	Rufisque	GIE « Bokk Diom	Construction et équipement d'un centre polyvalent	8 891	492	9 383	14 952 536	14 204 909
Yenne	Nianghal	Rufisque	Groupement A.J.N.D.	Constr 1 centre polyvalent	5 531	2 482	8 013	14 803 036	14 062 884
Yenne	Nditakh	Rufisque	Groupement CVD Nditakh	Constr +équip 1 case santé	770	695	1 465	13 937 769	13 240 880
Yenne	Niayes Khayes	Rufisque	GIE « DAGBA »	Constr +équip 1 case santé	141	146	287	13 937 769	13 240 880
Yenne	YENNE TODD	Rufisque	GIE «Deggo2»	Construction et équipement de case de santé	1 878	661	2 539	12 209 280	11 598 816
Yenne	Yenne Kao	Rufisque	ASC Etenne	Construction et équipement d'un centre polyvalent	4 351	900	5 251	14 952 536	14 204 909

Yenne	Yenne Guedj	Rufisque	GIE And Takku Liquey	Construction et équipement d'un site de transformation des produits halieutiques	10 119	2 171	12 290	14 710 750	13 975 212
Yenne	Kelle	Rufisque	GIE « Momar Samb »	Construction et équipement d'un centre polyvalent	2 022	397	2 419	14 952 536	14 204 909
Yenne	Toubab Dialaw	Rufisque	GIE « Thialane Takku »	Construction et équipement d'un hall de marché	2 773	1 114	3 887	15 527 085	14 750 731
36 villages		36 OCB	35 MP-IE et 1 MP-ASSB					496 366 015	471 677 502

Source : ARFS – Dakar

COUT TOTAL DES REALISATIONS DU PLCP DANS LA REGION DE DAKAR – 2005

DEPARTEMENT	I E H	ALPHABETISATION (I E C)	MICROFINANCE	TOTAL	Pourcentage
DAKAR	124 380 000	44 640 000	262 435 000	431 455 000	28 %
GEDIAWAYE	122 440 000	47 120 000	65 796 848	235 356 848	15 %
PIKINE	121 310 000	161 200 000	225 094 480	507 604 480	33 %
RUFISQUE	212 615 000	44 640 000	117 020 000	374 275 000	24 %
REGION	580 745 000	297 600 000	670 346 328	1 548 691 328	100 %